
GUIDE D'ACHAT
CES WAH-WAH QUI VONT VOUS FAIRE OUBLIER LA CRY BABY !
VOX
TENDINITES, CRAMPES CRISPATIONS : les conseils des médecins pour jouer sans douleur
GUITAR PART
rockin' in a free world
INTERVIEWS
WHITESNAKE
STEVE'N'SEAGULLS
THE JAYHAWKS
THE DELTA SAINTS
MARS RED SKY
1986-2016
METALLICA
30 ANS DE « MASTER OF PUPPETS »
+ « HARDWIRED » : ENFIN UN NOUVEL ALBUM !
NOS TESTS MATOS
SCHECTER Solo II Custom
TAYLOR 510e
FENDER Jazz Bass Flea
HAGSTROM Impala
ROCK STORIES
PINK FLOYD
Fouille dans ses archives
LES ROLLING STONES
Retour à Cuba
N°272 MENSUEL NOVEMBRE 2016
BLUE Music ÉDITIONS
PRESSE MAGAZINE
Édition digitale
SUR LE DVD
MASTERCLASS
JOANNE SHAW TAYLOR
La challengeuse de Bonamassa
LEÇON PRIVÉE
Soignez vos arrangements



Takamine
RÉÉDITE LA CÉLÈBRE EAN10C
LIMITÉE À 100 EXEMPLAIRES
POUR LA FRANCE
OÙ LA RETROUVER ?
HARMONIE MUSIQUE SAINT QUENTIN (02)
MUSIC 3000 MANDELIEU (06)
MUSIC 3000 SAINT LAURENT DU VAR (06)
GEBELIN PLANETE MUSIQUE MARSEILLE (13)
LORDEL MUSIQUE - LA FERME MUSICALE CAEN (14)
TOUT POUR LA MUSIQUE – THIERRY LA ROCHELLE (17)
CENTRE MUSIQUE BOURGES (18)
2B MUSIQUE BASTIA (20)
LOOPS TREGUEUX (22)
JOLIVET ETS-MVL MONTELIMAR (26)
MUSIC GALLERY EVREUX EVREUX (27)
AB ROAD MUSIC DREUX (28)
ART ET MUSIQUE BREST (29)
MUSIC STAR BREST (29)
HALL DE LA MUSIQUE QUIMPER (29)
LUTHERIE MUSIQUE SAINT-ALBAN (31)
GUITAR SHOP TALENCE (33)
SONO WEST SARL VEZIN LE COQUET (35)
STUDIO ROCK (DUROS) RENNES (35)
WEST INTEGRATION MONTGERMONT (35)
LE MUSICIEN ORLÉANS (45)
IES CHOLET CHOLET (49)
POINT D'ORGUE ETS LOVETT CHERBOURG (50)
SAINT ANDRE MUSIC SAINT-LÔ (50)
MEGA HERTZ TINQUEUX (51)
WEST MUSIC VANNES (56)
MUSIQUE AND MUSIC NEVERS (58)
LABELLE MUSIC BAILLEUL (59)
STAR'S MUSIC TWEETER LILLE (59)
EUROGUITAR LILLE (59)
MUSIQUE PASSION DUNKERQUE (59)
HOUSIEAUX MUSIQUE LENS (62)
CORBANESI BOULOGNE-SUR-MER (62)
ARTOIS MUSIQUE BETHUNE (62)
MUSIQUE POINT COM SESSENHEIM (67)
MICHELSONNE MUSIC SELESTAT (67)
STAR'S MUSIC TWEETER LYON (69)
MUSIC LEADER INTERNATIONAL GIVORS (69)
MUSIC CENTER LEGEND LE MANS (72)
AR MUSIC BASSENS (73)
MUSIC'ALL FOURNEAUX (73)
ACOUSTIC GUITAR - MAPPLE NECK - PARIS (75)
CENTRALE OCCASION DE LA MUSIQUE PARIS (75)
ETS STAR'S MUSIC SARL TWEETER PARIS (75)
PAUL BEUSCHER RIVE-D PARIS (75)
WOODBRASS.COM BSL PARIS (75)
MUSIC MELODY (LE GARAGE) ROUEN (76)
MDS AUDIO COULOMMIERS (77)
TOMAHAWK MUSIQUE GUERVILLE (78)
MAX MUSIQUE NIORT (79)
BROC N'ROLL AMIENS (80)
ANGELOFF MONTAUBAN (82)
MUSIC HALL - VAR SONORISATION DRAGUIGNAN (83)
SUN MUSIC LA SEYNE-SUR-MER (83)
SLJ CHASSENEUIL-DU-POITOU (86)
MUSIC PASSION 87 LIMOGES (87)
SUCHOD MUSIQUE LIMOGES (87)
LUTHIMATE SARL SENS (89)
WET IMPORT BELFORT (90)
SONOVENTE PALAISEAU CEDEX (91)
MUSIC & SONS JUVISY-SUR-ORGE (91)
JMUSIQUE SAINTE GENEVIÈVE DES BOIS (91)
CARACTERISTIQUES :
-Table : Cèdre Massif
-Dos & Eclisses : Sapele avec dos massif
-Finition : Satiné
-Manche : Acajou
-Touche : Palissandre
-Sillet de tête : 42.5mm
-Sillet de chevalet : Os Naturel en 2 parties
-Electronique : CTP-3 CoolTube
-Livré en étui

Édito

GUITAR PART 272 - NOVEMBRE 2016

Obey Your Master !

Je vous parle d'un temps où je ne ratais pas un seul magazine avec Metallica en couverture : Hard Rock, Hard Force, Guitar Part… Le « Black Album » (1991) a marqué un tournant dans leur carrière, mais ce n'était pas le premier… Cinq ans plus tôt, les huit morceaux de « Master of Puppets » avaient consacré le groupe de thrash californien. Ce sera le dernier pour le bassiste Cliff Burton, véritable icône sacrifiée du rock qui a cristallisé l'image du groupe dans ces années-là, comme Brian Jones pour les Stones ou Bon Scott pour AC/DC. Après eux, rien ne sera plus jamais pareil pour ces groupes. C'est l'histoire que nous avons choisi de vous raconter à l'occasion des 30 ans de cet album culte, entre la réédition des deux premiers disques en version Deluxe et la sortie prochaine de « Hardwired … To Self-Destruct » qui s'annonce comme un excellent cru.

Benoît Fillette



© Universal



Rendez-vous p. 28



GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv






SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE :
9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com
•Si votre DVD est défectueux ou manquant, envoyez un email à gpcourrier@guitarpartmag.com
Société éditrice : Blue Music
Siège social : 9, rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil.
Sarl au capital de 7 000 euros
RCS : Bobigny.
STANDARD : 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE PUBLICATION : Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION :
RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Thomas Baltes.
RESPONSABLE DVD : Yoan Rega.
RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley.
RÉDACTEUR : Flavien Giraud.

DIRECTION ARTISTIQUE :
William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEUR GRAPHISTE
Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :
Samy Docteur, Jean-Louis Horvilleur, Benoît Navarret, Neogeofanatic, Nicolas Sevestre, Olivier Portnoi, Vinceman.

CRÉDITS :
Photos matériel : © Thomas Baltes
Photo de couverture : © Halfin / Dalle

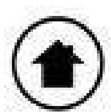
PRODUCTION / FABRICATION :
Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :
Directrice de clientèle : Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire : 0109K84544
N° ISSN : 1256-737X
Dépôt légal : 2e semestre 2016.
Imprimé par : Leonce Deprez, ZI de Ruitz, 62620 BARLIN FRANCE
Distribution : Presstalis
Diffusion en Belgique : AMP
Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be

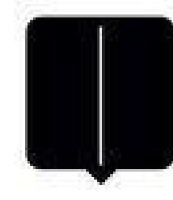
Ce numéro comporte un DVD et un encart abonnement sur tout le tirage.





sommai

GUITAR PART 272 - NOVEMBRE 2016



Magazine
Parlons musique

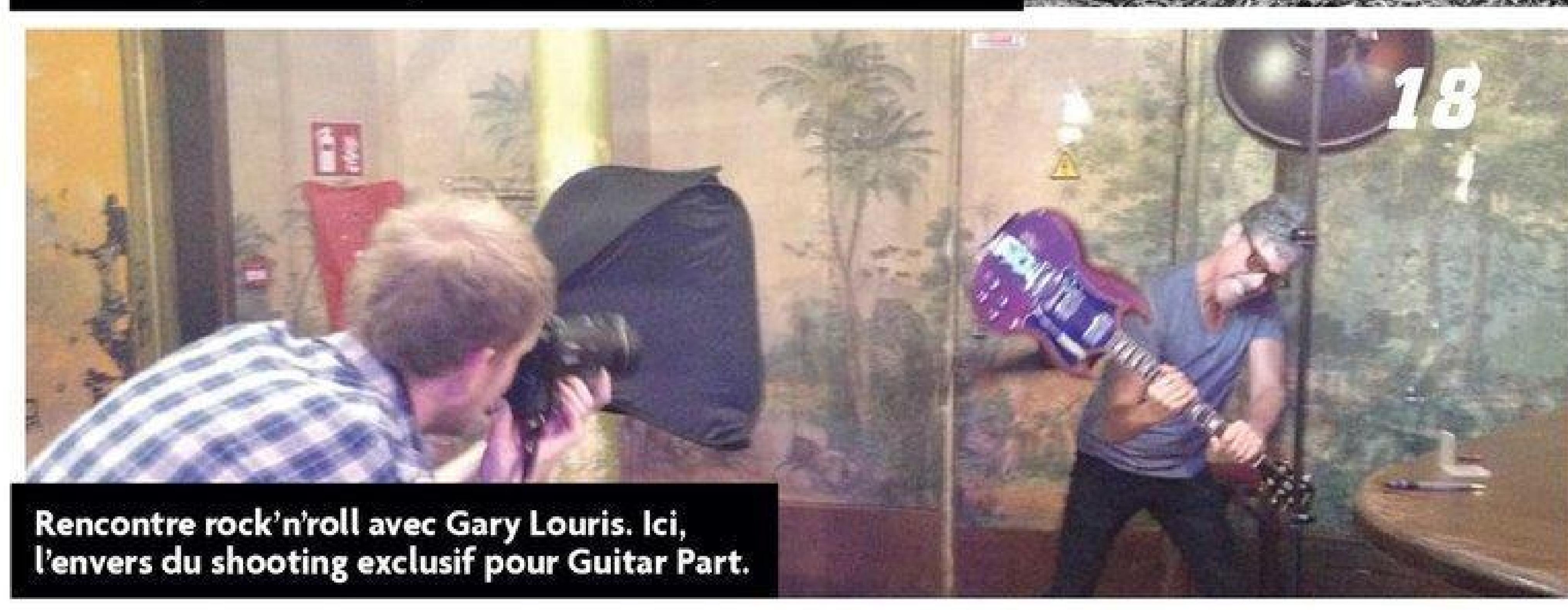


Matos
Les objets du désir



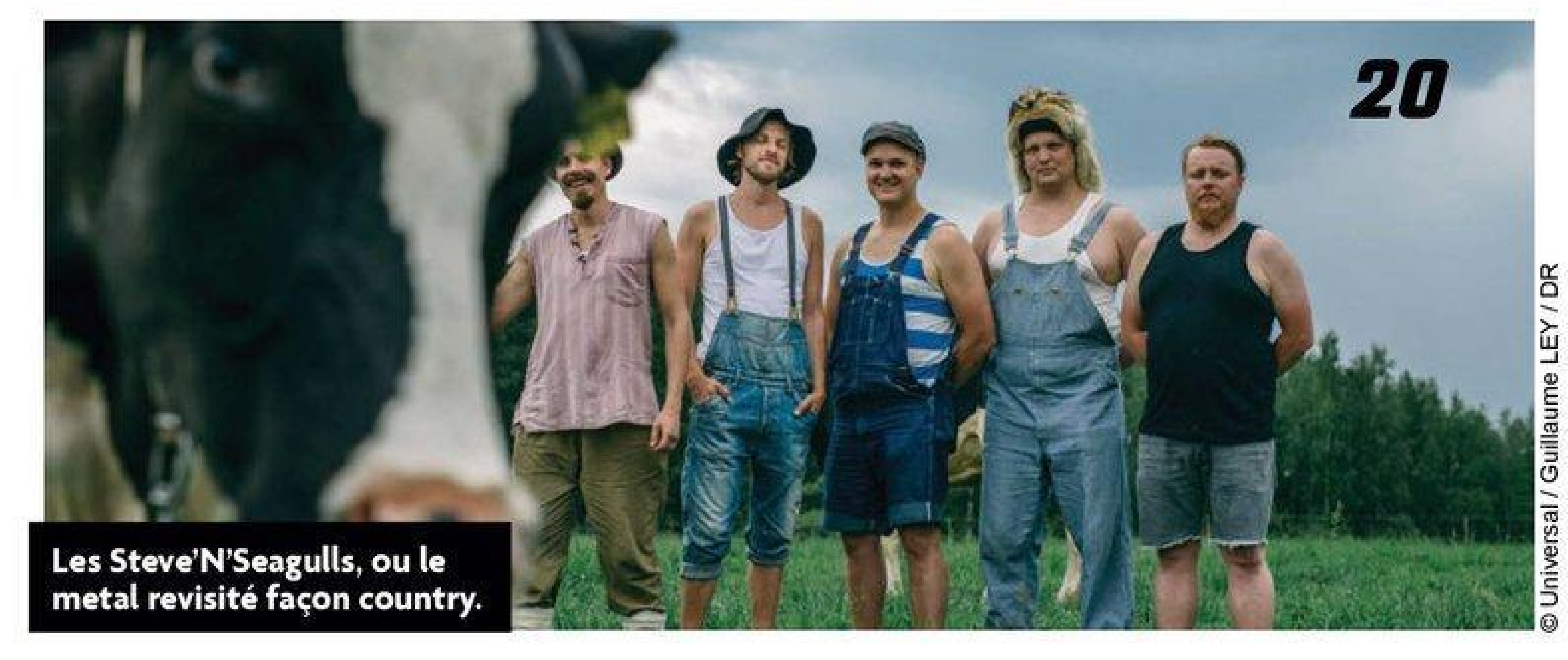
30 ans ont passé depuis que Metallica a sorti son meilleur album, « Master Of Puppets ». À l'heure où les pères du metal reviennent avec un nouveau disque, «Hardwired... To Self-Destruct », retour sur le parcours d'un groupe hors-norme.

30



18

Rencontre rock'n'roll avec Gary Louris. Ici, l'envers du shooting exclusif pour Guitar Part.



20

Les Steve'N'Seagulls, ou le metal revisité façon country.

re



78

JHS The Kilt, une overdrive qui en a dans le slip.

70

Hagstrom Impala, une Suédoise rééditée.



Pédago

Devenez un meilleur guitariste



GP et vous

Les lecteurs de GP sont géniaux





Le Who's Who du rock !

Dernier festival avant la fin d'un monde

UN FESTIVAL QUI RÉUNIT DYLAN, LES STONES, MCCARTNEY ET LES WHO ? C'EST POSSIBLE, ÇA S'EST MÊME PASSÉ LE MOIS DERNIER EN CALIFORNIE...

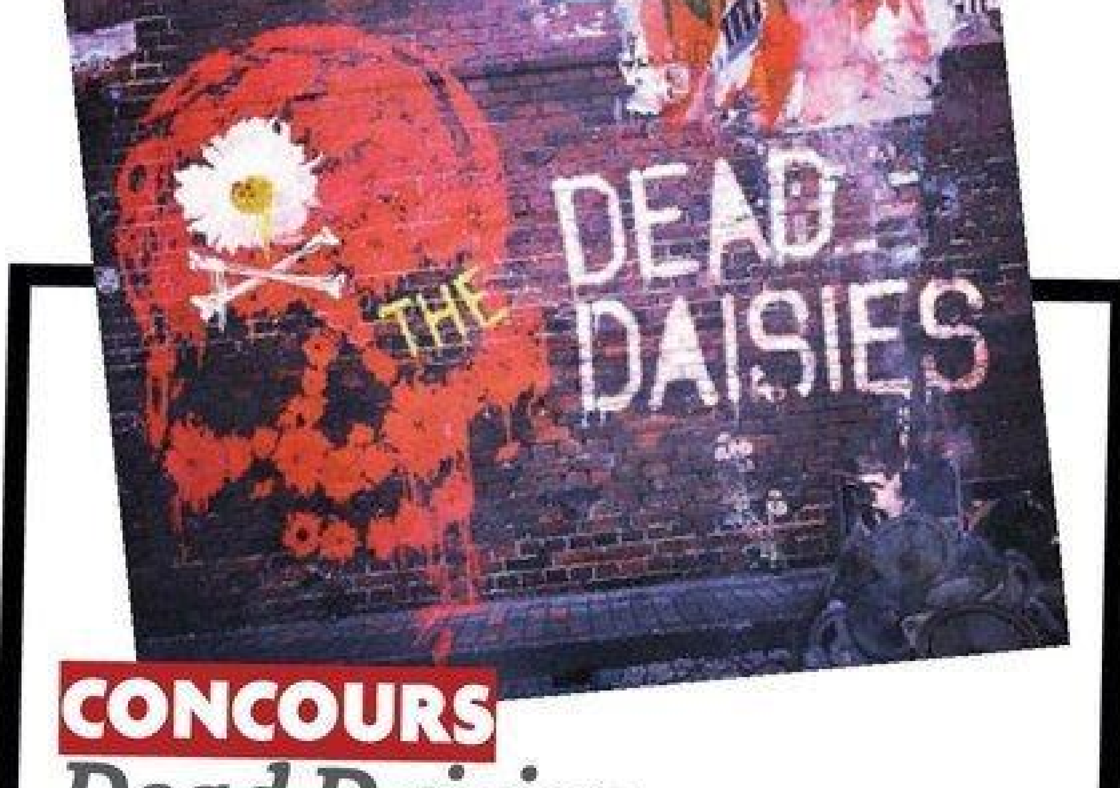
Le festival du siècle a bien eu lieu… et on n'y était pas (les tickets d'entrée coûtaient, on le rappelle, 199 $ la journée et entre 399 $ et 1599 $ les trois jours) ! On y avait à peine cru lorsque le line up avait été annoncé (Bob Dylan, The Rolling Stones, Neil Young, Paul McCartney, The Who et Roger Waters - moyenne d'âge, 72 ans : *« Les Adèle, Lady Gaga, Rihanna et Bieber de 1967 »*, dixit Pete Townshend). La probabilité pour qu'un tel événement se reproduise est proche de zéro. En ce sens, le Desert Trip festival a tenu ses promesses deux week-ends de suite, les 7-8-9 et 14-15-16 octobre derniers… Notamment pour le public présent (75 000 personnes par week-end, 51 ans de moyenne d'âge d'après le LA Times). On imagine à peine la logistique mise en branle pour réunir ces mastodontes, mais on a envie de croire à un esprit de franche camaraderie où tout le monde se congratule et se tape sur l'épaule en buvant du thé (même Mick et Keith ?).
C'était exceptionnel, et pour preuve : **les Stones ont repris les Beatles - Non ? Si ! - et interprété Come Together**. Jagger & Co ont également joué *Ride 'Em On Down*, extrait de leur nouvel album de reprises de blues (sortie le 2 décembre 2016), « Blue and Lonesome ». *« Bienvenue à la maison de retraite de Palm Springs pour musiciens anglais raffinés »*, a plaisanté Mick, ajoutant qu'un *« parc de dinosaures »* faisait partie des attractions du week-end. Cabotin, va. De son côté, Neil Young a rejoint McCartney pour jouer *A Day In The Life, Give Peace A Chance* et *Why Don't We Do It In The Road*. Fidèles à eux-mêmes, Young et Waters n'ont pas muselé leur tempérament d'insoumis et opté, l'un pour la défense de l'environnement, l'autre pour la fronde politique. Allez les gars, on remet ça l'année prochaine ?

L'instant Pute de Liam

« Noel est dans sa très très (...) très grande maison, probablement en train de manger du tofu en se faisant un putain de peeling du visage, pas vrai l'homme du peuple ? »

Liam Gallagher au sujet de l'absence de son frère à la présentation du documentaire sur Oasis.

Twitter



CONCOURS
Dead Daisies

Guitar Part et Gérard Drouot Productions vous offrent des places pour les concerts de Dead Daisies du 8/12 à Paris (Trabendo), du 13/12 à Toulon (Omega Live) et du 14/12 à Lyon (Transbordeur). Pour gagner, répondez à la question suivante : « Quel est le nom du dernier album de Dead Daisies (2016) ? ». Envoyez votre réponse à concours@guitarpartmag.com avant le 15 novembre en précisant en objet du mail « Dead Daisies (+ le lieu) ». Merci d'indiquer vos nom, prénom, âge et numéro de téléphone.

Dylan
Prix Nobel !

Bob Dylan n'en finit plus de recevoir des honneurs de toute part. Chevalier des Arts et des Lettres en France (il a également reçu la Légion d'Honneur), la médaille de la Liberté aux USA ainsi que le prix Pullizer, **il a cette fois reçu le prix Nobel de littérature, « pour avoir créé une nouvelle forme d'expression poétique au cœur de la tradition de la chanson américaine ».** Une belle reconnaissance, dotée au passage de huit millions de couronnes suédoises (822 000 €) : de quoi se payer son coffret de 36 CD d'enregistrement live de 1966 qui sort ce mois-ci !

© Deslover / Zuma / Dalle

LEMMY STATUFIÉ AU RAINBOW



C'était son bar favori, à Los Angeles, sur Sunset. Lemmy Kilmister y avait même son tabouret réservé, devant une machine à sou à laquelle il jouait sans cesse, jusqu'à sa disparition en décembre dernier. Le Rainbow lui rend aujourd'hui hommage : le leader de Motörhead y réside maintenant pour l'éternité, sous la forme d'**une statue en bronze à taille réelle, financée par un crowdfunding** ayant réuni 23 000 $.



les voyages de Monsieur GIBSON

« La meilleure assurance pour protéger votre Gibson âgée de 57 ans en tournée… ». Récemment « Simpsonnisé », Joe Bonamassa s'amuse à poster sur son compte Twitter la carte d'embarquement de sa guitare vintage qui voyage à ses côtés sur sa tournée australienne, enregistrée sous le nom Mr. Gibson Les Paul ! Le guitariste reviendra en France en 2017 pour trois dates : Lille (26/04), Dijon (2/05) et Paris au Palais des Congrès (4/05).



Ça sort en novembre

4 NOV.

Lambchop
« For Love Often Turns Us Still »

Bon Jovi
« The House Is Not For Sale »

Ryan Adams
TBA

11 NOV.

Sting
« 57th & 9th »

Pink Floyd
« The Early Years 1967-1972 Cre/ation »

Animals As Leaders
« The Madness of Many »

The Rolling Stones
« Havana Moon »

18 NOV.

Metallica
« Hardwired… To Self-Destruct »

Omar Rodriguez-Lopez
« Zapopan »

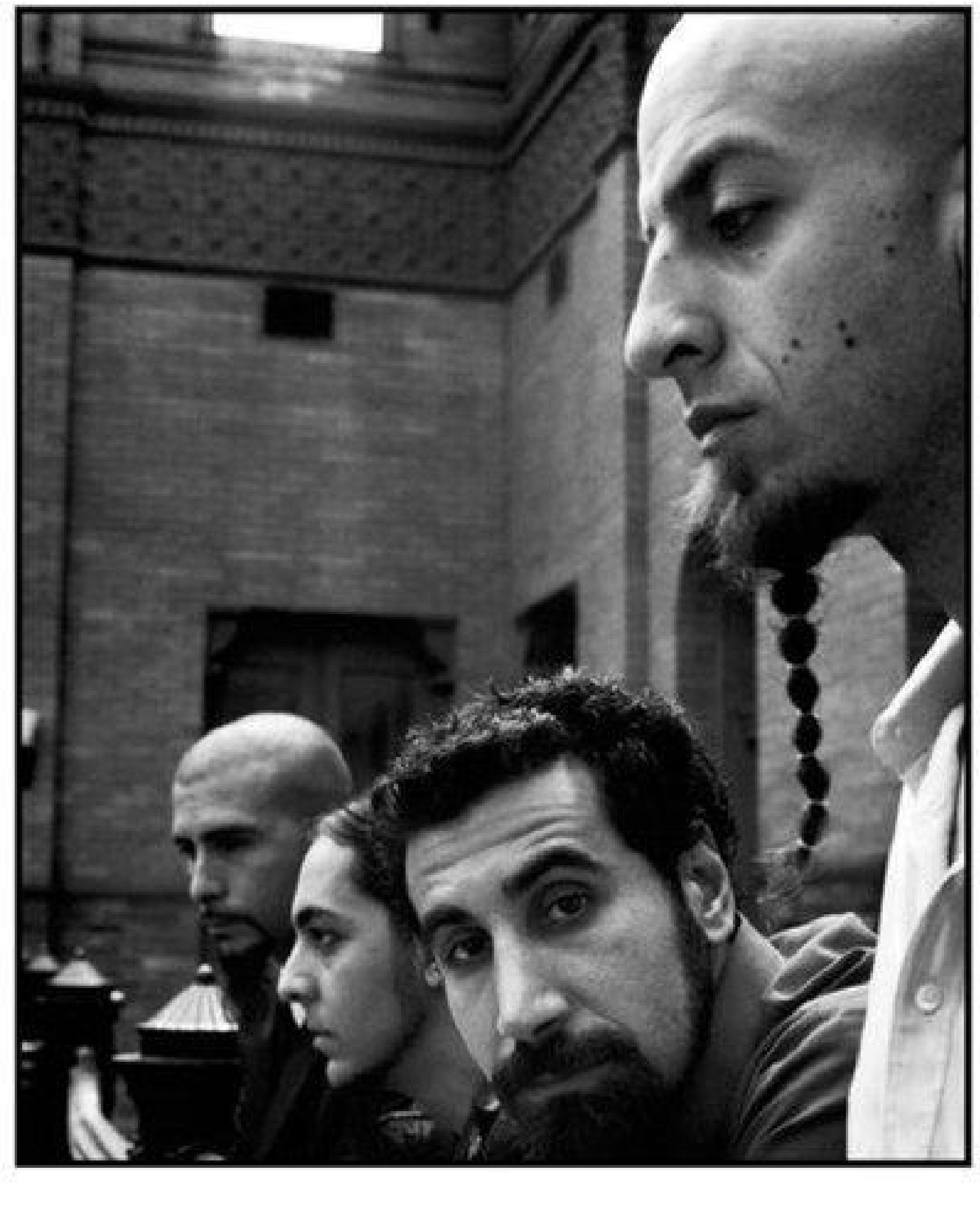
25 NOV.

The Oh-Sees
« The Odd Entrance »

Blackfield
« Blackfield V »

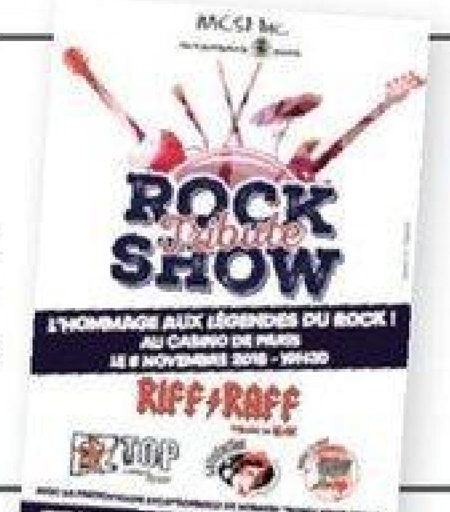
SYSTEM OF A DOWN en festoche

Depuis le break discographique de System Of A Down il y a onze ans, les apparitions épisodiques du groupe créent l'événement. Paris-Bercy en 2011, Rock en Seine en 2013, Lyon en 2015. Les Américains feront la tournée des festivals en juin prochain dont quatre en France : Zénith Open Air de Nancy le 7, et Download Festival de Paris le 10 (la deuxième édition se teindra du 9 au 11 juin), Nîmes Festival le 20, Mainsquare Festival d'Arras le 30.


© Dany Clingh /Sony

À NE PAS MANQUER

Rock Tribute Show
AC/DC, les Stones, ZZ Top et Trust sur un même concert ? C'est possible grâce Riff Raff, Satisfaction, EZ Top et les Grandes Gueules, des tribute bands qui ont réussi à se faire un nom. C'est le 8 novembre au Casino de Paris avec la participation du vrai Nono de Trust.



« Roots » en live
20 ans après le concert phénoménal de Sepultura à l'Elysée-Montmartre, Max et Iggor Cavalera vont rejouer « Roots » dans son intégralité (le 3 décembre) dans la mythique salle parisienne qui vient de réouvrir. Le 4 novembre, ils seront en tête d'affiche du festival Nancy On The Rocks (avec Apocalyptica, Children Of Bodom, Pain, Thundermother, Lordi.)

Up And Down



Charles Bradley Le soulman, souffre d'un cancer à l'estomac. « *Je me battrai, comme je me suis battu contre les autres obstacles que j'ai eu à affronter dans ma vie* », a-t-il déclaré.

Ozzy Osbourne a (encore) failli y passer : il s'est étouffé en prenant des vitamines. Cet homme joue décidément avec le feu…

Joel O'Keeffe (Airbourne) a à son tour été victime d'un accident du travail : il est tombé de scène le 22 septembre dernier et a terminé son set assis. Ce sont les ligaments qui ont pris.



Ramones Way une rue en hommage aux Ramones à New York ! Elle est située en face de la Forest Hills High School où les quatre membres fondateurs ont étudié.



Le Hellfest n'a pas annoncé le moindre nom et pourtant le festival est d'ores et déjà complet ! Il n'a pas fallu plus d'une semaine écouler les 52 000 pass 3 jours…

DR



C'EST DIT ! MARILYN MANSON

« "Say 10" est vraiment inattendu, par rapport à "The Pale Emperor". Il sonnera comme une combinaison de "Antichrist Superstar" et "Mechanical Animals" ».

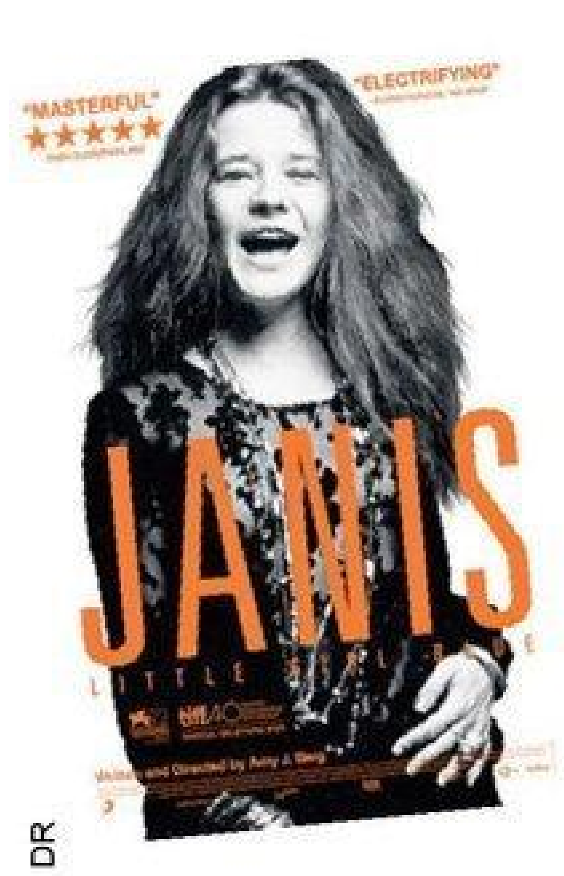
Marilyn Manson au sujet de son prochain album, « Say10 », qui sortira le 14 février 2017.



Le retour de JASON BECKER

Le guitariste Jason Becker (47 ans) vient de lancer une campagne de financement participatif (sur indiegogo.com) pour produire un nouvel album. Atteint de la maladie de Charcot depuis ses 20 ans (à l'époque où il jouait avec David Lee Roth), **le shreddeur prodige entièrement paralysé avec une assistance respiratoire par trachéotomie, ne communique plus qu'avec ses yeux** à l'aide d'un système mis au point par son père, fixant des lettres une à une sur un tableau. L'album contiendra de nouveaux morceaux et des compos inédites plus anciennes, avec la contribution de nombreux invités : Marty Friedman, John Scofield, Matthias IA Eklundh, Joe Satriani, Gus G, Jeff Loomis… Si son corps est usé, sa créativité reste intacte.

Appetite for destruction

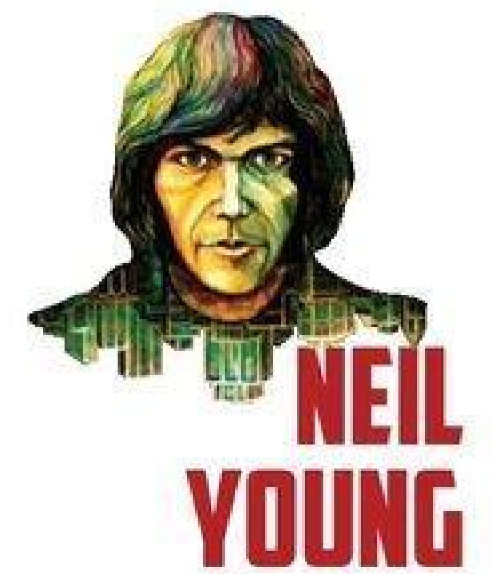


Après le documentaire *Janis : Little Girl Blue*, c'est dans un biopic que Janis Joplin devrait revenir à l'écran, incarnée par Michelle Williams. **Dans les tuyaux depuis près de vingt ans, le projet de film se basera sur le livre *Love, Janis*** écrit par sa sœur Laura à partir de la correspondance de la chanteuse star de Woodstock avec sa famille et ses amis, et sur une partie de ses chansons. Un autre film sur la vie bousillée de Janis Joplin, *Get It While You Can*, avec Amy Adams (la petite amie de Superman) a en revanche été abandonné.

DR

ILS REFUSENT DE SE FAIRE TRUMPER

COMME LES WHITE STRIPES LUI REFUSANT SEVEN NATION ARMY LE 4 OCTOBRE DERNIER, TOUS CES MUSICIENS SE SONT OPPOSÉS À L'UTILISATION DE LEUR MUSIQUE DANS LES MEETINGS DU CANDIDAT RÉPUBLICAIN DONALD TRUMP (LISTE NON EXHAUSTIVE...). LE CANDIDAT RISQUE DE FINIR LA CAMPAGNE SANS BANDE-SON...



NEIL YOUNG

En juin, Young avait interdit à Trump d'utiliser *Rockin' In A Free World* dans ses meetings… tout en donnant l'autorisation à Bernie Sanders, à gauche de l'échiquier, de le faire !

AEROSMITH

Steven Tyler a tout simplement menacé Trump d'un procès s'il ne cessait pas d'utiliser *Dream On*.

THE ROLLING STONES

Le 22 juillet dernier, le groupe précisait sur Twitter qu'il n'était pas supporter de Trump, et que *You Can't Always Get What You Want* avait été utilisé sans autorisation lors de la convention républicaine.

ADELE

Rolling In The Deep a servi de musique d'entrée à Trump, mais la diva refuse désormais que ses chansons soient utilisées en lien avec un événement politique.



QUEEN

Évidemment, *We Are The Champions* fait partie des chansons utilisées par Tump. *« Nous n'avons jamais donné notre permission »*, a précisé Brian May sur son site. Il a ajouté qu'une chanson lui était dédiée pour sa défaite : *Another One Bites The Dust* (un autre mord la poussière).

R.E.M

« Allez vous faire foutre, vous tous, les petits hommes assoiffés de pouvoir et d'attention. N'utilisez pas notre musique », a écrit sur Twitter Michael Stipe de REM après avoir découvert que Trump avait utilisé *It's The End Of The World As We Know It* lors d'un meeting.

LA FAMILLE DE GEORGE HARRISON

« L'utilisation non autorisée de Here Comes The Sun *est offensante et contraire aux souhaits des héritiers de George Harrison»*, a twitté la famille.

ELTON JOHN

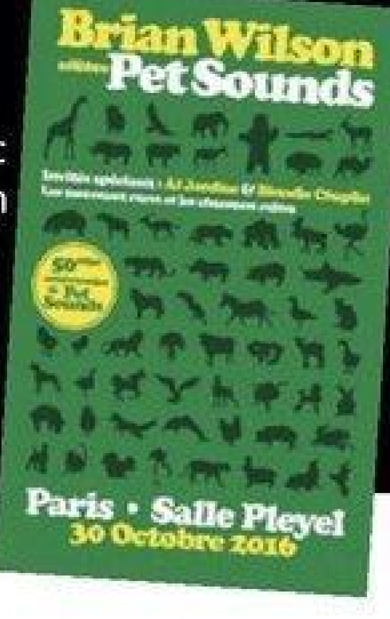
« Pourquoi tu ne demandes pas plutôt à Ted Nugent ? Ou à une de ces putains de country star ? Ils le feront avec plaisir », s'est énervé Elton après que Trump a utilisé *Tiny Dancer*.

EARTH WIND AND FIRE

Trump a utilisé la chanson *September* lors de la Convention Républicaine. Le groupe a protesté via Twitter.

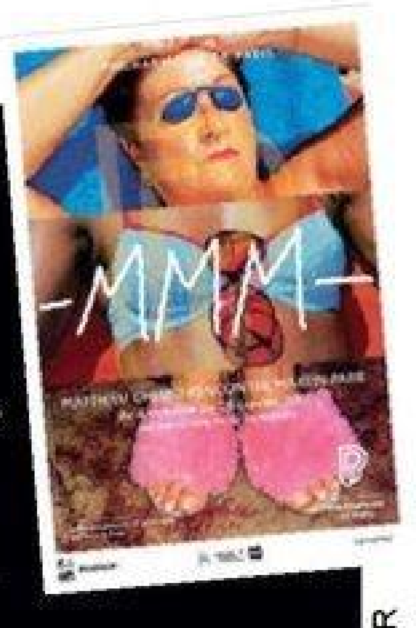
3 ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER

Pet Sounds
Brian Wilson célèbrera les 50 ans de Pet Sounds avec deux guitaristes des Beach Boys en invités spéciaux, Al Jardine et Blondie Chaplin, à la Salle Pleyel (Paris) le 30 octobre.



Les Transmusicales
La 38e édition des Transmusicales de Rennes se déroulera du 30 novembre au 4 décembre dans toute la ville avec comme d'habitude des groupes insolites, déjantés, étranges, avant-gardistes venus du monde entier : Tsushimamire (Japon), Talmud Beach (Finlande), M.A. Beat (France), The Jacques (UK), Sauropod (Norvège)... www.lestrans.com

-MMM-
C'est la rencontre de Matthieu Chedid et de Martin Parr, une exposition photo en musique présentée à Arles en 2015 et qui se tiendra à la Philharmonie de Paris jusqu'au 29 janvier 2017.



DR





pinkfloyd Premières prises

12 HEURES D'ENREGISTREMENTS RARES ET INÉDITS (130 TITRES) ET PLUS DE 15 HEURES DE VIDÉO LIVE ET DE PASSAGES TÉLÉ. C'EST LE CONTENU DU COFFRET D'ARCHIVES « THE EARLY YEARS 1965-1972 » (10 CD, 9 DVD ET 8 BLU-RAY), QUE PINK FLOYD VIENT D'EXHUMER. NOUS AVONS TOUT VISIONNÉ (EN ACCÉLÉRÉ) POUR RETENIR CINQ PASSAGES CLÉ DU FLOYD DANS SES JEUNES ANNÉES...

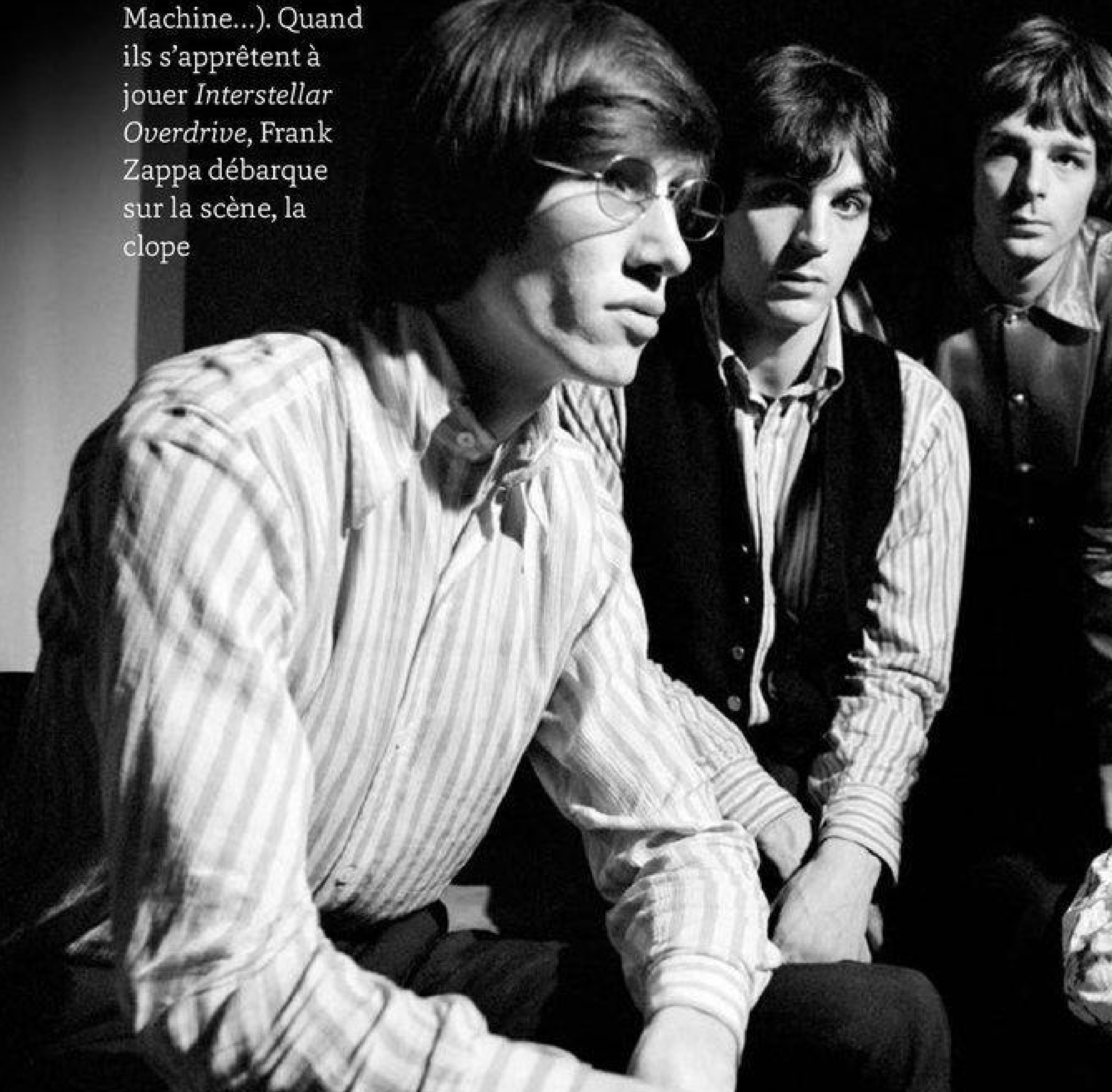
1967 Le 27 janvier 1967, Pink Floyd joue à l'UFO, un club londonien au sous-sol d'un dancing. Ils s'y produiront plusieurs fois cette année-là jusqu'à sa fermeture. On découvre des images live d'*Interstellar Overdrive*. Waters joue encore sa basse Rickenbacker et Syd Barrett son Esquire. Les médias s'interrogent : *« aujourd'hui, la musique psychédélique est underground, mais elle sera peut-être le loisir de demain »*... À l'époque, le groupe est encore partagé entre ses aspirations pop *(Arnold Layne, See Emily Play)* et ses expérimentations sonores.

1969 Le 25 octobre 1969, Pink Floyd est à l'affiche du « Festival Actuel » d'Amougies en Belgique (Ten Years After, Gong, Yes, Soft Machine...). Quand ils s'apprêtent à jouer *Interstellar Overdrive*, Frank Zappa débarque sur la scène, la clope coincée sur la tête de sa Telecaster, qu'il porte avec une cordelette en guise de courroie. Le groupe a l'air étonné de sa présence. S'ensuit une jam bruitiste de 12 minutes, Gilmour slide, Zappa envoie du solo. Le film du festival « Music Power » n'est jamais sorti officiellement, Pink Floyd et d'autres n'ayant pas donné leur accord. Zappa lui, ne se rappelait même pas qu'il avait joué avec le Floyd ce soir-là.

1970 Le 8 août 1970, Pink Floyd joue au Festival en plein air de St Tropez, qui ressemble à un concert de plage avec un public assis sur des chaises en plastique. Sur les images de « Pop 2 », on assiste au soundcheck de *Cymbaline*. Roger Waters joue en caleçon. Gilmour s'installe à la batterie... Pink Floyd joue cinq titres... de 12 minutes chacun ! *(Atom Heart Mother, Green Is The Colour...)*. L'année suivante, Waters écrira le titre *San Tropez* sur « Meddle ».

1971 Si vous pensez qu'il y a quelque chose de religieux chez Pink Floyd, les images tournées dans l'Abbaye de Royaumont le 15 juin 1971 vous en donnent la preuve. Le public, invité et trié sur le volet, s'est endimanché. *Cymbaline* prend une autre dimension.

1972 En novembre 1972, Pink Floyd joue donne une série de représentations avec le Ballet National de Marseille de Roland Petit. Un spectacle qu'ils reproduiront au palais des Sports de Paris en janvier 1973. Les journaux télévisés de l'époque parlent d'une « apocalypse sonore ». Interviewé, le chorégraphe déclare : *« J'ai la chance d'avoir une partition enthousiasmante »* quand David Gilmour confesse dans un très bon français : *« Je n'aimais pas le ballet avant de faire celui de Marseille »*.



PAR **FLAVIEN GIRAUD** | PHOTO **BENOIT FILLETTE**

L'ADN DE MARS RED SKY

c'est 37% Dead Meadow + 23% Electric Wizard + 21 % Black Sabbath + 19% King Crimson

Qui ?

Les débuts du groupe remontent à 2009, et **trois albums et deux EP plus tard, le trio de Bordeaux continue de faire le grand-écart entre musique lourde et chant plus aérien.** Et les Mars Red Sky ne chôment pas : Julien Pras (guitare/chant), Jimmy Kinast (basse), Mathieu Gazeau dit MatGaz (batterie, remplaçant de Benoit Busser) mènent tous divers projets de front, en solo ou avec d'autres groupes (Calc pour Julien, aux côtés de James Leg pour Mat) et tournent beaucoup, en France, en Europe, mais aussi aux USA…



Et ça sonne comment ?

Au carrefour du psyché, du stoner, du doom, du space-rock et du prog', Mars Red Sky reste inclassable et se trouve parfois là où on ne l'attend pas : ils ont accompagné le Detroit de Bertrand Cantat, ont ouvert l'édition 2014 du Hellfest et sont régulièrement les invités de festivals psychédéliques… *« J'avais en tête des groupes comme My Bloody Valentine, Sunn O))), Bardo Pond, Sleep, Red House Painter, Codeine… »*, confirme le chanteur Julien.

Rio ne répond plus…

Entre un concert à Austin et l'enregistrement de leur deuxième album en Californie, les Mars Red Sky partent faire quelques dates au Brésil. Manque de bol, **les services américains trouvent suspects leurs allers-retours, et annulent leurs visas. Le trio est coincé à Rio**, mais rebondit vite : en quatre jours, il enregistre en compagnie du producteur Gabriel Zander ce qui va devenir « Stranded In Arcadia » (2014). Une rencontre payante puisque ce dernier est venu à son tour à Bordeaux pour réaliser « Apex III », sorti début 2016.

Côté guitares…

Curieusement, la principale guitare de Julien pour MRS est un modèle jazz, la **Cort TRG-1 Jim Triggs** : *« Elle a un son assez doux, avec un seul micro au manche, mais vu toutes les fuzz et distorsions dans lesquelles je la fais passer, c'est moins agressif qu'avec une Stratocaster ! »* Il utilise également une **Epiphone ET-270** des années 70, *« sur les morceaux où on joue encore plus bas : une sorte d'open de La, pas très académique avec une 9e ! Et ma pédale fétiche, à la base du son de Mars Red Sky, c'est une* **Big Muff Sovtek** *»* ; même s'il utilise désormais sur scène un modèle custom réalisé spécialement pour le groupe par **A.I.B.** (Arts In Bloodshed, à Strasbourg).

À ÉCOUTER À FOND

Alien Grounds sur « Apex III »

« Apex III » (Listenable)



ECLIPSE 256 CUSTOM BLACK SATIN

ÉDITION LIMITÉE ET RÉSERVÉE À LA FRANCE

C'est désormais une bonne habitude, les équipes françaises et américaines d'ESP ont travaillé conjointement pour concevoir un modèle custom, uniquement disponible en France, et en 200 exemplaires seulement.

Vous apprécierez les lignes modernes et racées de la série Éclipse et l'excellent rapport qualité-rock-prix des 256 dont ce modèle reprend l'ensemble des spécifications.
La particularité de cette custom réside dans sa superbe finition Black Satin qui s'accorde parfaitement avec l'accastillage noir.

Rendez vous chez votre Distributeur Officiel ESP-LTD pour découvrir ce modèle unique.



Retrouvez LTD sur : laboitenoiredumusicien.com

PAR BENOÎT FILLETTE

1,2 million de spectateurs : en mars dernier, les Stones ont conquis les Cubains.

THE ROLLING STONES

CUBA LIBRE

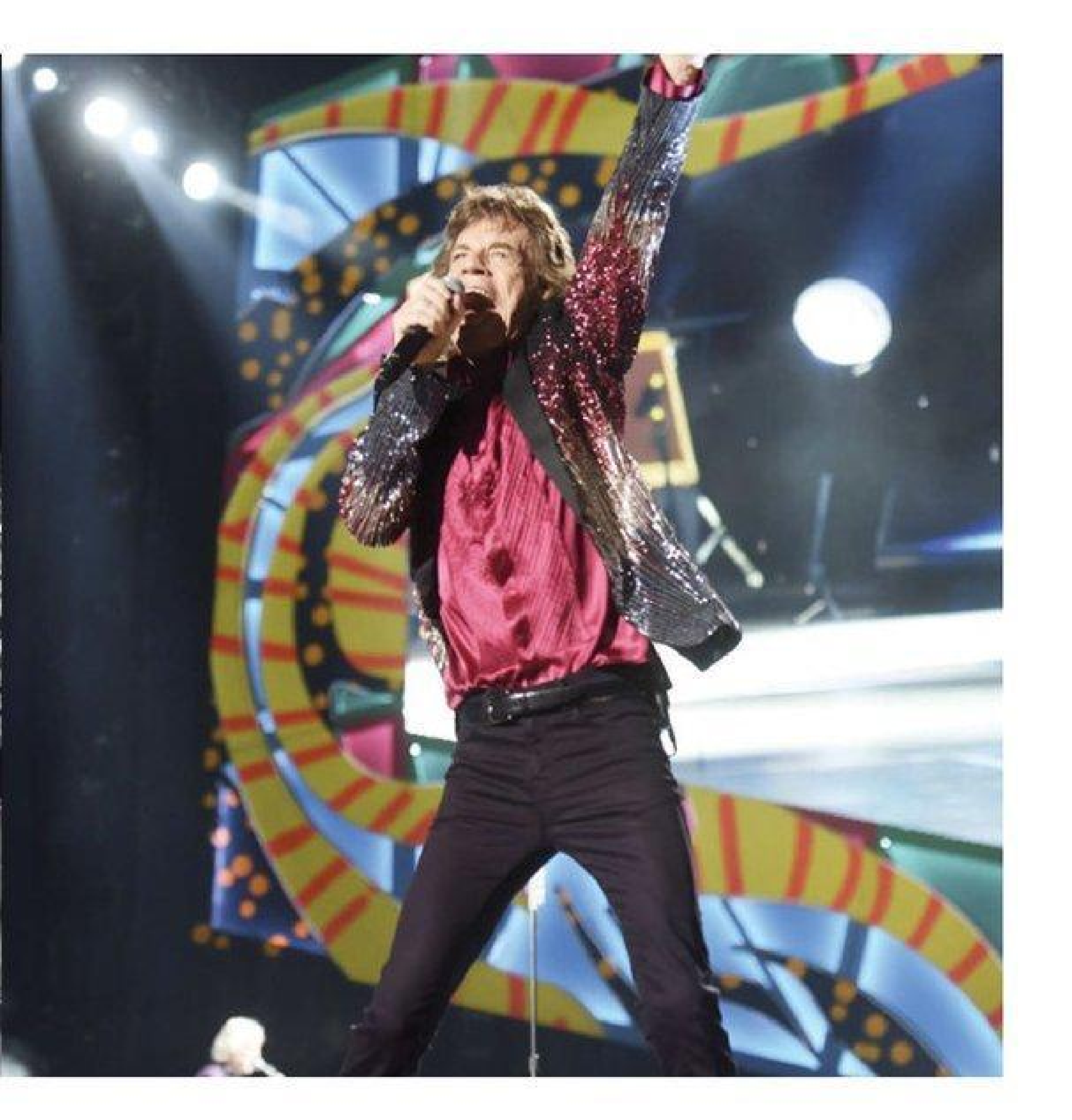
SIX MOIS APRÈS LE CONCERT GRATUIT DES ROLLING STONES À CUBA, LE LIVE « HAVANA MOON » NOUS IMMERGE DANS UNE FOULE QUI « DÉCOUVRE » LE ROCK'N'ROLL.

« *Cuba est prête pour la venue des Rolling Stones* ». Voilà ce que déclarait le président américain Barack O'Bama en marge de sa visite sur l'île en mars dernier qui lançait la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays. Quelques jours plus tard, le 25 mars, les Rolling Stones s'imposaient en ambassadeurs du rock lors d'un concert historique devant 1,2 million de spectateurs massés dans (et tout autour) le stade Cuidad Deportiva de La Havane. Un concert gratuit, le quatrième de leur longue carrière après le dramatique Altamont et Hyde Park en 1969, et l'événement de Rio en 2006.

Si Fidel Castro avait interdit le rock, *« outil de l'impérialisme américain »*, à Cuba en 1962 suite à l'embargo, quelques groupes ont pu jouer sur l'île ces dernières années, comme Audioslave (2004) ou The Dead Daisies (2015), super-groupe protéiforme auquel participait Darryl Jones, le bassiste des Stones... **Mick Jagger vient alors passer quelques jours de vacances à Cuba. De là, commence un long travail pour organiser le plus gros concert de rock jamais donné sur l'île, et le premier pour les Rolling Stones**, point d'orgue de leur tournée en Amérique Latine. Dans la courte interview qui introduit le live « Havana Moon », projeté le 23 septembre dernier dans 1000 salles de cinéma dans le monde dont 190 en France (il sort en DVD, Blu-ray et autres formats le 11 novembre) Mick Jagger, Keith Richards, Ronnie Wood et Charlie Watts, réunis dans une même pièce, racontent la genèse de ce projet. Un moment rare de franche camaraderie où chacun y va de sa petite blague.

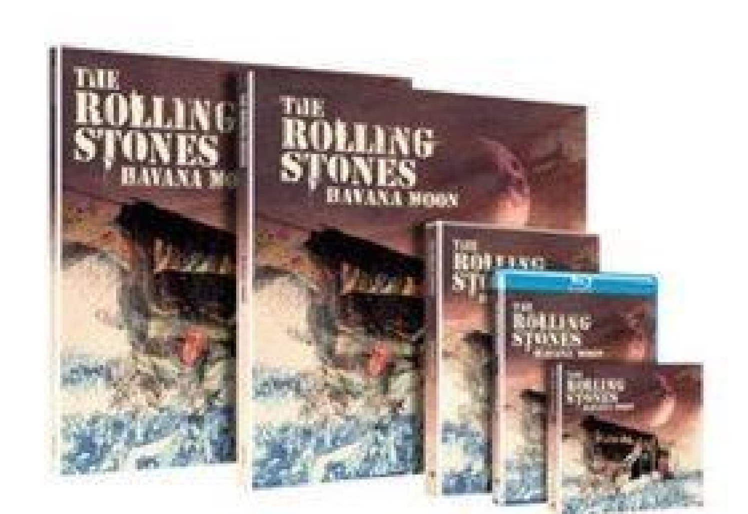
Passées les sublimes images de la ville « délabrée », comme figée dans les années 60 avec ses vielles bagnoles américaines, « Havana Moon » nous plonge au milieu de la foule surexcitée, le réalisateur Paul Dugdale (Adele,

© Universal



Coldplay) multipliant les plans sur les belles cubaines. Les Stones donnent le coup d'envoi de la rencontre avec *Jumping Jack Flash*, avant de dérouler un véritable best-of : *It's Only Rock'N'Roll, Angie, Paint It Black, Honky Tonk Woman, Miss You, Start Me Up, Sympathy For The Devil, Brown Sugar*… Des classiques repris en chœur par un public hors-norme. Entre les morceaux, la caméra nous emmène dans les coulisses. Particulièrement en forme, Keith multiplie les changements de chemises colorées et de guitares. On accompagne les musiciens sur scène, avec quelques moments de grâce sur de beaux ralentis. Sur *Gimme Shelter*, Jagger danse comme un diable avec Sasha Allen, sa nouvelle choriste, et sur *You Can't Always Get What You Want*, il invite la chorale locale. C'est l'heure du rappel et du final *Satisfaction*. En voix off, chacun fait l'éloge de ses camarades, notamment Charlie, le plus grand fan des Stones. En attendant le documentaire « Olé Olé Olé », du même Paul Dugdale, sur la tournée des Stones en Amérique Latine, le live « Havana Moon » est la preuve qu'ils ont encore quelques challenges à relever. La sortie d'un nouvel album de reprises de blues le 2 décembre (le premier en 10 ans) avec Eric Clapton en guest, en est un de plus.

« Havana Moon » (Universal)



© Universal

PAR **GUILLAUME LEY** | PHOTO **THOMAS BALTES**

THE JAYHAWKS

That's all Folk

AVANT L'AMERICANA ÉTAIENT LES JAYHAWKS, GROUPE QUI OFFRE LE PARFAIT ÉQUILIBRE ENTRE COUNTRY, FOLK, POP ET ROCK. TRENTE ET UN ANS DE CARRIÈRE, ÇA VALAIT BIEN UN COUP DE PROJECTEUR.

Certains groupes sont voués à devenir cultes. The Jayhawks, emmenés par le guitariste-chanteur Gary Louris, est le candidat idéal : une formation aux qualités musicales indéniables, qui passe par la case major en 1992, et galère plusieurs années avant de signer en label indépendant il y a six ans. Un combo cité comme une influence incontournable par toute une génération de groupes d'alternative country. Louris est un survivant, passé par toutes les phases, clichés sur la drogue compris. Il a surtout lutté pour que son groupe reste debout. Les Jayhawks des débuts étaient plutôt considérés comme un duo vocal, formé avec l'autre chanteur-guitariste Mark Olson, reléguant les musiciens au second plan. Or, Olson a déjà quitté l'aventure à deux reprises, pour ne plus jamais revenir après 2012, ce qui n'a jamais empêché les rockeurs de Minneapolis de s'émanciper. ***« J'avais le sentiment, quand Mark était encore là, que nous ressemblions aux Everly Brothers… Franchement, depuis qu'il est parti, les mélodies sont beaucoup plus riches et aériennes.*** *Chacun peut contribuer à alimenter les parties vocales. Cela s'entend très bien sur notre dernier disque, "Paging Mr. Proust" »*, explique Louris.

« Je sais combien le côté folk de nos premiers albums est important pour nos fans. Mais c'est trop nous limiter à un seul style. Certains seraient surpris de savoir combien j'ai écouté du rock progressif, des vieux Yes à King Crimson. J'aime les guitares électriques, et les sons vintage. D'ailleurs, j'ai une électrique en mains 90 % du temps sur scène ». Folk, pop, indie, les Jayhawks font le grand mix depuis bientôt deux décennies (les quatre premiers albums étaient purement folks). Louris, la soixantaine fringante, rappelle qu'il doit son propre salut en grande partie à ce groupe. *« Il y a deux ans, je suis entré en cure de désintoxication. Tu imagines, à 59 ans… Quand j'en suis sorti, j'ai d'abord commencé à écrire pour un album solo. Et puis, je me suis rendu compte que je n'étais vraiment bien qu'avec les Jayhawks. Alors, je leur ai soumis mes chansons. Ils ont vite réagi, en amenant leurs idées et d'autres compositions. C'est cet engouement toujours intact pour notre musique qui m'a aidé à me relever complètement. Finalement, "Paging Mr. Proust" est un peu comme une renaissance ».* Aujourd'hui, les Jayhawks forment un groupe apaisé, qui a conscience de la chance qu'il a de continuer à tourner. *« C'est assez amusant d'entendre qu'un album vendu à 50 000 exemplaires aujourd'hui est un véritable succès, quand on a manqué de perdre notre contrat dans les années 90 alors que nous en vendions beaucoup plus. En même temps, MTV n'est plus qu'une chaîne de télé-réalité qui parle des people, alors que nous, nous continuons de vivre de la musique (rires) ».*

« Paging Mr. Proust » (Thirty Tigers / Modulor)

3 producteurs sacrés

pour un groupe culte, ça marque une carrière.

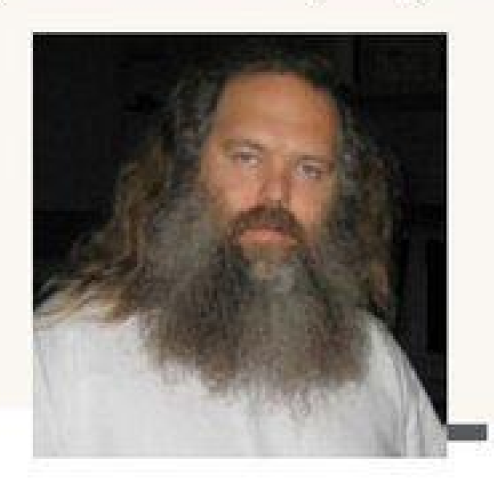


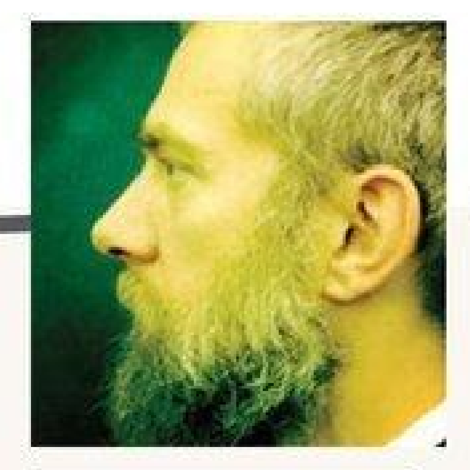
GEORGE DRAKOULIAS

Le producteur des Black Crowes et Screaming Trees lance vraiment le combo. *« C'est lui qui nous a découverts et signés sur American Records. Il a entendu notre musique en fond sonore pendant une conversation téléphonique et a cherché à nous joindre. Nous sommes toujours amis ».*

RICK RUBIN

Le créateur du label American Records (dont Drakoulias fut directeur artistique quand il a signé les Jayhawks) a permis au groupe de réaliser cinq albums distribués par des majors. Un vrai coup de pouce.





ETHAN JONES

En collaboration avec Rubin, le producteur anglais (Paul McCartney, Kings Of Leon) réalise l'album « Rainy Day Music » en 2003, dernière production sortie chez American Records, et qui renoue avec le côté folk du groupe pour le plus grand bonheur de ses fans.



Gary Louris au Divan du Monde avant son concert du 9 septembre dernier à Paris : la SG va bien, merci.

+

L'ANGLETERRE, VÉRITABLE BERCEAU MUSICAL

« Je ne me suis pas naturellement tourné vers la folk pure et dure, contrairement à ce que pourraient laisser croire nos premiers albums. Je me rends compte que j'ai écouté beaucoup d'artistes anglais, voire que ça pendant mes jeunes années. J'ai été très influencé par les Beatles, David Bowie, les Rolling Stones, le Genesis de Peter Gabriel ou encore Roxy Music. Alors, quand on me demande si j'aurais aimé être anglais, je réponds que j'aurais préféré qu'ils soient américains *(rires)*. Cela m'aurait tellement facilité la tâche pour les voir sur scène ! »

Steve'N'Seagulls

LE HARD EST DANS LE PRÉ

LE DADA DES STEVE'N'SEAGULLS, C'EST DE REPRENDRE DES STANDARDS DU HARD ROCK EN COUNTRY BLUEGRASS. LEUR EXCELLENTE VERSION REDNECK DE *THUNDERSTRUCK* D'AC/DC TOTALISE 29 MILLIONS DE VUES SUR YOUTUBE. HISTOIRE DE MONTRER QU'IL ÉTAIT BIEN PLUS QU'UNE BLAGUE ENTRE POTES, LE QUINTETTE FINLANDAIS PROPOSE AUJOURD'HUI « BROTHERS IN FARMS », SON SECOND ALBUM.

La reprise est un art difficile que maîtrise parfaitement Steve'N'Seagulls. Iron Maiden, Metallica, AC/DC, Guns N'Roses, Nirvana, Deep Purple, Steppenwolf, Nightwish ou encore Foo Fighters sont tous passés entre les mains expertes de ces Finlandais hirsutes en salopettes qui les ont revisités à sauce country and western. *« On a passé notre adolescence dans les années 90 à écouter Metallica, Megadeth, Iron Maiden et à jouer du metal »*, explique le sympathique Remmel (chant, guitare, balalaïka). *« On ne se force pas à reprendre ces groupes. On les aime depuis longtemps. Et pour une raison mystérieuse, le banjo et l'accordéon s'accordent à merveille avec ce style. »* Initié comme un side-project entre potes, Steve'N'Seagulls ne pensait jamais pouvoir dépasser une notoriété locale jusqu'à ce qu'il décide de filmer quelques-unes de ses reprises et de les mettre sur le net. ***« Il y a deux ans, on a tourné* The Trooper *d'Iron Maiden puis* Thunderstruck *d'AC/DC en vidéo live avec une seule caméra, afin que notre tourneur puisse démarcher. On n'attendait rien de ce projet, si ce n'est quelques concerts en Finlande et d'un coup, on a dépassé le million de vues*** (plus de 29 millions aujourd'hui, ndlr). *C'était inattendu. C'est incroyable aujourd'hui d'être en France grâce à ça. »*

Metal Dudes !

« Brothers In Farms » (inspiré de l'album « Brothers In Arms » de Dire Straits), le second album du gang, contient 13 reprises et une compo. Pourtant 25 reprises ont été travaillées en perspective de cet enregistrement. *« On a testé certains titres qui malheureusement n'ont rien donné. Comme* Panama *de Van Halen, du Kiss, du Children Of Bodom,* Refuse/Resist *de Sepultura. Mais on tentera à nouveau Van Halen. Il faut juste que l'on trouve la bonne formule. »* Quant au titre le plus difficile à enregistrer pour le disque, Remmel confie qu'il sagit d'*In Bloom* de Nirvana. *« L'original est certes simple, mais il a beaucoup d'énergie. Le grunge consiste à taper sur ton instrument et à être agressif. Ce n'est pas évident en bluegrass mais cela nous tenait à cœur d'essayer, car Nirvana est l'un des groupes les plus importants des nineties. »* Certes fun dans son image, Steve'N'Seagulls reste néanmoins un groupe sérieux. Pour parvenir à ses fins, le quintette se donne toutes les chances. Festif sur scène, le groupe a pour devise en coulisses « travail et répétition ». Non sans s'octroyer quelques bières au passage. *« On galère parfois, car les musiciens de heavy sont souvent très techniques. Quand tu essaies de refaire leurs parties à la*

© DR

7 groupes au nom inspiré par des acteurs

Dananananaykroyd
Groupe indie pop écossais fan de Dan Aykroyd *(Ghostbusters)*.



Gay For Johnny Depp
Groupe de hardcore new-yorkais actif de 2004 à 2011.

The Mr T. Experience
Groupe pop punk de Berkeley proche de Green Day et Samiam qui doit son nom à Mr T. de *L'Agence Tous Risques*.

Le photo bomb à la finlandaise : Steve'N'Seagulls, un groupe inspiré qui ne se prend pas au sérieux.

mandoline, au banjo ou à la guitare acoustique, cela peut devenir très, très difficile. Parfois, il nous arrive de maudire nos instruments ! Mais ce défi est aussi ce qui nous motive. On travaille énormément pour être le plus rigoureux possible. » Steve'N'Seagulls, né d'un jeu de mots trouvé par la petite copine d'un des musiciens entre l'acteur Steven Seagal et les mouettes (« seagulls » en anglais), a tout de suite conquis le public des festivals. Notamment les fans metal. *« Le public metal est vraiment ouvert d'esprit. Au premier abord, certains se sont demandé ce que l'on faisait. Mais comme on ne se moque pas de leur musique et qu'on la traite avec respect, ils ont tout de suite suivi. »*

Quant aux groupes qu'ils revisitent, presque aucun d'entre eux n'a encore donné ses impressions. Mais on se dit que cela ne saurait tarder. *« Nightwish sont les seuls à nous avoir contactés. Le batteur est même venu pour notre sortie d'album. Mais cela serait génial de pouvoir rencontrer Iron Maiden. Je suis curieux de savoir ce qu'ils pensent de nos versions.* » Sortez les bottes de foin, Steve'N'Seagulls sera en tournée en France pour douze dates au mois de novembre.

À ÉCOUTER À FOND
November Rain sur « Brothers in Farm »

Natalie Portman's Shaved Head

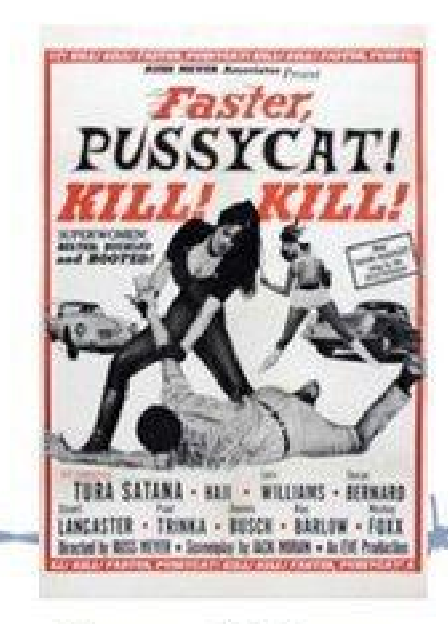
Ce combo indie rock de Seattle s'inspira du crâne rasé de l'actrice pour le film *V Pour Vendetta*.

Marilyn Manson

Le God Of Fuck tient son nom de Marilyn Monroe et de Charles Manson.

Jodie Foster's Army

JFA est un groupe de skate punk contemporain de Black Flag et des Descendents dont le nom fut inspiré par John Hinckley Jr, fan obsédé par Jodie Foster dans « Taxi Driver », qui tenta d'assassiner Ronald Reagan en 1981.



Tura Satana

Ce groupe de metal californien mené par Tairrie B de My Ruin faisait référence à l'actrice culte à forte poitrine de *Faster, Pussycat, Kill Kill !* de Russ Meyer.

PAR FLAVIEN GIRAUD | PHOTOS BENOIT FILLETTE



Les guitares de THE DELTA SAINTS

LES DELTA SAINTS ÉTAIENT DE PASSAGE À PARIS FIN JUIN. EN RETARD POUR LEUR BALANCE, LE CHANTEUR BEN RINGEL ET LE GUITARISTE DYLAN FITCH ONT TOUT DE MÊME PRIS LE TEMPS DE PARLER MATOS, AVEC ENTHOUSIASME !

Avec Jack White, Dan Auerbach (Black Keys) et consorts installés à Nashville, la Mecque de la country est de nouveau un des épicentres du rock. Le guitariste Dylan Fitch raconte : *« C'est devenu un carrefour de musiciens de tous horizons, et la densité de population de guitaristes, bassistes, chanteurs est incroyable. Ça peut être intimidant, mais dès lors que tu ne te préoccupes plus d'être le meilleur, mais simplement d'en faire partie, alors c'est fabuleux : il y a tout ce dont tu peux rêver, tous ces studios mythiques, avec leur équipement… On a réussi à s'y établir : la scène locale nous adoptés. »* Où en sont les Delta Saints aujourd'hui ? Le groupe a largement évolué entre « Death Letter Jubilee » (2013) et « Bones » (2015). Le premier donnait dans le blues moderne enraciné dans le Bayou avec riffs de slide au résonateur et harmonica enflammé. Mais lorsque le pianiste Nate Kremer est venu remplacer l'harmoniciste, *« ça nous a obligé à repenser entièrement notre approche,* relate Fitch, ***à être plus créatif et plus cohérent avec la chanson et avec l'ensemble du groupe, où chacun doit trouver sa place, plutôt que de boucher les trous à coups de solos d'harmonica.*** *C'était un défi qui nous a poussés à trouver un nouveau son. »* De fait, « Bones » est plus dans l'air du temps (dans l'esprit des derniers albums des Black Keys ou de Jack White), grâce à la production d'Eddie Spear de Third Man Records (le label de… Jack White). *« Il est très créatif, et il apporte énormément d'énergie. Il nous a aidés en nous mettant à l'aise, mais aussi en nous poussant à sortir de notre zone de confort. »* Et pour cause : les chansons sont nées directement en studio ! *« Ce qu'on entend sur le disque, c'est la première fois qu'on les jouait ! Il est devenu un élément essentiel du groupe : c'est le sixième membre, et on fera le prochain avec lui ! »* Un prochain album actuellement en chantier, et sur lequel Ben Ringel nous promet déjà plus de guitare acoustique, en regardant amoureusement sa belle Santa Cruz.

« En novembre dernier, plusieurs de nos guitares ont été volées à Barcelone », raconte le chanteur Ben Ringel. *« Notre van a été forcé*, poursuit Dylan, *on avait des modèles customs et certaines de nos principales guitares électriques, qui sont irremplaçables… Il a fallu trouver rapidement une alternative… »* Mais les guitares que les deux nous dévoilent ici n'en sont pas moins de bons instruments auxquels ils ont déjà eu le temps de s'attacher. Voyez

DYLAN FITCH

1 GIBSON SG

« Actuellement, c'est elle que j'utilise le plus : une Gibson SG Standard de 2008, mais que j'ai un peu customisée, avec des mécaniques auto-bloquantes, le vibrato, et des micros que je fais moi-même. **Ce sont mes propres micros et ça ne sonne pas vraiment comme une SG, c'est assez différent, unique !** J'ai rajouté le Bigsby avec la plaque pour alourdir le corps et avoir un meilleur équilibre : beaucoup de SG ont tendance à piquer du nez, à cause de la finesse du corps… »

2 GIBSON LES PAUL

« Une Gibson Les Paul, de 2008 également, qui reste en open de Mi pour les parties en slide, et que j'ai aussi équipée avec mes propres micros. J'ai fait arrondir les frettes, qui sont assez carrées en générale chez Gibson. »



2

Une Les Paul de 2008, customisée avec des micros maison.

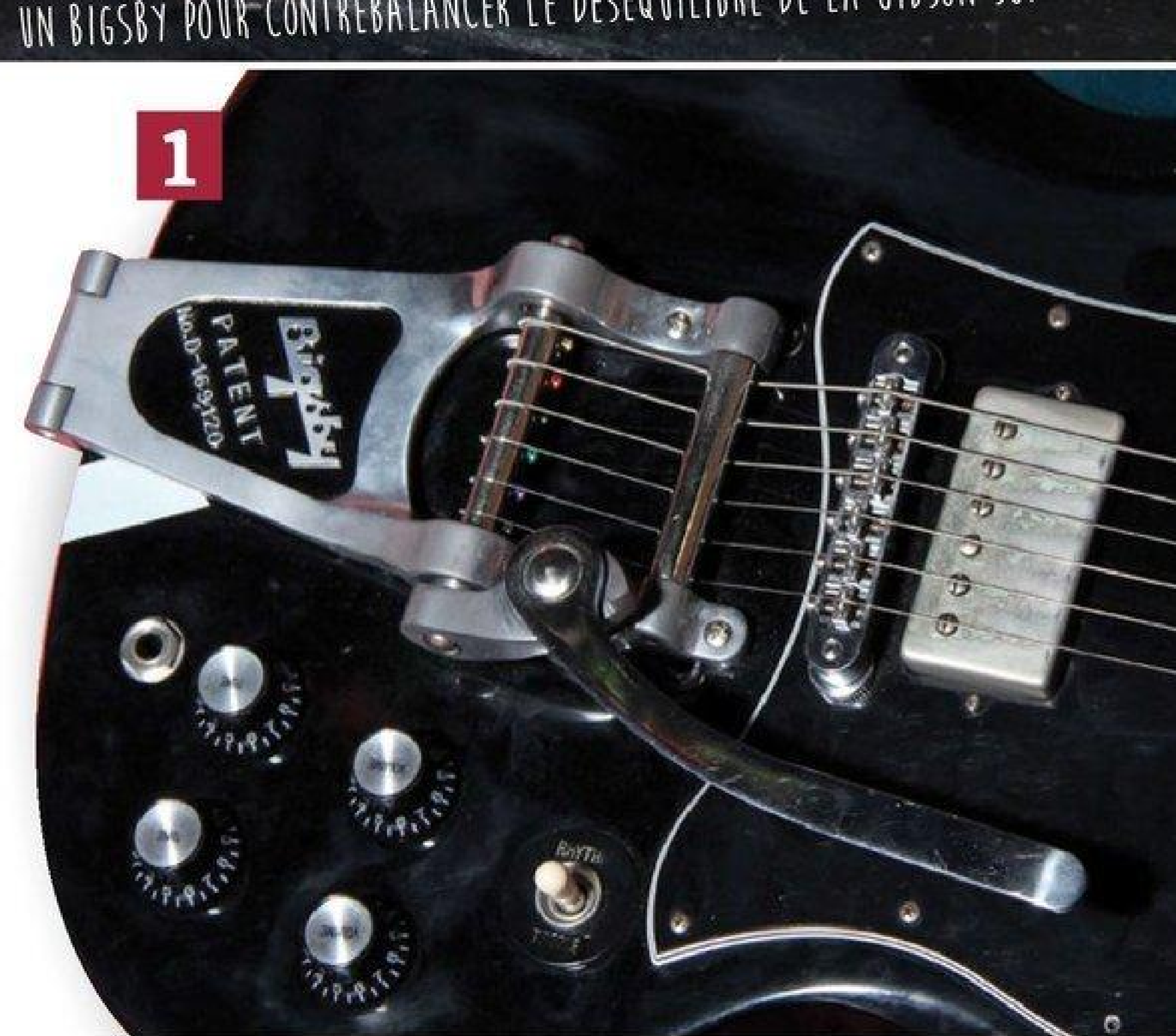


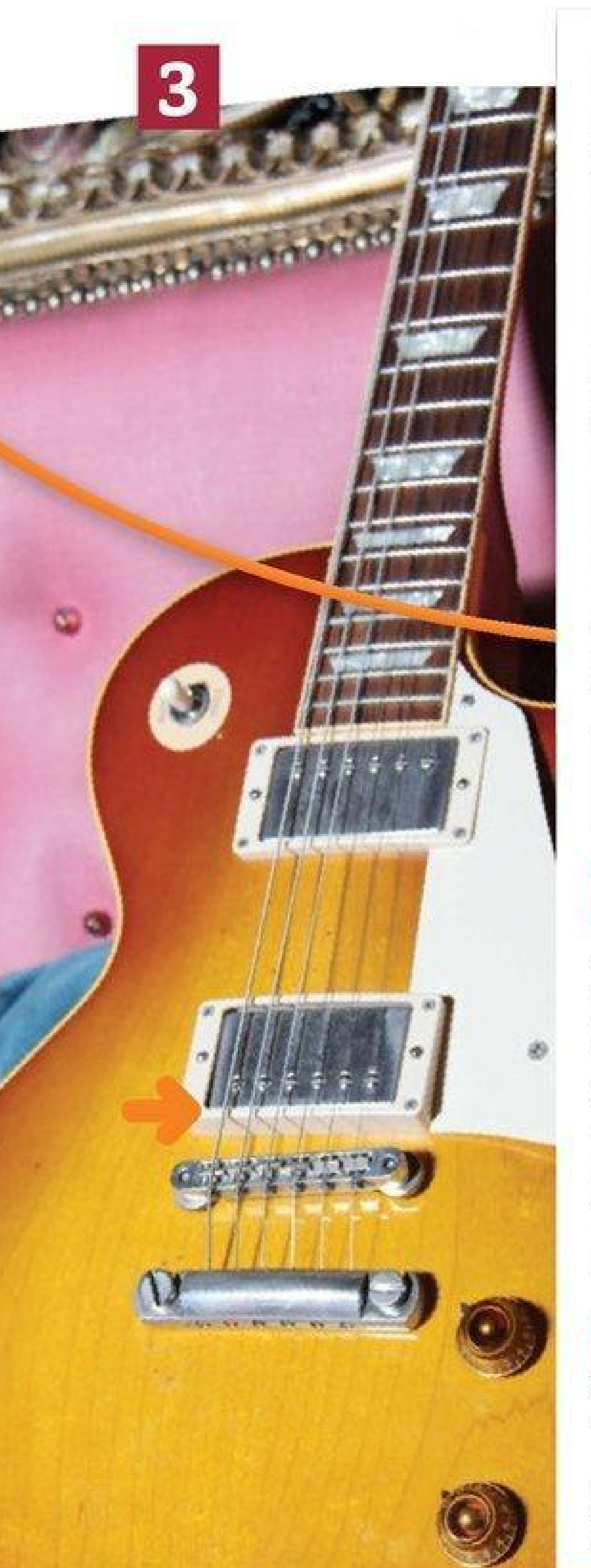
UN BIGSBY POUR CONTREBALANCER LE DÉSÉQUILIBRE DE LA GIBSON SG.

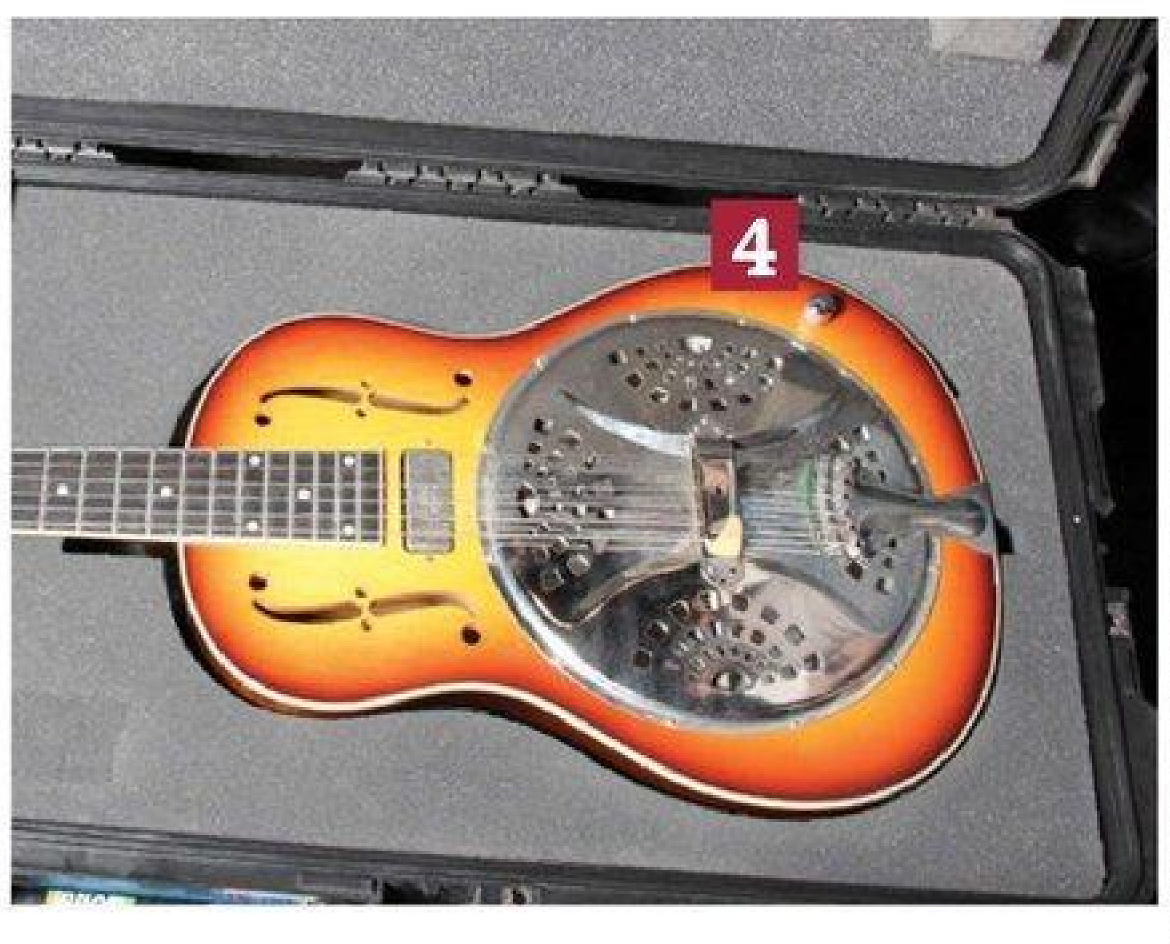
+ AMPLIS

Côté amplis, Ben explique avoir confié son Fender Super-Reverb Blackface reissue à son tech à Nashville, qui a sa propre marque, Black Tape Amplifiers, pour le transformer en un Vibroverb '63, assemblé et câblé à la main point par point, et doté de deux HP Weber 10". Dylan, quant à lui, reste fidèle à son Fender Pro-Reverb Super : *« Les Pro-Reverb Series sont sortis entre 1997 et 2001. C'est un 4 x 10" 45 W, et il sonne vraiment super bien, même à volume réduit. C'est le premier "vrai" ampli que j'ai eu quand j'avais 16 ans, et 10 ans plus tard, c'est toujours mon ampli principal : je l'adore et j'ai fait pratiquement tous les concerts de ma vie avec, il a passé l'épreuve du temps ! »*

1







BEN RINGEL

3 GIBSON LES PAUL R8

« Mon beau-frère m'a laissé lui emprunter cette Gibson, dont je suis tombé amoureux : c'est la première fois que je flashe comme ça sur une guitare. C'est une R8, une reissue '58, elle assez lourde, le manche est épais, très loin de Fender, mais elle est incroyable, je l'adore. Elle a pris quelques coups, je ne sais pas s'il réalisait qu'en la prêtant à un musicien qui tourne, elle ne reviendrait pas en parfait état. Je vais essayer de la lui racheter… »

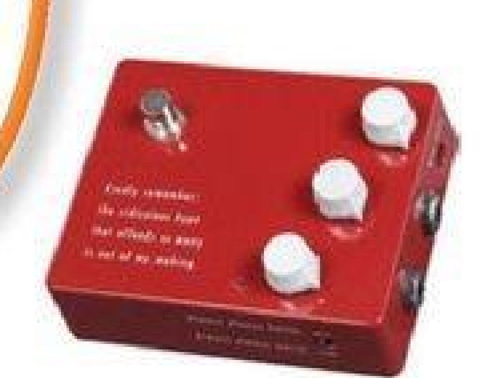
4 NATIONAL MODEL D

« C'est un résonateur National Model D de 2009, custom-built, avec un mini-humbucker Seymour Duncan au manche. J'ai dû faire 800 ou 900 concerts avec, et je n'ai jamais eu à la faire re-régler ! Très fiable. »

5 SANTA CRUZ

« Voici mon bébé, une Santa Cruz fabriquée pour moi. C'est une acoustique de type 000 : je ne voulais pas une dreadnought, c'est trop gros pour moi, et le son toujours un peu trop puissant, mais j'aime avoir de bonnes basses. Donc en discutant avec eux, ils m'ont conseillé le format 000, et j'adore. La table est en épicéa européen, le fond et les éclisses en cocobolo, et les barrages en adirondack, collés avec de la colle Hot Hide, une colle à l'ancienne souvent utilisée en lutherie pour les violons : elle se rétracte un peu en séchant, ça consolide l'ensemble. Le manche est en palissandre avec touche en ébène, et une tête ajourée *(slot head)* que j'aime beaucoup esthétiquement et qui donne un son un peu plus moelleux. Et il y a un micro K&K qui sonne super, même branchée en direct, sans contrôle de tonalité embarqué dans la guitare… »

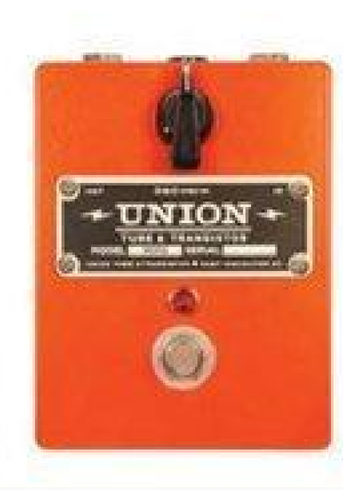

Une Santa Cruz de haut vol au format 000 avec un excellent équilibre sonore.





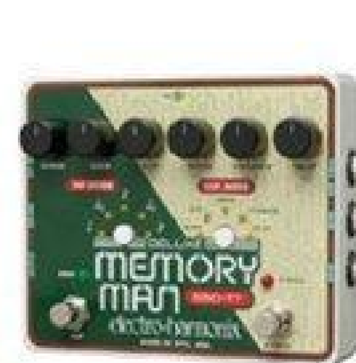
















« 40 DB DE BOOST ! »

CÔTÉ EFFETS, NOUS AVONS DEMANDÉ À BEN RINGEL ET DYLAN FITCH QUELLES ÉTAIENT LES PÉDALES INDISPENSABLES POUR SCULPTER LEUR SON.

BEN : Ma pédale principale, c'est la **Klon KTR**. Il y a aussi **Spaceman Effects**, de Portland : ces pédales sont phénoménales ! La **Voyager 1** est un tremolo, mais avec aussi une section de gain qui me sert d'overdrive et je n'utilise même pas le trémolo ! Il y a aussi la **Ghetto Stomp de Greer Amp** qui est incroyable. Et en delay, j'ai une **DMB Pedals Lunar Echo**, et elle est sauvage, il y a un switch Wrecked, qui la rend complètement incontrôlable, en auto-oscillation !

DYLAN : Mon arme secrète, c'est un clean boost appelé **More, de Union Tube & Transistor** : je l'ai découverte par l'intermédiaire de notre producteur, qui a travaillé avec Jack White, et dont il semblerait que ce soit le boost préféré. Rien qu'un bouton, qui t'en donne juste plus ! Mais ça va jusqu'à 40dB de boost, et avec ça tu peux overdriver ce que tu veux ! C'est super musical : c'est un des rares boosts que j'ai utilisés, qui ajoute des harmoniques sans rien enlever, avec un son sublime. J'ai aussi l'**Electro-Harmonix Crayon**, un drive que je viens de découvrir, une pédale pas chère mais qui sonne super bien. Pour tourner, je prends un mini-delay **Mooer Reecho**, mais à la maison, j'ai un **Memory Man Deluxe** que j'utilise avec une pédale d'expression… J'ai aussi pédale de trémolo très cool, une **Dunlop** au format wah (la **TVP1**) : elle sonne tellement bien !

PAR FLAVIEN GIRAUD | PHOTOS BENOIT FILLETTE

Reb Beach (Whitesnake, Winger) et sa STRAT SUHR SIGNATURE

Vibrato « Le Floyd Rose fait partie des accessoires que j'ai toujours utilisés. Van Halen avait des bandes sur sa guitare : j'avais 15 ans, je me suis dit que je pouvais bien en mettre sur la tige du vibrato ! Pour me repérer et savoir où je suis sur la tige : sur le moment j'ai trouvé ça malin ! Il est réglé pour atteindre la quinte, tu peux le secouer dans tous les sens et l'action reste super basse. »

LE GUITARISTE À LA CHEVELURE LONGUE COMME LE BRAS NOUS A REÇUS DANS LES LOGES DE L'OLYMPIA, À L'OCCASION DU CONCERT DE WHITESNAKE EN JUILLET DERNIER. IL NOUS PRÉSENTE ICI SON MODÈLE SIGNATURE, FABRIQUÉ DE MAIN DE MAÎTRE PAR LE LUTHIER JOHN SUHR.

Reb Beach aime ses grattes, mais ne vous bassinera pas avec des détails techniques : *« Je bois de la bière et je joue de la guitare »*, résume-t-il… *« [La guitare que vous voyez sur la photo] est une copie de la Pensa-Suhr que j'avais achetée en 1986 chez Rudy's Music Stop, où travaillaient Rudy Pensa et John Suhr sur la 48e rue à New York. J'y allais tout le temps et j'étais tombé amoureux de cette guitare, que j'ai achetée pour 1 200 $ après être allé à la banque contracter un prêt… C'était ma guitare préférée et je l'ai utilisée sur tous les albums de Winger ; toute ma vie en fait. Mais j'ai décidé de la mettre à la retraite : je l'ai donnée à Kip Winger qui l'a accrochée au mur de son studio et je continue de l'utiliser sur les enregistrements avec lui. C'est la guitare la plus incroyable que j'aie jamais eue, comme une mini-Strat. »*

Suhr comme un pot *« J'en ai donc fait faire une copie quasi identique, même si la forme du corps est légèrement différente et correspond plus à ce qu'a fait Suhr par la suite. Je l'ai depuis une quinzaine d'années : je demandais à John Suhr de me faire une copie depuis très longtemps, mais il n'arrivait pas à trouver une pièce de koa suffisamment légère. Elle sonne très bien, avec du sustain, un peu plus portée sur les hauts médiums que mes autres Strat. »* Sur scène avec Whitesnake, Reb est obligé de la jouer sans fil, avec un kit HF : *« Je ne supporte pas ce truc, ça altère mon son. David [Coverdale, ndlr] ne veut pas le moindre câble sur la scène. Mais j'ai un Line 6 depuis peu, et ça sonne pas mal. »*





MICROS
« Ce sont des EMG 85 et SA ».

MANCHE
« Le manche et la touche sont en Pau Ferro brésilien. Avec Whitesnake, je l'utilise surtout pour les solos : elle est incroyablement facile à jouer, le manche est très fin. »

CORPS
« C'est du Koa hawaiien. Ça a pris très longtemps avant que John Suhr ne trouve un bois suffisamment léger. Je la joue depuis longtemps – et ça se voit ! »

OFFRE SPÉCIALE NOËL

GUITAR PART

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

(OU OFFREZ UN ABONNEMENT EN CADEAU À VOS PROCHES!)



OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de ~~90 €~~

vous réalisez une économie de 40 €, soit 5 numéros gratuits

OFFRE #2



LE CÂBLE
Câble renforcé pour perdurer, même en cas de forte utilisation. Garanti à vie et sans bruit parasite pour ne pas détériorer la chaîne du son.
Caractéristiques : Jack Switchcraft, Connecteurs renforcés, Gaine thermo-rétractable, Câble Soundflex Made in U.S.A,
Infos : www.htd.fr

60 € au lieu de ~~119 €~~

valeur du câble 29 €

12 numéros
+ Le câble jack RAPCO HORIZON Hot Shrink de 3 mètres

RAPCO

OFFRE #3

12 numéros
+ La micro-pédale JOYO IronMan Orange Juice

70 € au lieu de ~~160 €~~

valeur de la pédale 70 €



«BIENVENUE AU ROYAUME DU STONER, DU VINTAGE ET DU ROCK QUI TACHE, SANS JAMAIS VERSER DANS LE HIGH GAIN NI LES SONS TROP SOURDS».
GUITAR PART n°259 (octobre 2015)

LA PÉDALE

La série IronMan de Joyo présente des pédales d'effets mini format/maxi efficacité. Leur particularité : un cache en plastique qui protège les potards. La Orange Juice est une pédale d'émulation inspirée par la célèbre marque d'amplis. La partenaire idéale des guitaristes classic rock, avec un son crunchy et un caractère bien trempé.

CARACTÉRISTIQUES :
CONTRÔLES : Tone/Voice/Volume/Drive, Connectiques : entrée jack 1/4 mono, sortie 1/4 mono, Boîtier : métal, Alimentation externe 9V DC (non fournie), Dimension : 73 x 43 x 50 mm, Poids : 220 g.
INFOS : www.htd.fr



VOS AVANTAGES

- Une belle économie par rapport au prix de vente au numéro.
- **Livraison gratuite de votre magazine** à votre domicile chaque mois.
- L'accès gratuit à l'application Guitar Part pour **lire la version digitale de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette.**

Bulletin d'abonnement d'1 an à GUITAR PART

À découper ou à photocopier et à renvoyer sous enveloppe affranchie à BACK OFFICE presse - Guitar Part - 12350 Privezac

GP272

Oui, je m'abonne à Guitar Part pour 1 an

☐ ***Je profite de l'offre n°1 à 50 euros*** *
☐ ***Je profite de l'offre n°2 à 60 euros avec le câble Rapco*** *
☐ ***Je profite de l'offre n°3 à 70 euros avec la pédale Joyo Iron Man Orange Juice****

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre.

* Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.bopresse.fr

Nom...Prénom...

Adresse complète...

Code postal ....Ville ....Pays .... Tél. ....

e-mail ....

Je joins mon règlement par :

❏ Chèque bancaire à l'ordre de Blue Music ❏ Carte bancaire

N° ⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔

Expire en : ⊔⊔/⊔⊔ Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte : ⊔⊔⊔

Signature obligatoire

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

NOUVEAU
LA VERSION DIGITALE OFFERTE AUX ABONNÉS !
Blue Music PRESSE MAGAZINE Édition digitale
Accédez à votre compte sur tablette et smartphone
Consultez votre magazine gratuitement (pendant toute la durée de votre abonnement)
Disponible sur Google Play et l'App Store.
Téléchargez votre magazine, allez dans Abonnement, puis Déjà abonné ? Utilisez votre n° d'abonné pour l'identifiant et votre nom pour le mot de passe.
+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

OU ABONNE TOI SUR
www.bopresse.fr

PAR **OLIVIER PORTNOI**

METALLICA
LES 30 ANS DE MASTER OF PUPPETS

1986, C'EST L'ANNÉE DE « WHO MADE WHO » D'AC/DC, « STANDING ON A BEACH » DE THE CURE, « THE FINAL COUNTDOWN » D'EUROPE, « A KIND OF MAGIC » DE QUEEN, « ORGASMATRON » DE MOTÖRHEAD OU ENCORE « SOMEWHERE IN TIME » D'IRON MAIDEN. DES ALBUMS QUI ONT CERTES COMPTÉ, MAIS DONT AUCUN N'A EU L'IMPACT DE « MASTER OF PUPPETS ». AVEC CE TROISIÈME ALBUM, LES FOUR HORSEMEN DYNAMITAIENT SANS LE SAVOIR LES CODES DU GENRE, ET IMPOSAIENT LE SON METALLICA. RETOUR SUR LA GENÈSE D'UN DISQUE HORS-NORME.




© HALFIN/ DALLE



30 ans après sa sortie, « Master Of Puppets » demeure pour beaucoup de fans et de nombreux groupes l'album qui bouleversa le paysage metal et imposa le thrash aux oreilles de tous, d'autant plus que son histoire fut marquée par la mort brutale de Cliff Burton. En huit titres, Metallica atteint un niveau d'intensité, de puissance, de colère, de sophistication, de maturité et d'ambition inédit. Lors de son enregistrement, le groupe de James Hetfield (guitare-chant), Lars Ulrich (batterie), Kirk Hammett (guitare) et Cliff Burton (basse) n'avait pourtant que cinq années d'existence, et leur moyenne d'âge était à peine de 23 ans. Il aura fallu la moitié d'une décennie pour que Metallica fasse voler en éclats les standards du heavy metal et s'immisce dans la cour des grands.

The kings of thrash metal

Trois ans plus tôt, en 1983, sortait « Kill'Em All », le premier album du groupe. Fortement marqué par les aînés de Motörhead, le disque posait les fondations du thrash metal. Ce concentré d'énergie et de distorsion avait imposé Metallica comme le nouveau groupe à suivre pour les aficionados de la scène underground. Plus sophistiqué et ambitieux, « Ride The Lightning », paru en 1984, permit aux Four Horsemen d'innover dans le son et dans la composition. Le disque attira d'ailleurs l'attention d'une major, Elektra Records, qui signa le groupe en 1984 pour un deal de huit disques. Alors en tournée, Metallica se vit offrir l'accès à des salles plus grandes et à des festivals renommés. On les retrouva ainsi durant l'été 1985 au mythique Monsters Of Rock de Castle Donington devant 70 000 personnes avec Bon Jovi et Ratt. *« C'était une époque un peu folle »*, se souvient Lars Ulrich.

Metal Geeks

À la fin de la tournée « Ride The Lightning », le groupe s'octroya un mini-break. Hammett partit camper et pêcher, tandis que Hetfield et Lars Ulrich suivirent Deep Purple à travers les États-Unis. *« Nous étions tous des fans de musique*, poursuit le batteur. *Nous avions toutes sortes de posters sur nos murs : Iron Maiden, Michael Schenker, UFO, Ritchie Blackmore, Deep Purple, AC/DC, Motörhead, Led Zeppelin… on respirait et on vivait pour la musique 24 heures/24. »* Revenus de leur périple, James Hetfield et Lars Ulrich se mirent à la tâche dans le garage de la maison qu'ils partageaient à El Cerrito en Californie. Ils planchèrent sur des idées avant de convier Kirk Hammett et Cliff Burton pour des répétitions en formation complète.
Les deux premiers titres composés pour ➜


Cliff Burton (1962-1986)

© Ross Halfin / Dalle

CLIFF BURTON (1962 – 1986)

Né le 10 février 1962 à Castro Valley en Californie, Cliff Burton se découvre très tôt un intérêt pour la musique, quand son père l'initie au classique et lui offre des leçons de piano. Il découvre le rock à l'adolescence puis se tourne vers le hard rock. Il n'a que 13 ans lorsque son frère meurt, et pour lui, il se met à la basse. « *Je vais être le meilleur bassiste du monde en hommage à mon frère* », annonce-t-il à ses parents. Cliff Burton s'entraîne quotidiennement six heures par jour. Un rythme qu'il continue à s'imposer même après avoir intégré Metallica. Il cite Geddy Lee, Geezer Butler, Stanley Clarke, Lemmy et Phil Lynott comme ses influences. Au lycée, il monte le groupe EZ-Street qui emprunte son nom à un bar topless de la Bay Area. Les autres membres incluent deux futurs Faith No More, le guitariste « Big » Jim Martin et le batteur Mike Bordin. En 1982, il rejoint le groupe Trauma qui commence à se faire un nom. Lors d'un concert au Whisky A Gogo de Los Angeles, il croise James Hetfield et Lars Ulrich. Impressionnés, ceux-ci le recrutent immédiatement pour Metallica. Leur premier enregistrement ensemble est la démo *Megaforce*.



Shooting photo assis sur des caisses de bières à San Francisco en 1986. De g. à d. : Lars Ulrich, Cliff Burton, James Hetfield, Kirk Hammett.

« Master Of Puppets » furent *Battery* et *Disposable Heroes*. *« Il y a dans ces chansons une étincelle, une spontanéité et une impulsivité qui surviennent uniquement quand tu es dans ta vingtaine »*, raconta Ulrich. *« On était des mômes. On a composé "Master Of Puppets" en huit semaines, cet été-là. En comparaison, "Death Magnetic" nous a pris 18 mois. Mais comment a-t-on pu faire pour écrire un disque comme "Master Of Puppets" en huit semaines ? »*

Direction Copenhague

Frustré par son travail sur « Ride The Lightning », Lars Ulrich décida de prendre des cours de batterie avant les sessions studio. Kirk Hammett fit de même et retrouva son professeur de guitare, un virtuose encore inconnu du grand public appelé Joe Satriani, qui comptait également Steve Vai parmi ses élèves. Au moment d'enregistrer, Metallica ne trouva pas de studio californien dont l'acoustique lui convienne. Le quatuor de chevelus décida alors de retourner au Danemark, le pays natal de Lars Ulrich. Content de ce qu'il avait réalisé avec le producteur Flemming Rasmussen pour « Ride The Lightning » dans les studios Sweet Silence à Copenhague, le groupe le recontacta. « Kill'em All » et « Ride The Lightining » avaient pris moins d'un mois chacun à mettre en boîte. Muni d'un budget plus confortable pour ce premier essai en major, Metallica resta en studio de septembre à décembre 1985. *« Au départ, on voulait refaire "Ride The Lightning", mais en mieux »*, se souvint Rasmussen dans les pages de Rolling Stone. *« Metallica avait toujours essayé de se surpasser en studio. À l'époque, il était question de mettre au défi leur habileté technique »*.
Afin de s'échauffer et de trouver son son, le groupe commence par enregistrer quelques reprises comme *Green Hell* des Misfits, *The Prince* de Diamond Head et *The Money Will Roll Right In* du groupe de San Francisco Fang (repris à Reading par Nirvana en 1992). Rick Allen de Def Leppard prête sa caisse claire Ludwig « Black Beauty » à Lars Ulrich, qui ne parvient pas à trouver le son qu'il a en tête. Rasmussen rapporte que le groupe avait emmené des démos déjà bien avancées de ses compos. Malgré sa réputation de fêtard qui lui vallait le surnom d'Alcoholica, Metallica se montra sérieux, concentré et perfectionniste en studio. Néanmoins, au bout d'un certain temps, Hetfield, Hammett et Burton commencèrent à en avoir marre d'attendre que Lars Ulrich termine ses prises. *« On restait debout 24 heures d'affilée, traînant bourrés dans Copenhague »*, se souvient Kirk Hammett. Les Metallica finirent par décompresser en faisant la fête avec les Danois de Mercyful Fate. *« Je me souviens qu'un soir on s'est mis à se bagarrer pour le fun dans un bar et que la bataille s'est poursuivie jusque dans la rue »*.

La Colère des Titans

« Master Of Puppets » est un album bâti sur le mal-être, la colère, l'aliénation et la folie. Son titre d'ouverture, *Battery*, puise son inspiration dans les techniques d'attaque militaire. *Master Of Puppets* traite de drogue et de dépendance à la cocaïne, *Disposable Heroes* est une chanson anti-guerre à propos d'un jeune soldat dont le destin est entre les mains de ses supérieurs. *Leper Messiah*, qui doit son nom à « Ziggy Stardust » de David Bowie, s'attaque à l'hypocrisie des télévangélistes des années 80. *The Thing That Should Not Be* est clairement inspiré par l'œuvre de l'auteur de science-fiction H.P. Lovecraft (on y retrouve les mots qui apparaissent sur la tombe d'Eddie pour la pochette de « Live After Death » d'Iron Maiden, paru à l'été 85) et *Welcome Home (Sanitarium)* fait écho au roman *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, adapté au cinéma avec Jack Nicholson en criminel incarcéré dans un asile. Cliff Burton imposa l'instrumental

« METALLICA AVAIT TOUJOURS ESSAYÉ DE SE SURPASSER EN STUDIO. À L'ÉPOQUE, IL ÉTAIT QUESTION DE METTRE AU DÉFI LEUR HABILETÉ TECHNIQUE ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dave Mustaine a affirmé avoir composé le riff principal de *Leper Messiah* ce que Metallica a tout de suite réfuté.

Le début de *Welcome Home* a été dit être un plagiat d'une chanson de Bleak House, groupe de hard rock anglais des seventies.

James Hetfield s'étant cassé le bras en skate pendant la tournée Damage, Inc pour « Master Of Puppets », Metallica accueillit John Marshall, guitariste de Metal Church, à la rythmique pendant quelque temps.

En France, le meilleur classement de « Master Of Puppets » dans les ventes fut à la 111e place.

James Hetfield s'est fait tatouer les notes de basse jouées par Cliff Burton au milieu d'*Orion* sur son bras gauche.

Master Of Puppets devient la chanson que Metallica a le plus interprétée en live lors de sa carrière devant Creeping Death et One. La barre des 1500 fois a été franchie depuis 1986.

Geddy Lee, bassiste chanteur de Rush et idole de Cliff Burton, fut un temps considéré pour produire le disque.

En novembre 2015, Kirk Hammett a confirmé qu'il avait été envisagé de virer Lars Ulrich à la fin de la tournée Damage, Inc. Mais l'idée fut rapidement abandonnée.

Le titre Masters Of Puppets présente le premier solo jamais enregistré par James Hetfield.

Metallica était surnommé Alcoholica à cause de ses tendances à ingurgiter des hectolitres d'alcool.

Battery a été la première chanson que Metallica joua avec Robert Trujillo lors de son audition, ceci à sa demande.

DR

DR

METALLICA BACK TO THE FRONT



À l'occasion du 30e anniversaire de « Master of Puppets », les membres de Metallica ont fouillé dans leurs archives et confié leurs souvenirs et anecdotes à Matt Taylor, l'auteur du livre « Metallica : Back To The Front » (en anglais). 276 pages de photos et de documents inédits, des interviews de tous les protagonistes de l'époque (crew, groupes...) et de Ray Burton (88 ans), le père de Cliff, qui continue d'entretenir sa mémoire. On attend plus qu'une grosse édition collector de « Master Of Puppets » comme celles des deux premiers albums.
Éditions Huginn & Muninn

Metallica sur la tournée Master of Puppets, à L'Hammersmith Odeon de Londres le 21 septembre 1986.

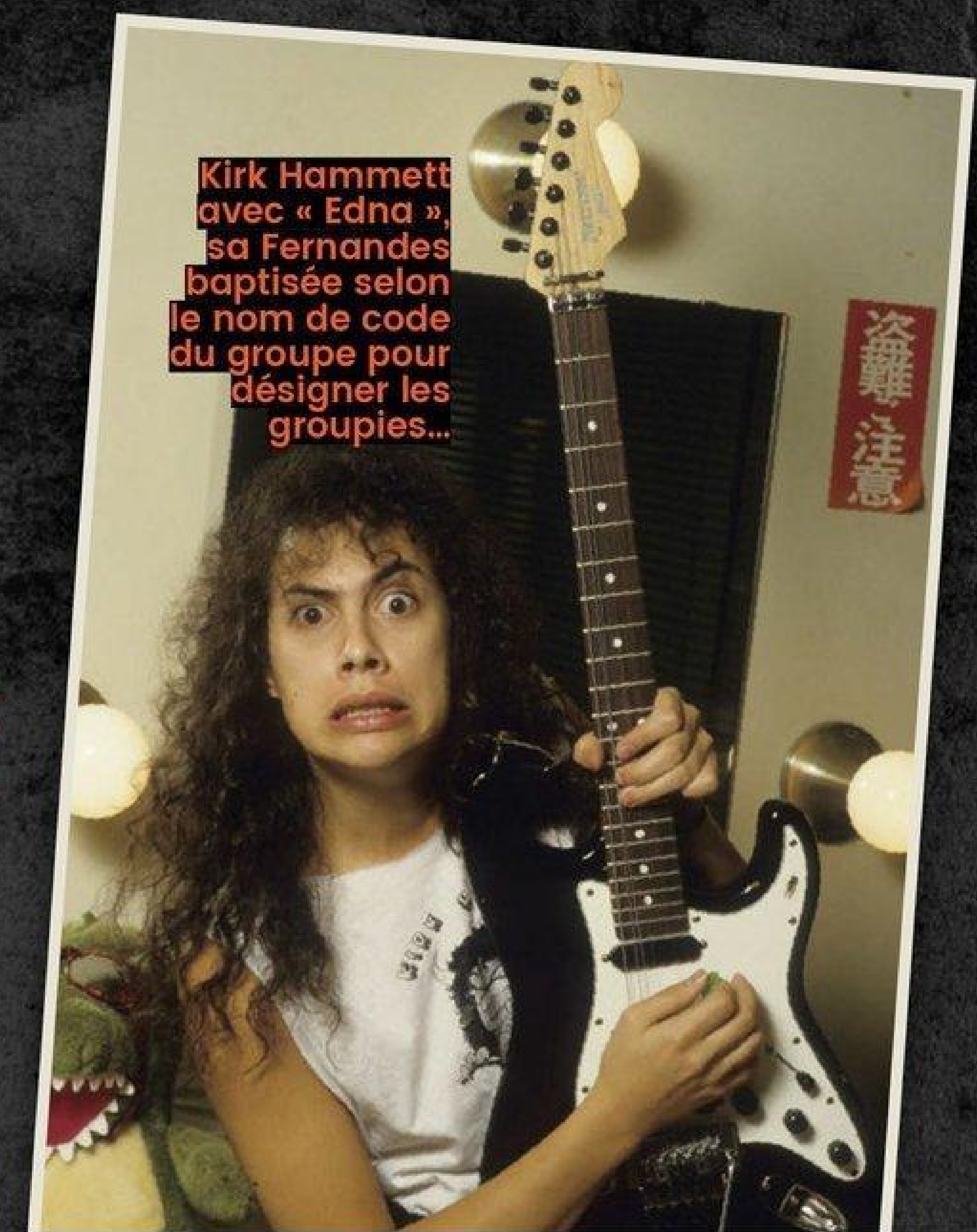
Orion pour lequel il immortalisa un mémorable solo de basse. Initialement, ce solo devait être joué par Kirk Hammett, mais Burton profita du départ du guitariste pour les États-Unis afin d'enregistrer sa propre version. *« Lorsque je l'ai découvert, j'ai trouvé cela génial »*, a confié Hammett. *« Orion était le chant du cygne de Cliff Burton. Cela nous a donné une idée de la direction qu'il souhaitait emprunter. S'il était resté avec nous, il aurait tenu à ce que l'on persévère dans cette voie. Notre son aurait été complètement différent. »*
On doit aussi à Burton l'intro de basse harmonisée de *Damage, Inc.* inspiré par Jean-Sébastien Bach. *« J'étais obsédé par la musique classique »*, avait raconté Burton au magazine Kerrang en 1986. *« Je prenais des cours, j'étudiais la théorie. Je crois que cela m'a marqué ».*

Phase finale

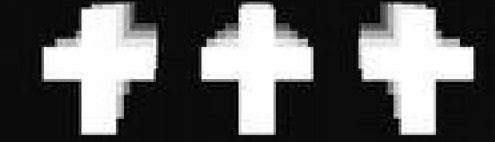
En janvier 1986, les bandes furent envoyées à Michael Wagener pour qu'il en termine le mixage. Cet ingénieur du son avait à son actif les enregistrements et la production de disques pour Dokken, W.A.S.P, Great White et Mötley Crüe. Il avait commencé sa carrière à la fin des années 70 en tant que guitariste d'Accept. Mais

Les guitares de Master of Puppets

Kirk Hammett a utilisé trois guitares pour les sessions de « Masters Of Puppets ». Une Gibson Flying V 1974, une Jackson Randy Rhoads noire et blanche et une copie une Strat par Fernandes qu'il a nommée Edna, selon le nom de code du groupe pour désigner les groupies. De son côté, James Hetfield utilisa une Jackson King V.



Kirk Hammett avec « Edna », sa Fernandes baptisée selon le nom de code du groupe pour désigner les groupies...



obligé d'effectuer son service militaire, il avait été contraint de quitter le groupe. Wagener se souvient que Lars Ulrich ne cessait de se plaindre que les guitares étaient trop fortes, tandis que James Hetfield trouvait la batterie trop présente. Cliff Burton n'a été présent dans la salle que pour l'intro d'*Orion*.
La pochette a été conceptualisée par le groupe et son management Peter Mensch, puis peinte par Don Brautigan. L'artiste s'était fait connaître avec la couverture US du roman « Le Fléau » de Stephen King, récompensée du prix de la couverture de livre de l'année. Il a par la suite conçu les pochettes de « Dr Feelgood » de Mötley Crüe, « The Razor's Edge » d'AC/DC, « Among The Living » d'Anthrax et du Black album. En 2008, l'original de la pochette de « Master Of Puppets » a été vendu aux enchères pour 28 000 dollars.
Le PMRC (groupe de pression américain qui entend dénoncer les dérives sexe, drogue et violence dans la musique) signala l'album pour le titre *Damage Inc* qui contient le mot « Fuck ». Le groupe retourna la situation en collant un sticker avec le fameux Parental Advisory sur sa pochette accompagné de la mention : *« Le titre qu'il est préférable que vous n'écoutiez pas est Damage, Inc à cause des multiples "F word" (Fuck). Autrement, il n'y a nulle part de shits, fucks, pisses, cunts, motherfuckers ou cocksuckers sur ce disque. »*

On the road again

« Master Of Puppets » fut distribué le 3 mars 1986 aux États-Unis. Il se classa 128e au Billboard pour sa première semaine d'exploitation et ne dépassa jamais la 29e place, mais atteignit les 500 000 ventes au bout d'un an, puis devint disque de platine US (un million de ventes). « Masters Of Puppets » affiche aujourd'hui six millions de ventes dans le monde.
Au lieu de tourner un clip et de mettre en avant un single pour la chaîne musicale MTV, de plus en plus puissante, Metallica choisit de partir sur la route pour défendre son disque. Rien n'était mieux dans son idée que le sang et la sueur déversés sur scène et le contact du public et de ses fans. Le groupe s'embarqua pour une tournée de cinq mois avec Ozzy Osbourne. La tournée mondiale s'étendait sur un an et demi et devait compter 142 concerts. Elle démarra le 27 mars 1986 à Wichita au Kansas, mais connut un tournant brutal le 26 septembre 1986.
Cette nuit-là, Metallica était sur la route dans son tour bus entre deux dates suédoises. Burton et Kirk Hammett avaient tiré au sort pour ➜



savoir qui dormirait dans la couchette en hauteur qu'occupait alors le guitariste. Burton l'emporta. *« Je lui ai dit, vas-y, prends-la »*, s'est souvenu Hammett dans l'émission de VH1 Behind The Music, *je dormirai probablement mieux à l'avant. »* Au petit matin, le groupe fut brusquement réveillé lorsqu'il sentit le bus zigzaguer dangereusement. Il finit par quitter la route et se renverser, projetant Cliff Burton à travers le pare-brise avant de l'écraser. Le musicien mourut sur le coup. Il avait 24 ans. Une enquête fut menée. Le chauffeur raconta aux autorités qu'il avait perdu le contrôle du véhicule sur de la « glace noire ». Les membres du groupe, eux, étaient persuadés qu'il n'y avait pas de « glace noire » (James Hetfield a dit avoir remonté la route en chaussettes et caleçon après le crash pour vérifier). Pour eux, le chauffeur était soit drogué, soit saoul, mais aucune charge ne fut finalement retenue contre lui. Cliff Burton fut incinéré et ses cendres dispersées dans un ranch en Californie. Le titre *Orion* fut joué pendant la cérémonie. L'ex Metallica Dave Mustaine composa *In My Darkest Hour* après avoir appris le décès de son ancien bassiste et Anthrax décida de lui dédier l'album « Among The Living ». Sachant que Cliff Burton aurait voulu que Metallica continue, le groupe auditionna des dizaines de bassistes avant de porter son choix sur Jason Newsted, 23 ans, membre de Flotsam & Jetsam. *« Cliff était plus artistique, tandis que Jason est très technique et perfectionniste. Je pense encore beaucoup à lui »*, confia Ulrich quelques années plus tard. *« On a partagé quelque chose d'unique le temps de nos trois premiers albums. »* Metallica repartit en tournée six semaines après l'accident mortel de son bassiste.

The thrash must go on

1986 a été une année charnière pour le thrash metal. Des groupes, auparavant destinés aux fans les plus pointus, s'exposèrent au grand public. Dans les pas de Metallica, on retrouve Megadeth avec « Peace Sells… But Who's Buying? », Slayer et « Reign In Blood », puis Anthrax l'année d'après avec « Among The Living », ces quatre piliers du thrash metal que l'on a baptisé « Big Four ». Apogée de cette normalisation, le 23 mars 2016, « Master of Puppets » a été le premier enregistrement de heavy metal à entrer dans la Bibliothèque du Congrès américain du fait de son importance. *« À chaque fois que j'en entends un extrait à la radio, je suis toujours étonné de voir à quel point cela sonne actuel et moderne »*, expliqua Hammett à Rolling Stone. *« Quand j'écoute Master Of Puppets aujourd'hui, je me dis What The Fuck? Comment peut-on faire ça? »*, clama Lars Ulrich. *« C'est de la musique avec des tripes »*.

Le 20 août 1987, après Donington, Metallica en concert secret au Club 100 à Londres.



9V
Decay
Darkness
Freq
Warp
Rate
Mix
EXP
Transmisser
EarthQuakerDevices

Réverb à modulation

La réverb transgressive !

Distribution Exclusive par Filling Distribution | Liste revendeurs et info sur www.fillingdistribution.com



Metallica sur les marches de la gloire ?

« HARDWIRED... TO SELF-DESTRUCT »
UN NOUVEL ALBUM TRÈS ATTENDU.

UN DIXIÈME ALBUM, HUIT ANS APRÈS LE PRÉCÉDENT : L'IMPATIENCE EST À SON COMBLE.

Hardwired... to Self-Destruct » paraîtra le 18 novembre via Blackened Recordings, le label du groupe. Au moment du bouclage de ce numéro, nous n'avons encore malheureusement pas pu découvrir ce 10e Metallica en studio. Il aura fallu huit ans à James Hetfield, Lars Ulrich, Kirk Hammett et Robert Trujillo pour offrir un successeur à « Death Magnetic ». Dans l'émission radio de Nikki Sixx de Mötley Crüe, James Hetfield confie : *«* **Qu'est ce qu'on a foutu en huit ans ? Metallica n'a jamais été rapide. On évolue dans la temporalité de Metallica. Ces huit années sont passées tellement vite ! Un mariage c'est déjà dur, alors imagine être marié à trois types, dont deux depuis plus de 30 ans. On s'adore et en même temps on se déteste.** *Mais qu'importe, cela vaut toujours le coup. L'important a toujours été d'écrire de la musique que l'on aimerait écouter. »* « Hardwired... to Self-Destruct » est un double album (CD et vinyle) composé de 12-titres pour presque 80 minutes de musique. *« On a enregistré chez nous »*, souligne Lars Ulrich à la BBC. *« Le truc cool, c'est que tu peux rentrer chez toi le soir, dormir dans ton lit, voir tes gosses, les emmener à l'école puis les récupérer. C'est très différent de l'époque où l'on travaillait 16 heures par jour sur un disque. On peut se permettre de prendre notre temps aujourd'hui. Et puis le business est différent. Tu commences à travailler sur un disque, et on te propose une tournée, deux tournées, un film, un live, de partir en Antarctique. »* Après Rick Rubin, Metallica a choisi de confier la production de son album à Greg Fidelman, qui avait été ingé son sur « Death Magnetic ». Robert Trujillo annonce que **« Hardwired... to Self-Destruct » est rapide, agressif, complexe mais avec du groove**. Pour le bassiste, que Metallica se soit lancé des défis à plusieurs reprises ces dernières années en jouant dans leur intégralité « Kill'Em All », « Ride The Lightning » et « Master Of Puppets » a permis à Hetfield et Ulrich, les deux principaux compositeurs, de renouer avec leurs racines thrash. « Hardwired-Self Destruct » est le premier album du groupe depuis 1983 dont les crédits ne mentionnent pas Kirk Hammett : en 2014, le guitariste a perdu son téléphone à l'aéroport de Copenhague qui contenait à ses dires plus de 250 idées de riffs. Deux extraits de « Hardwired... to Self-Destruct » ont été mis en ligne en août et septembre : *Hardwired* est avec ses 3'09 la seconde chanson la plus courte de la disco du groupe derrière *Motorbreath* sur « Kill'Em All ». C'est certainement le titre le plus rentre-dedans, frontal et agressif du quatuor depuis des années. *Moth Into Flame* est certes plus classique mais tout aussi percutant et pourrait être rangé entre le « Black Album » et « Death Magnetic ». Si les autres titres se révèlent de cet acabit, on pourrait tenir un très très bon disque de Metallica qui ravira à la fois leurs fans des années 2000 que les plus anciens.
Quant à Lemmy, parrain de coeur de Metallica, un hommage lui a été rendu sur le titre *Murder One*. Dire que l'on a hâte est un euphémisme.


POUR QUE LA FORÊT
ET LES TRONÇONNEUSES
vivent en harmonie.
QUAND STEVE McMINN SE LANÇA DANS LA FABRICATION DE GUITARES IL Y A 30 ANS, TROUVER UN BOIS DE QUALITÉ NE POSAIT AUCUN PROBLÈME. MAIS AUJOURD'HUI, LES FORÊTS DISPARAISSENT ET LE BOIS SE FAIT RARE. QU'ADVIENDRA-T-IL DONC DES GUITARES DES PROCHAINES GÉNÉRATIONS? STEVE DÉCIDA D'INNOVER POUR DONNER UNE CHANCE À LA MUSIQUE. IL DÉVELOPPA DE NOUVELLES TECHNIQUES PERMETTANT DE RENOUVELER LES ARBRES DESTINÉS À LA FABRICATION DE GUITARES. EN INVESTISSANT SON TEMPS, SON ARGENT ET SON ÉNERGIE, STEVE CHANGE LA DONNE POUR L'AVENIR. MÊME S'IL NE CONNAÎTRA JAMAIS SES ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS, IL SAIT QUE, GRÂCE À LUI, CES DERNIERS AURONT ACCÈS À DES GUITARES ET POURRONT TRANSMETTRE SA PASSION POUR LA MUSIQUE. L'HISTOIRE DE STEVE NOUS INSPIRE ET NOUS RAPPELLE QUE LE MONDE A BESOIN DE VISIONNAIRES. *Rendez-vous sur taylorguitars.com pour découvrir l'histoire de Steve et celle des hommes et des femmes qui ont le courage de changer les choses.*
QUALITY
Taylor®
GUITARS
Step forward. MUSIC IS WAITING.™

MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



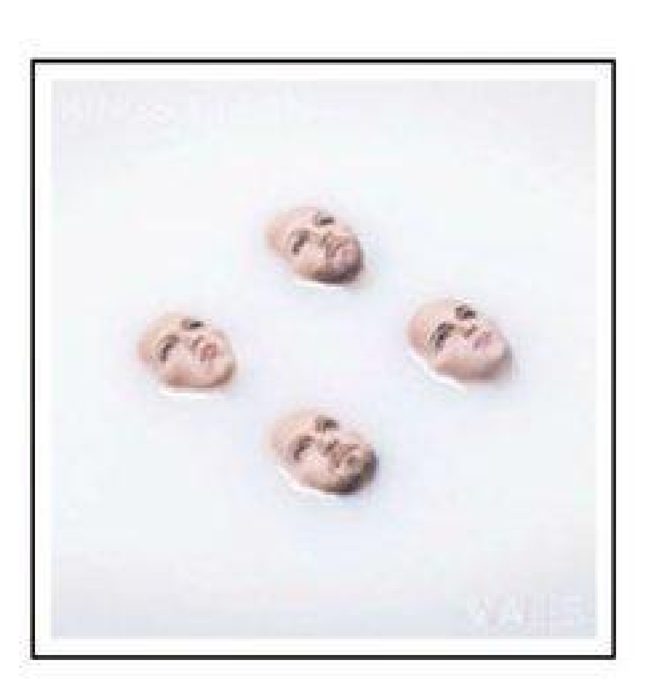
La quadrature du triangle

THE BRIAN JONESTOWN MASSACRE
Third World Pyramid
Ato Records/Pias

Entre deux tournées, Anton Newcombe continue de travailler inlassablement dans son Cobra Studio de Berlin. Ce quinzième album pourrait presque faire office de synthèse du BJM : on retrouve avec émotion la pop psychédélique des débuts sur le très beau *Assignment Song*, son attrait pour les voix féminines *(Good Mourning, Third World Pyramid),* ses lignes de guitares, ses instrumentations complexes et ses expérimentations en couches intriquées *(Don't Get Lost)*... Après tant d'années et de disques, pareil album promet encore de grandes choses pour l'avenir.

Flavien Giraud





KINGS OF LEON
Walls
Columbia/Sony

Loin de leurs racines rock sudistes, les frangins Followill ont réussi un surprenant virage pop jusqu'au tube qui divise : *Sex On Fire*. Après avoir frôlé la rupture, et publié le malaimé « Mechanical Bull » (2013), leur nouveau single *Waste A Moment* annonçait une nouvelle salve de tubes rock. Mais « Walls » se révèle une perte de temps, peu de titres trouvant grâce à nos oreilles *(Find Me)* au milieu de ballades sans saveur. Leur producteur Markus Dravs (Arcade Fire, Coldplay) a refusé de leur faire écouter les morceaux avant d'y mettre la touche finale. Peut-être aurait-il dû.

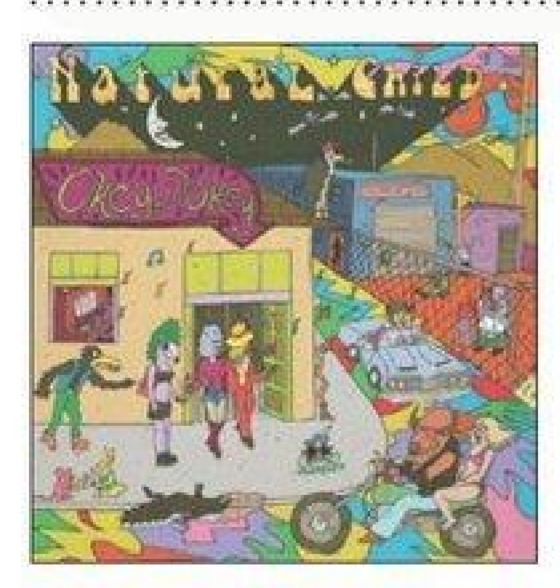
Benoit Fillette



GREEN DAY
Revolution Radio
Warner

Quatre ans après la trilogie « Uno ! », « Dos ! », « Tré ! », qui partait un peu dans tous les sens jusqu'à perdre ses auditeurs, Green Day tente de se réinventer avec l'envie de donner le coup de grâce à la pop-punk qui a fait son succès. Avec son intro folk et son revirement rock, *Somewhere Now* s'inscrit bien dans cette dynamique de « révolution » personnelle. Le single *Bang Bang* est un bon punk-rock à l'ancienne. Mais bien vite, ce « Revolution Radio » s'enfonce inexorablement dans une série de ballade pop-punk fatigantes auxquelles on préfère l'acoustique final *Ordinary World*. Au suivant.

Benoit Fillette



NATURAL CHILD
Okey Dokey
Natural Child Records

Enregistré à Memphis et Chicago, cet album est... terriblement cool ! Esprit sixties *(Transcendental Meditation)*, laidback sur les bords *(Sure Is Nice, NSA Blues)*, avec dérapage blues psychédélique *(Out Of Sight)* et jam funky *(Benny's Here)*, ou encore un *Now And Then* stonien à souhait : on ne s'ennuie jamais... Si le groupe de Nashville réalise sans doute ici son disque le moins garage, ce cinquième LP, publié sur leur propre label, est un sans faute assez irrésistible ; comme un plaisir coupable. Chapeau les cow-boys.

Flavien Giraud

© DR



DINOSAUR PILE-UP
Eleven Eleven
So Recordings
Avec ses précédents albums, le power trio anglais versait dans le rock alternatif et la power pop, avec guitares déjà bien nerveuses. À présent, Dinosaur Pile-Up alourdit son propos, et livre une musique un peu plus sombre et heavy, qui n'est pas sans évoquer le grunge du milieu des années 90. Un rock qui n'invente rien, mais balancé avec une vraie conviction et une fraîcheur qui ne sent pas le riff « calculé parce que c'est tendance ». Rien que pour ça, « Eleven Eleven » est un album qui fait du bien aux esgourdes.
Guillaume Ley



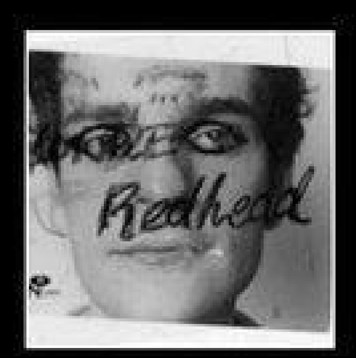
MESHUGGAH
The Violent Sleep Of Reason
Nuclear Blast
Quatre ans après l'énorme « Koloss », on ne savait pas comment les Suédois allaient réussir à faire aussi bien, si ce n'est mieux. La réponse se trouve en partie dans le son de cet album, enregistré live avec de vrais amplis guitare plutôt que sur des machines, ce que n'avait pas fait Meshuggah depuis des années. Puis viennent les compos, à commencer par l'incroyable *Clockworks* d'ouverture, ou le morceau ayant donné son nom au disque. Toujours complexe, mais moins chargé tout en étant aussi tendu, le côté souvent clinique du son de ces dernières années en moins. Grosse baffe.
Guillaume Ley





Otis Redding

Le label Rhino fête les 50 ans d'un classique de la soul avec une édition 2 CD comprenant des versions mono/stéréo de l'album et des raretés studio et live.
« The Otis Redding Dictionnary Of Soul » (Warner)



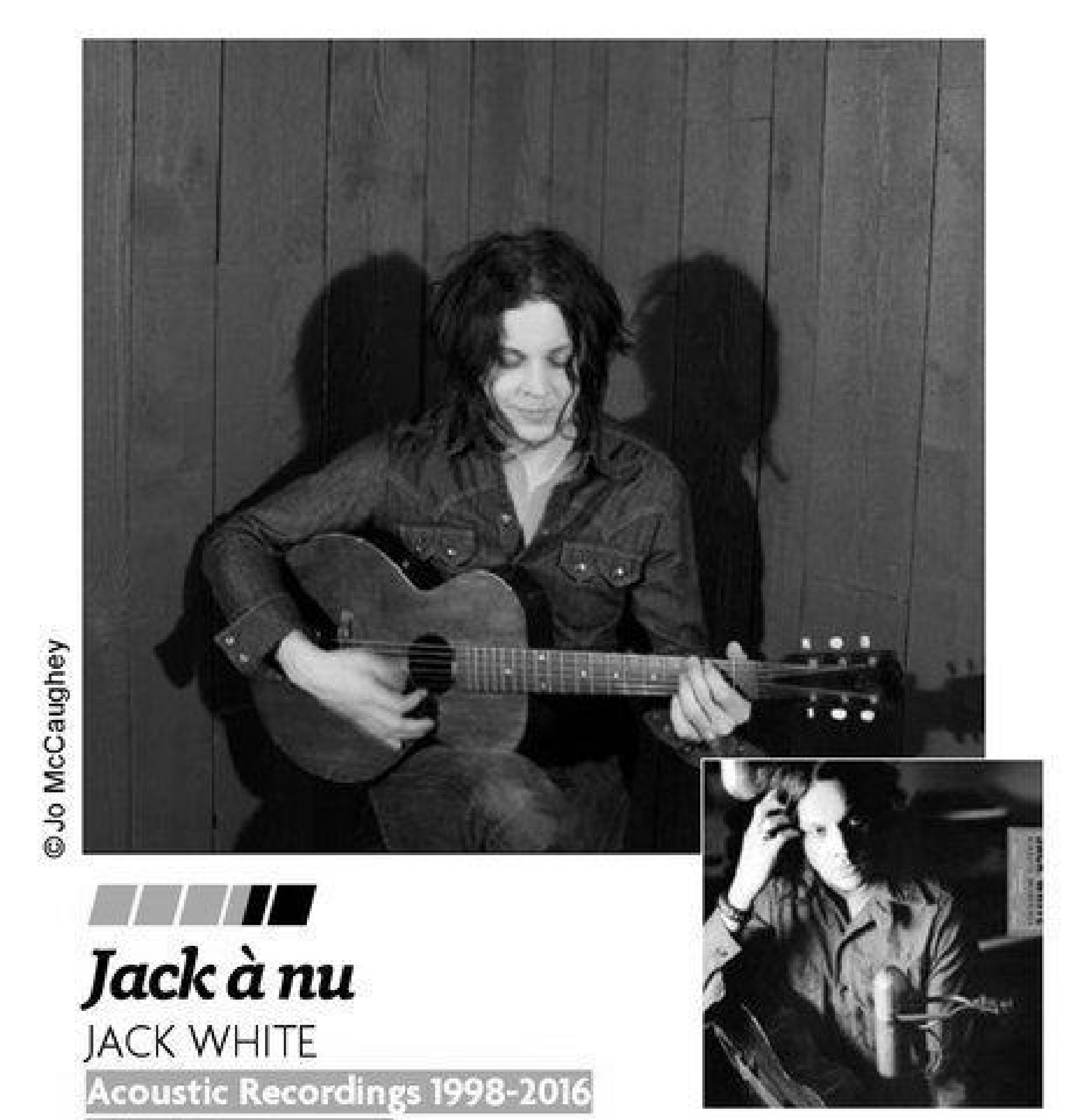
Blonde Redhead

« Blonde Redhead » (1994) et « La Mia Via Violenta » (1995), les deux premiers albums du trio new-yorkais font l'objet d'une réédition augmentée (singles, démos, bonus): immersion garantie dans leur noisytude mélodique post-Sonic-Youth!
« Masculin Féminin » (Numero Group/Differ-Ant)



Terry Allen

Artiste multi-casquette, Terry Allen a gravé en 1979 un deuxième album qui a marqué durablement l'alternative-country à venir. Entre folk et Texas country, « Lubbock » (sa ville d'origine) fait enfin l'objet d'une remasterisation minutieuse.
« Lubbock (On Everything) » (Paradise Of Bachelors/Differ-Ant)


© Jo McCaughey

Jack à nu

JACK WHITE
Acoustic Recordings 1998-2016
Third Man Records

1998-2016 : 26 titres pour parcourir à travers un prisme acoustique près de 20 ans de carrière du petit prodige garage de Detroit devenu magnat du vinyle à Nashville. Et pour ceux que la débauche Dead Weather ou l'opulence de « Lazarretto » avaient épuisés, cette grosse compilation permet de retrouver Jack White sous de plus simples atours. Reste que le premier tiers, consacré aux White Stripes *(Hotel Yorba, We're Gonna Be Friends...)*, apportera un peu plus d'eau au moulin de ceux qui soutiennent que c'était mieux avant...
Flavien Giraud

© York Wilson

Brûler les planches

THE FLESHTONES
The Band Drinks For Free
Yep Roc Records

Qui d'autres que les Fleshtones peuvent prétendre « brûler les planches » ? Quarante ans après leurs débuts au CBGB, les New-Yorkais ont enflammé tous les clubs du monde avec leurs concerts garage-rock délirants qui finissent parfois dans la rue. Sur disque aussi, ils se bonifient avec le temps. Pour preuve ce 21e album qui ouvre sur la reprise de *Love Like A Man (Ten Years After)*, avec la furieuse Lisa Kekaula (The Bellrays) en invitée. 12 titres où se croisent les Kinks, les Stones, les Buzzcocks... Allez, à la bonne vôtre !
Arnaud Weinbaum



NICK WATERHOUSE
Never Twice
Innovative Leisure

Pour son troisième album, Nick Waterhouse, spécialisé dans un revival rhythm'n'blues, élargit un peu son horizon, avec un son un peu plus riche et orchestré, dans une ambiance franchement surannée. Dommage qu'au milieu de quelques réussites vintage *(It's Time, Katchi* avec Leon Bridges, ou *Straight Love Affair)* se glissent des choix plus discutables, comme l'interminable *Stanyan Street*, le paresseux *Baby I'm In The Mood For You*, le pastiche de *Hit The Road Jack*, *Tracy* ou le piano-bar à soupe *Lucky Once*.
Arnaud Weinbaum



YANN ARMELLINO & EL BUTCHO
Better Way
Note A Bene/Verycords

Lecteurs du magazine, vous connaissez Yann Armellino, qui vous a aiguillés vers le hard rock dans la plus pure des traditions eighties. Le voilà qui invite El Butcho, ancien chanteur de feu Watcha, à faire équipe avec lui. Le résultat est un album de hard (classic) rock totalement feel good. On a envie de se faire un trip sur le Sunset de L.A., puis de se prendre pour Van Halen le temps d'un *Hellcome Baby* maîtrisé de bout en bout. Un vrai disque hommage à une époque où le spandex et les permanentes faisaient la loi. Rock'n'roll !
Guillaume Ley



ROMAIN HUMEAU
Mousquetaire #1
Le Label/Pias

Onze années après son premier disque solo (et un an après un projet autour du roman *Vendredi ou les Limbes du Pacifique)*, Romain Humeau revient sans Eiffel, non sans embarquer avec lui Nicolas Bonnière, guitariste du groupe. Poète électrique à l'empreinte vocale immédiatement reconnaissable, il livre des chansons au taux de saturation réduit, et à la plume toujours aussi élégante *(Marjane, Paris)*, laissant traîner çà et là quelques mots dans la langue de Shakespeare. Un artiste à part, qui s'apprête à sortir un volume 2 d'ici le printemps 2017.
Guillaume Ley



P.G LOST
Versus
Pelagic

La compo à distance par envois de fichiers mp3 entre musiciens peut s'avérer dangereuse. C'est pourtant la méthode choisie par le groupe suédois, alors que certains de ses membres étaient pris par d'autres obligations professionnelles (comme le bassiste Kristian Karlsson, qui accompagnait Cult Of Luna au clavier en tournée). « Versus » sonne plus électronique que d'habitude, mais reste un vrai album de post-rock, un peu froid, mais terriblement mélodique et... scandinave. Un ensemble cohérent qui évite la linéarité de peu, mais qui sent moins la dynamique de groupe ; logique.
Guillaume Ley



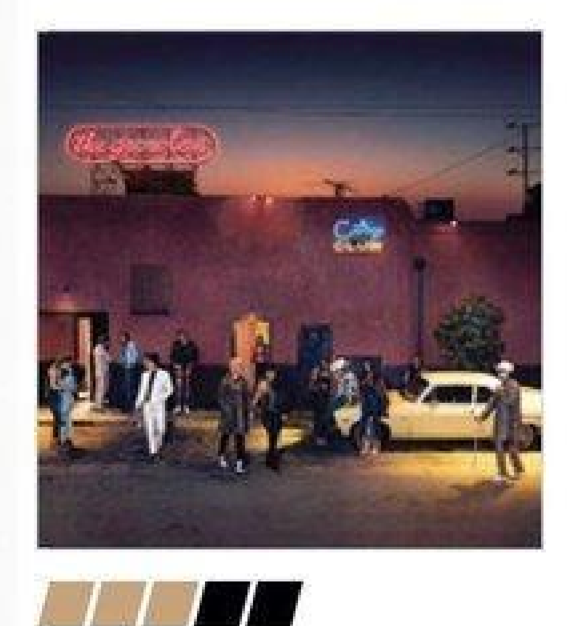
OPETH
Sorceress
Nuclear Blast

Si Opeth ne semble pas vouloir revenir vers les contrées death metal qui ont fait sa réputation (en partie seulement, il est vrai), le combo suédois a décidé malgré tout de durcir le ton du propos progressif qu'il a adopté avec « Heritage », puis « Pale Communion ». Un choix qui laisse son côté mélancolique céder le terrain face à des plans plus classic rock *(Chrysalis* et son côté Deep Purple). Moins metal, mais en même temps plus musclé que ses deux prédécesseurs, « Sorceress » est l'album qui fera pardonner à Opeth d'avoir banni toute forme de grognement de ses chansons.
Guillaume Ley



TÉTÉ
Les Chroniques de Pierrot Lunaire
FFW/BMG

Il semble que Tété revienne aux fondamentaux, des chansons simples, aux racines blues, et principalement acoustiques. Grand bien lui en a pris. Ce Pierrot Lunaire ressemble à un type désenchanté, un mec à qui la vie en a fait baver, dont l'artiste raconte le parcours, entre fiction et expérience personnelle *(Personna Non Grata, J'irai pas bosser ce matin)*. C'est quand il laisse respirer les mélodies et les mots que Tété est meilleur. « Les chroniques... » n'a ni la fraîcheur de « L'air de rien », ni la beauté de « À la faveur de l'automne », mais il reste un bon album.
Guillaume Ley



THE GROWLERS
City Club
Cult Records

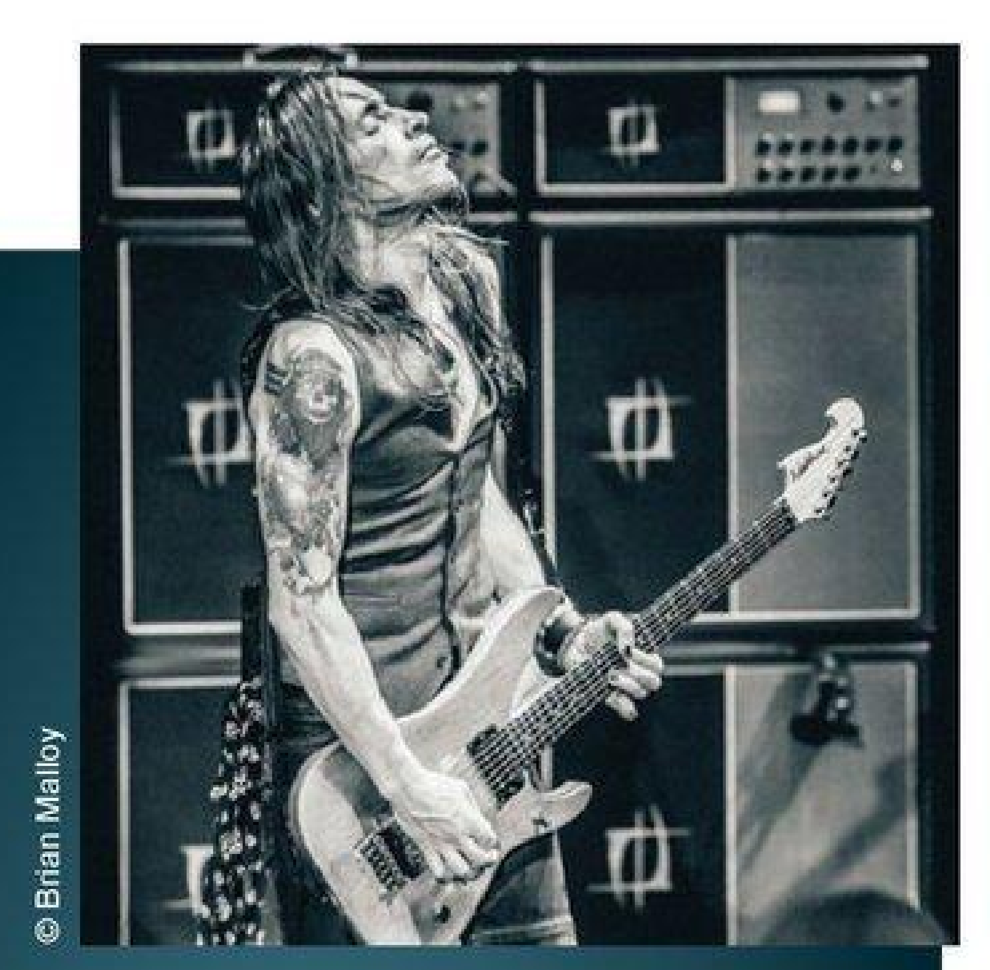
Les Growlers sont aujourd'hui précédés d'une aura de trublions « beach goth » qui va au-delà de la musique. « Chinese Fountain », leur précédent, surprenait déjà, mais sur ce sixième et rutilant album produit par Julian Casablancas et Shawn Everett (Alabama Shakes, War On Drugs), les Californiens roulent aux grooves baveux, moteur gonflé aux synthés visqueux et basses gluantes... Étonnant, et pourtant la voix râpeuse et un peu pincée de Brooks Nielsen maintient une identité, un ton et une cohérence qui n'appartient qu'à eux.
Flavien Giraud

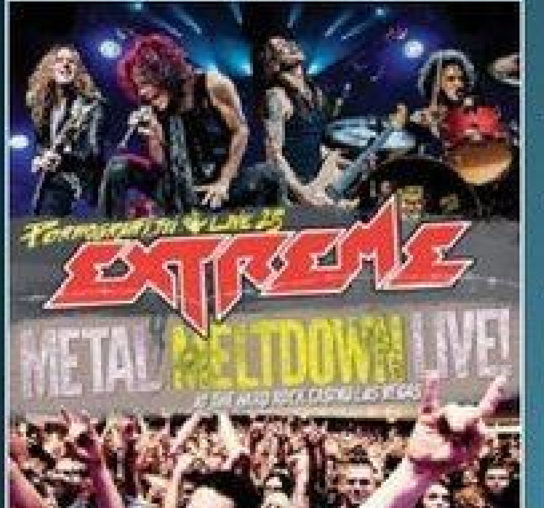


THE HANDSOME FAMILY
Unseen
Loose

The Handsome Family ont déjà une dizaine d'albums et une vingtaine d'années d'existence, mais c'est en 2014 que la carrière du duo/couple a pris un tournant, grâce au titre *Far From Any Road* (2003), utilisé en guise de fiévreux générique pour la poisseuse première saison de la série HBO « True Detective ». On retrouve ici tout le pouvoir évocateur de leur western music gothique et ténébreuse façonnée au Nouveau Mexique, entre bluegrass et murder ballads, où domine le timbre de voix insondable de Brett Sparks...
Flavien Giraud

DVD


© Brian Malloy

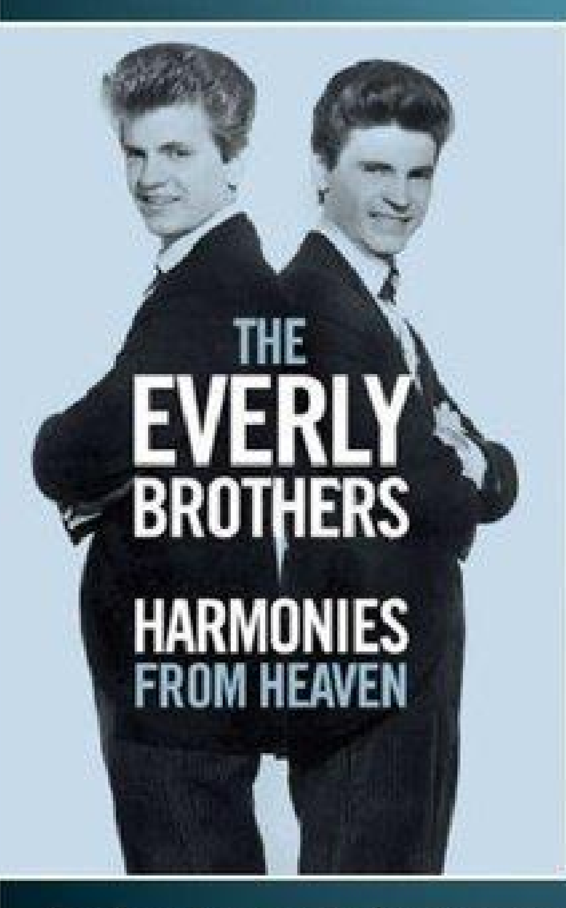


Pornograffiti Live 25 / Metal Meltdown

EXTREME
Live At The Hard Rock Casino Las Vegas
Loud & Proud Records

Dans l'éventualité où vous seriez passé à côté du monument discographique qu'est « Pornograffiti », sorti en 1990, le groupe de Boston vous propose une séance de rattrapage avec un live enregistré en 2015 à Las Vegas, lors d'une tournée anniversaire « quart de siècle ». Extreme a eu la bonne idée de rejouer dans son intégralité l'album qui leur a ouvert les portes du succès international. On ne s'attardera ici à couvrir d'éloges Nuno ou Gary Cherone puisque Brian May, Tom Morello, Dweezil Zappa ou Steven Tyler le font à notre place dans le documentaire de presque deux heures qui accompagne ce concert. Même vingt-cinq ans plus tard, la claque « Pornograffiti » n'a pas pris une ride et elle fait du bien.

Florent Passamonti



Harmonies From Heaven

THE EVERLY BROTHERS
Eagle Vision/Universal Music

Les frères Don et Phil Everly ont fait les beaux jours de la chanson à l'américaine sur les ondes entre la seconde moitié des années 50 et le début des années 60. Entre country légère, folk radiophonique et mélodies faciles à retenir, leur musique a marqué les plus grands, de Keith Richards à Art Garfunkel. Ces derniers témoignent d'ailleurs dans cet excellent documentaire, qui revient sur le parcours de ce duo vocal à l'empreinte indélébile (*Wake Up Little Susie, All I Have To Do Is Dream, Suzie Q*). Un joli voyage vintage qui se termine avec deux concerts délicieusement old fashioned.

Guillaume Ley

Matos

"La 12-cordes livre un son unique, mais je me ruine les ongles à chaque fois que je joue trop fort dessus" (John Butler)

J'EN PRENDRAI UNE DOUZAINE

LA MODE ÉTAIT À LA DOUZE-CORDES CETTE ANNÉE, AVEC QUELQUES BELLES SORTIES, PARFOIS BIEN ORIGINALES...

Vintage
Parce que les guitares de voyage y ont aussi droit, Vintage sort une version 12-cordes de son modèle Viator Paul Brett, qui plus est électroacoustique.

Schecter
Schecter part en mission, ou plutôt rend hommage au groupe The Mission, avec un modèle portant la signature de son guitariste-chanteur, l'ancien Sisters Of Mercy, Wayne Hussey.

Taylor
Cette année, la marque américaine a ajouté trois modèles 12-cordes d'un coup à sa collection en format Grand Concert, Grand Orchestra et Dreadnought.

Reverend Airwave 12 String
Un look rétro, mais sans les inconvénients du rétro, surtout en termes de tenue d'accord. Le diapason est plus court, et le haut du corps étendu pour éviter la chute en avant de la tête et un meilleur équilibre.



Bias au format pédale

Positive Grid, marque à l'origine des excellents logiciels Bias amp et Bias FX passe du virtuel au physique en sortant sa première pédale de saturation. La pédale offre de nombreux réglages, à l'image de ce qui est déjà proposé dans ses logiciels (20 banques permettent de sauvegarder vos réglages). La prise USB permet de peaufiner vos réglages grâce à l'outil informatique, et de charger différents sons mis en ligne sur le Tonecloud de la marque. On ne peut la commander, pour le moment, que sur le site de la marque (www.positivegrid.com).



DVD 99 **Matoscope sur le DVD**

MARSHALL CODE 50
Un combo compact, léger et pas cher, qui embarque des émulations d'amplis et d'enceintes pour tous les styles.

VIGIER EXPERT CLASSIC ROCK
Des attributs modernes, un confort au top, pour un son classic rock.

MXR M300 REVERB
La première vraie reverb de MXR au format pédale est une véritable réussite.





Tremonti barrit

Mark Tremonti a déjà sa guitare chez PRS, mais la voici proposée aujourd'hui en édition limitée, version baritone ! Ce son plus grave est en phase avec celui du nouvel album d'Alter Bridge pour lequel Tremonti a tâté de la 7-cordes. Six finitions sont disponibles (Black Gold Wraparound Burst, Charcoal Contour Burst, Copperhead, Faded Whale Blue, Fire Red Burst, Jade). Accordée en Do dièse, elle sera produite suivant le nombre de commandes qui seront passées entre le 6 octobre et le 20 décembre seulement.



Bonamassa World Company

L'œuvre du père Joe pour dominer le monde va bon train. Après un double CD-double DVD live sorti le mois dernier, et des guitares signature à la pelle, l'opération « séduction des fans dévoués » continue, avec… une nouvelle guitare signature chez Epiphone. Champagne ! Cette fois, il s'agit d'une Firebird inspirée par un modèle de 1963 que le bluesman appelle sobrement « Treasure », dans l'intimité. Un micro ProBucker FB720 pour aller à l'essentiel, pas de vibrato, pas de chichi. Ah si, deux modèles sont au programme : la Polymist Gold Firebird I et la Tobacco Sunburst Firebird I. Le mois prochain, nous compterons les points pour savoir qui a fait le plus parler de lui cette année, des Rolling Stones ou de Bonamassa.

Line 6 : Spider Manne

Grosse sortie chez Line6, avec l'arrivée des amplis de la série Spider V. Six modèles (de 15 à 2 x 120 watts) sont disponibles. À l'exception du 15 watts (qui possède peu de sons et d'effets), tous ont un menu riche : 78 amplis, 23 enceintes, 101 effets dont 8 cumulables. Et pour les modèles les plus performants, Line6 a même intégré un looper, un métronome et un récepteur pour le système sans fil G10 de la marque (vous n'avez plus qu'à acheter l'émetteur G10T pour environ 100 €). Les prix de ces merveilles vont de 132 € (Spider Classic 15) à 605 € (Spider V240). Et comme chez Line6, on est toujours connecté, les combos sont livrés avec Cubase LE pour ordinateur, ainsi que l'appli dédiée Spider V pour tablettes.





D'Angelico mate ses guitares

Le luthier new-yorkais revisite six modèles de la série Excel, qu'il a équipés d'une finition mate du plus bel effet. Changement de micro également puisque ces guitares abriteront, suivant les modèles, des micros TV Jones ou Seymour Duncan. D'Angelico vient également de sortir des cordes de guitares à revêtement (dans l'esprit des Elixir) réalisées en collaboration avec D'Addario.

L'heure de la Rivolta a sonné

Dennis Fano et Eastwood Guitars ont annoncé la création de Rivolta Guitars. Le savoir-faire en design du premier s'associe aux facilités de production et de distribution de l'autre. Pour concrétiser Rivolta, Fano et Eastwood ont créé un projet de financement participatif, qui a rapidement été un succès. Le premier modèle, la Combinata (en photo), sera disponible avec un chevalet fixe, ou un excellent vibrato Duesenberg. Miam.



Mooer

Il fallait bien que la marque chinoise sorte son contrôleur looper pour ses effets au format mini. C'est fait avec le PCL6.

Ernie Ball

Des câbles de qualité à partir de 23 €. Ernie Ball renoue avec cet essentiel pour guitariste. Retour annoncé pour cet hiver !



Providence

Une mise à jour de sa Sonic Drive est disponible en série limitée. La SDR-4R reprend le circuit d'origine, mais apporte des améliorations côté accessoires et matériaux utilisés.



Supro

Supro présente le 1610RT Comet, un « petit » modèle qui va de 6 à 14 watts, avec reverb et trémolo intégrés. Le son Supro à emporter partout.

EarthQuaker Devices

Avec la Transmisser Resonant Reverberator, entrez dans un monde où la réverbération devient folle. Tout pour créer des atmosphères étranges et dark. Expérimentations en vue.

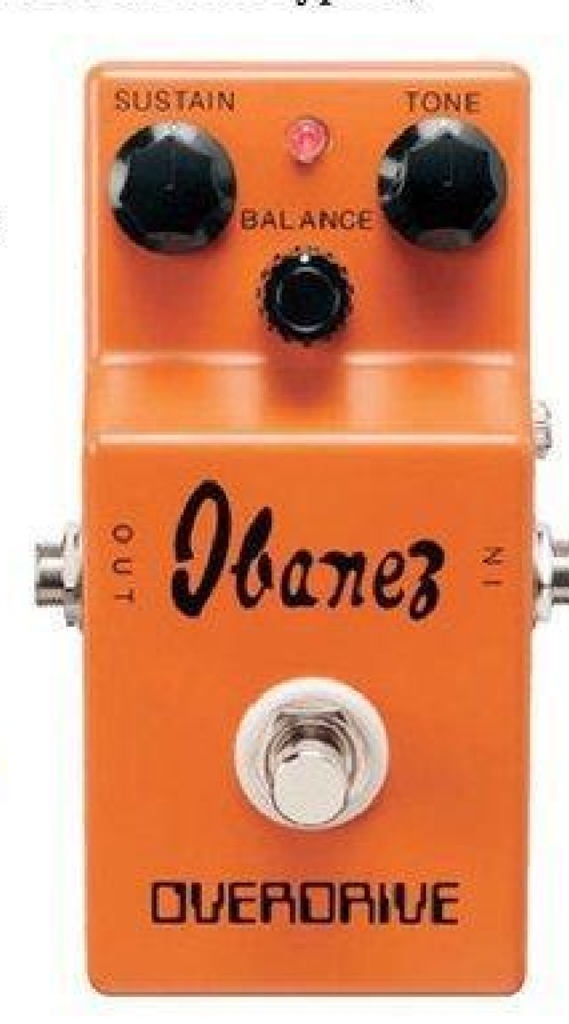


Radial compacte

Radial n'échappe pas à la tendance, et réduit la taille de son incontournable Classic Distortion. La Classic V9 prend moins de place, mais perd un réglage au passage (le potard Filter). Le son est au rendez-vous, et la fabrication toujours aussi sérieuse (et réalisée au Canada). Au passage, Radial sort le Bumper, ou la solution idéale pour relier quatre instruments différents à un ampli, tout en bénéficiant de composants de qualité (circuit de classe A) et d'un excellent buffer.

Ibanez montre son culte

La marque japonaise vient d'annoncer la réédition d'un de ses effets cultes sorti au milieu des années 70 : l'OD850 overdrive. Améliorations au programme : la présence d'un true bypass, d'une diode, et d'une entrée pour alimentation 9V externe. Les réglages sont restés les mêmes. Attention, méfiez-vous de son nom : si le son n'a pas changé, vous aurez dans votre ampli une bonne grosse fuzz dans l'esprit Big Muff !



La guerre des logiciels





Overloud, à l'origine de TH3, sort des versions allégées et spécialisées pour ceux qui veulent aller à l'essentiel : TH3 Rock et TH3 Metal, qui coûtent moins cher que la version complète, et contiennent chacun 12 amplis, 12 enceintes et 16 effets.
Chez Brainworx, on vise le même créneau avec le BX Rockrack V3, une nouvelle version de leur logiciel qui comporte 8 amplis, et 40 autres combinaisons d'enceintes, égalisations et autres effets. Une version démo gratuite (Rock Rack Player) est disponible sur le site www.plugin-alliance.com.



Plus, plus,
Toujours plus de jeux
2SETS + 1 BONUS SET
Elixir
great tone · long life
NANOWEB
with ANTI-RUST plain steels
BONUS PACK
Electric Guitar Strings
3 Sets
PHOSPHOR BRONZE
Acoustic Guitar Strings
3 pour le prix de 2
Bonus Packs Elixir® Strings
Disponible jusqu'à épuisement des stocks
En avoir plus pour moins cher... Profitez de notre offre des Bonus Pack tant qu'il y en a. Bénéficiez d'un troisième jeu de cordes gratuit pour l'achat de deux jeux. Un petit coup de pouce de la part d'Elixir Strings pour jouer encore plus longtemps.
Si vous êtes fan des cordes Elixir, alors il est temps de faire vos emplettes. Et pour ceux qui n'auraient encore jamais essayé, c'est le moment idéal pour tester les cordes Elixir – des cordes réputées pour sonner comme au premier jour pendant très longtemps.
Pour plus d'informations et savoir où acheter vos cordes :
www.elixirstrings.fr/bonuspack
GORE, ELIXIR, NANOWEB, POLYWEB, GREAT TONE · LONG LIFE, "e" icon, and other designs are trademarks of W. L. Gore & Associates. ©2016 W. L. Gore & Associates, Inc.
GORE
ELX-540-R1-ADV-FR-MAY16







DEVANT LE SUCCÈS REMPORTÉ PAR SA VERSION MÈRE LANCÉE EN 2013, LE SITE AMÉRICAIN REVERB.COM, PLATEFORME DE VENTE D'INSUTRMENTS D'OCCASION POUR MUSICIENS, S'OFFRE UNE VERSION FRANÇAISE, QUI OUVRIRA AVANT NOËL.

Comment présenter Reverb ?
Manuel Leray : Reverb est la marketplace des musiciens. Elle a été créée par des musiciens pour des musiciens recherchant une solution simple, accessible et sécurisée d'acheter et de vendre du matériel neuf, d'occasion, vintage et artisanal. Nous nous adressons à tous les musiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Même Jeff Tweedy de Wilco, Ray LaMontagne ou encore Rick Nielsen de Cheap Trick utilisent régulièrement Reverb pour vendre du vieux matériel et en découvrir du nouveau ! Nous investissons massivement dans le développement de nouvelles fonctionnalités pour rendre l'achat et la vente d'instruments en ligne toujours plus facile.

Lancée en 2013, la version américaine remporte un franc succès. Quels sont les objectifs de la version française ?
Depuis maintenant plus d'un an, nous avons un nombre important d'utilisateurs français au sein de la communauté Reverb. Nous souhaitons reproduire en France ce qui fait notre succès aux États-Unis, à savoir une offre d'instruments et de matériel incroyable et accessible, des frais de vente extrêmement bas, des contenus attractifs… Parallèlement à cela, nous sommes persuadés que notre succès en France passe également par le développement d'une expérience utilisateur adaptée aux musiciens français. Nous allons mettre en ligne la version française du site avant la fin de l'année et venons de lancer l'application mobile pour iOS et Android.

L'arrivée de Reverb.com en langue française risque de faire mal à plus d'un site de vente en ligne d'instruments d'occasion.
Reverb est bien plus qu'un site d'annonces, nous intégrons le processus de paiement, nous garantissons la transaction pour l'acheteur et le vendeur, nous investissons énormément en marketing pour s'assurer qu'un produit publié sur Reverb se vende rapidement. Toutes ces actions créent un environnement propice à l'achat et à la vente entre musiciens, ce qui va développer significativement l'ensemble du marché et profitera à terme à tous les sites, forums et magazines du secteur avec qui nous souhaitons développer des relations de partenaires.

Propos recueillis par Guillaume Ley

+ LA FINE ÉQUIPE

Des musiciens passionnés, certes, mais surtout des collaborateurs nombreux. Combien sont ceux qui se cachent derrière un tel succès ? *« Nous sommes aujourd'hui plus de 100 personnes à travailler pour Reverb. Principalement aux États-Unis, au siège de Chicago, où nous sommes structurés en différents départements, avec notamment un important service client pour garantir une expérience parfaite à notre communauté de plus de 500000 musiciens. (...) Nous avons également une équipe internationale dont je fais partie en charge de développer notre activité hors des États-Unis. Nous avons une personne en Australie, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et bien sûr en France. À nous tous, nous jouons de la musique 507 heures par semaine, nous avons fait partie de 379 groupes et nous avons répertoriés récemment 256 instruments dans les bureaux de Chicago. »*

DR

Photo de famille en direct de Chicago.

LA BOUTIQUE THE EFFECT FACTORY

PARIS (75)

DES EFFETS BOUTIQUE INÉDITS, **ET PLUS** RÉCEMMENT DES AMPLIS ET DES GUITARES, THE EFFECT FACTORY GRANDIT DOUCEMENT MAIS SÛREMENT, EN OUVRANT SON MAGASIN APRÈS QUELQUES ANNÉES D'ACTIVITÉ SUR LE WEB.

Vous venez d'ouvrir un magasin « physique », alors que vous étiez juste-là un site web. Pourquoi ?

Jonathan Chassaigne : Avec le succès modeste mais grandissant du site, j'avais de plus en plus de demande pour essayer les produits. De plus je n'avais plus la place de stocker tout ça chez moi. Quitte à prendre des locaux, autant en faire un magasin. C'était aussi l'occasion de faire autre chose que des pédales comme des guitares, amplis, pedalboards et accessoires.

Vous vous êtes spécialisés dans les articles « boutique ». Cela ne vous prive-t-il pas d'un certain public, un peu moins aisé ?

Si, mais c'est un choix. J'ai voulu me démarquer des autres enseignes en ne proposant que du « boutique », en faisant venir des marques introuvables en France, voire en Europe. Puis je trouvais cool l'idée d'un magasin où tout était fabriqué aux States, au Canada et en Europe.

Après les effets, les amplis. Puis, doucement, vous vous lancez aussi dans les instruments (guitares Palir)...

En fait j'ai toujours voulu vendre des amplis et des guitares, mais c'était bien plus facile de commencer avec les pédales. L'idée est de proposer à terme cinq ou six marques de guitares et amplis que nous aimons et qui sont difficilement trouvables ailleurs.

Propos recueillis par Guillaume Ley

THE EFFECT FACTORY - 23 RUE VIOLET - 75015 PARIS

WWW.THEEFFECTFACTORY.COM



DR

+ top 3 du vendeur



Greer Amp - Lightspeed
Notre pédale d'OD préférée. L'écouter c'est l'adopter.



Milkman - 20W Creamer
Le meilleur clean qu'on ait jamais entendu. À mi-chemin entre un Blackface et un Tweed.

Wren & Cuff - Box of War
Recréation de la célèbre Big Muff Civil War (Sonic Youth, Gilmour, etc....) ultra-fidèle.

PAR **GUILLAUME LEY**





01



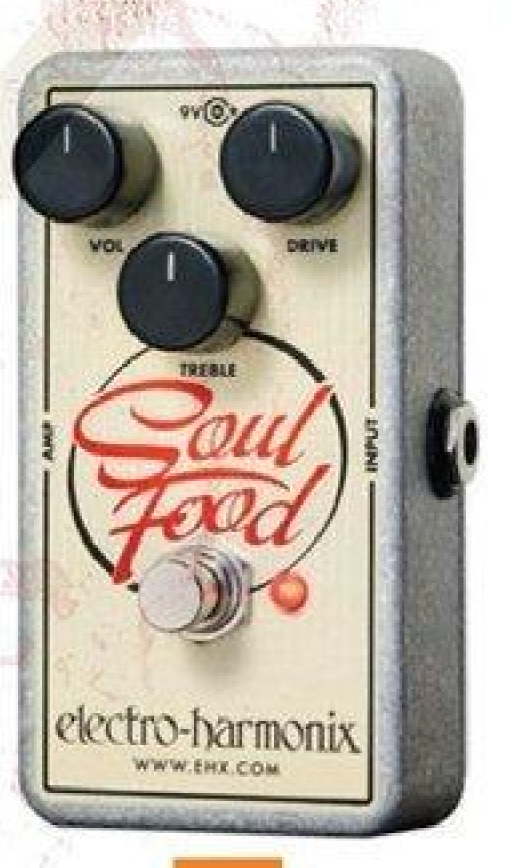
02



03



04



05

5 TRANSPARENT OD À MOINS DE 100 €

UN TRANSPARENT OVERDRIVE EST LA SOLUTION IDÉALE POUR OBTENIR UN PETIT PLUS DANS LE SON, TOUT EN CONSERVANT LA PERSONNALITÉ DE SA GUITARE…

01 XVIVE TO1 Tube Squasher 57 €

Réalisée en collaboration avec le guitariste allemand Thomas Blug, la Tube Squasher est la candidate idéale pour booster le canal saturé de l'ampli, sans le colorer à outrance ni trop le charger. En effet, il s'agit d'un overdrive dit « Low Gain », donc peu agressif, et qui possède un switch Low Cut, qui permet de couper le surplus de graves. En entrée d'un ampli à lampes, elle respecte le son de chaque guitare (avec le Low Cut enclenché), et se révèle très efficace dans son rôle de boost, avec un petit caractère granuleux, juste ce qu'il faut.

02 DANELECTRO Cool Cat Transparent Overdrive V2 58 €

Ne vous fiez pas à son boîtier plutôt cheap, et à ses trois simples potards situés à l'arrière. La Cool Cat fait très bien son boulot à ce tarif, à savoir rendre le son un peu plus mordant, sans le colorer. Vos basses restent assez mesurées, là où les médiums et les aigus claquent un peu plus, ce qui est parfait pour percer dans le mix, tout en conservant l'identité de l'instrument. Et si vous voulez peaufiner le propos, plusieurs petits switches DIP situés dans le boîtier peuvent rendre le son plus Lo-Fi, ou changer le gain d'entrée de la pédale.

03 FENDER Yngwie Malmsteen Overdrive 59 €

Deux potards, et c'est marre ! Après son modèle signature chez DOD, Yngwie est passé chez Fender pour booster sa Strat dans le canal déjà bien saturé de son Marshall. Comme sur la majeure partie des bons overdrives transparents, on gagne en gain (c'est le but de la manœuvre) et en brillance. Une légère compression apparaît, sans que les graves ne viennent épaissir l'ensemble. C'est superbe avec un bon crunch. On vous entend à l'heure du solo, et même les riffs se détachent plus intelligemment (c'est moins heureux sur du high gain, ou si on pousse le gain de la pédale trop loin). Un excellent produit à ce tarif, et un effet qui sait rester très polyvalent : vous pourrez apprécier ce drive même si vous êtes allergiques à Yngwie Malmsteen !

04 MOOER The Juicer 79 €

Une autre signature, celle de Neil Zaza, guitariste américain adepte comme Malmsteen de plans néo-classiques. Là aussi, on reprend les grandes lignes d'un modèle de chez DOD, la Juice Box. Comme avec les autres modèles de cette sélection, le résultat est surtout probant sur le clean et le crunch, même si cet effet rend l'ensemble plus acide quand on abuse du réglage des aigus. L'électronique bien réalisée de The Juicer modifie le son sans apporter de souffle : un très bon point.

05 ELECTRO-HARMONIX Soul Food 85 €

Inspirée par la légendaire Klon Centaur, cette EHX est une pure tuerie, pour ainsi dire le meilleur rapport qualité-prix de la planète. Pour obtenir ce type de résultat, il faut en général se tourner vers les modèles boutique à plus de 200 euros. Le son traité gagne en clarté, sans jamais casser les oreilles. Les harmoniques sont mises en avant et rendent l'ensemble plus ouvert, sans sur-saturer le signal. Une vraie transparence dans le bas du spectre et dans les médiums, une meilleure définition dans les aigus, qui marche avec tous les types de micros. C'est juste magique. Vrai bonus : l'alimentation est fournie !



PAR **VINCEMAN**



ARION SCH-1 / SCH-Z

Le chorus des stars

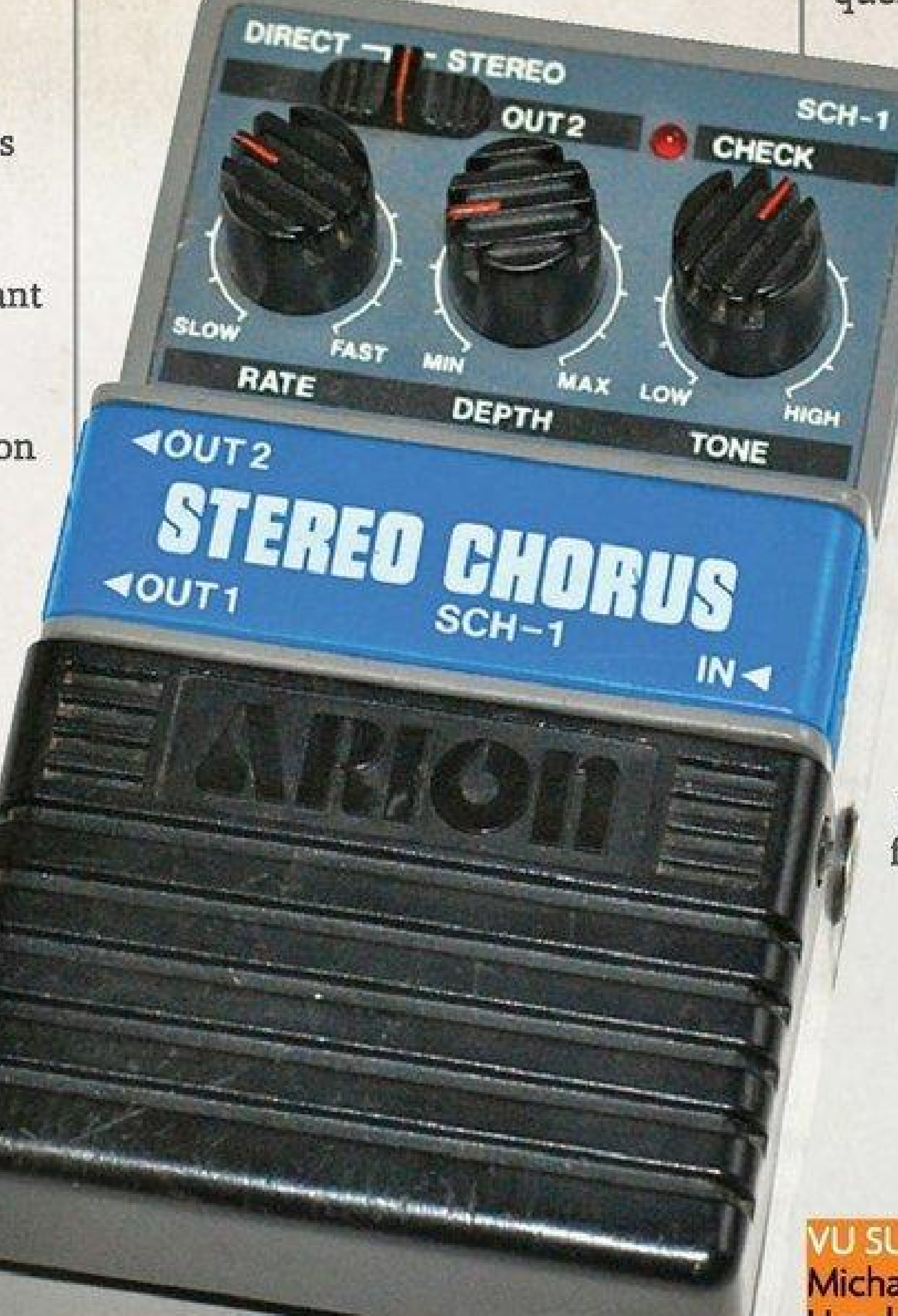
TYPE : PÉDALE DE CHORUS **ORIGINE :** JAPON / TAIWAN **ANNÉES DE PRODUCTION :** ANNÉES 80 ET 90 POUR ARION SCH-1 (GREY ET BLACK PLATE) - ANNÉES 2000 POUR ARION SCH-Z

BIEN DES GUITARISTES ONT LEUR ARME SECRÈTE, L'EFFET RARE OU OUBLIÉ QUI REND LEUR SON UNIQUE. LE FAMEUX CHORUS ARION, SOUS SES AIRS DE JOUET EN PLASTIQUE, EST L'UN DES EFFETS INDISSOCIABLES DU SON DE GROSSES POINTURES TELLES QUE MIKE LANDAU, DAN HUFF OU SCOTT HENDERSON.

Avec un boîtier en plastique loin de dégager l'impression de solidité d'une bonne vieille Boss, le chorus Arion recèle pourtant des sons très éloignés de son image de pédale cheap pour débutant. Ses trois contrôles (vitesse, profondeur et tonalité) procurent à cet effet une palette sonore très large : d'un chorus cristallin et aérien avec la tonalité dans la seconde moitié de la course, on passe à un son de Leslie en baissant cette dernière et en augmentant la vitesse. C'est d'ailleurs ce grain de « fausse Leslie » qui a fait la réputation de cet effet et son succès auprès de cadors du studio.
Comme d'autres chorus sortis à la même époque (le Boss CE2 en tête), notre Arion allie la chaleur d'un grain analogique à une certaine clarté. Son vrai atout par rapport à la concurrence vient de sa tonalité ultra-efficace pour jouer sur le caractère de l'effet. Son autre plus vient de sa capacité à fonctionner en mode mono ou stéréo (dans le premier cas le signal dry est mélangé à la modulation, dans le second ils sont séparés et réparties sur deux sorties) : effet spatial garanti !

« SCH » comment déjà ?

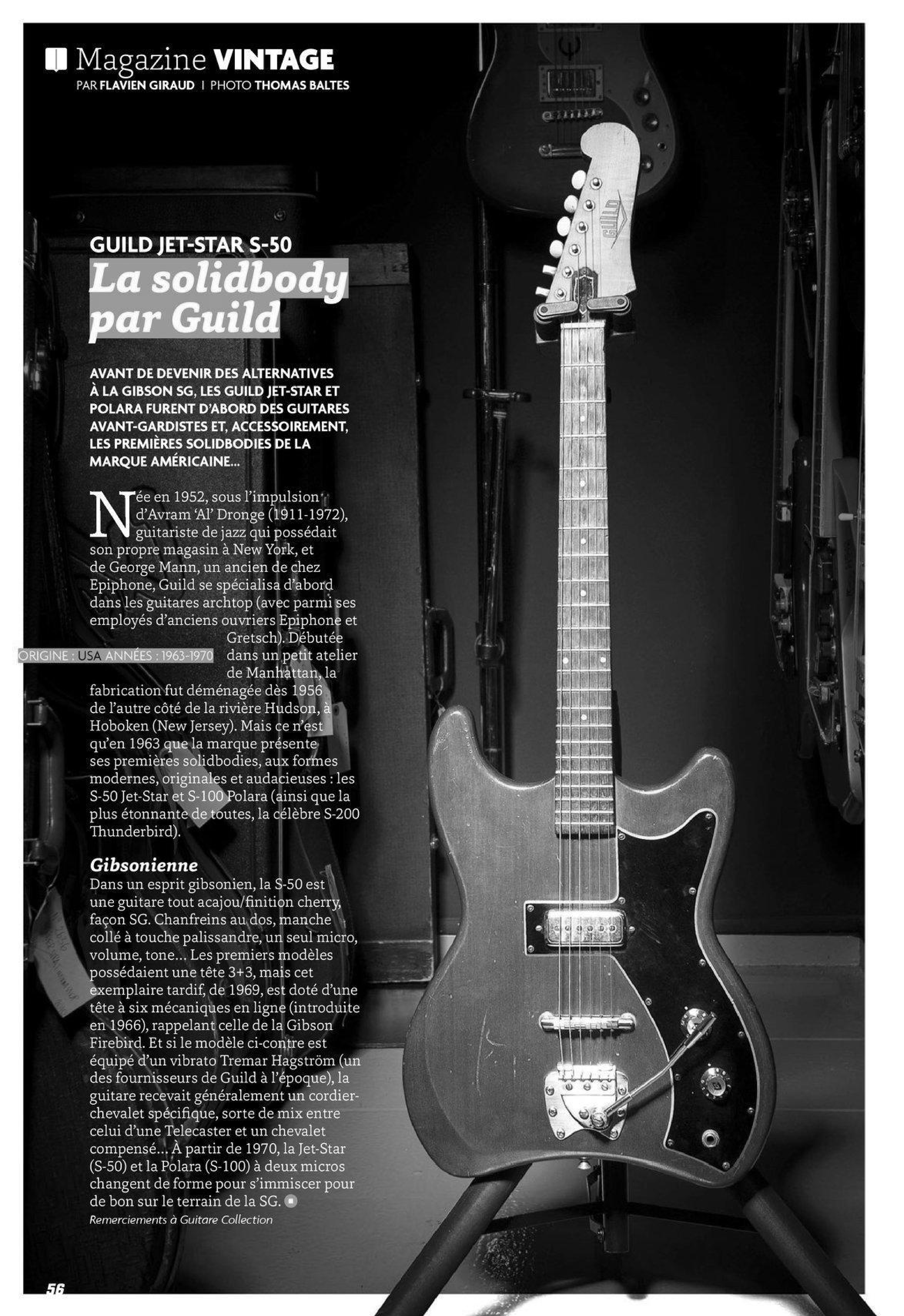
Comme souvent, le chorus Arion a connu plusieurs versions : le SCH-1 « Grey plate » suivi de la version « Black plate » (la préférée de bien des musiciens), bientôt remplacée par le SCH-Z. Cette dernière version, moins transparente à cause d'un niveau de sortie un poil supérieur, n'a pas la réputation de ses illustres aînées. C'est pourtant une excellente (et peu onéreuse) introduction au grain mythique de ce chorus (je la préfère même pour ma part à la version « grey plate »). Si le SCH-1 n'est plus produit depuis longtemps, le SCH-Z, après une rupture de production de quelques années, semble aujourd'hui de nouveau disponible via le site Allparts.com (qui propose aussi des capots « cache pile » de remplacement, celui-ci se trouvant souvent manquant sur les modèles d'occasion). La société EWS a semble-t-il racheté un stock de SCH-Z il y a des années, et propose une version modifiée de l'effet, troquant la fonction stéréo pour un mode « vibe » et surtout dotée d'un switch true-bypass. Le tarif prohibitif en calmera sûrement certains, mais c'est le prix à payer pour une augmentation réelle de la fiabilité de l'effet.



OÙ L'ÉCOUTER ?
Michael Landau (*That Day, Rascal Balls*), Scott Henderson (*Dog Party*)

VU SUR LES BOARDS DE
Michael Landau, Scott Henderson, Dan Huff.

PAR FLAVIEN GIRAUD | PHOTO THOMAS BALTES



GUILD JET-STAR S-50

La solidbody par Guild

AVANT DE DEVENIR DES ALTERNATIVES À LA GIBSON SG, LES GUILD JET-STAR ET POLARA FURENT D'ABORD DES GUITARES AVANT-GARDISTES ET, ACCESSOIREMENT, LES PREMIÈRES SOLIDBODIES DE LA MARQUE AMÉRICAINE...

ORIGINE : USA ANNÉES : 1963-1970

Née en 1952, sous l'impulsion d'Avram 'Al' Dronge (1911-1972), guitariste de jazz qui possédait son propre magasin à New York, et de George Mann, un ancien de chez Epiphone, Guild se spécialisa d'abord dans les guitares archtop (avec parmi ses employés d'anciens ouvriers Epiphone et Gretsch). Débutée dans un petit atelier de Manhattan, la fabrication fut déménagée dès 1956 de l'autre côté de la rivière Hudson, à Hoboken (New Jersey). Mais ce n'est qu'en 1963 que la marque présente ses premières solidbodies, aux formes modernes, originales et audacieuses : les S-50 Jet-Star et S-100 Polara (ainsi que la plus étonnante de toutes, la célèbre S-200 Thunderbird).

Gibsonienne

Dans un esprit gibsonien, la S-50 est une guitare tout acajou/finition cherry, façon SG. Chanfreins au dos, manche collé à touche palissandre, un seul micro, volume, tone... Les premiers modèles possédaient une tête 3+3, mais cet exemplaire tardif, de 1969, est doté d'une tête à six mécaniques en ligne (introduite en 1966), rappelant celle de la Gibson Firebird. Et si le modèle ci-contre est équipé d'un vibrato Tremar Hagström (un des fournisseurs de Guild à l'époque), la guitare recevait généralement un cordier-chevalet spécifique, sorte de mix entre celui d'une Telecaster et un chevalet compensé... À partir de 1970, la Jet-Star (S-50) et la Polara (S-100) à deux micros changent de forme pour s'immiscer pour de bon sur le terrain de la SG.

Remerciements à Guitare Collection





Le 45000 est un SUPER LOOPER équipé d'un système de contrôle emprunté aux consoles de mixage pour une utilisation intuitive. Chaque boucle dispose de quatre pistes, et propose d'infinies possibilités, comme l'overdub en mode reverse et à vitesse variable, le contrôle de cette vitesse, l'enregistrement de vos boucles en stéréo et bien plus encore. Ce tour de force dans l'univers du looper est synchronisable avec une horloge MIDI et effectue ses sauvegardes directement sur carte SD.

Foot Controller externe en option.



Les boucles du 22500 Dual Stereo Looper peuventêtre attachées entre elles ou fonctionner indépendamment les unes des autres. Cela vous laisse la possibilité de passer du couplet au refrain en un coup de switch avec le mode Sequential, ou de faire tourner deux boucles simultanément avec le mode Parallel. Une entrée micro avec alimentation fantôme augmente les capacités de ce looper. Le 22500 compact possède aussi 16 pistes Batterie / Rythmique. Vous pouvez importer vos propres rythmes.

Foot Controller externe en option.

Avec 12 minutes d'enregistrement de boucles stéréo réparties sur 10 banques, qui restent en mémoire jusqu'à ce que vous les effaciez, ainsi que des overdubs infinis, en mode Standard, Reverse et ½ Speed, et un mode Fade Out réglable, le 720 Stereo Looper embarque un maximum de possibilités dans un format compact au design étudié pour les pedalboards.





Avec une mémoire de 6 minutes, l'abordable 360 vous permet d'enregistrer, de sauvegarder et de rappeler 11 boucles. Un simple footswitch contrôle l'enregistrement, l'effacement, les fonctions undo-redo, et les overdubs illimités. Une taille compacte et des fonctionnalités faciles à utiliser complètent le tableau.

electro-harmonix

WWW.EHX.COM



PAR **NICOLAS SEVESTRE** | PHOTOS **THOMAS BALTES**



SCHECTER Solo II Custom 1049 €

En parfait équilibre

COLLER À L'HISTOIRE DU ROCK ET SINGER LES INSTRUMENTS DE LÉGENDE, OU BIEN INNOVER ET PROPOSER DES SOLUTIONS TECHNIQUES MODERNES ? TEL EST LE GRAND DILEMME ACTUEL DES FABRICANTS DE GUITARES. ET SI SCHECTER AVAIT RÉUSSI À MÉNAGER LA CHÈVRE ET LE CHOU ?

Difficile de ne pas voir l'inspiratrice de cette nouveauté signée Schecter. Avant de bougonner en se disant « une copie de Les Paul de plus, avec juste la forme de tête propre à la marque du copieur, et de fabrication asiatique ! », attardons-nous sur quelques détails... Tout d'abord, le corps accueillant un manche collé (tous deux en acajou) est un poil plus fin et se pare d'un chanfrein au niveau du pan coupé, offrant un accès aux aigus irréprochable (voir photo page suivante).
Le poids de 3,8 kg est assez contenu pour un instrument de type Les Paul, même si un petit effort supplémentaire aurait pu être fait sur ce point.
La table rapportée en érable flammé est du plus bel effet et s'inscrit dans la tradition, tandis que le reste de l'instrument peint en noir apporte une touche de modernité. **Côté finitions, tout est bien réalisé, les frettes jumbo bien polies et ajustées, le vernis nickel, les repères blocks perloïdes de la touche en ébène parfaitement posés**, seuls les bindings trahissent l'instrument face à du très haut de gamme.

High level

À vide, la Solo II Custom laisse augurer du meilleur, avec une jolie résonance ainsi qu'un bel équilibre tonal. Bien entendu, l'appel de l'ampli à lampes se fait vite sentir et les premières notes nous ➜

UNE GUITARE QUI CHASSE SUR LES TERRES DE LA LES PAUL POUR UN PRIX RAISONNABLE. ET AVEC DES QUALITÉS INDÉNIABLES.

LUTHERIE : 4/5
ELECTRONIQUE : 5/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5



TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou, table en érable figuré
MANCHE Collé, en acajou
TOUCHE Ébène, 22 frettes X-jumbo
DIAPASON 24,75"
CHEVALET Tonepros type Tune-O-Matic
MÉCANIQUES Bain d'huile, à blocage
MICROS 2 humbuckers Custom Shop Pasadena
CONTRÔLES 1 volume par micro, sélecteur 3 positions, 1 tonalité avec push-pull de split des micros
POIDS 3,8 kg
ORIGINE Corée
CONTACT www.htd.fr



BICOLORE
Le traitement mat du vernis au dos du manche offre un réel confort. +



BOIS
Touche ébène + et table en érable flammé : Schecter n'a pas lésiné sur la qualité des bois.





DES PETITS PLUS AU QUOTIDIEN

La Les Paul a beau être l'un des modèles les plus mythiques de l'histoire du rock, tous ses possesseurs ont un jour ou l'autre au moins regretté, sinon pesté contre certains détails. Schecter a pris la liberté de s'affranchir de cela en corrigeant de manière plutôt efficace certains points. Commençons par l'angle entre la tête et le manche, qui se trouve renforcé par une volute de bois afin d'éviter les bien trop célèbres fractures à ce niveau, lors d'une simple chute de l'instrument. Des cabrioles également prévenues par des boutons de sangles évasés, qui affranchissent de l'usage obligatoire de strap-locks. Concernant les mécaniques, les modèles à blocage facilitent grandement le changement des cordes, tout en optimisant la tenue d'accord. Côté manche



toujours, toute la longueur du dos, où la main gauche est susceptible d'évoluer, reçoit une peinture matte agréable au toucher et qui ne collera jamais, même avec les mains trempées de sueur. De quoi susciter des envies de shred, auquel le talon sculpté pour un accès optimal aux dernières cases apporte également une pierre à l'édifice.

mettent une belle claque. Précise, définie mais aussi ronde et chaude, elle est surprenante en son clair. Le micro manche offre de belles basses et montre des velléités à jouer dans un registre jazz, bien aidé par un réglage de tonalité générale (et non pas une tonalité par micro) efficace. Le micro chevalet est du même tonneau niveau définition, mais avec logiquement plus de tranchant, parfait pour sortir du mix. Enfin, le split des humbuckers ouvre les portes du funk et du reggae avec un claquant presque fenderien.
En augmentant progressivement le niveau de gain, nous basculons logiquement en territoire blues, où elle fait merveille sur les trois positions. Les potards de volume (un pour chaque micro) sont précis et agréables à utiliser grâce à leur couronne antidérapante. Bref, c'est un jeu d'enfant de nettoyer le son ou au contraire d'en garder sous la pédale pour faire rugir la belle au beau milieu d'un solo ! Là encore, le split des micros élargit la palette sonore, pour le plus grand bonheur des aficionados de la blue note.

Des poils aux pattes

Vous me direz maintenant qu'une bonne Les Paul se juge avec un son plutôt velu… Là encore, les humbuckers Custom Shop Pasadena répondent présent et sont définitivement le gros point fort de cette Schecter. Dans l'esprit des PAF de leur inspiratrice, ils gardent une belle définition, même avec des niveaux de gain élevés, sans jamais se montrer raides. **La musicalité est présente à tous les étages, avec une lourdeur rythmique sur le micro manche et une capacité à asséner des riffs acérés avec le micro chevalet.** Bien qu'offrant un poil moins de corps que la Gibson Standard à laquelle on l'oppose, tous les territoires rock lui sont ouverts et les plus énervés du manche apprécieront son profil typé sixties, pas trop épais, ainsi que les frettes jumbo le rendant facile en toutes circonstances. Cette Schecter réussit un beau pari en conjuguant filiation avec un modèle historique et touches de modernité facilitant la vie du guitariste et offrant une polyvalence accrue. Pour couronner le tout, son tarif est raisonnable… Elle vous fait de l'œil ? Nous aussi !



UNE COLLECTION FUNKY

On pourrait presque dire que Flea a tardé à jouer sur une Jazz Bass. Les premiers albums des RHCP furent principalement enregistrés avec des Music Man (modèle Stingray) et des Spector, exceptions faites de quelques chansons çà et là (avec une Fender Precision, par exemple). Il utilise une Alambic pour les prises de « One Hot Minute », et réalise ses premières sessions avec une Jazz Bass pour la chanson *Easily* sur « Californication ». Il utilisera ensuite des basses Modulus, en studio comme sur scène. Sa '61 Shell Pink fait une première apparition sur deux chansons de « By The Way », puis sur tout l'album « Stadium Arcadium ». Malgré quelques concerts, la Jazz Bass reste plus souvent à l'abri, Flea utilisant beaucoup de Modulus (avec leur manche en graphite) en live. En 2012, Flea lançait même sa marque, la Fleabass, un instrument destiné aux débutants.

FENDER Flea Jazz Bass **1199 €**

Red Worn Chili Pepper



UN NOUVEAU COUP DE MAÎTRE DE FENDER AVEC CETTE BASSE SIGNATURE FLEA, REPRODUITE À LA RAYURE PRÈS, AU SON AUSSI INCROYABLE QUE SON TARIF, TRÈS « GIVE IT AWAY ».

Une basse dans Guitar Part ? Oui, mais pas n'importe laquelle, le modèle signature de Flea, grooveur en chef des Red Hot Chili Peppers ! Un événement, ce modèle étant une reproduction d'un des instruments personnels du célèbre bassiste proposé à un prix abordable.

Un beau cadeau

Pour l'anecdote, alors qu'il était sur la route avec le groupe, il y a une dizaine d'années, Flea postait une annonce sur le web dans laquelle il expliquait être à la recherche d'une Jazz Bass réalisée avant le rachat de Fender par CBS (1965), pour avoir l'air aussi cool que John Paul Jones. Ni une, ni deux, un fan lui offrait un modèle de 1961 en finition Shell Pink. C'est beau la célébrité. Flea a utilisé cette beauté pour l'enregistrement de l'album « Stadium-Arcadium » et le projet Atoms For Peace (avec Thom Yorke). Bien entendu, la version signature reprend chaque rayure et point d'usure du modèle qui lui a servi d'exemple. La finition et la lutherie sont excellentes. Cette basse est légère, ce qui n'est pas le cas de toutes les Jazz Bass, dont par ailleurs la jouabilité n'est plus à démontrer. On est même plus à l'aise que sur un modèle flambant neuf, le vernis ayant déjà été patiné à l'arrière du manche. Cette Flea Jazz Bass a une belle gueule cassée (que de rayures profondes à l'arrière du corps, à croire que le bassiste s'en est servi pour planter des clous !), la plaque de jonction du manche portant la signature gravée de Flea.

LUTHERIE : 4/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5

L'avis en rose

Côté son, les deux micros American Vintage '64 Jazz Bass apportent ce qu'on attend d'eux : une belle définition des notes dans le grave et dans l'aigu, de la clarté en général, et un médium assez punchy. Une vraie Jazz Bass. Mais l'électronique offre en réalité beaucoup plus. En effet, on aperçoit les contrôles de volume et de tonalité, sous forme de potards concentriques (aussi appelés *stack-knobs)*. Ce type de réglage a fait son apparition sur la première Jazz Bass de 1960, avant de céder la place à trois potentiomètres simples à la fin de l'année 1961 (deux volumes et une tonalité, déjà présents sur le prototype de cette basse réalisé en 1959). Or, **pouvoir régler le volume ET la tonalité de chaque micro, c'est tout simplement une excellente nouvelle sur une basse, surtout quand on mixe l'ensemble.** La bague noire qui sert à ajuster la tonalité est crantée et facile à utiliser. Chaque mouvement change très précisément le son du micro. On passe du grave généreux (mais jamais baveux) à un claquant ultime.

Polyvalente

Slap, jeu aux doigts ou au médiator, cette basse sait tout faire, avec une vraie dynamique vintage par-dessus le marché. Le registre des Red Hot s'offre à vous, mais rien ne vous empêche de jouer les hardcoreux ou les rockers, avant de plonger tête baissée dans la funk et la pure soul. Vous êtes à la fois celui qui tient la baraque en rythmique avec le batteur, et celui qui peut à tout moment de percer le mix en un réglage de tonalité. Pourquoi acheter un égaliseur graphique ou un compresseur quand on possède un tel instrument ? Un sans-faute.

Guillaume Ley



La plaque de fixation du manche porte **la griffe du bassiste.**



Les potards de contrôle offrent **une palette sonore très large.**

TECH

CORPS Aulne
MANCHE Érable
TOUCHE Palissandre
MICROS 2 micros simple bobinage American Vintage '64 Jazz Bass
CONTROLES 2 volumes, 2 tonalités
CHEVALET 4 pontets vintage
MECANIQUES Fender vintage style
ORIGINE Mexique
AUTRES Livrée avec housse deluxe
CONTACT www.fender.fr



DIAPASON COURT

Le mot « diapason » désigne (ici !) la longueur de corde vibrante mesurée entre le sillet de tête et le sillet de chevalet. Lorsqu'un diapason est court, les cordes n'ont pas besoin d'être autant tendues. Plus souples, elles opposent moins de résistance au mouvement lors du pincement au médiator ou aux doigts. En contrepartie, des attaques fortes peuvent entraîner des problèmes de justesse, car l'élongation des cordes est plus importante (la note est ainsi plus aiguë sur les attaques). De plus, des cordes moins tendues peuvent sonner avec moins de brillance et de précision dans le haut du spectre. Elles tendent à transférer moins d'énergie à la table d'harmonie, ce qui peut entraîner un rendement sonore plus faible (mais ceci dépend beaucoup des qualités vibratoires de la lutherie).
On pourrait être tenté d'augmenter le diamètre des cordes pour conserver une bonne réponse sous le médiator, si l'on veut par exemple accorder sa guitare plus grave, en Mib ou en Ré, mais les cordes épaisses étant plus raides, l'intonation est alors plus approximative et leur sonorité plus dure, car le contenu spectral des cordes est moins harmonique.



TAYLOR 510e 3 119 €

Souple et nuancée



LES MODÈLES TAYLOR DE SÉRIE 500 EXISTENT EN TROIS VERSIONS : ACOUSTIQUE, ÉLECTROACOUSTIQUES, AVEC ET SANS PAN COUPÉ. LA NOUVELLE 510E VIENT COMPLÉTER UN TRIPTYQUE JUSQU'ALORS INCOMPLET, AVEC UNE DREADNOUGHT CLASSIQUE MAIS ENRICHIE DES SPÉCIFICITÉS PROPRES À LA MARQUE. UNE BELLE RÉUSSITE.

La Dreadnought Taylor 510e présente quelques modifications par rapport au modèle 510ce de 2014 : autre variété d'épicéa pour la table (Lutz au lieu du Sitka), un barrage en X sensiblement différent, une caisse sans échancrure, des détails mineurs de finition, une tête ajourée, un manche taillé légèrement en V et un diapason plus court de 4 mm environ. Ce dernier point (voir encadré) a des répercussions sur le confort de jeu, car les cases sur le manche sont légèrement plus petites et des cordes potentiellement moins tendues. Cela facilite notamment le jeu au doigt (finger picking) sur un modèle d'instrument dont les qualités sont habituellement appréciées pour un jeu au médiator (flat picking et strumming). Cette guitare est d'une finition sobre et impeccable. Elle existe aussi sans capteur intégré (modèle 510), ce qui montre que la 510e est parfaitement conçue pour sonner en acoustique.

LUTHERIE : 5/5
ÉLECTRONIQUE : 5/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Haute définition

Les résonances de cette guitare sont très claires, avec une remarquable définition des notes et des harmonies. L'impression générale est que l'on arrive sans peine à trouver l'information voulue sur tous les registres. Le sustain peut être long et la pente de décroissance du son plutôt droite à l'écoute. Sans travail des notes, il y a peu de fluctuations fréquentielles dans les résonances. Les notes sont pleines avec, pour les plus graves, une belle sensation de rondeur, un peu creusée, qui reste ouverte dans le haut du spectre. Une autre propriété de cet instrument est sa réserve de puissance, car il est possible de pincer fort les cordes sans ressentir de saturation de la lutherie.

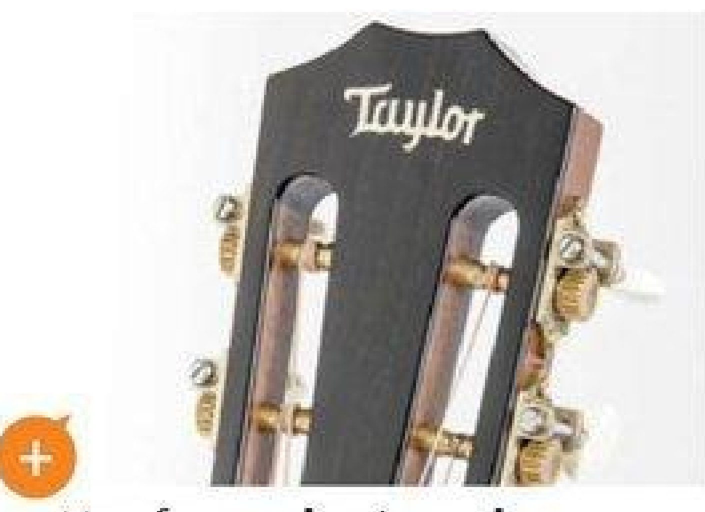
Un piézo plus musical

Le système d'amplification Expression System 2 est constitué de trois capteurs piézoélectriques situés à l'arrière du sillet du chevalet (au lieu du traditionnel ruban placé sous le sillet). La hauteur des trois capteurs est paramétrable, afin de régler la balance entre les trois paires de cordes. Le résultat sonore n'a pas la nasalité pénible de la plupart des systèmes classiques. Le jeu percussif, par exemple, même près du chevalet, se fait sans accentuation excessive des graves ni sursaut de sensibilité. Le préampli associé est minimaliste avec seulement un EQ à deux bandes, un volume et un interrupteur de phase. L'EQ « bass » ajoute ou retire de la matière sonore sans artificialité. Les aigus apportent la brillance nécessaire lors du jeu aux doigts et ne gonflent pas de manière caricaturale les transitoires du médiator. Le réglage « phase » – un petit interrupteur situé à l'intérieur de la caisse – est un remède anti-larsen obtenu en modifiant l'équilibre basses/aigus. Il n'y a pas besoin de détendre les cordes pour accéder à l'interrupteur, cela reste donc relativement pratique. Cette Taylor 510e est une belle guitare, aussi bien en acoustique qu'avec amplification. Son diapason court la rend d'un jeu plus souple qui incite plus volontiers à jouer en finger picking.

Benoît Navarret



+ Un **diapason légèrement plus court** pour plus de souplesse dans le jeu.



+ Une forme **classique de Dreadnought couplée à une tête ajourée.**

TECH

CORPS Guitare électroacoustique
TABLE épicéa Lutz
FOND ET ÉCLISSES Acajou
MANCHE Acajou
TOUCHE ébène, 20 frettes
ÉLECTRONIQUE Expression system 2
CONTRÔLES Master volume, graves, aigus + phase
ORIGINE États-Unis
ÉTUI Taylor Deluxe
CONTACT www.taylorguitars.com

JM FOREST TC70 MA Butterscotch 199 €

Petit budget, grandes possibilités

UNE COPIE DE TELE QUI SE DÉFEND, POUR UN PRIX PLANCHER : JM FOREST FAIT UNE BONNE ENTRÉE SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS.

Des copies des modèles phares de l'histoire de la guitare, il en pleut… Parmi ces nombreux modèles, on trouve le meilleur comme le pire. JM Forest fait partie de ces fabricants désireux de vraiment faire la différence. Nous avons donc décidé de mettre à l'épreuve leur vision de la Telecaster, la TC70 MA.

Le choix de la finition évoque directement la Telecaster Blackguard de 1952, dans sa fintion butterscotch. Cette petite TC70 s'en sort plutôt bien. Manche et touche en érable, corps en tilleul, finition propre… ça tient la route. Quand on entre un peu plus dans les détails, on ne peut, bien entendu, s'empêcher de remarquer deux ou trois bricoles, même si elles ne sont pas rédhibitoires. Ainsi, la couche de vernis est trop généreuse. Ça brille, derrière le manche comme sur la touche, ce qui ne facilite pas les déplacements, ni la respiration du bois. Même verdict pour le corps, luisant. Quant aux mécaniques à bain d'huile, elles ont fait des leurs lors des premières manipulations. Après quelques heures de jeu, et un ou deux coup de tournevis, elles ont fini par tenir l'accordage. Bonne surprise en revanche, le manche, au radius très plat, est facile à prendre en mains, sans fatigue, et bien réglé.

LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 3,5/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Dans le respect de la tradition

Le vrai point fort du modèle que nous avons reçu était d'ailleurs son réglage. Enfin une guitare sur laquelle les débutants ne souffriront pas. À vérifier sur chaque guitare en magasin. Côté son, nous avons testé la TC70 avec deux amplis : un premier à modélisation numérique (Marshall Code 50), un autre à lampes (Vox AC15). C'est logiquement, avec des réglages vintage, qu'ils soient rock, blues ou surf que cette guitare donne son meilleur. Première bonne surprise, pas de souffle, ni de crachottement sur les potentiomètres, ce qui est un excellent point pour des singles coils sur une guitare à ce tarif. On attend d'un instrument de ce type que ça twangue, que les aigus vibrent avec les notes. C'est en effet le cas. On peut allègrement y aller de son plan en picking et varier la dynamique de jeu. C'est pas mal du tout. Mais ce n'est pas le point le plus fort de la guitare. Il se situe plus du côté du micro manche, très, très chaleureux. Et comme les réglages de volume et de tonalité sont bien étagés, on peut s'amuser à jouer avec la saturation de l'ampli, en éclaircissant le son depuis la guitare facilement et efficacement. Les sensations (surtout en termes de toucher et de finition) ne sont pas celles d'un modèle haut de gamme, et le son reste franchement sympa sans être monstrueux, mais c'est aussi ça, l'esprit Tele : une planche qui claque, à l'origine une guitare accessible à tous. Un esprit respecté par JM Forest. Bien joué.

Guillaume Ley





Un manche très bien réglé **pour un jeu sans fatigue.**



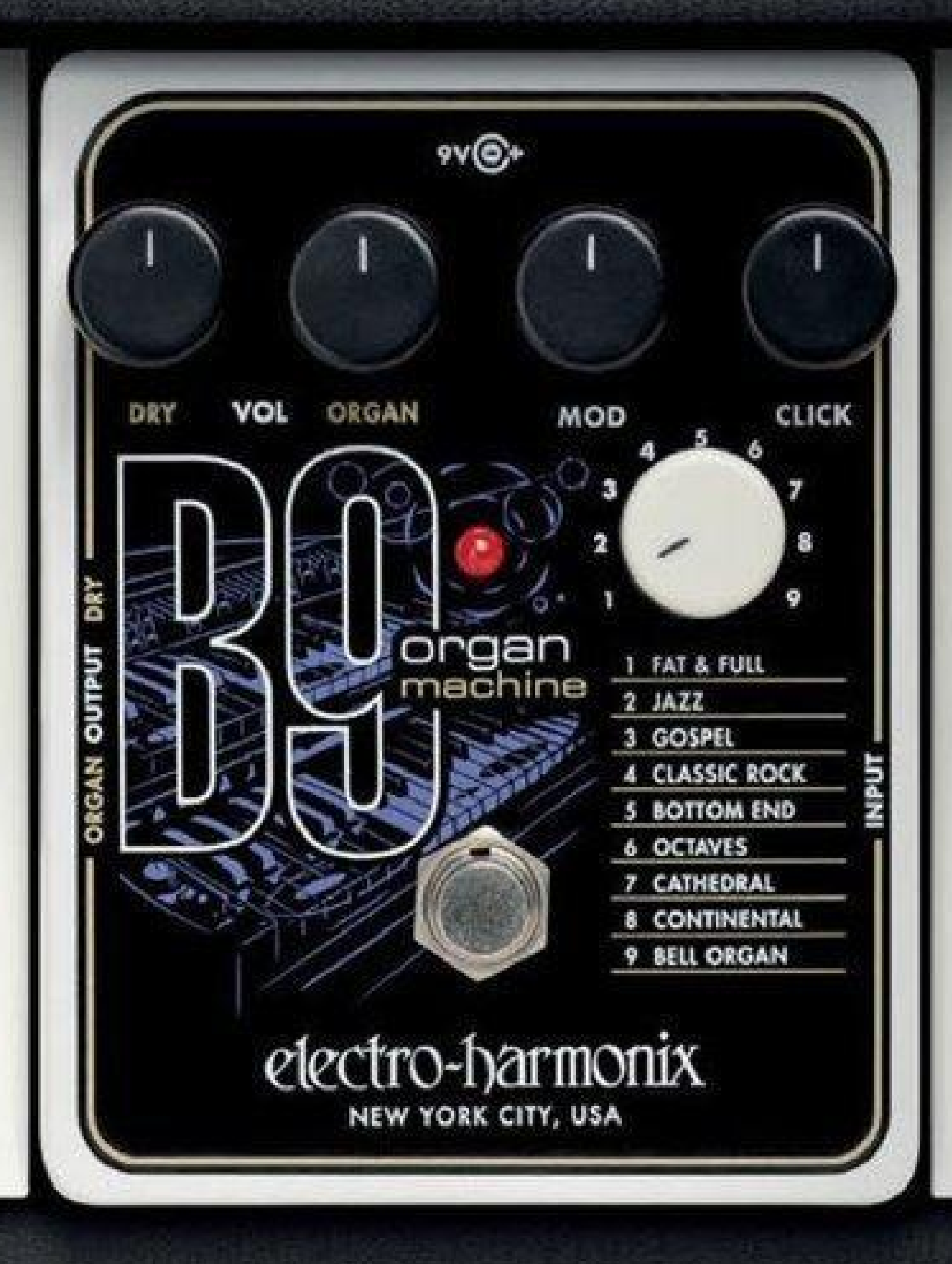
Un micro manche **rond et chaleureux à souhait.**

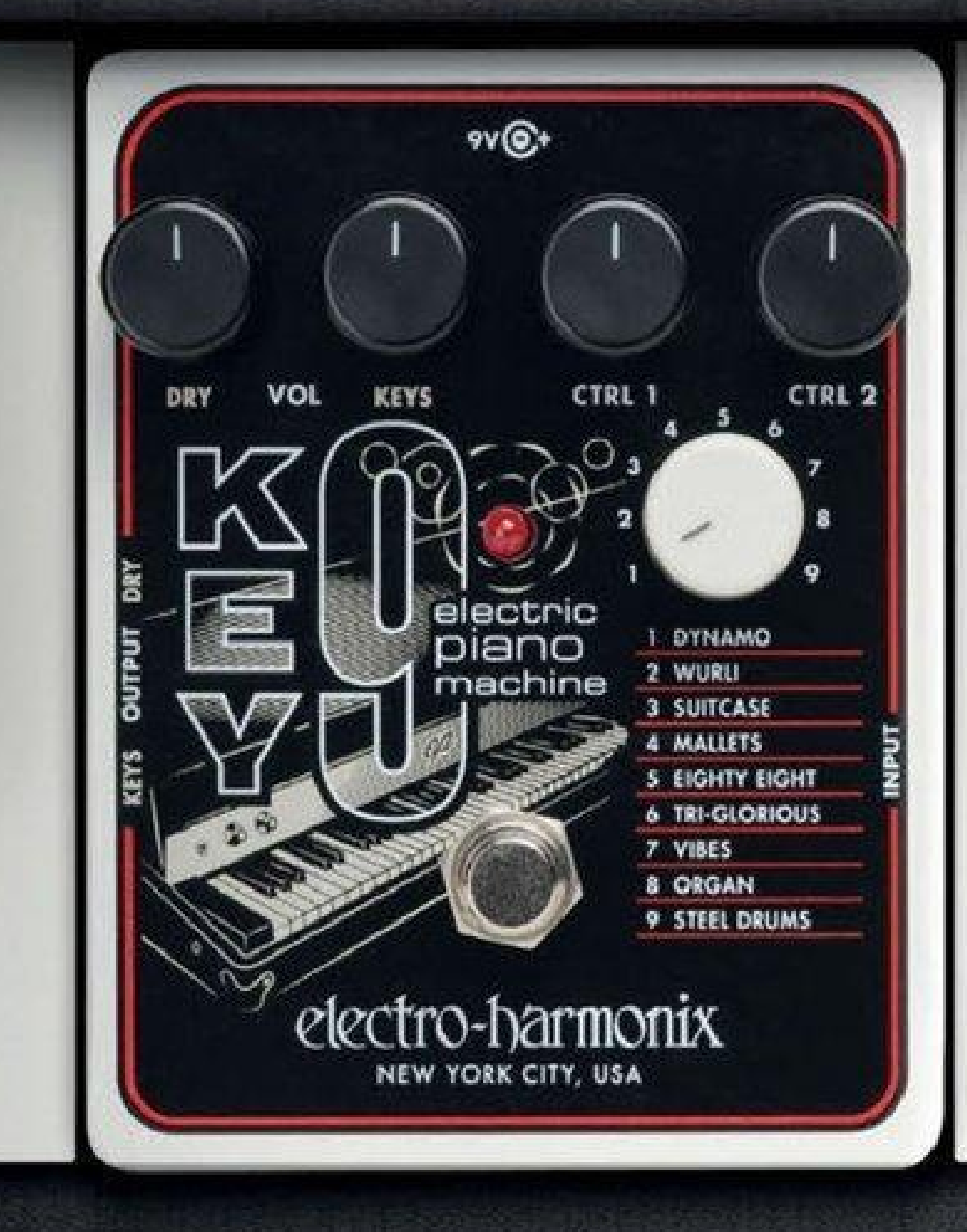
TECH

CORPS Tilleul
MANCHE Érable
TOUCHE Érable
MICROS 2 micros simples Alnico V
CONTROLES Volume, tonalité, sélecteur micros à trois positions
CHEVALET Standard vintage, trois pontets
MECANIQUES Bain d'huile
ORIGINE Chine

4 PÉDALES, 36 SONS, DES CENTAINES DE HITS.









Avec ses révolutionnaires B9 et C9 Organ Machines, sa Key9 Electric Piano Machine, et sa MEL9 Tape Replay Machine, EHX vous offre les sons de claviers de légende pour briller sur scène et partout ailleurs! Chaque pédale polyphonique fournit une collection unique de sons classiques sous la forme d'un effet plug-and-play. Aucune modification de votre guitare, ni utilisation de micros spéciaux ou d'implémentation MIDI n'est nécessaire, et la réactivité est exemplaire. Que vous cherchiez à cuisiner des Green Onions, à poser un groove cool dans le style de Riders on the Storm, de traverser les Strawberry Fields ou de passer du temps à la House of the Rising Sun, EHX vous donne les clefs!

electro-harmonix
WWW.EHX.COM



BLUGUITAR Amp1 **649 €**

Nomade et tellement plus !

AVEC L'AMP1, BLUGUITAR BOUSCULE LE MONDE DE L'AMPLIFICATION, EN PROPOSANT UN PRODUIT PUISSANT AVEC UN POIDS PLUME, DONT CHAQUE SON EST RENVERSANT. VOYAGEZ LÉGER, MAIS ENVOYEZ DU LOURD !

On vous a déjà parlé de Thomas Blug, guitariste allemand réputé en son pays, et bidouilleur génial qui, après avoir longtemps bossé chez Hughes & Kettner, a aussi collaboré avec la marque XVive pour sortir des mini-effets réussis. Mais il est avant tout le créateur de la marque BluGuitar, à l'origine de cette incroyable machine, l'Amp1. Vous avez sous le pied un ampli d'une puissance de 100 watts, compact et ultra-léger, au format pédalier. Grâce aux footswitches, vous passez facilement du canal clair au canal saturé (trois types de sons saturés sont proposés : Vintage, Classic et Modern), enclenchez un boost ou la reverb intégrée. L'ampli de classe D permet d'aligner une puissance conséquente en utilisant des composants aussi petits que légers. Une petite lampe, précisément un Nanotube, permet au son de gagner en crédibilité. Voilà le parfait compagnon du guitariste nomade, adepte des transports en commun et des balades en vélo ! Seulement, une fois essayé, cet ampli risque bien de devenir votre arme ultime, où que vous soyez, et pas seulement en voyage.

Sounds like tube spirit

Nous avons relié l'Amp1 à deux types d'enceintes différentes, une Orange PPC112, puis une Marshall 1960A, et utilisé de nombreux effets externes, ainsi que trois guitares (Telecaster, Jaguar et Les Paul). Le résultat est bluffant. Le canal Clean est transparent, il ne tord pas, offre une incroyable clarté et une excellente dynamique. C'est superbe avec des micros simples. Quand on lui balance de la disto ou de la fuzz, il encaisse sans broncher. Un petit coup d'égalisation (très efficace) pour baisser un peu les aigus et adieu saturations criardes. Au top.

Côté canal saturé, si le Modern nous a un peu moins convaincus (bons sons au demeurant), le Vintage et le Classic ont gagné sur toute la ligne. **Du crunch léger au gros son tendance high gain, c'est lourd, mais jamais raide. La grosse surprise, c'est la hargne dégagée par le canal Vintage avec le gain poussé à fond. Un son vivant, crade et incroyablement puissant.** Au passage, oubliez le souffle grâce au Noise Gate intégré. Une fois l'égalisation idéale (commune aux deux canaux) trouvée, vous pouvez affiner chaque section grâce à des réglages supplémentaires situés sur le côté de la machine (le manuel vous aide même à trouver le son idéal suivant le style de musique que vous souhaitez jouer).

SONS CLAIRS : 4,5/5
SONS SATURÉS : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Options et ouvertures

Besoin d'ajouter un tremolo ou un delay ? Pas de souci, la boucle d'effets (switchable en série ou en parallèle) est là pour ça. Et vous pouvez même jouer sans vous relier à une enceinte grâce à la sortie Rec Out (avec émulation de HP), parfaite pour s'enregistrer en direct ou utiliser un casque. Carton plein ! Alors ? Que lui manque-t-il ? Peut-être la possibilité de zapper entre tous les sons saturés, par exemple. Pour cela, il faudra acquérir le pédalier de contrôle Remote 1 (319 €), qui permet de faire beaucoup plus (piloter les effets en Midi, sauvegarder les presets…). L'Amp1 est un succès absolu. Attention, n'oubliez pas d'acquérir un grand câble de HP (pas un jack guitare) pour relier votre « pédalier » à une enceinte. Mein Gott, que d'émotions !

Guillaume Ley



TECH

PUISSANCE 100 watts
RÉGLAGES Clean Volume, Gain, Master, Sélecteur Overdrive (Vintage, Classic, Modern), Bass, Middle, Treble, Reverb, Master, Vol Modern, Tone Modern, Vol Classic, Tone Classic, Clean Tone, Boost, FX Loop Parallel/Serial, Noisegate Metal/Off/Soft.
CONNECTIQUE Input, Fx return/send, Rec Out, Speaker (8 et 16 Ohms), Midi/Remote
DIMENSIONS (en mm) 245 x 68 x 192
POIDS 1,2 kg
ORIGINE Chine
CONTACT www.guitarsrebellion.com

En plus de la façade, les réglages situés sur le côté permettent d'**affiner chaque son, clair comme saturé.**



La connectique complète rend cet ampli **ultra-polyvalent.**



HAGSTROM Retroscape
Impala Brown Burst **629 €**

Switchmaster

UNE GUITARE AUX FORMES ÉTRANGES ET AUX SWITCHES MULTIPLES QUI NOUS VIENT D'UNE AUTRE ÉPOQUE : HAGSTROM RESSUSCITE L'IMPALA.

La nouvelle Impala est la réincarnation d'un modèle que Hagstrom a sorti en 1963. Empruntant son nom à la Chevrolet Impala produite à partir de 1958, cette guitare est le reflet de ces années 1960, particulièrement vivaces et créatives en Europe, avant que les modèles américains et japonais ne gagnent la préférence des musiciens. Hagstrom ose encore une touche d'originalité avec ce revival et offre ainsi une alternative aux grands classiques de la solid body.
L'impala était, avec la Condor (ex-Corvette), un modèle destiné aux musiciens professionnels. La version actuelle en reprend quasiment toutes les spécifications : la forme distinctive du corps, une tête asymétrique (moins strat-like que l'originale), le manche collé avec un talon particulièrement affiné et un accès exceptionnel jusqu'à la 17e case, deux simples bobinages, un chevalet vibrato et un circuit de filtres très particulier. En effet, le potentiomètre de volume commun aux deux microphones est couplé à six sélecteurs dont il faut maîtriser les fonctions pour ne pas s'y perdre. Chacun des micros a un interrupteur on/off et deux réglages de tonalités, l'un avec une sonorité brillante, l'autre particulièrement sourde.
Une cinquième position, nommée « mute », coupe les aigus mais de manière moins caricaturale. Le dernier est un filtre coupe-bas qui retire un peu de rondeur au son.

LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 3,5/5
JOUABILITÉ : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Tout ou rien ?

Les micros ont une réponse sensible au jeu, avec des aigus très tendus et perçants. En comparaison, les basses peuvent paraître un peu molles, ce qui pousse à un jeu plus énergique pour compenser. **En son clair, les filtres coupe-haut de cette guitare rendent le son très cotonneux. En son saturé en revanche, chacune des configurations trouve une place,** car les baisses de niveau et la perte de définition peuvent se compenser plus aisément avec les paramètres de réglage des effets. Les saturations grasses peuvent devenir très caverneuses par exemple ; les phrases mélodiques ou riffs devenir acérés. C'est donc dans les sonorités à la limite du crunch que ce modèle s'est avéré très plaisant à jouer… Non que les sons clairs soient mal restitués (ce n'est absolument pas le cas), mais plutôt que les couleurs très contrastées des filtres s'accommodent mieux des sons saturés que des sons clairs. Le cordier vibrato est raide et nécessite un appui fort sur la tige. C'est une petite déception car, par ailleurs, la tenue d'accord est bonne grâce aux pontets à roulement du chevalet et le sillet lubrifié en Tusq. La finition et le confort de jeu sont très bons, avec un bon manche, un instrument pas trop lourd, bien équilibré en masse, et des microphones pas trop bourdonnants.
Cette Hagstrom Impala est un instrument aux sonorités parfois moins conventionnelles, au look discret (notamment cette finition sombre Brown Burst similaire à celle vendue à l'époque) mais qui sait afficher sa singularité. Les micros remplissent pleinement leur rôle, avec des sonorités classiques aussi (micro manche et chevalet tonalité à fond) et quelques surprises qui pourront vous inspirer.

Benoît Navarret

Deux micros simples-bobinages Hagstrom en AlNiCo-5, **puissants et taillés pour le rock.**

Un duo vibrato et pontets à roulement, **un gage de justesse.**



TYPE Guitare électrique à corps plein
CORPS Acajou
MANCHE Collé, en acajou
TOUCHE Resinator, 22 frettes
MICROS 2 x Hagstrom AlNiCo-5 Retro-S
MÉCANIQUES Hagstrom 15:1 à bain d'huile
CONTRÔLES 1 volume + 6 interrupteurs [Neck Pickup On/Off, Neck Tone On/Off, Bridge Pickup On/Off, Bridge Tone On/Off, Mute On/Off, Top (Bass Cut) On/Off]
ORIGINE Chine
CONTACT www.laboitenoiredumusicien.com



ESP LTD
SN-200HT Snow White **459 €**

La polyvalence shred à tarif sympa

UNE SURVIVANTE DES HÉROÏQUES ANNÉES 80 ? CETTE LTD SN-200 HT FABRIQUÉE EN INDONÉSIE EST DESTINÉE AUX MÉTALLEUX SHREDDERS EN QUÊTE D'INSTRUMENTS FIABLES ET SANS PRISE DE TÊTE.

Un micro double, deux simples : telle est la combinaison polyvalente qui nous est proposée par cette LTD. Le manche vissé est en érable recouvert d'une touche en palissandre 22 cases ; le corps est en tilleul, bienvenu pour les fréquences graves. Le chevalet fixe est simple et sans détour, les cordes traversent le corps pour un bon sustain et basta, la guitare reste accordée ad vitam aeternam. Le sillet aurait gagné à être un peu mieux taillé, mais c'est un classique dans cette gamme de prix, et le souci se règle en quelques coups de lime. Un volume, une tonalité généraux et un sélecteur cinq positions terminent un tableau inspirant confiance.

Le kit HSS, ultime polyvalence ?

Revenons un moment sur ce kit HSS (humbucker / single / single). Bon nombre de guitaristes estiment que cette configuration est la meilleure pour un maximum de sons, et force est de constater que même sur une guitare de ce tarif, cet adage se vérifie sans peine. **Le micro double chevalet est mordant, mais assez aéré, car le niveau de sortie reste mesuré et plus calme que celui de la plupart des micros fournis d'origine avec les instruments de milieu de gamme,** puissants, mais imprécis et boueux. Ici, le humbucker est Van Halenien, très ouvert et sait rester clair même en clean. Une bonne petite surprise. Les micros single coil tranchent nettement en affichant une tonalité plus sage et flûtée, mais dans la même veine que le double. Les sons clairs peuvent assurer le funk sans gros problème, sans toutefois atteindre le son d'un Nile Rodgers. En crunch et saturé, on se prend carrément pour Jake E Lee, ex-gratteux d'Ozzy Osbourne et fan de la configuration HSS.
Le sweeping en micro manche passe très bien, les harmoniques artificielles fusent sans souci en position aiguë alors qu'en intermédiaire, le blues peut tout à fait s'inviter si on baisse la distorsion au volume. Le crunch est convaincant sans atteindre une bonne Strat, mais assure le job. Les frettes se révèlent douces et bien finies à l'usage, l'accord se maintient autant que possible avec un chevalet fixe (sans vibrato, le désaccordage est très limité). On regrettera simplement le réglage d'usine, qui s'avère un peu juste. Les cordes étaient très éloignées du manche et donnaient l'illusion d'une guitare un peu difficile à jouer alors que quelques tours de clé allen au truss rod en font une reine du speed shred à fourrure. À vérifier en magasin !

LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5

Une belle et bonne guitare 80's

Votre serviteur est convaincu. Convaincu par la forme tellement classique mais si efficace de type Stratocaster, par le kit de micros HSS, par le tarif totalement cohérent avec les prestations, et convaincu que les années 80 n'ont pas fini de faire rêver les apprentis gratteux ravis de trouver un instrument en accord avec leurs fantasmes musicaux et leur bourse. Well done.

Neogeofanatic

Un kit **HSS très honnête.**

Un chevalet fixe, **pour un jeu immédiat et stable.**



TECH

CORPS Tilleul
MANCHE Érable vissé
TOUCHE Palissandre 22 cases
MICROS Kit HSS ESP (1 double bobinage et deux simples bobinages)
CONTROLES 1 volume et 1 tonalité générale
CHEVALET Fixe avec cordes traversantes
MECANIQUES En ligne à bain d'huile
ORIGINE Indonésie
CONTACT www.laboitenoiredumusicien.com

PAR **GUILLAUME LEY**

Les amplis à modél V



MARSHALL CODE 50 329 €

DES MODÉLISATIONS PLEIN LE COMBO, ET UNE PUISSANCE GÉNÉREUSE POUR JOUER EN GROUPE.

Les sons disponibles

Tous les classiques de la marque sont au menu (JTM45, JCM800...) en plus d'autres modèles. En tout, ce sont 14 préamplis, 4 amplis de puissance, 8 enceintes et 24 effets qui vous sont proposés dans cette boîte magique. Vous disposez de 100 mémoires pour sauvegarder vos réglages préférés. Les crunches sont honnêtes, les clean relativement droits, et les grosses saturations défoncent tout. Attention, les aigus sont un peu synthétiques, il faudra les tempérer avec l'égalisation.

TECH

TYPE combo à modélisation
PUISSANCE 1 x 50 watts
DIMENSIONS 530 x 440 x 280 (mm)
POIDS 13 kg
HAUT-PARLEUR 12 pouces
ORIGINE Chine
CONTACT
www.laboitenoiredumusicien.com

Utilisation chez soi

Les émulations d'amplis sont souvent un peu criardes dans les aigus et un peu sourdes quand on balance le son dans l'enceinte. Mais pour jouer au casque, cet ampli est idéal. Dans les oreilles, après quelques réglages d'égalisation, ça tient la route. Et puis le bluetooth donne envie de jouer dans un rocking chair, loin de l'ampli. Mention spéciale pour le côté interface d'enregistrement.



UTILISATION : 3,5/5
SON : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 3/5

L'informatique

Une prise USB, une connexion Bluetooth, la totale ! Avec le Bluetooth et l'application Gateway, on pilote l'ampli à distance, on peut effectuer des sauvegardes ou envoyer du son depuis un smartphone pour jouer en play-back. Pratique et stable. La prise USB transforme le CODE 50 en interface digitale pour s'enregistrer avec votre logiciel préféré (de type Cubase, Logic...).

Utilisation en groupe

Soyons directs, oubliez les émulations d'enceintes et d'amplis de puissance qui rendent le son très chimique, surtout à fort volume. En gros, pour jouer en groupe, désactivez ces fonctions (c'est facile, grâce à un panneau de contrôle clair et convivial), l'enceinte (la vraie) fera le reste du travail. En revanche, pour changer de son rapidement... le footswitch n'est pas fourni. Il faudra acheter le modèle PEDL-91009 à 59 euros, à part.

So What ?

Une petite usine à gaz en apparence que le Code 50, mais que les manipulations facilitées par sa façade lisible et son appli en Bluetooth rendent convivial. Un vrai ampli de salon, et de home-studiste amateur qui veut un max de sons pour un minimum d'investissement. Le Blackstar est moins complet en apparence, mais offre un son plus vivant et dynamique que son concurrent, ce qui le rend plus sympa à utiliser en groupe, surtout grâce à la diffusion du son, plutôt réussie à travers ses deux enceintes de 10 pouces.

isation connectés

BLACKSTAR ID:Core Stereo 100 299 €

Les sons disponibles

Beaucoup moins nombreux que chez Marshall, les six modes du Blackstar (Clean Warm, Clean Bright, Crunch, Super Crunch, OD 1, OD 2) et ses 12 effets couvrent une palette suffisamment large pour s'éclater dans tous les styles. Le fameux ISF de la marque permet de rendre le son plus rond et chaud, ou plus ouvert et médium (en gros, plus américain ou plus british). On va à l'essentiel. Bonus, un looper de 30 secondes, pratique pour s'accompagner seul à la maison.

TECH
TYPE combo à modélisation
PUISSANCE 2 x 50 watts
DIMENSIONS 573 x 447 x 241 (mm)
POIDS 12,5 kg
HAUT-PARLEUR 2 x 10 pouces
ORIGINE Chine
CONTACT www.arbiterfrance.com



UTILISATION : 3,5/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

L'informatique

Seule la prise USB est de mise pour l'ID:Core Stereo 100. Elle permet d'utiliser le logiciel Insider (gratuit), qui décuple les possibilités de l'ampli en proposant des réglages plus nombreux et détaillés, et surtout la possibilité de sauvegarder des presets et de les échanger sur le web avec le reste de la communauté Blackstar. On peut aussi s'enregistrer facilement grâce à cette connexion informatique.

Utilisation chez soi

Avec un volume relativement faible, la technologie Blackstar offre plus de dynamique que Marshall, dont le son est un peu trop tassé. Dommage pour l'absence de bluetooth, mais avec un ordinateur portable, on apprécie les possibilités élargies de ce combo. Le rendu au casque et très bon lui aussi.

Utilisation en groupe

Le son étant plus ouvert et mieux détaillé, le Blackstar s'en sort mieux en live, surtout dans le blues et le rock. Les solistes seront la fête. En revanche, pour les sons un peu plus poilus, les 10" livreront un peu moins de graves que le 12" du Marshall. L'ampli possède trois canaux, dont deux sont activables au pied grâce au footswitch fourni. Un pédalier plus complet existe, le FS:10, vendu aux alentours des 80 euros.

Choisissez le Marshall si vous cherchez...

- Un large choix d'amplis
- Un son musclé et bien compact
- Les possibilités offertes pour s'enregistrer chez soi avec un son sympa au casque
- Un ampli pour la maison, avec Bluetooth pour jouer confortablement

Choisissez le BlackStar si vous cherchez...

- Un son ouvert et ample
- Un ampli qui se défend en répétition et en live
- Un combo rapide à utiliser (réglages faciles, footswitch fourni)
- Un vrai plus dans les réglages grâce à l'informatique.



LA BIXONIC EXPANDORA

La pédale de distorsion/fuzz Bixonic Expandora a été produite de 1995 à 2008. Elle a été déclinée en trois versions successives. Dans la version originale de 1995, l'EXP-2000 (Japon), la sélection des types de saturation se faisait via des interrupteurs placés à l'intérieur du boîtier ! La sonorité générale de la pédale était un peu tronquée dans le bas du spectre. En 2001, Bixonic lançait l'Expandora II EXP-2001 (Japon), une seconde version



dotée en façade d'un potentiomètre Drive en plus du Gain, remplaçant les interrupteurs de la première version, d'une réponse plus généreuse dans le grave, d'un meilleur accès à la pile, d'un true bypass et de plusieurs diodes d'indication du niveau d'entrée. En 2007, Bixonic sortait une réédition de l'originale, l'EXP-2000R (en photo), avec les interrupteurs en façade et un sélecteur de réponse dans le grave, ce que l'on retrouve sur la JHS The Kilt !



TEST

JHS The Kilt **315 €**

Un overdrive bien monté !

UTILISATION : 5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

UNE COLLABORATION ENTRE LA MARQUE BOUTIQUE JHS ET STUART GARRARD POUR UNE OVERDRIVE QUI EN A.

La JHS The Kilt a été développée en collaboration avec le guitariste anglais Stuart Garrard (un artiste d'indie rock et de… christian rock). Cette pédale reprend l'ergonomie et les trois types de saturations d'un modèle dont la production a aujourd'hui cessé : la Bixonic Expandora (voir encadré). Elle offre ainsi une large palette de sons saturés : un overdrive très musical, pouvant s'épaissir graduellement sans masquer le caractère de l'instrument (mode G1) ; une distorsion fuzzy, épaisse et sans dureté (mode G2) ; et une fuzz débordante (modes G1 et G2 ensemble) qui n'est pas sans rappeler la Fuzz Factory de Zvex. Le circuit de toutes ces saturations est particulièrement silencieux, ce qui est surprenant car les niveaux de gain peuvent être très élevés.



JHS a ajouté un Boost que l'on peut « connecter » avant la saturation (pour rendre le son plus saturé) ou après (ce qui augmente le niveau de sortie de la pédale et permet de jouer avec le crunch de l'ampli). On dispose ainsi d'une gradation de la saturation vraiment exceptionnelle pour chaque type de saturation (G1, G2, G1+G2). En revanche, soyez attentifs au niveau non négligeable du bruit de fond apporté par le circuit de Boost, cela pourrait ne pas vous convenir. **Un filtre coupe-haut (potentiomètre Tone) permet de contrôler la brillance du son et un filtre coupe-bas (interrupteur Low Cut) permet d'atténuer les graves avant saturation.** Pour le déclenchement au pied, l'interrupteur de gauche active la saturation et celui de droite le Boost qui, étant un circuit indépendant, peut rester actif même si la saturation est désactivée. Si vous aviez aimé la Bixonic, vous risquez d'adorer cette pédale. Pour les autres, vous allez découvrir une pédale aux saturations très diversifiées, facile à utiliser et plaisante à faire sonner.

Benoit Navarret

Contact : www.face.be



TEST

WALRUS AUDIO Julia 206 €

Oklahoma Modulation

La dernière création en date du collectif de l'Oklahoma est une pédale combinant deux effets, chorus et vibrato. Le solide boîtier en métal comporte quatre réglages : le Rate permet de régler la vitesse de l'effet, le Depth la profondeur et la coloration, le Lag le niveau de Detune (plus on le tourne, plus le son paraît désaccordé ; parfait pour se la jouer John Scofield), et le DCV comme « Dry-Chorus-Vibrato », qui agit comme un blend entre le son traité et le son naturel de la guitare. Il permet aussi de mixer les deux effets ensemble. On retrouve également un petit switch permettant de choisir la forme d'onde. En position haute, l'onde sera sinusoïdale et offrira un effet doux, contrairement à la position basse, dont le rendu des modulations sera plus abrupt. La palette sonore est très large. Du chorus vintage de Police au vibrato totalement détuné propice aux expériences les plus psychédéliques des années 60 et 70, en passant par le son bien kitsch des années 80, tout est envisageableavec cette Julia ultra-polyvalente. **Certes, le prix peut refroidir les guitaristes peu portés sur les effets de modulation. Mais les plus geeks d'entre-nous vont s'amuser de longues heures**, avant de faire le tour de cet effet. Une bonne grosse dose d'expériences sonores à l'horizon.

Samy Docteur

UTILISATION : 4/5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Contact : www.face.be



TEST

JOYO Power Tune 129 €

Pourquoi n'y ont-ils pas pensé avant ? Réunir dans un seul boîtier un accordeur, précis et facile à lire, et huit sorties 9V pour alimenter vos effets (dont deux de 500 mA pour les pédales numériques plus gourmandes), voilà une solution idéale, et surtout réussie par Joyo. Même en utilisant les huit sorties simultanément, aucun buzz. Si l'ensemble tient bien la route dans le temps, sans montrer de signe de faiblesse, le Power Tune pourrait devenir le nouveau meilleur ami des pedalboards surchargés.

Guillaume Ley

TEST

BO EFFECT Green Overdrive 79 129 €

GUITAR PART AWARD

La boutique au prix standard

Spécialisée dans la pédale boutique, la marque française Bo Effects fait gronder l'étage de saturation avec le clone d'une légende baptisé Green Overdrive. Une type Tube Screamer 808 présentée sous la forme d'un joli boîtier en acier brossé au look industriel, le tout 100 % fait à la main. Que n'a-t-on pas dit sur la Tube Screamer ? **Trois réglages, Volume, Drive et Tone, et on obtient un overdrive chaud plein de nuances grâce à la course progressive du potard de drive.** On sculpte doucement mais sûrement le gain sur les fréquences médiums (le principe d'une TS), sans outrance, en arrivant au max sur un drive qui arrache, mais pas metal. Il n'y a pas un micro qui ne trouve pas timbre à son bobinage, simple, P90, humbucker. Cerise sur le gâteau, en abaissant le switch 808 sur « Hot », on amène un surcroît de gain significatif avec des aigus encore plus présents ce qui augmente son caractère destructeur, notamment avec des humbuckers, sur un solo qui devient très corrosif. On aurait aimé pouvoir l'actionner au pied pour choisir tour à tour les deux modes. Bref, pourquoi acheter une marque hors de prix quand on a le droit à du super bien, addictif, d'un excellent rapport qualité/prix et made in France ? Carrément indispensable !



Olivier Davantès

Contact : www.bo-effects.com





TEST

JOYO Purple Storm **77 €** *In your (fuzz) face*

Voici la première véritable fuzz de la série Iron Man, qui s'inspire de la mythique Fuzz Face. **Ne vous attendez donc pas à un gain massif du type Big Muff bien fâchée, mais plutôt à un son plus vintage en mode sixties qui crachote**, comme si la pédale manquait de volts par instants pour alimenter son circuit électrique. Pour cela, la Purple Storm possède trois potards : les classiques Fuzz et Volume, et un troisième nommé Bias, qu'on peut retrouver sur des modèles comme la SolidGoldFX If 6 Was 9 ou la Dwarfcraft Devices Necromancer. C'est ce réglage de Bias qui donne à votre pédale un son plus rond et plus chaleureux, ou au contraire, un côté plus maigre et en même temps plus chaotique dans sa réaction. Plus hendrixien qu'indie rock façon nineties, le rendu de cet effet est très agréable avec des micros simples, sur un ampli à lampes (sur un modèle à transistors ou à modélisation numérique, c'est tout de même moins heureux). Les solistes vont adorer la possibilité de booster le son de leur canal saturé en n'abusant pas trop du potard de Fuzz et en cherchant le sweet spot avec le Bias. On est alors entre la fuzz et l'overdrive, parfait pour le classic rock. Pas toujours facile à maîtriser, mais très intéressant.

UTILISATION : 3,5/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Guillaume Ley

Contact : www.htd.fr

TEST

MORLEY M2 Maverick Switchless Wah **129 €**



La Maverick Switchless, comme son nom l'indique, est une wah qui se déclenche en posant le pied sur la pédale sans avoir à enclencher un switch, ce qui évite le fameux « plop » de certains modèles, surtout quand le matériel commence à vieillir. Relativement transparente, elle respecte le grain de votre instrument, même si ce sont surtout les fans de sonorités modernes qui vont l'apprécier. En revanche, et c'est un excellent point, elle marche très bien avec la basse et même certains claviers.

Guillaume Ley



TEST

TOUELLSKOUARN Strakal Brulu ! {Taol Evezh} **185 €** *Ça va barder*

Gaël Loison, créateur de la marque bretonne Touellskouarn, a mitonné ce Kig ha Farz (pot-au-feu breton) d'overdrive/distorsion, additionné d'une fuzz au silicium, puis relevé d'un feedback/oscillation. Point de légende inutile pour Volume, Feedback, Gain, ni même Fuzz, on réglera à l'oreille. Il n'y a pas de pile, ni de tonalité, mais un vrai bypass. Sur le côté, une entrée CV, pour Control Voltage (tension de contrôle), 5 V, permet de brancher une pédale d'expression ou un modulaire, contrôlant le gain de la fuzz. Si ce dernier est élevé, cela agira aussi sur la fréquence d'oscillation qui dépend également du taux de feedback ! Le moindre petit réglage peut juste avoir un effet significatif ! On apprécie les graves énormes, les aigus qui sonnent superbement. Les sons restent musclés, même disto et/ou fuzz au minimum. **Au fil des réglages on enverra des rythmiques aptes à faire rougir d'envie le plus sombre des métalleux**, des solos poussant tous seuls dans le mix. Brocéliande nous voici…

Jean-Louis Harche



UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Contact : http://www.touellskouarn.fr

PAR **GUILLAUME LEY**



KILL THE CRY BABY

SIX WAH POUR EN FINIR AVEC L'ICÔNE DU GENRE

MARRE DE VOIR LA MÊME WAH CHEZ TOUT LE MONDE ET D'ENTENDRE LE MÊME SON PARTOUT ? ET SI VOUS DÉCIDIEZ D'EN FINIR AVEC LA CRY BABY POUR VOUS DÉMARQUER DU RESTE DE LA MEUTE ?

La Cry Baby de Dunlop est une légende, un classique incontournable, sans nul doute l'une des pédales les plus vendues au monde. Musicale, organique, elle produit un son bien à elle, entendu sur des milliers d'albums. Alors pourquoi vouloir en finir avec elle ? Pour changer, tout simplement ! Un autre son, d'autres sensations (comme une course différente de la pédale d'expression), d'autres technologies… autant de raisons d'aller voir ailleurs. Nous l'avons fait pour vous.

Nous avons voulu chercher des alternatives au modèle de base, le standard (aussi connue sous la référence GCB95), au passage la moins chère de la très large gamme des Cry Baby (99 €). Pas d'options de réglages, d'effet supplémentaire intégré… de la wah, purement et simplement. Nos concurrentes affichent des prix allant de 68 à 129 €. Quitte à changer de wah, autant que vous restiez dans la même gamme tarifaire.

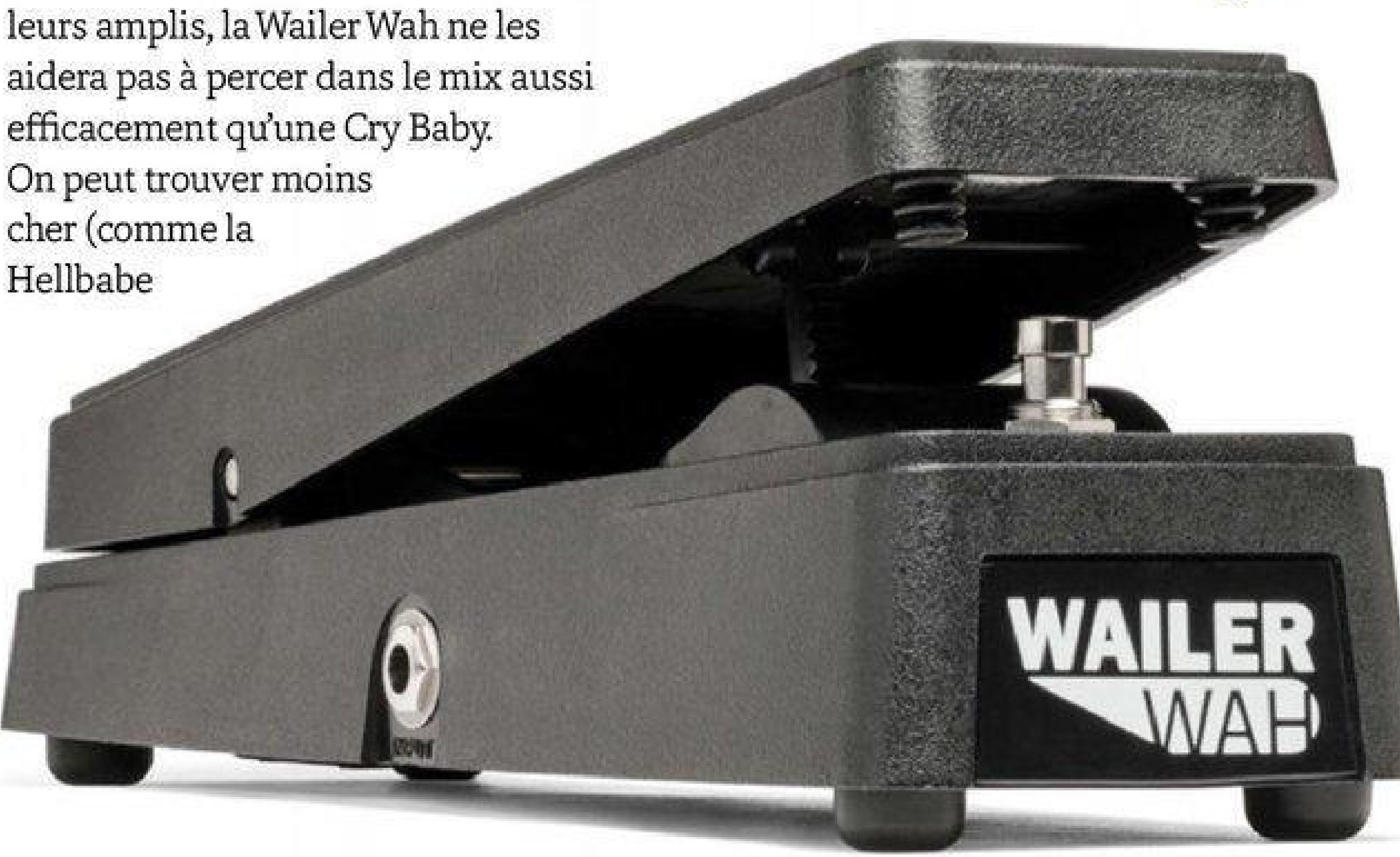
Un rapport qualité/prix au top

UTILISATION : 4/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

NOUVEAUTÉ À L'ESSAI
ELECTRO-HARMONIX
Wailer Wah **68 €**

Souvenez-vous de la wah Crying Tone : l'idée de départ était géniale ! Une wah dont tout le corps bascule, et non seulement la semelle : plus de bruits parasites ni de soucis mécaniques. Seulement, en pratique, sur scène, la Crying Tone s'est révélée inadaptée, la pédale se baladant sur le sol au gré des mouvements du guitariste ! Dommage, car le son était excellent. Mais Electro-Harmonix a bien compris son erreur, car la Wailer Wah testée ici, c'est le son de la Crying Tone, avec des attributs classiques. Le boîtier est plus fin que celui de la Cry Baby, mais un peu plus long. L'ensemble est plus léger, et les plastiques utilisés plus cheap, mais le tarif est ultra-concurrentiel. Seul l'avenir nous dira si cette wah tiendra le choc. En attendant, ça sonne. C'est plus grave et plus ample qu'une Cry Baby standard, et ça ne casse pas les oreilles dans les aigus, mais ce n'est jamais sourd. Superbe pour les fans de sons poilus, et de blues gras. En fait, elle passe partout. Attention néanmoins à ceux qui ont tendance à creuser les médiums sur leurs amplis, la Wailer Wah ne les aidera pas à percer dans le mix aussi efficacement qu'une Cry Baby. On peut trouver moins cher (comme la Hellbabe de Behringer, aux alentours de 40 €), mais ça ne sonne jamais aussi bien. Bien joué, EHX.

SI VOUS CHERCHEZ : un son chaleureux, une bonne wah pas chère.
Contact : www.ehx.com



Un son à l'ancienne

VOX 847A **99 €**

Avec cette Vox, on est dans le frontal. Après tout, la marque n'est-elle pas à l'origine de la Cry Baby ? Si la 847 était fabriquée aux USA, la 847A est réalisée en Chine. Elle possède désormais une entrée pour adaptateur secteur 9V, et son circuit a subi plusieurs changements, qui la rendent plus accessible financièrement, mais pas aussi séduisante que « l'originale » (le son est un peu plus criard, et les modifications moins aisées). On retrouve le même type de socle assez lourd que la Cry Baby, qui tient bien au sol, une esthétique proche… mais quelques petites différences quand même. Le son de la Vox est plus brillant, et moins charnu. La Cry Baby sonnera mieux en blues et classic rock, là où la Vox sera très à l'aise dans les musiques plus soul et jazzy (où son côté plus pointu viendra éclaircir un son plus smooth et plus rond). De manière générale, elle sonne plus vintage. En revanche, sa course est relativement courte pour une pédale de cette taille, et il n'est pas toujours facile de doser l'effet. Ceux qui ont le pied trop lourd passeront vite du son étouffé à l'aigu bien pointu sans réussir la douce transition d'une fréquence à l'autre. Dosez donc votre appui sur la pédale.

SI VOUS CHERCHEZ : un rendu brillant, à l'aise sur les sons clairs, à l'esprit vintage.
Contact : www.laboitenoiredumusicien.com

UTILISATION : 4/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Résolument moderne

MORLEY M2WA **99 €**

UTILISATION : 4/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Morley, c'est moderne, et c'est assumé. Dans le registre anti-Cry Baby, la marque de l'Illinois est tout à fait à sa place. La M2WA perpétue la tradition avec un système optique (et non une crémaillère), un switch d'enclenchement situé à côté de la pédale d'expression (et non dessous et en bout de course), et un son très propre. Cela peut en faire fuir certains, mais la belle a de nombreux atouts.
La course de la pédale d'expression est très large et précise. Ce n'est pas ce que l'on chercherait pour des cocottes funky, mais terrible pour le soliste qui aime s'attarder sur une fréquence en particulier. Tiens, à propos de fréquence, le système de mise en action de l'effet permet de laisser la pédale d'expression à l'endroit de sa course qui vous convient au moment d'allumer votre wah. Une sorte de potard de tonalité supplémentaire ! Un parti pris que celui du choix de la technologie Morley, mais un parti-pris gagnant si vous êtes plus superstrat à Floyd Rose que Les Paul à chevalet fixe.

SI VOUS CHERCHEZ : un son moderne, une utilisation de votre wah comme filtre fixe sur une fréquence choisie dès l'enclenchement de l'effet.

Contact : www.stringsmusicimport.com

La wah qui booste le volume

IBANEZ WH10V2 **109 €**

UTILISATION : 3,5/5
SON : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Une chose est sûre, vous ne confondrez pas ce modèle avec la Cry Baby ! Si son style évoque une pédale de volume, il s'agit pourtant bien d'une wah… avec un look très années quatre-vingt-dix. Les fans des sons clean à la John Frusciante (Red Hot Chili Peppers) vont adorer. Sa large course permet vraiment de doser l'effet, qui aligne de beaux aigus et laisse les basses en retrait. Elle se marie aussi très bien avec les sons crunch, surtout ceux des micros simples. C'est moins heureux avec les grosses saturations. Particularité de cette Ibanez, qui séduit autant qu'elle rebute : le niveau de sortie augmente, une fois l'effet enclenché. En crunch, il fournit une grosse dose de gain en plus ! C'est génial au moment du solo (vous sentez le côté Frusciante un peu sauvage ?), mais moins agréable quand on veut juste ajouter une petite touche funky sur un son clair. Cela tend surtout à créer deux niveaux de volume totalement différents, entre le son sans wah et le son avec wah. Une pédale de caractère, qu'on doit apprendre à dompter, mais qui se démarque de la Cry Baby par son côté violent et claquant.

SI VOUS CHERCHEZ : Le son Red Hot en clean, une wah qui booste votre gain pour percer dans le mix.

Contact : www.mogarmusic.fr



Compacte et propre

BOSS PW-3 **129 €**

Un format compact, quelque part entre la taille standard et un modèle mini, et un look moderne particulier, un peu comme si on avait piqué la carrosserie de la Batmobile pour réaliser cette Boss. Le boîtier en aluminium rassure. La pédale est plus légère qu'une Cry Baby, ce qui en fait plus une candidate pour pedalboard qu'un gros effet à poser au sol. Le déclenchement s'effectue en posant le pied sur la PW-3, sans « plop » bruyant. Un switch à deux positions propose de passer du mode Vintage au mode Rich. Le premier est un peu plus proche de l'esprit Cry Baby, mais reste quand même très propre. Les graves ne sont pas aussi présents en début de course que sur le grand classique de Dunlop, mais les aigus de fin de course se posent joliment (et proprement, donc) pour percer dans le mix sans vriller les tympans. Le second mode est résolument plus moderne, un peu plus fat, et fonctionne bien avec les sons typés high gain. Ce n'est pas la wah au caractère le plus prononcé (loin de là), mais cette particularité lui permet de s'adapter à de nombreux effets et guitares sans gommer leur personnalité. Tout est une question de choix.

UTILISATION : 4,5/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

SI VOUS CHERCHEZ : une wah relativement neutre qui peut s'adapter à plusieurs registres, un effet compact et solide.
Contact : fr.rolandce.com

Smoke on the Wahter

MOOER The Wahter **129 €**

Une révolution réussie, c'est celle réalisée par la marque chinoise spécialisée dans les mini-effets. Cette Wahter est certes petite, mais suffisamment lourde (460 g), ce qui lui garantit une bonne stabilité. Le boîtier en métal et ses reflets dorés inspirent confiance. Elle possède plusieurs types de déclenchement (en posant le pied sur la pédale d'expression, ou en tapant rapidement deux fois dessus). La course est très progressive, malgré sa petite taille et le son au rendez-vous. Qualifiée par la marque de wah full range, c'est-à-dire qui couvre toutes les fréquences, cette Mooer propose des sons impressionnants. Quand on l'actionne, le rendu est bien équilibré tout le long de la course, sans perte de volume, il n'est jamais maigre ni nasillard, et offre même la sensation d'avoir un effet super puissant sous le pied. Il manque presque le côté nasal en fin de course comme sur une Cry Baby, la Mooer étant moins vintage. Un peu moins de cachet sur ce point, mais beaucoup d'autres arguments séduisants sur toute la ligne. Une véritable petite séductrice.

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

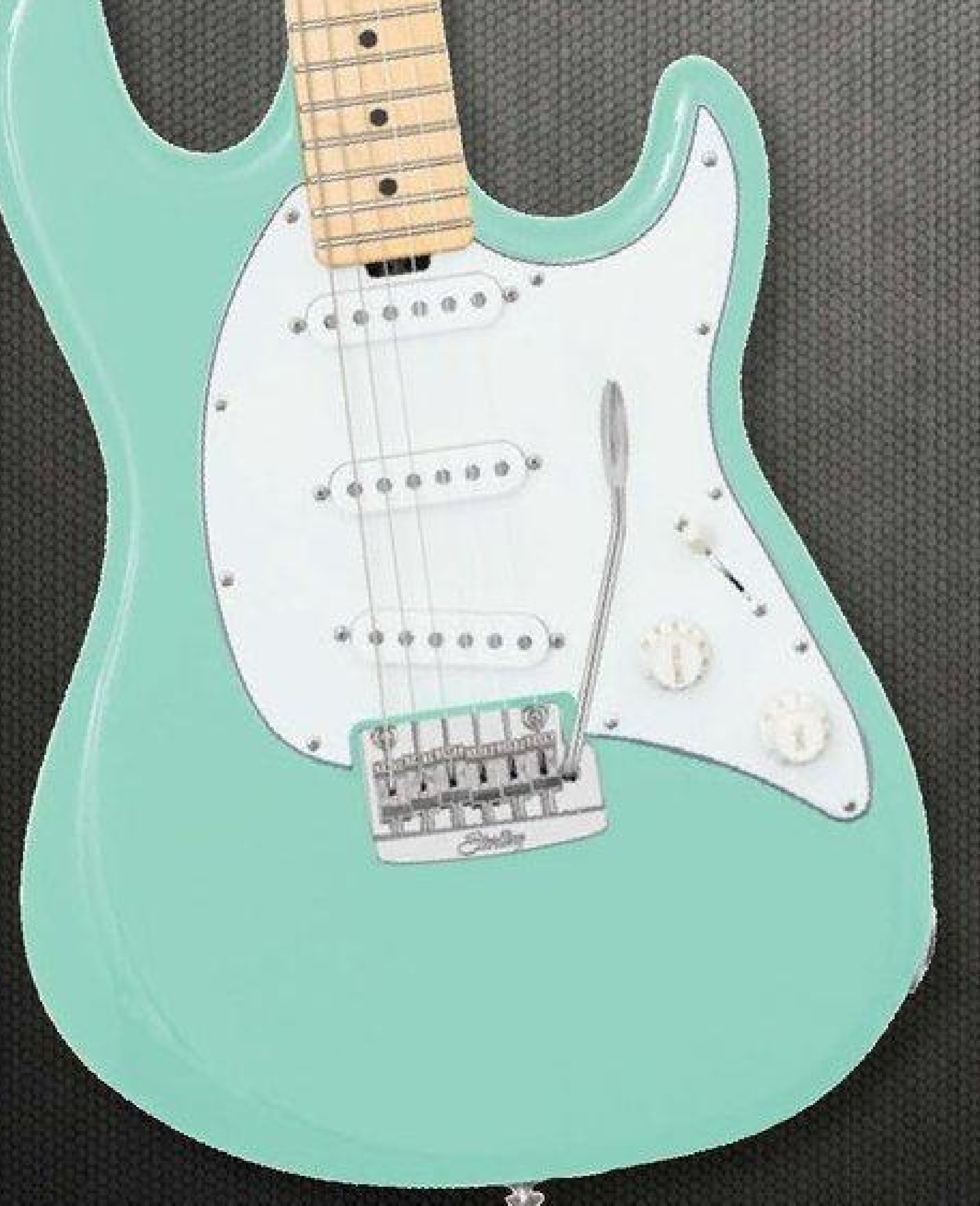
SI VOUS CHERCHEZ : la wah la plus petite du marché, un son plein et équilibré. Filtre fixe sur une fréquence choisie dès l'enclenchement de l'effet.

JOUE et GAGNE avec GUITAR PART et Sterling by MUSICMAN



Une CUTLASS CR50 STERLING BY MUSIC MAN

d'une valeur de 799 €*



CARACTÉRISTIQUES :

- CALQUÉE SUR SON AINÉE LA CUTLASS ERNIE BALL MUSIC MAN
- 3 MICROS SIMPLES VINTAGE
- SÉLECTEUR 5 POSITIONS
- TREMOLO VINTAGE
- MANCHE VISSÉ EN ÉRABLE
- COLORIS : SEAFOAM GREEN

Plus d'infos sur : www.htd.fr

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 28 novembre 2016. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

IL A GAGNÉ !

C. Comte (78) est le gagnant de l'ampli Roland JC 40 du concours paru sur le GP 270

PAR CLÉMENTINE MALLET

Les Maux des guitaristes

CINQ CONSEILS POUR JOUER SANS SE BLESSER

LE CORPS DES GUITARISTES PEUT ÊTRE MIS À RUDE ÉPREUVE. UNE SUR-UTILISATION OU UN MAUVAIS USAGE DE SON ÉLECTRIQUE OU DE SA FOLK ET LE DOS, LES BRAS OU LE COU EN PÂTISSENT. NOUS AVONS RENCONTRÉ LES KINÉSITHÉRAPEUTES SPÉCIALISTES DES PATHOLOGIES DU MUSICIEN, XAVIER MALLAMACI ET FABRICE JULIEN, AFIN DE VOUS ÉCLAIRER SUR CE QU'IL FAUT FAIRE, ET CE QU'IL FAUT ÉVITER...

1 SOYEZ FERMES SUR VOS DEUX PIEDS

Les guitares électriques, plutôt fines et petites, sont rarement bien calées sur les genoux lorsque l'on essaie d'en jouer assis. *« Alors, plutôt que d'essayer de l'envelopper avec son corps jusqu'à s'en rendre bossu, mieux vaut favoriser le jeu debout »*, suggère Xavier Mallamaci, masseur kinésithérapeute à Dagneux (01) et spécialiste des pathologies des musiciens. **La guitare doit être attachée en bandoulière par une sangle, la plus large possible, afin que le poids soit bien réparti sur l'épaule.** Fabrice Julien, kinésithérapeute à la clinique du musicien de Paris, précise aussi que *« la guitare se met au niveau de l'estomac, avec le manche légèrement devant soi et la tête dirigée vers le haut »*. Les deux pieds sont écartés de la largeur du bassin et restent fermement ancrés dans le sol. Bien en équilibre, tous les muscles sont sollicités équitablement et le dos est protégé.

2 ASSEYEZ-VOUS AU MILIEU DE LA CHAISE

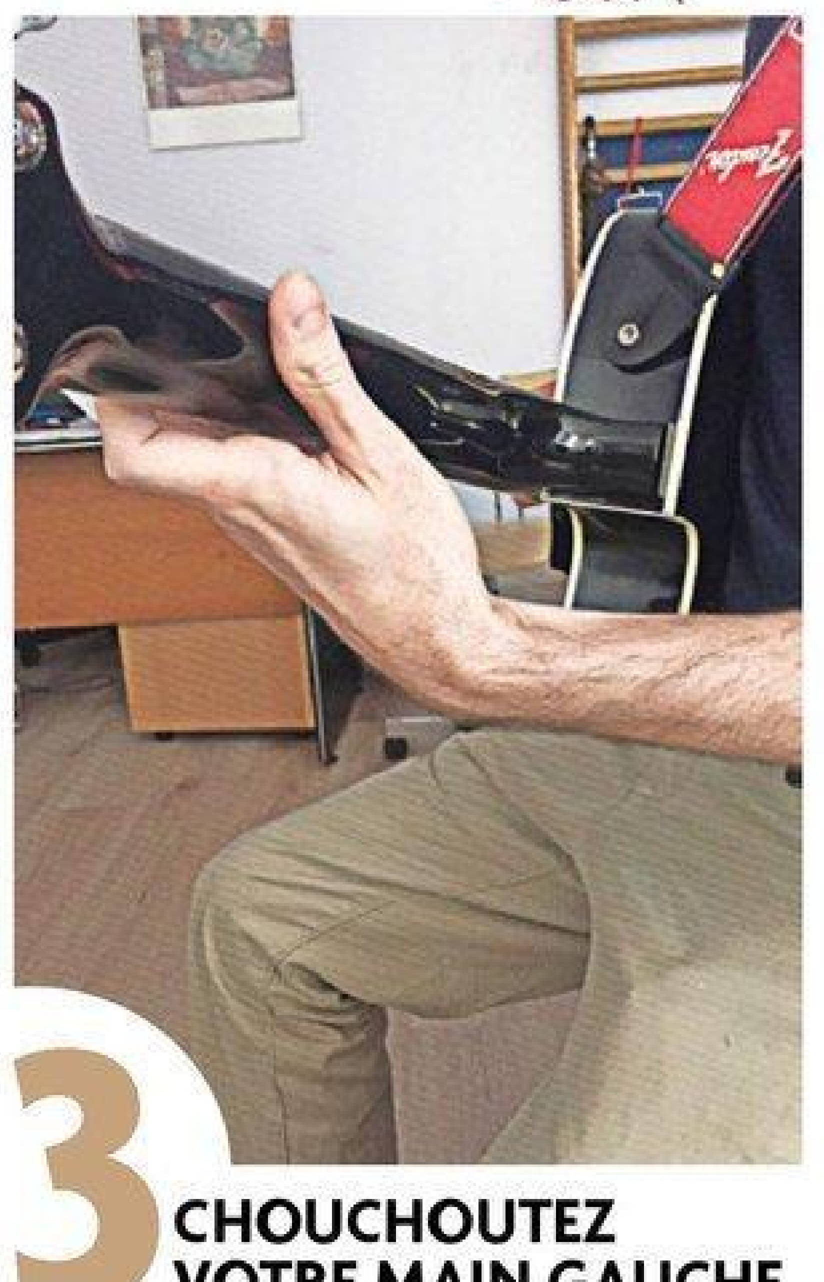
Pour les guitaristes folk, jouer assis est plus facile, car la guitare est plus volumineuse. *« Il faut toutefois veiller à être positionné au milieu de la chaise et à ne pas se reposer sur le dossier, sinon les muscles du dos ne travaillent pas*, avertit Fabrice Julien. ***Il faut aussi penser à se redresser en partant de la tête pour que les cervicales et les épaules ne soient pas crispées.*** *Les deux pieds doivent être posés au sol, car les jambes croisées empêchent d'avoir le dos droit »*. Le manche de la guitare se positionne toujours un peu devant soi, avec la tête relevée, pour soulager son bras gauche qui est souvent trop en arrière.



ce qu'il ne faut pas faire

3 CHOUCHOUTEZ VOTRE MAIN GAUCHE

pas bien

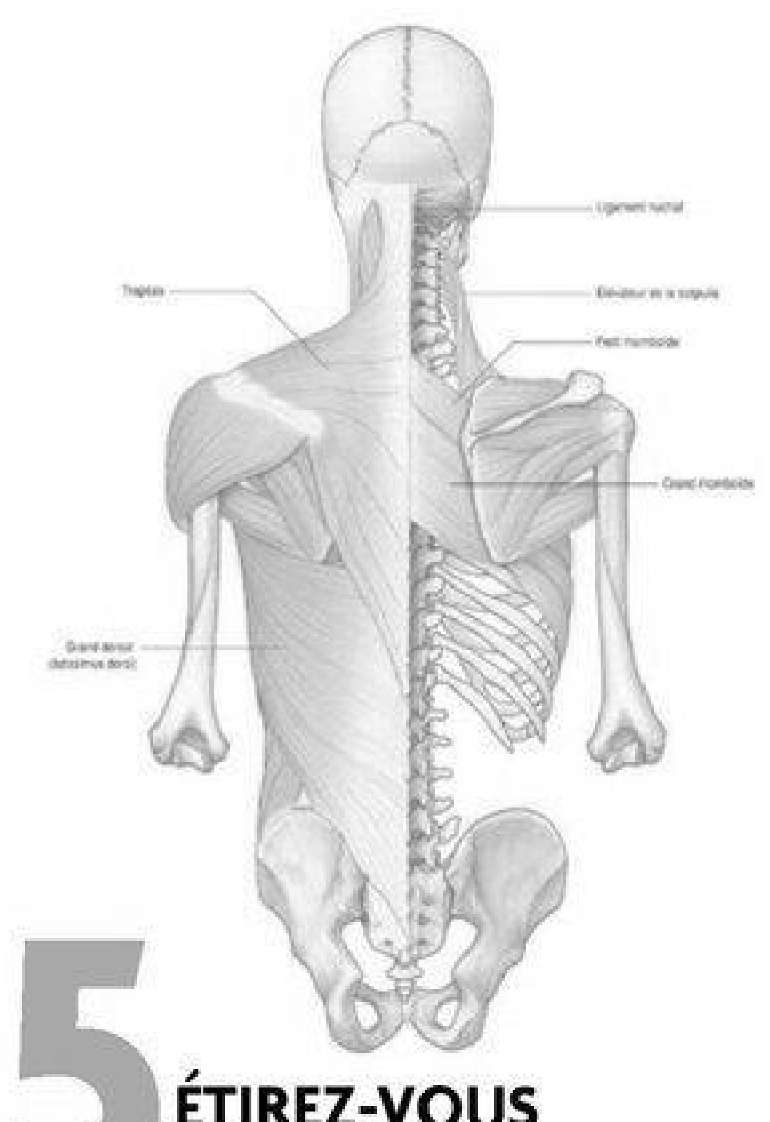


La main qui plaque les accords est probablement celle qui souffre le plus. **Pendant les barrés, il ne faut pas casser le poignet contre le manche, même si cela donne plus de puissance à la main.** *« Le pouce a également tendance à se tordre vers l'arrière et à se mettre en hyper-extension »*, observe régulièrement Xavier Mallamaci. Pour parer cela, il faut imaginer que l'on pousse le manche de la guitare vers l'avant, avec la pulpe du pouce. *« De façon à créer une pince avec le pouce et l'index »*. La puissance est toujours là, mais plus la tendinite.



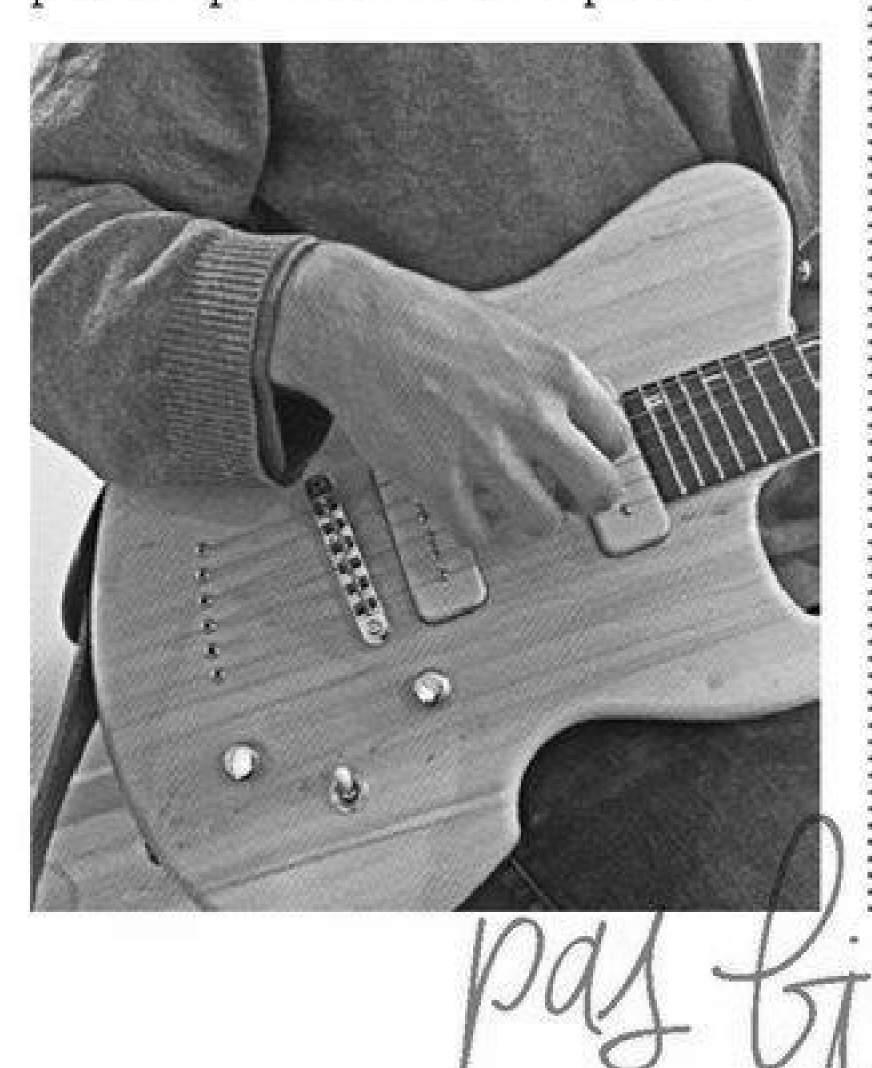
Bien

DR



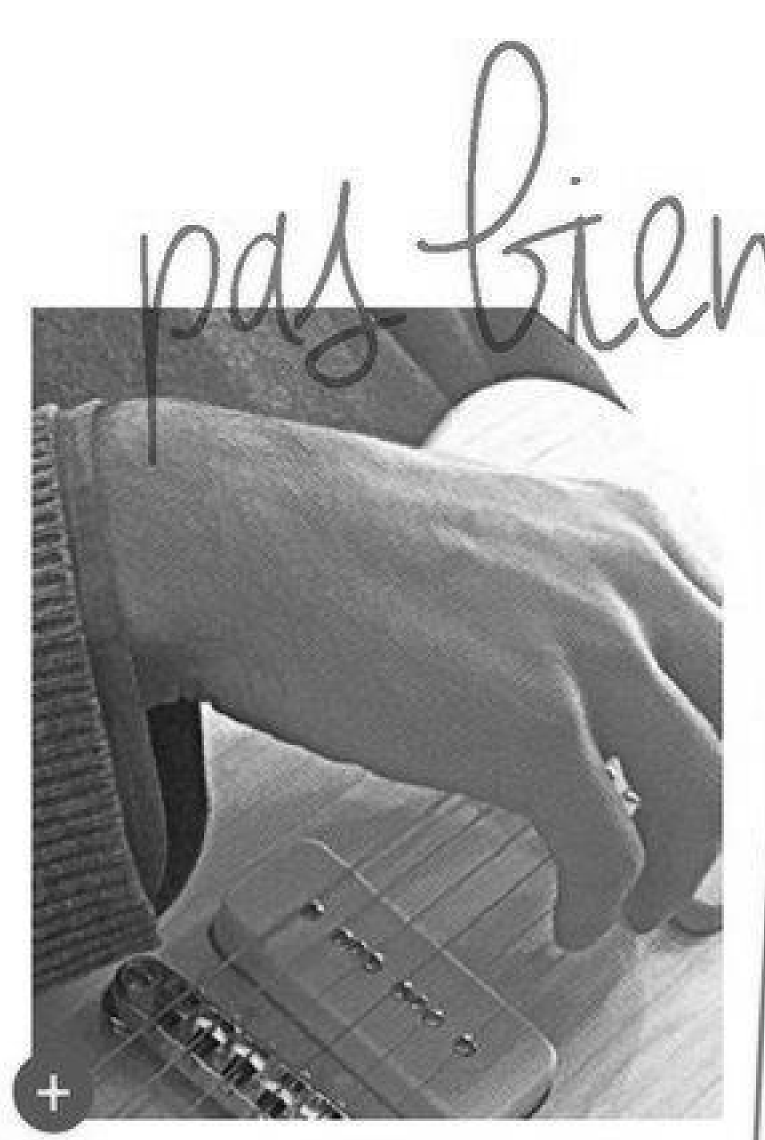
4 PRÉSERVEZ VOTRE MAIN DROITE

Les guitares folk étant volumineuses, le bras droit repose souvent sur la table et la caisse, et seul le poignet est utilisé pour jouer. Xavier Mallamaci met en garde : « **Quand on utilise un médiator, le mouvement répétitif, et parfois violent, peut rapidement endommager le poignet** ». *« Il faut donc prendre l'habitude de solliciter tout le bras, de l'épaule au poignet, en ne faisant qu'effleurer la table de sa guitare »*, complète son confrère parisien. Et, comme le mouvement part de l'épaule, mieux vaut la garder la plus basse possible pour éviter les crispations.



5 ÉTIREZ-VOUS BIEN

Comme chez les sportifs, une vie saine est l'alliée du musicien. Surtout s'il se produit souvent en concert. Il ne faut donc pas négliger l'échauffement et l'étirement pour assouplir et dénouer les muscles. En l'occurrence, ceux de tout le haut du corps. Fabrice Julien préconise un exercice simple : **assis ou debout, le dos droit, le regard porté loin vers l'avant, on tend ses bras, devant soi à l'horizontale, les paumes de mains vers le haut. Puis on écarte les omoplates l'une de l'autre et on maintient la position une dizaine de secondes.** Ensuite on pointe les doigts vers le sol, sans forcer, pendant une dizaine de secondes, pour soulager les poignets. Et, pour finir, on écarte les doigts au maximum pour étirer les mains, toujours une dizaine de secondes.



Flexion inadaptée du poignet droit.



Pouce en extension **et poignet en hyperflexion.**

EN CAS DE DOULEUR PERSISTANTE

Malgré toutes ces précautions, personne n'est à l'abri d'inflammations musculaires, de tendinites ou autres douleurs musculo-squelettiques. En moyenne, une simple courbature ne persiste pas au-delà de quatre jours. Les massages ou l'application de chaud peuvent l'aider à disparaître. Si, au bout d'une semaine, la douleur persiste, la consultation chez un spécialiste peut s'avérer utile. *« Le traitement se fait en deux étapes,* explique Fabrice Julien. *D'abord, la douleur est traitée de façon à ce que le musicien puisse reprendre rapidement les répétitions. Puis, sur une plus longue période, parfois plusieurs mois, le travail de rééducation se porte sur l'utilisation de la guitare »*. Pour que les bons gestes deviennent un réflexe et que le problème ne devienne pas chronique.



Xavier Mallamaci, *masseur kinésithérapeute spécialisé pour musiciens, 62 rue Jean Claude Raccurt, 01120 Dagneux. Renseignements : 04 78 06 27 30 et mallamacixav@hotmail.com.*

Fabrice Julien, *kinésithérapeute à la Clinique du musicien et de la performance musicale, 65 Rue de l'Ourcq, 75019 Paris. Renseignements : 01 40 35 29 37 et fabjulien@hotmail.com.*

PROPOS RECUEILLIS PAR **YOAN REGA** | PHOTO **THOMAS BALTES** | RETRANSCRIPTION **ALEX CORDO**

DVD 99

Joanne Shaw Taylor

SON BLUES EST RICHE

MÊME SI LES CHOSES ÉVOLUENT DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LES FEMMES NE SONT PAS ENCORE LÉGION DANS LE DOMAINE DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE. JOANNE SHAW TAYLOR PROUVE POURTANT ALBUM APRÈS ALBUM QUE LA SIX-CORDES N'EST PAS RÉSERVÉE AUX HOMMES ! LA FINESSE DE SON JEU ET SES VIBRATOS PUISSANTS ONT MÊME CONVAINCU JOE BONAMASSA, QUI NE TARIT PAS D'ÉLOGE À SON SUJET. NOUS AVONS REÇU JOANNE DANS NOS STUDIOS POUR UNE MASTERCLASS.

RETROUVEZ CETTE MASTERCLASS SUR LE DVD

« LE TEXAS BLUES A TOUJOURS ÉTÉ UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR MOI »

Interview

Quel matos as-tu utilisé pour cette masterclass ?
J.S. Taylor : Je joue quasi exclusivement sur Les Paul depuis environ trois ans. J'ai opté pour ce modèle à partir de mon troisième album « Almost, Always, Never », car je voulais un son plus rentre-dedans, plus heavy. Je m'en suis aperçu au moment d'enregistrer « Tied & Bound ». Il me fallait un gros son et la Les Paul pouvait me le fournir. Pour les effets, j'utilise principalement trois pédales : le delay Recoil de Mojo Hand FX, la Tube Screamer d'Ibanez, et la RC Booster Scott Henderson.

Qui sont les guitaristes qui t'ont le plus influencée ?
Je cite souvent Albert Collins pour son vibrato extraordinaire et son attaque assez tranchée des cordes. Stevie Ray Vaughan est bien sûr dans la même veine. D'une manière générale, le Texas blues a toujours été une source d'inspiration pour moi. Avec « Wild », mon nouveau disque, j'ai voulu revenir à ce genre de son un peu brut et puissant. Mais il y a beaucoup d'autres influences dans mon jeu. Mark Knopfler par exemple, qui me fascine par son jeu aux doigts, et dont j'ai essayé de m'inspirer sur *No Reason To Stay*.

Tu joues sur Les Paul, alors que les musiciens dont tu viens de parler sont plutôt Strat ou Telecaster…
(Rires) C'est vrai. Mais pour aller dans ton sens, trois des guitaristes que je place dans mon top 5 jouent sur Les Paul : Paul Kossof, Jimmy Page et Gary Moore. Paul Kossof pour le vibrato vraiment unique, Jimmy Page pour les riffs de blues-rock à la sauce mineure, et Gary Moore pour le vibrato encore et le phrasé. J'aime particulièrement le titre *Too Tired,* sur lequel il joue avec Albert Collins justement, avec de nombreux plans très typiques de ce dernier.

Masterclass

Thème :

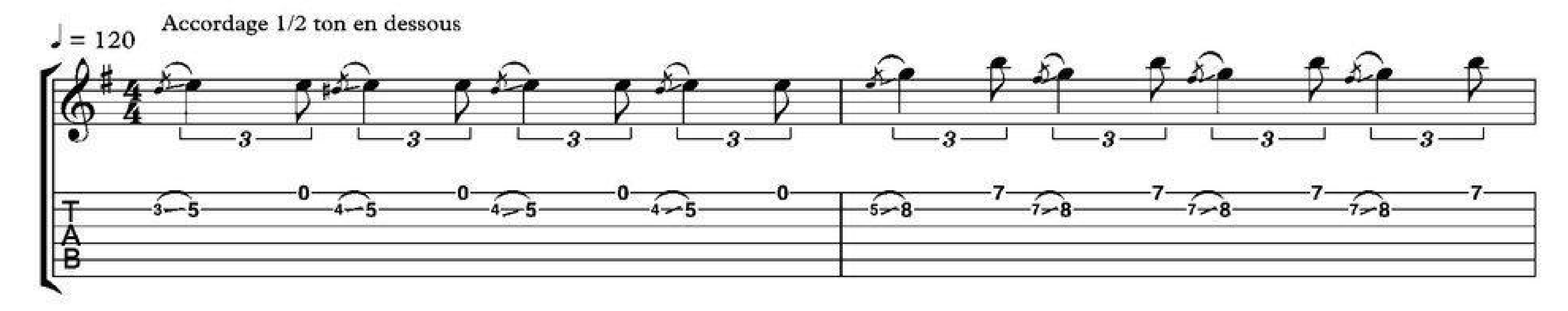
Joanne décortique pour nous quelques-uns de ses plans favoris !

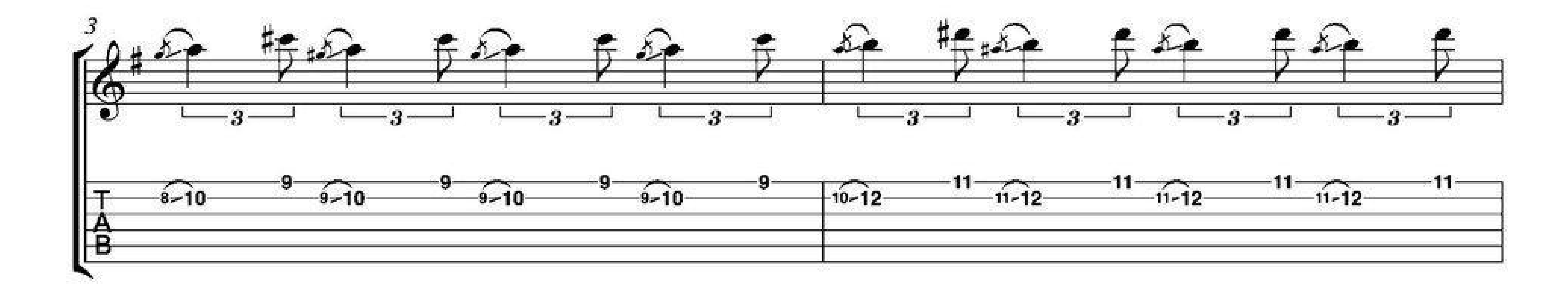
Son :

Les Paul en main, un crunch poussé sur les terres du Texas Blues.

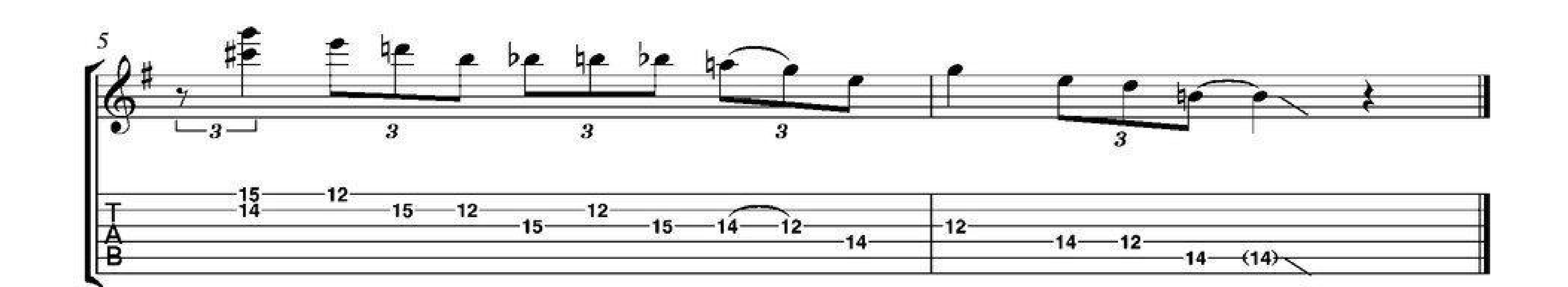


Sur le solo de *Mud Honey*, Joanne utilise ce type de plan construit sur la gamme de Mi mineur pentatonique. On est sur deux cordes et la gamme est présentée pour une fois de manière « horizontale ». Notez que les notes sur le temps sont systématiquement approchées par un glissé au début. On termine par une déclinaison verticale de la gamme, plus classique.



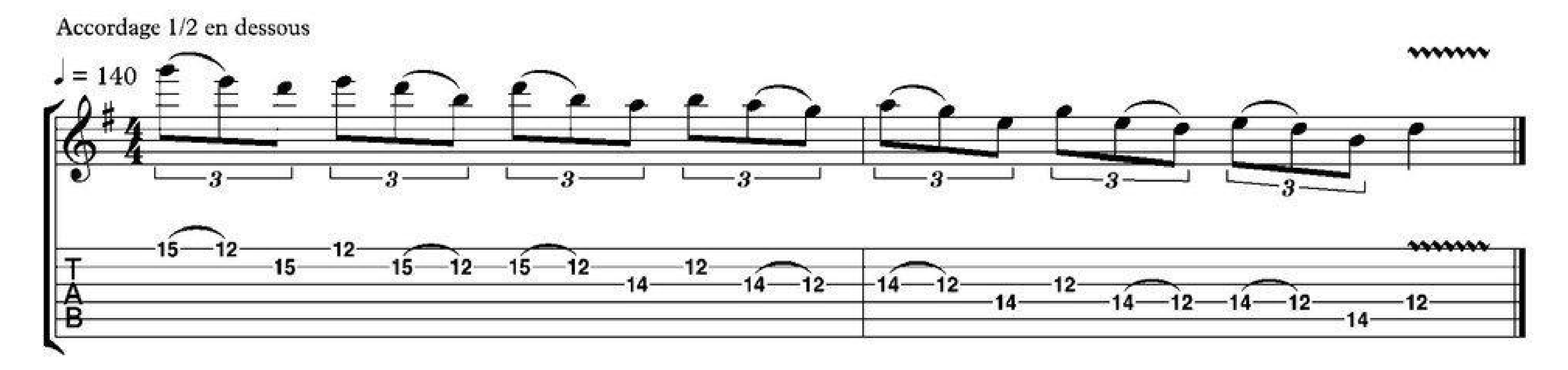


RETROUVEZ CETTE MASTERCLASS SUR LE DVD



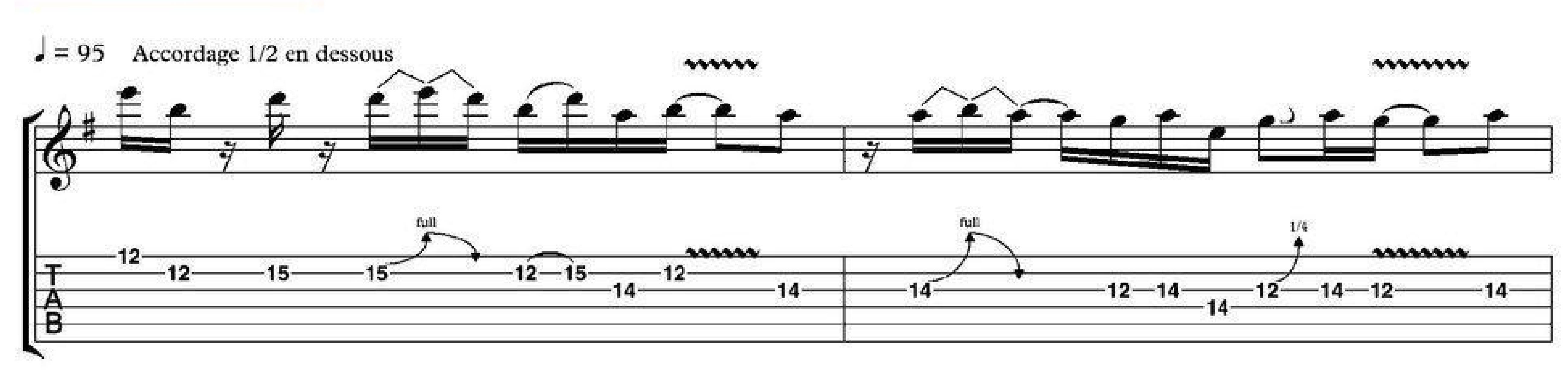


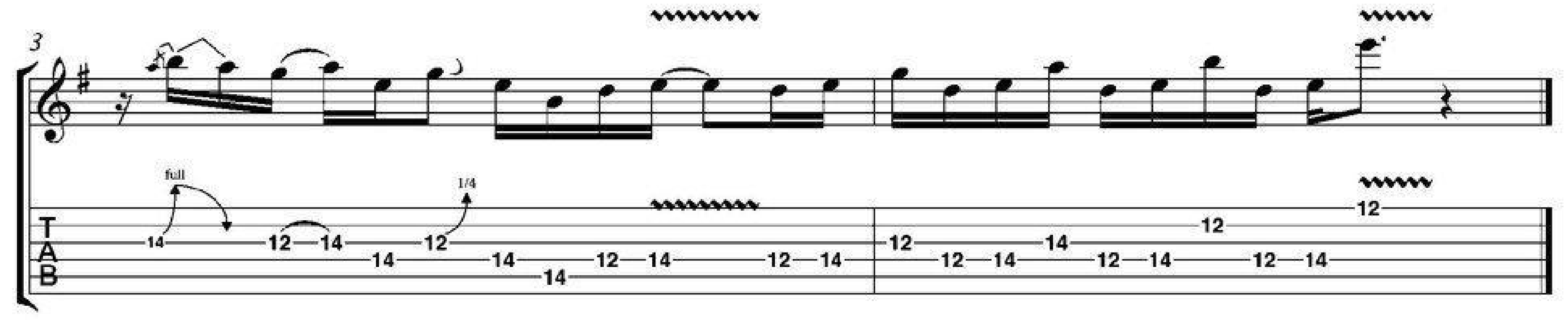
Un plan que Joanne a piqué à Eric Johnson et que Joe Bonamassa utilise souvent également. Il s'agit de descendre une gamme pentatonique mineure (ici, Mi mineur) en triolets. C'est ce qu'on appelle une gamme brisée par trois. Joanne s'en sert notamment pour entrer ou sortir d'une phrase.





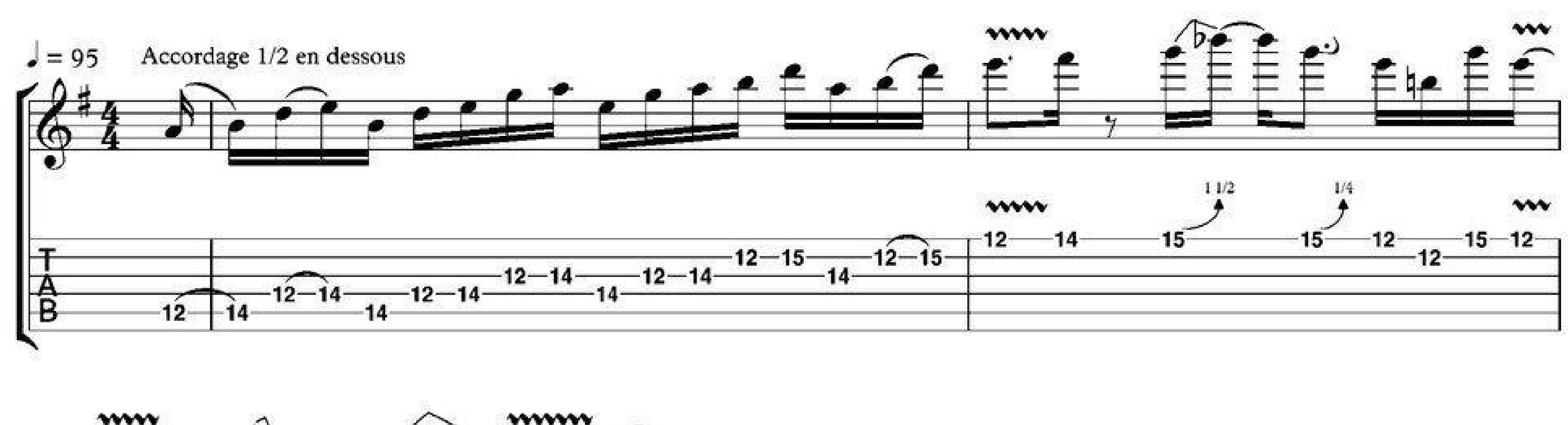
Cette fois, ce sont de petits fragments de la penta brisée par trois qui sont exploités, et intégrés à une phrase musicale.

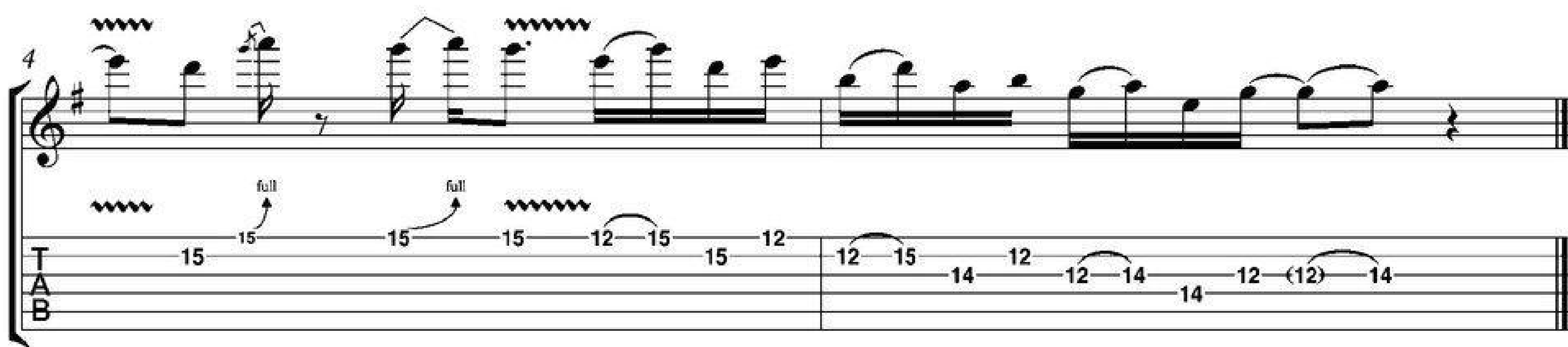






Les gammes brisées peuvent aussi se concevoir par quatre ou par cinq notamment, en descendant, comme en montant. Outre le fait que c'est un excellent moyen de sortir d'un schéma dans lequel on se serait un peu enfermé en improvisant, c'est aussi un très bon exercice technique pour la dextérité. À avoir dans les doigts donc !

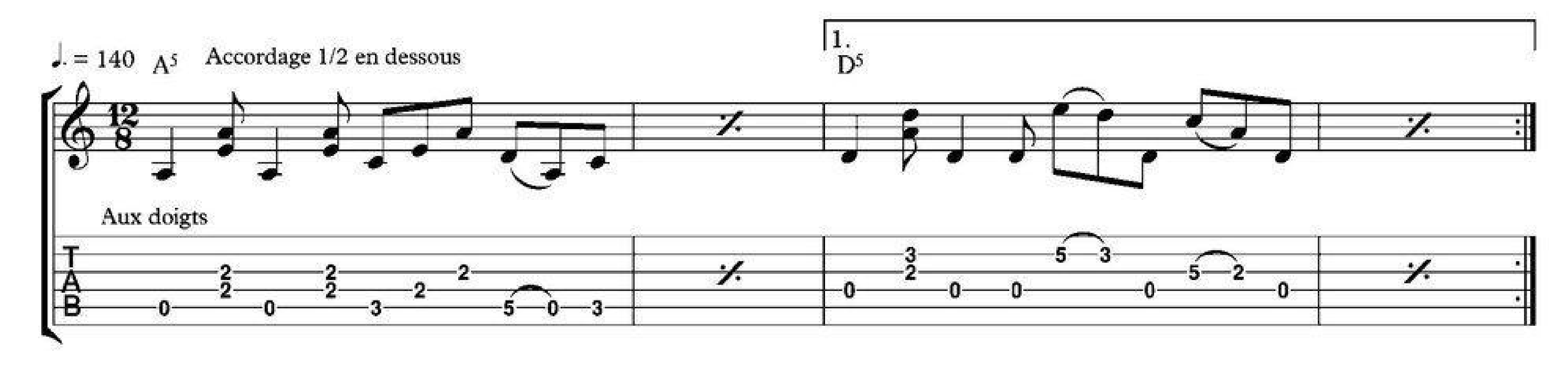


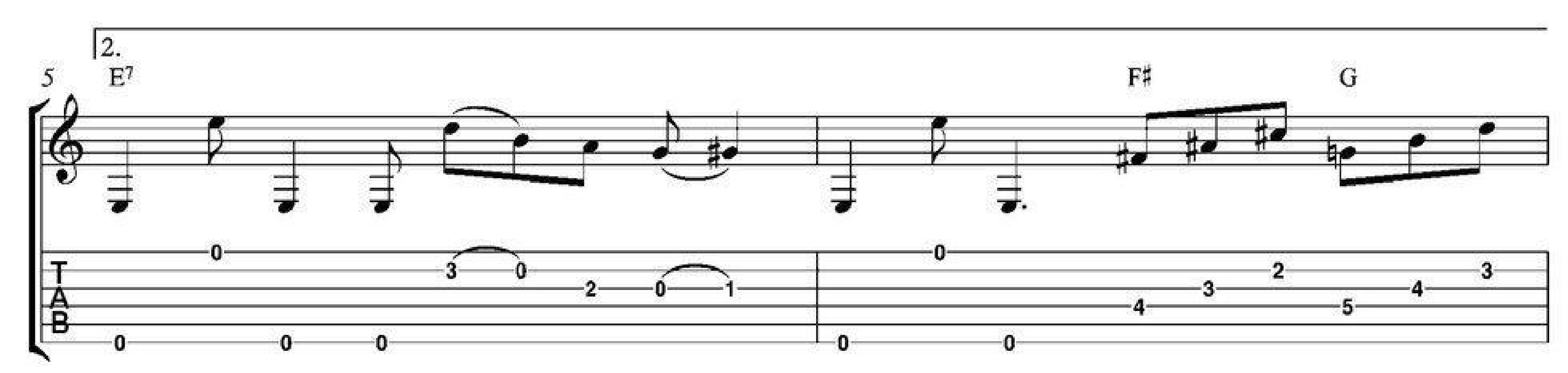


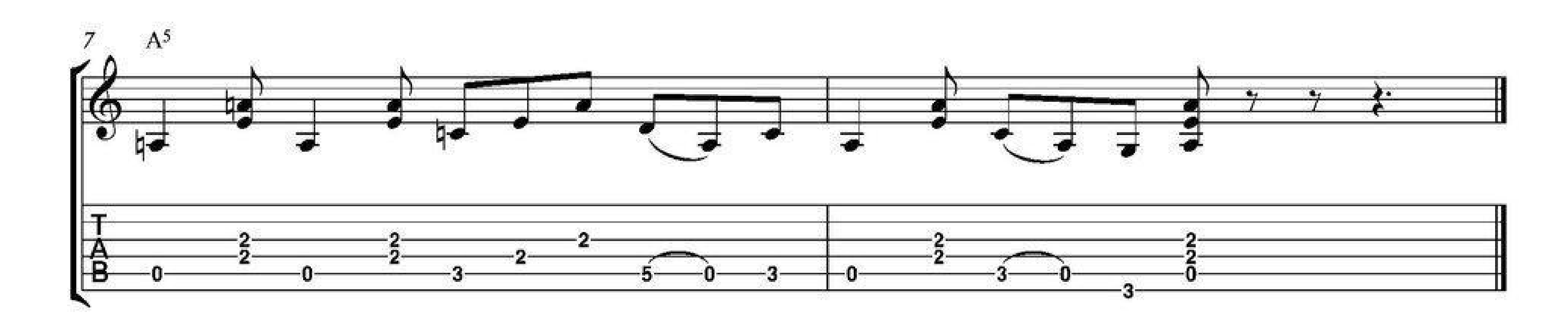
Ex n°5

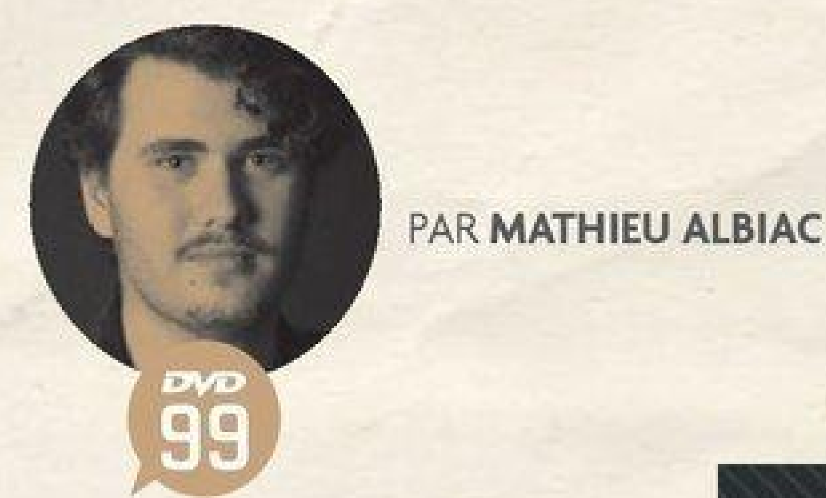
DIFFICULTÉ

Le riff de *Dyin' To Know*, le premier morceau du nouvel album de Joanne, « Wild ». Ici, on pose le médiator au profit du jeu aux doigts. C'est une des caractéristiques du jeu de Joanne, héritage de ses débuts à la guitare classique et d'Albert Collins, dont la technique du pouce l'a beaucoup influencée. Le jeu aux doigts permet, notamment en solo, d'élargir la palette de sons (plage de dynamique plus importante, slap, rendu feutré...), et d'avoir plus de contrôle, selon Joanne.









PAR **MATHIEU ALBIAC**

DVD 99

Gp Nouvelle rubrique

Débutant

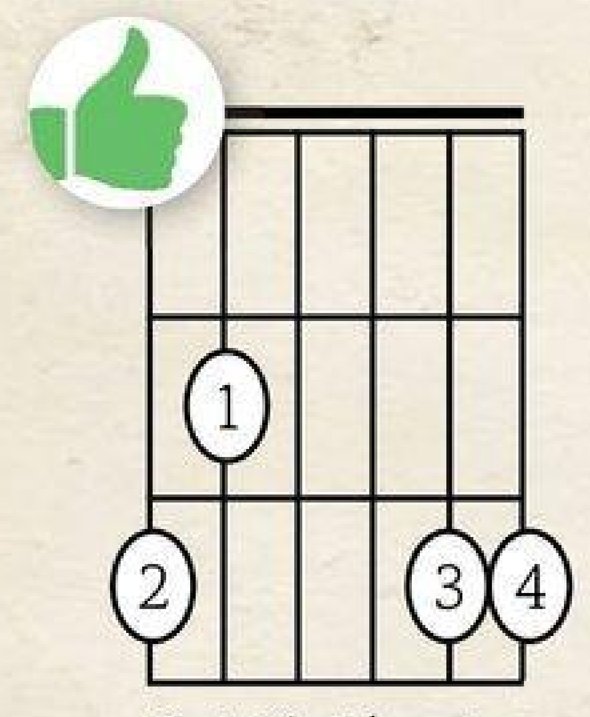
Leçon n°3 : Sol, Do, Fa, Si : quatre accords pour boucler les bases

APRÈS VOUS AVOIR MONTRÉ COMMENT POSER ET GRATTER VOS PREMIERS ACCORDS avec le Mi, le La et le Ré, nous nous retrouvons ce mois-ci pour boucler notre travail sur les accords de base avec le Sol, le Do, le Fa et le Si. Ça vous semble chargé ? Pas de panique ! Pour ces accords, nous allons seulement travailler les formes majeures et simplifiées. Il était important de connaître les versions mineures et majeures pour les accords de Mi, La et Ré, mais on va se concentrer ici sur une seule forme par accord.

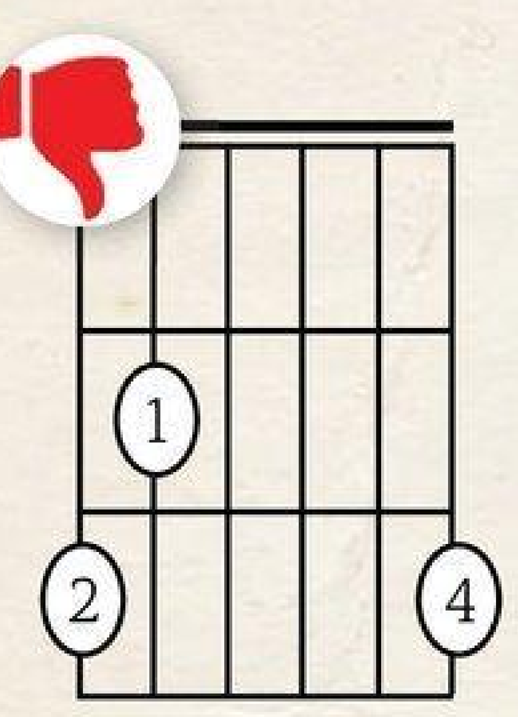
1 - Le Sol

Le Sol est une note qui s'enchaîne souvent avec le Mi ; il est pratique et essentiel pour créer des liaisons entre les accords de base. Cet accord se forme logiquement, comme les autres, à partir de la fondamentale : la note de Sol, sur la case 3 de la corde de Mi. Pour le doigté, il y a plusieurs possibilités, pas toutes agréables ! Regardez les schémas ci-joints et tentez de reproduire les différents placements. Vous comprendrez vite qu'il y a des positions plus confortables que d'autres ! Dans un premier temps, je vous conseille de plaquer votre Sol sans vous servir de votre petit doigt. À force de vous entraîner, vous aurez bien en tête les notes à fretter et le Sol deviendra un réflexe ! C'est seulement là que vous pourrez vous essayer à le plaquer en utilisant votre auriculaire. Ne vous crispez pas ; c'est normal que vous n'ayez pas encore beaucoup de force dans ce doigt.

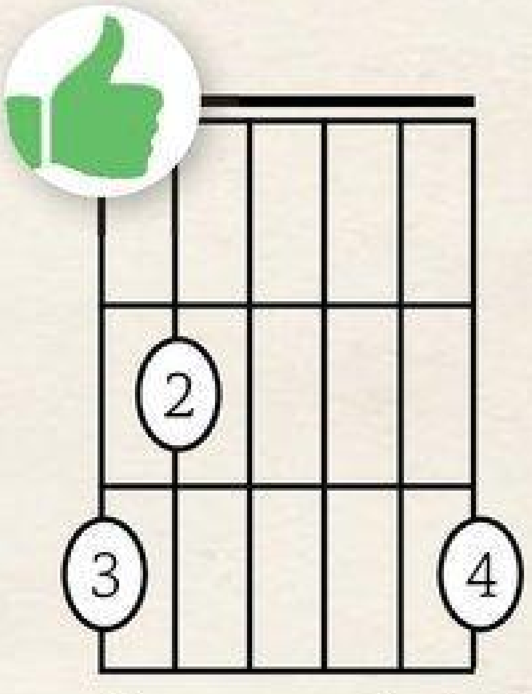
PLUSIEURS DOIGTÉS POSSIBLES



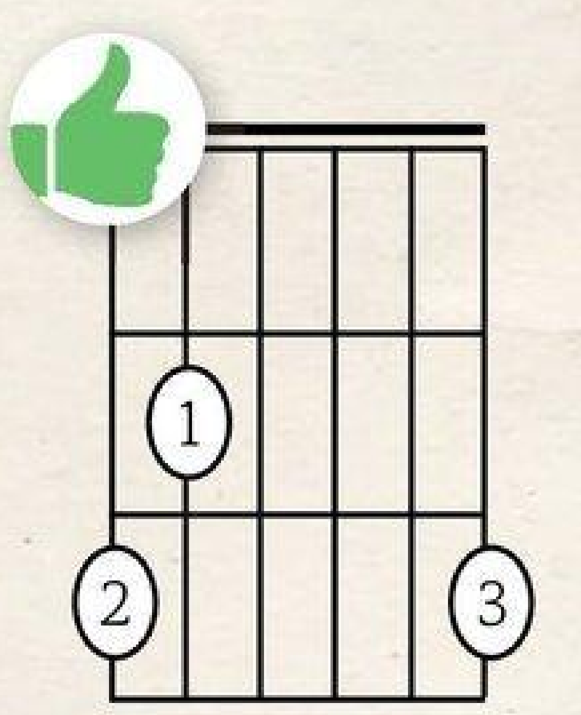
Doigté riche et complet



À éviter car inconfortable



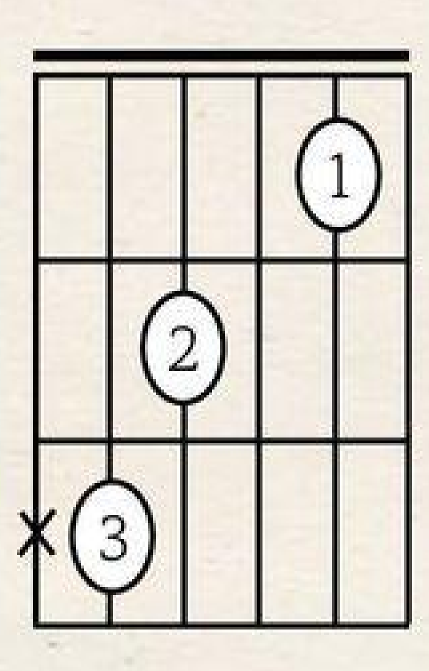
Pour ceux qui n'ont pas peur d'utiliser leur petit doigt



Le doigté le plus simple

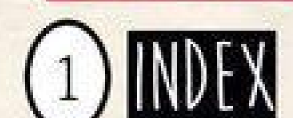
2 - Le Do

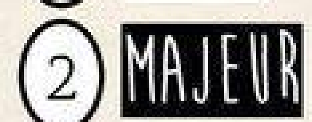
Pour placer un Do, rien de plus simple. Prenez votre position de Sol (troisième position ci-dessus), et décalez vos doigts présents sur les deux premières cordes (annulaire et majeur), d'une corde vers le bas. Ensuite, rajoutez votre index en première case, corde de Sol. Une fois que vous avez posé vos doigts sur les bonnes cases, vous pouvez gratter toutes les cordes (y compris les cordes à vide), sauf la corde de Mi grave, qui ferait tout capoter ! Là encore, pour former cet accord, nous partons de la fondamentale : la note de Do, sur la case 3 de la corde de La. Du fait de leur proximité, il est très facile et pratique d'enchaîner les accords de Sol et de Do, donc entraînez-vous sur ces deux positions jusqu'à ce que vous les assimiliez complètement.

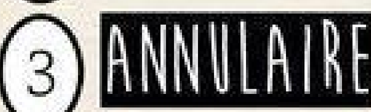




LÉGENDE : DOIGTÉ



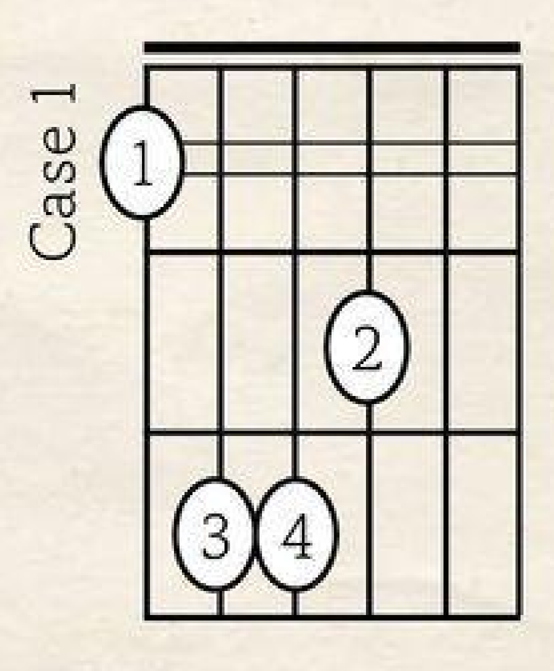




4 AURICULAIRE
× NE PAS FAIRE SONNER

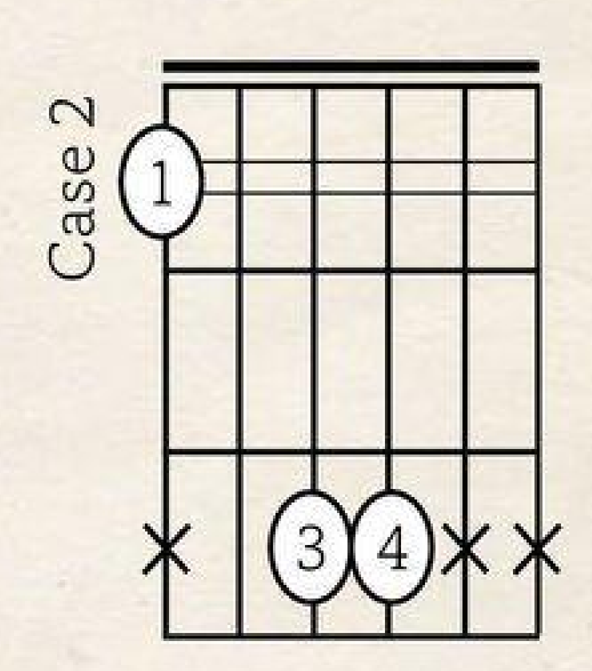
3 - Le Fa

Pour former l'accord de Fa, nous allons partir de la fondamentale, la note de Fa : en première case sur la corde de Mi grave. Là où les choses vont se gâter, c'est que vous allez plaquer fermement votre index, à plat, sur toutes les cordes de la première case. Ainsi, vous aurez une base pour former l'accord. Ensuite, nous allons venir poser nos doigts restants (annulaire et auriculaire) dans les cases 2 et 3, pour créer un accord en forme de barré. Ne soyez pas crispés ; ce n'est pas la peine d'appuyer trop fort (vous risquez de sonner faux). Nous étudierons les positions barrées plus en détail dans une leçon ultérieure, mais comme vous pouvez le comprendre facilement, la base est là ! Ici, pour former notre Fa, nous allons poser un accord majeur (avec l'ajout du majeur sur la case 2 de la corde de Sol) mais sachez que pour passer en mineur, c'est très simple : vous n'avez qu'à retirer le majeur de la deuxième case.



4 - Le Si

Le Si peut, comme les autres accords, se jouer sous différentes formes, mais nous allons dans un premier temps l'étudier de la manière la plus simple, en powerchord. On prend la fondamentale de Si, en case 2 de la corde de La, et on vient poser annulaire et auriculaire en case 4, sur les cordes de Ré et de Sol. En soi, la position est très simple, mais attention : le Si sous cette forme-là n'est pas un accord ouvert, veillez donc à avoir une attaque précise à la main droite, pour ne pas faire sonner de fausses notes, comme les cordes de Mi grave, Si et Mi aigu. À la rigueur, si vous vous sentez l'âme d'un vieux bluesman, vous pourrez tenter d'étouffer la corde de Mi grave avec votre pouce, mais prenez garde ! Cette technique est redoutable et pratique, mais pour débuter, vous ne trouverez probablement pas cela très confortable. Nous y reviendrons très vite dans une prochaine rubrique.



5 - L'enchaînement des accords

Maintenant que vous connaissez tous vos accords de base, vous vous doutez bien que pour vous amuser un peu, il va falloir être en mesure de les enchaîner correctement ! Dans un premier temps, essayez d'enchaîner des accords ayant des positions similaires, comme le Mi et le La, le Sol et le Do, le Fa et le Si. Travaillez ces accords par paires, uniquement avec la main gauche, sans vous presser. Une fois que vous vous sentirez au point sur ces enchaînements simples, vous pourrez accélérer le rythme et tenter des enchaînements de positions plus compliqués, comme : Fa, Ré, Sol, La, Do, Si, Mi. Petit à petit, en variant les positions et en tentant différentes choses, vous verrez par vous-mêmes que certains doigtés reviennent ou s'enchaînent naturellement entre eux. Une fois que votre main gauche sera entraînée, l'attaque main droite vous semblera un jeu d'enfant, puisque vous n'aurez plus à vous concentrer sur le placement de vos doigts à la main gauche !

PAR **ALEX CORDO**



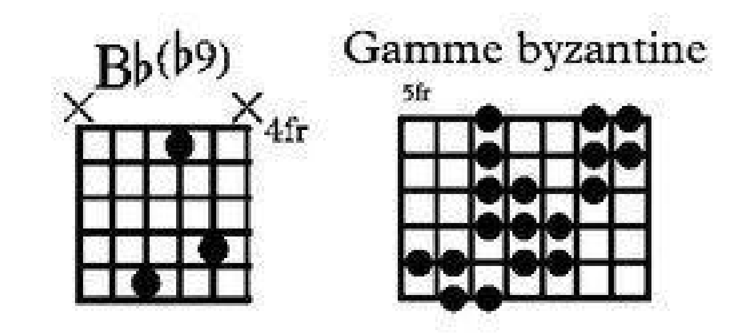
Techniques

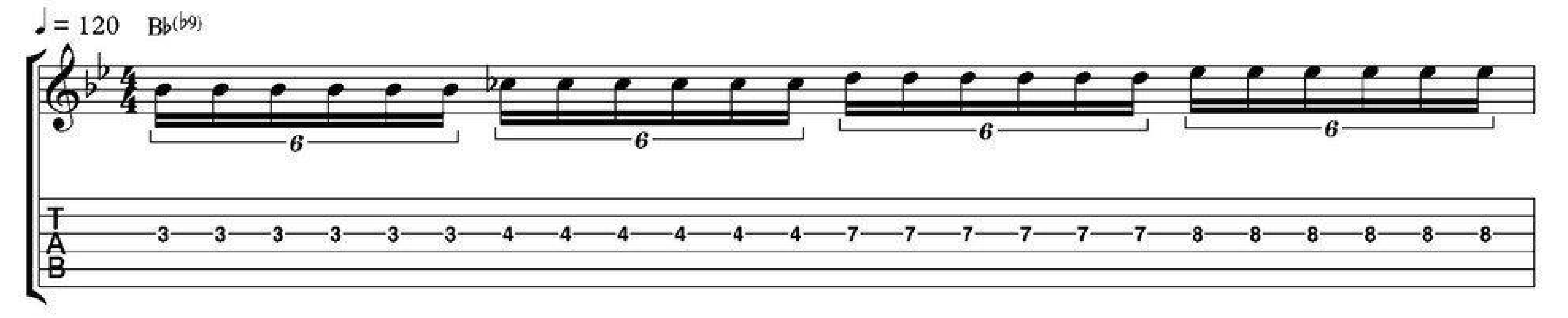
Travail main droite et notes répétées

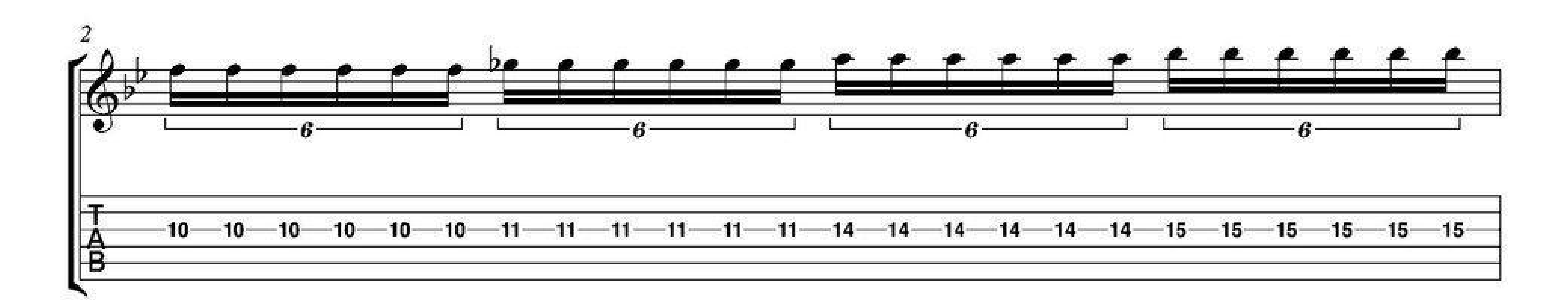
ALLEZ, ON EST PARTI SUR UNE PETITE SÉANCE DE TAQUINAGE DE MAIN DROITE, ET UN PEU DU RESTE ! Je vous propose qu'on s'appuie sur des exemples à base de notes répétées. En plus de donner lieu à des plans sympas, celles-ci vont en effet nous permettre de nous confronter à des problématiques de vitesse, de synchronisation et de changements de cordes. Et pour pimenter le tout, j'ai choisi comme terrain de jeu une gamme exotique aux consonances très orientales : la gamme byzantine (aussi appelée double harmonique, ou gipsy). C'est parti !

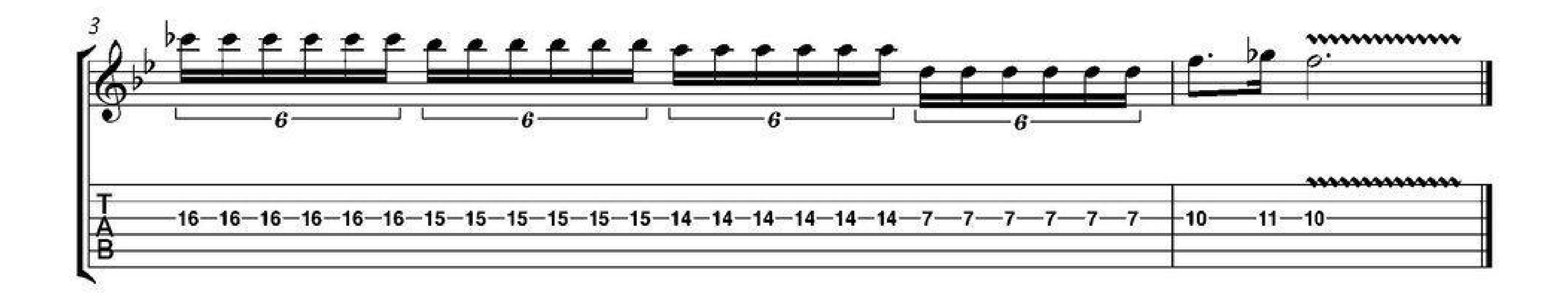


Les notes répétées, c'est souvent synonyme de trémolo. Alors allons-y franchement donc, avec un premier exemple en trémolo dit « mesuré », c'est-à-dire avec un rythme défini (ici, des sextolets). Il s'agit là de bosser la vitesse de la main droite, tout en contrôlant le débit (le nombre de notes par temps).







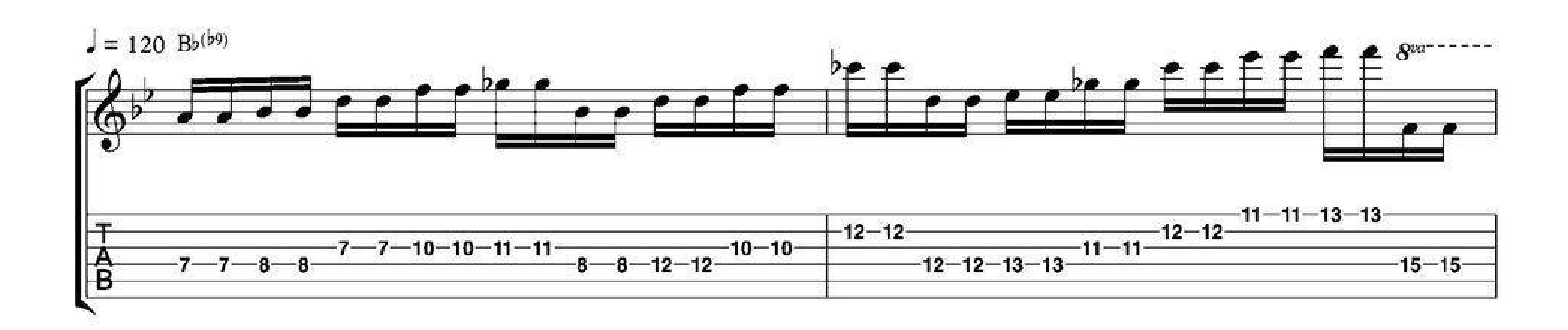


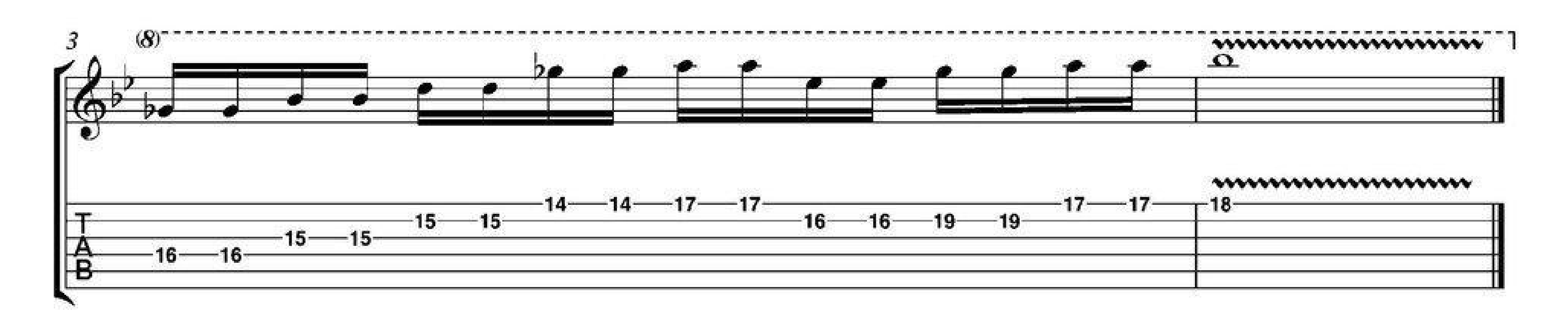


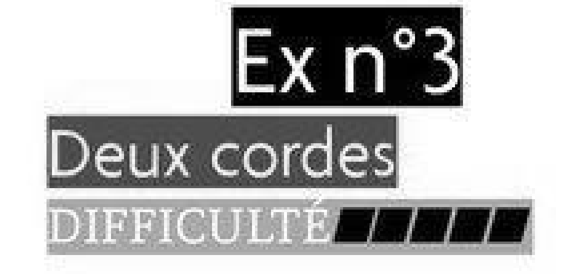




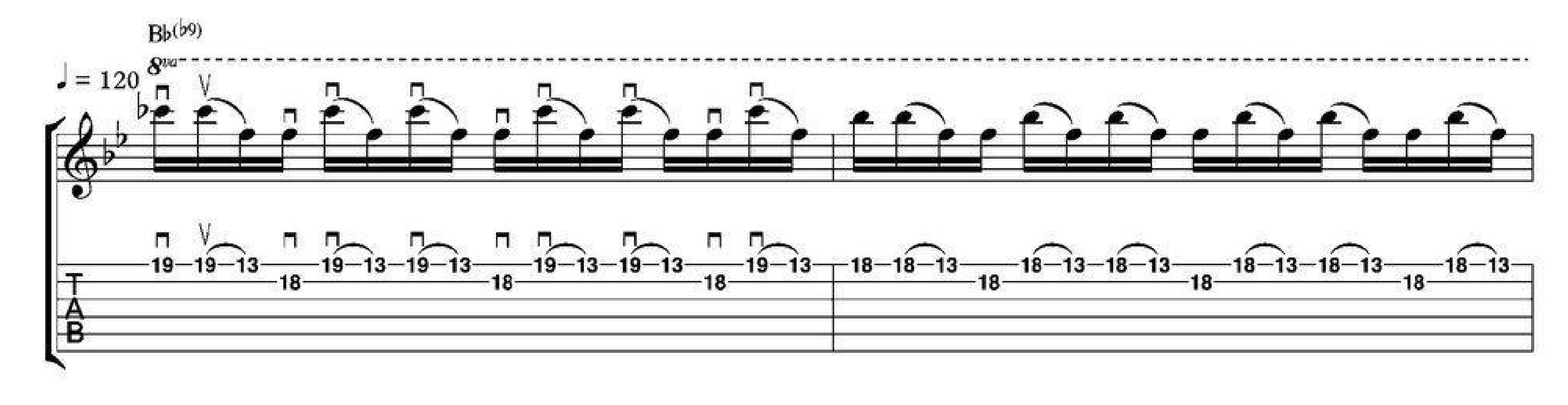
Ici, les notes sont dédoublées, ce qui rend la synchronisation avec la main gauche un peu délicate et nous donne en principe un peu de fil à retordre. Les changements de cordes, de plus, n'arrangent rien à l'affaire : n'hésitez pas à prendre des repères « spatiaux » en posant un ou plusieurs doigts de la main droite sur la caisse (sans pour autant vous crisper), pour viser les cordes plus facilement.

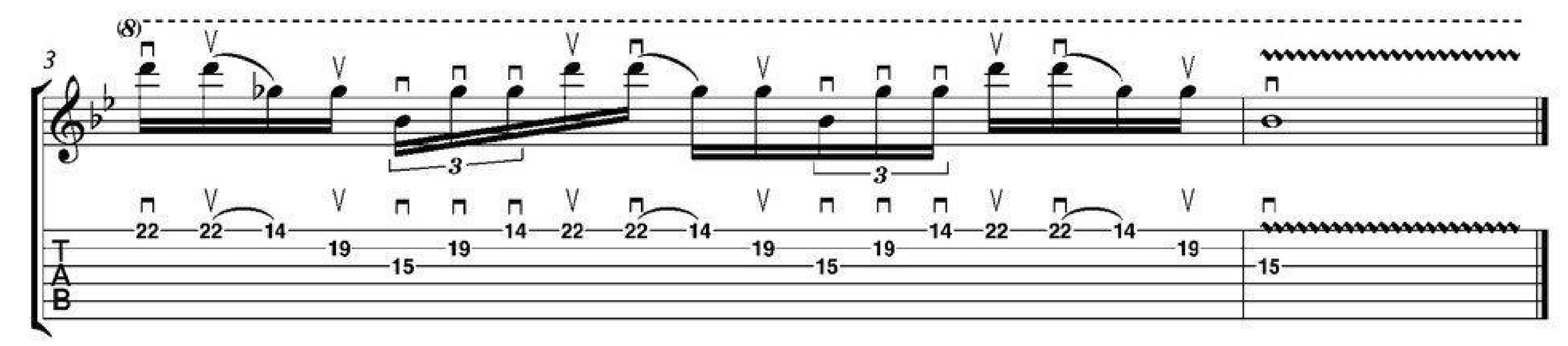






Eh oui : on peut aussi envisager les notes répétées sur deux cordes différentes. Notez que le changement de corde se fait en sweep, car on aime bien s'amuser. Attention aux extensions particulièrement prononcées dans cet exemple : mieux vaut se chauffer un poil (et même deux) avant de jouer !







PAR **MAX-POL DELVAUX**

DVD 99

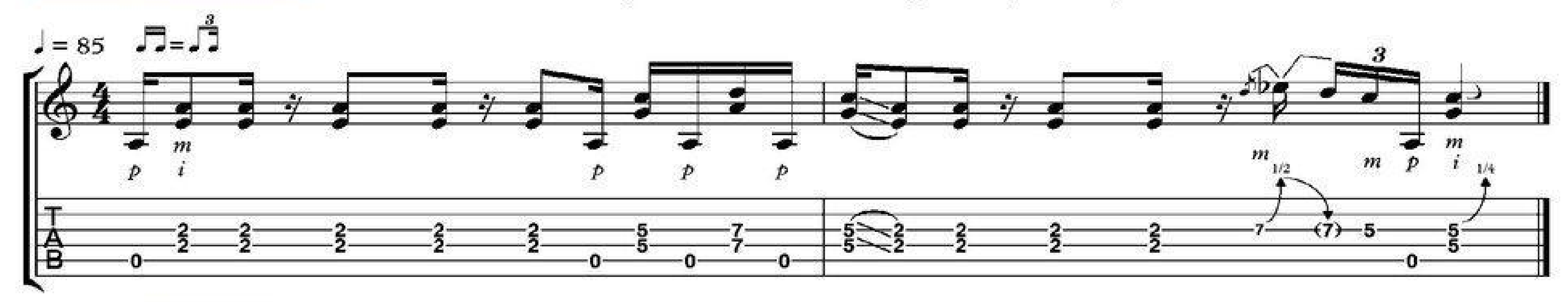
Story of the blues

Boogie shuffle

CE MOIS-CI, NOUS ALLONS TRAVAILLER SUR UN RIFF TERNAIRE D'INSPIRATION BOOGIE WOOGIE. Les mots boogie woogie (et le style) ont été inspirés par le bruit du train américain (woogie signifie wagon), ce qui explique la rapidité et le mouvement régulier et obsessionnel. Nous alternerons jeu aux doigts et jeu au médiator. Le blocage des cordes et la brièveté des attaques sont déterminants pour exécuter ces séquences dont le jeu doit évoquer une respiration, une mécanique. Le son choisi sera crunch mais ce genre de riff fonctionnera aussi très bien en son clean. Par contre n'utilisez pas de delay ou tout autre effet qui pourrait nuire à la précision rythmique.

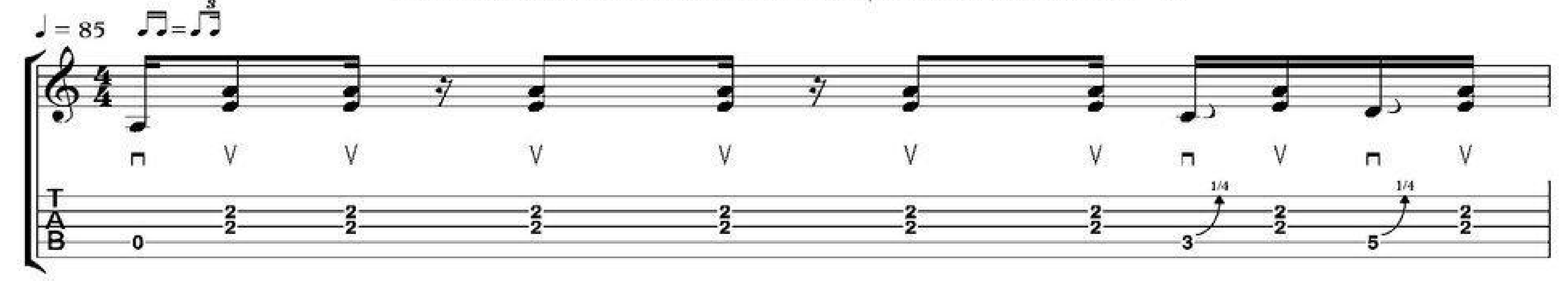


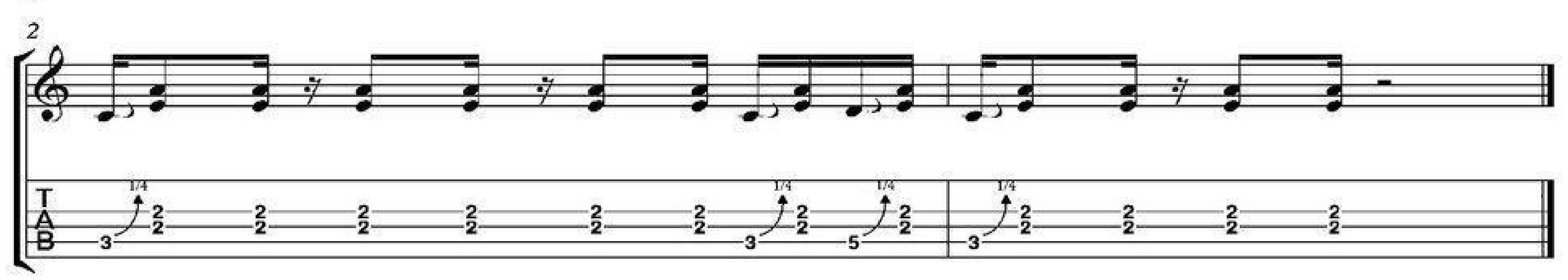
Pour jouer ce premier exemple, la base de la paume de la main droite doit être placée sur le chevalet, le bras formant un angle de 45 degrés par rapport au manche. Les doigts doivent être posés sur les cordes (cette main droite ne doit quasiment pas bouger). Le pouce attaque la corde de La, l'index et le majeur les cordes de Ré et Sol. À la main gauche, après chaque attaque, remontez les doigts pour bloquer la résonance de l'accord. Cette technique de jeu aux doigts a l'avantage d'offrir un jeu très propre et net.



Ex n°2
Le médiator pour la puissance
DIFFICULTÉ

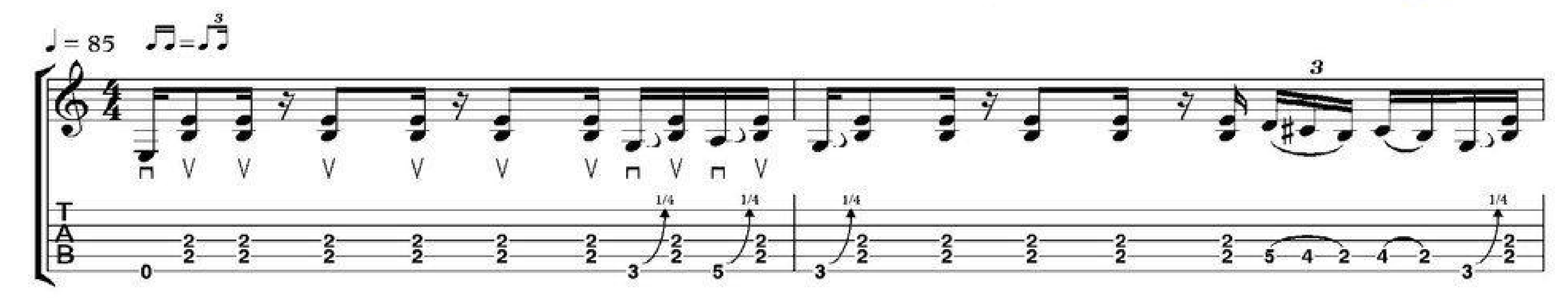
Nous allons ici jouer quasiment la même séquence, mais cette fois-ci au médiator. Comme vous pourrez le constater, le son est très différent, ce qui montre que l'attaque de main droite est déterminante en matière de sonorité. Attaquez franchement en allers pour la basse (La) et en retours très brefs pour les cordes de Ré et Sol. Attention à ne pas accrocher la corde de Si qui, dans cette position, ferait entendre un Do# (qui est la tierce majeure de l'accord de La). Dans ces exemples, seules la fondamentale, la quinte et l'octave doivent être entendues.





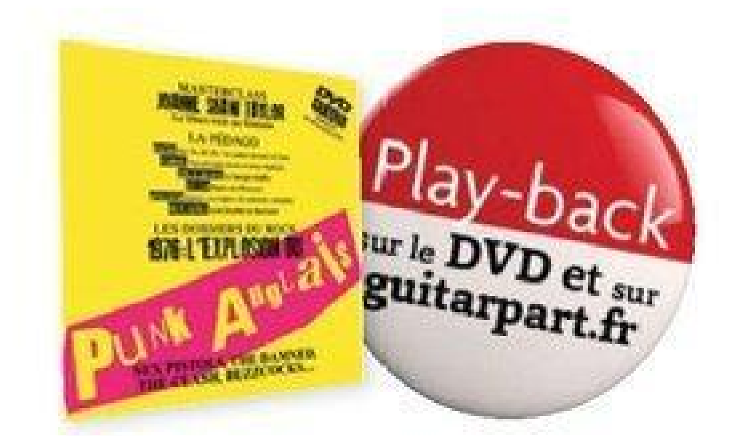


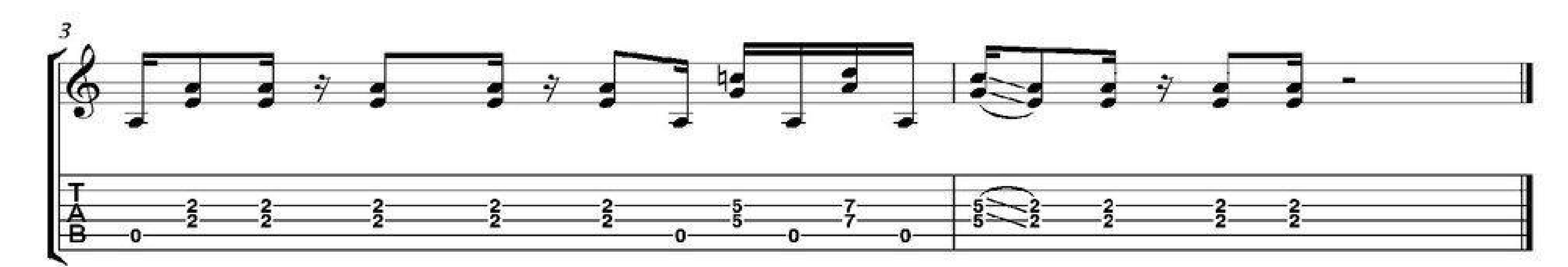
Toujours au médiator (mais vous pouvez aussi jouer aux doigts !). Nous allons changer de degré pour travailler ce riff en Mi. Les conseils sont les mêmes que précédemment. La position étant différente (trois cordes graves), entraînez-vous à bien placer la main droite en passant d'un degré à l'autre (de Mi à La). Enfin, n'oubliez pas les bends d'1/4 de ton indiqués sur la partition. Ces légers bends apporteront de la fluidité et de la souplesse au jeu.











La pièce

DIFFICULTÉ

Après ces trois exercices de « chauffe », nous allons passer à la pièce en accélérant un peu le tempo (on passe de 85 à la noire à 90). Vous remarquerez que ce riff est largement inspiré d'un célèbre titre de ZZ Top, mais ici nous allons passer tous les degrés d'une grille de blues en La. Veillez bien à la régularité et au tempo, et appuyez les accentuations sur les basses lors des changements de degrés. Enfin un petit rappel : dans le mouvement ternaire, le temps est divisé en trois (triolets). Ici, nous jouerons le premier et troisième triolets (en binaire le temps est divisé en deux croches). Bon courage !





PAR **JIMI DROUILLARD**

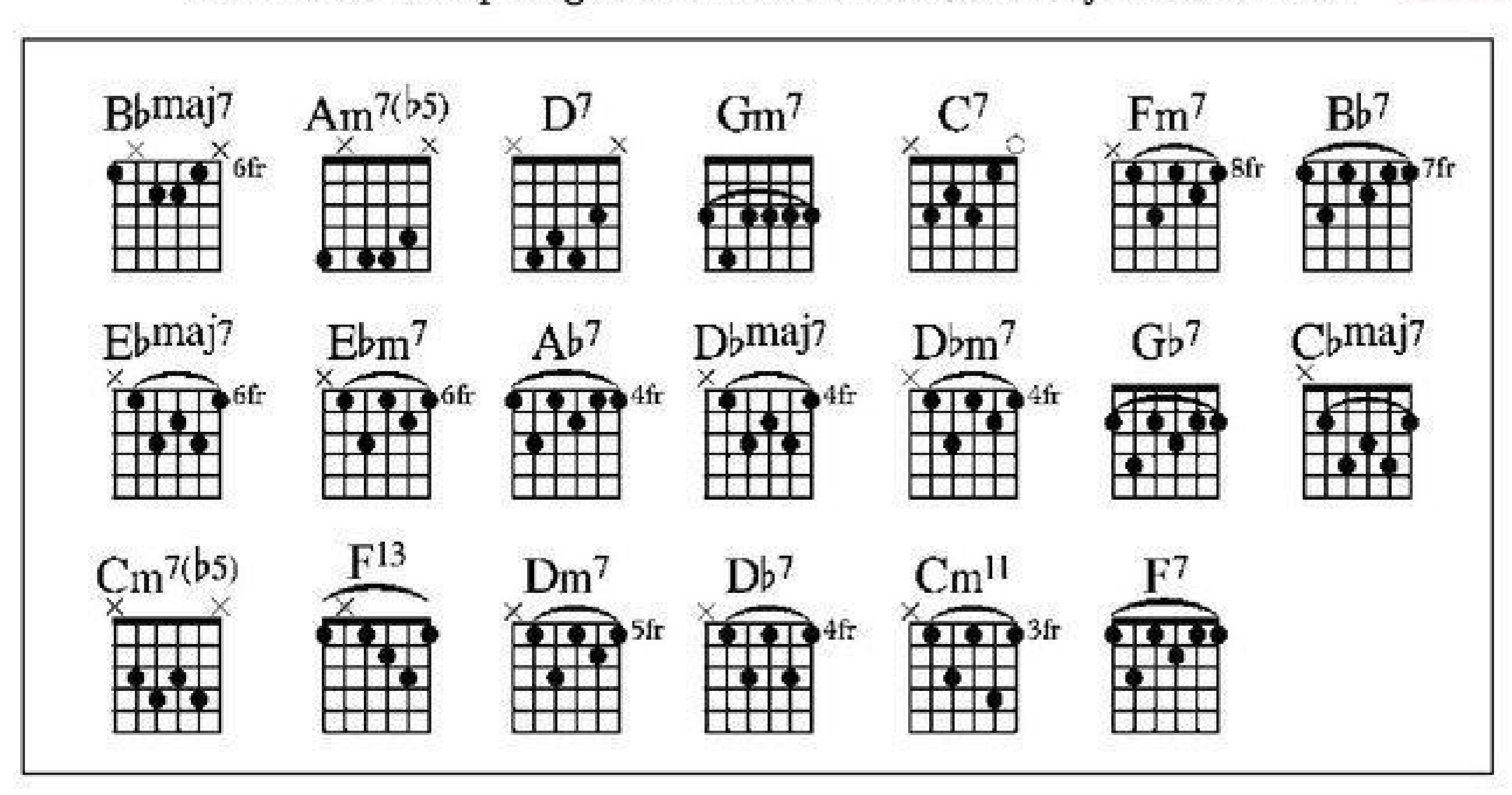
DVD 99

Jazz club
Impro sur *Bluesette*

AUJOURD'HUI BLUESETTE, UN STANDARD INCONTOURNABLE ÉCRIT PAR LE BELGE TOOTS THIELEMANS QUI EST PARTI REJOINDRE DUKE ELLINGTON (ET TOUS LES AUTRES) L'ÉTÉ DERNIER. Il a joué avec les plus grands : Charlie Parker, Charlie Haden, Ray Charles, Jaco Pastorius, Ella Fitzgerald, Bill Evans, Quincy Jones, Oscar Peterson, Sinatra… Particularité intéressante, Toots jouait de la guitare et sifflait en même temps. Il est également reconnu comme l'un des plus grands harmonicistes, tous styles confondus.

La grille

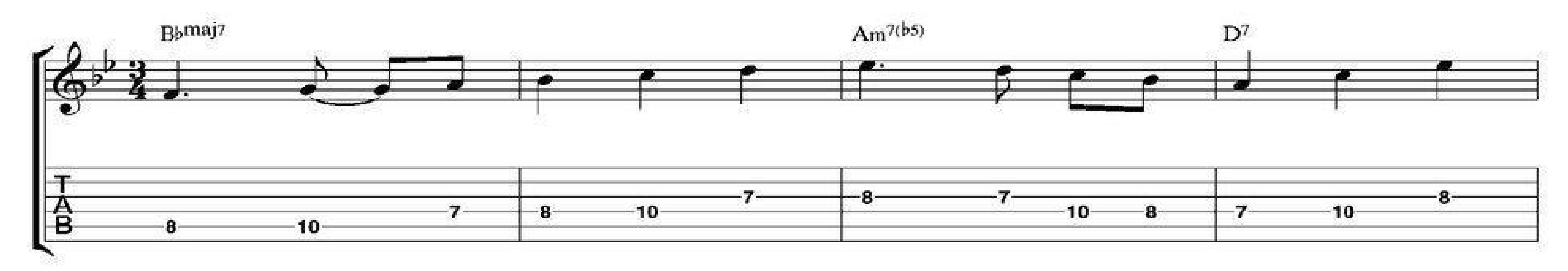
C'est un morceau en 24 mesures (d'où son nom peut-être) avec une succession de II-V-I dans beaucoup de tonalités différentes. La toute fin est une anatole substituée : Bb Gm7 Cm7 F7. On remplace le Bb par le degré III Dm7 et le Gm7 devient G7, d'où un II V en C et on substitue le G7 par Db7. On obtient donc : Dm7 Db7 Cm7 F7.

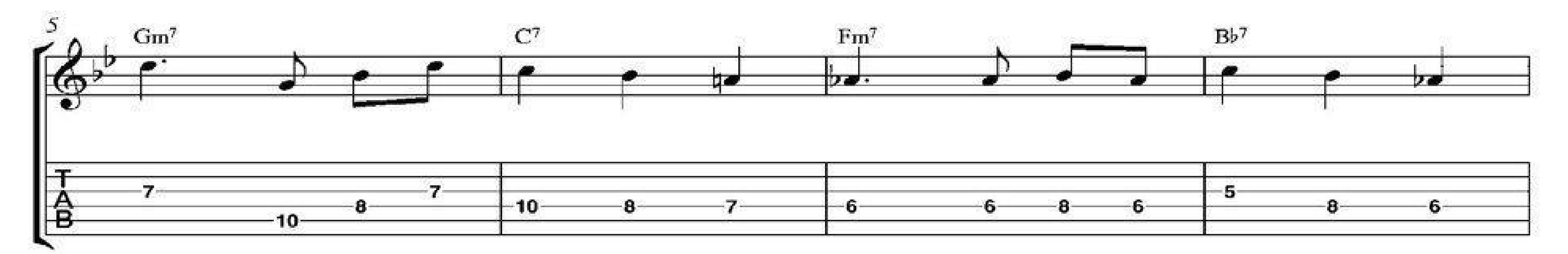


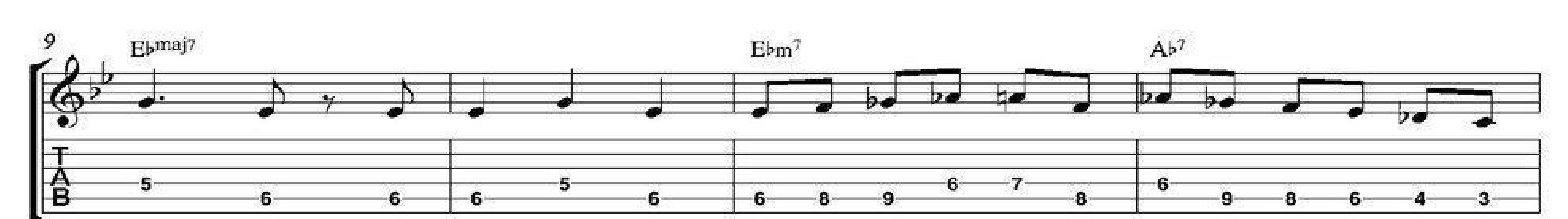
Le solo

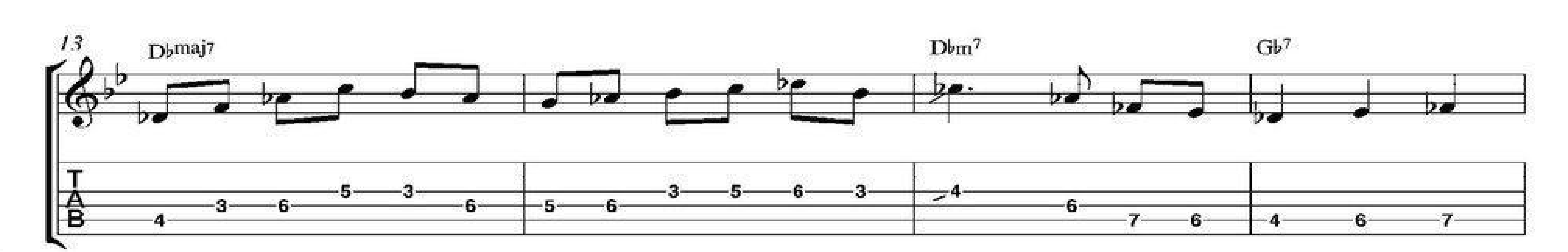
DIFFICULTÉ

Nous démarrons avec les notes du thème sur les premiers II-V. Mesures 11, 12 et 35, 36 sur Eb- et Ab7, j'ai altéré avec un La bécarre qui est la 5b pour le degré II et la 9b pour le V. Le Si bécarre sur Ab7 est la 9#. Mesures 21, 22, 23 et 24 sur cette anatole substituée, une seule note, le Fa, qui est commun à tous les accords : la tierce mineure pour Dm7, la 7e pour le Bb7, la quarte pour le C-11, la tonique pour le F7. Des mesures 25 à 33, j'ai une citation du solo de Toots (guitare/sifflet) avec Quincy Jones. On finit mesures 45 à 48 avec des arpèges sur les accords mineurs et la 13e sur les deux accords 7 (le Sib 13e de Db7, et le Ré 13e de F7).











Merci à tous. N'hésitez a m'écrire jimid@free.fr. Pour moi, Toots était le Père Noël, et je l'ai rencontré quelques fois avec délice. RIP. Biz
Jimi D.





PAR **LAURA COX & MATHIEU ALBIAC**

Duo de guitares

Harmonies et leads doublés

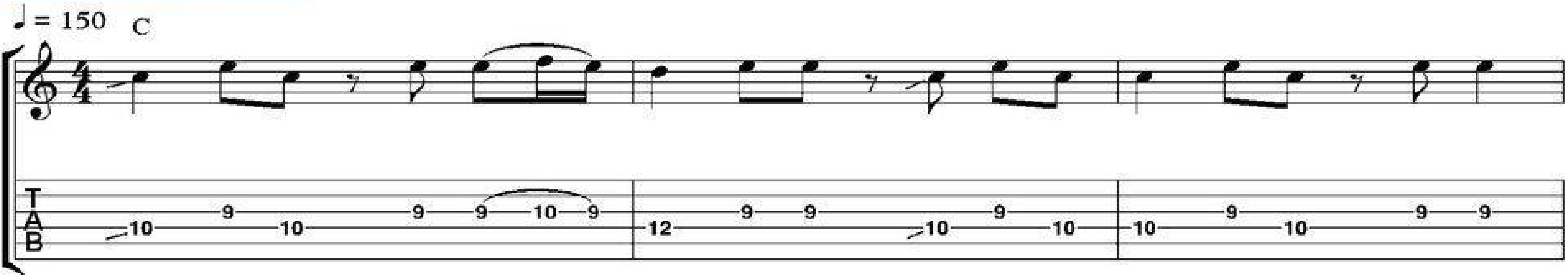
DVD 99

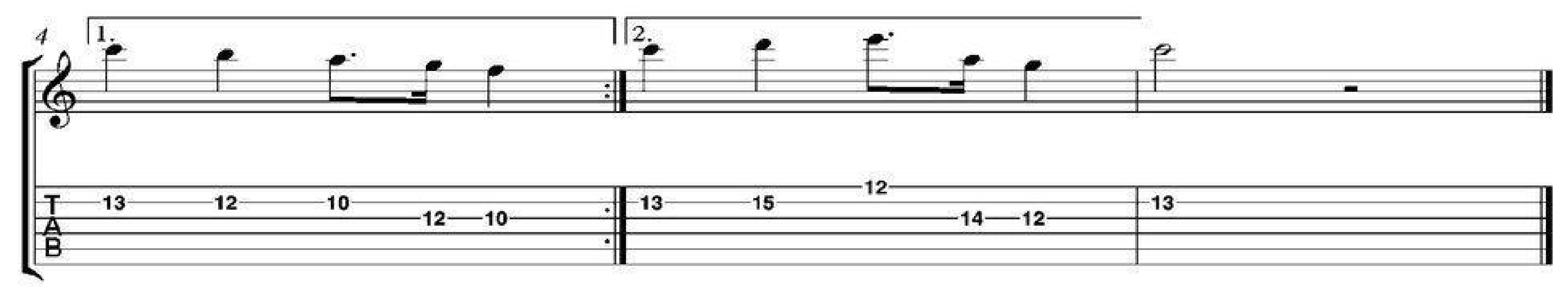
CE MOIS-CI, ON A CHOISI DE S'ATTAQUER À UN ASPECT ESSENTIEL DU JEU À DEUX GUITARES : LES LEADS DOUBLÉS EN HARMONIE. Beaucoup de groupes mythiques ont usé et abusé de cette technique, que ce soit dans le blues, le rock, ou le metal, pour créer des lignes atypiques et mélodiques. Notre objectif aujourd'hui va donc être de vous montrer comment créer et développer de belles harmonies à la manière de Thin Lizzy, Velvet Revolver et Iron Maiden.



Pour ce premier exemple, Mathieu tient la ligne principale en Do, en alternant un slide bluesy et des allers-retours saccadés, tandis que Laura vient harmoniser à la tierce majeure, pour un résultat joyeux et entraînant, typique de Thin Lizzy. Attention cependant aux petites nuances et pull-offs ; il faut être un maximum carré pour que les deux guitares tombent bien ensemble. N'hésitez pas à répéter au métronome avec votre compère guitariste pour jouer en rythme et placer les mêmes variations aux mêmes endroits sur les deux guitares.

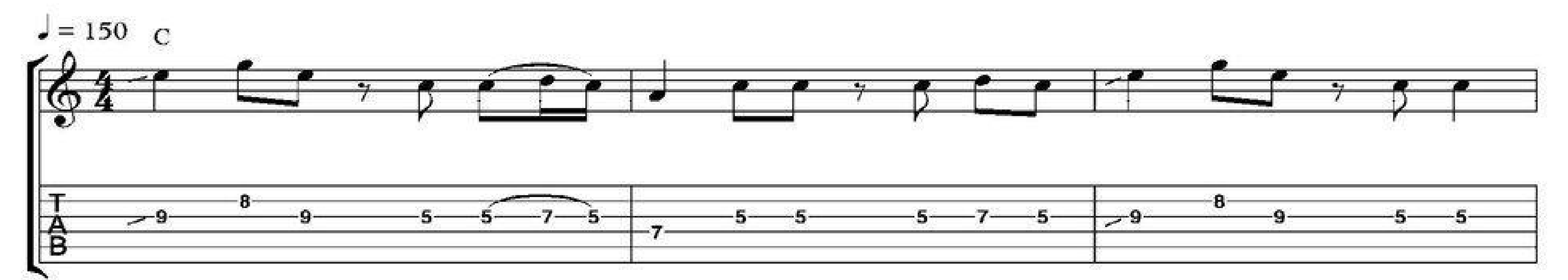


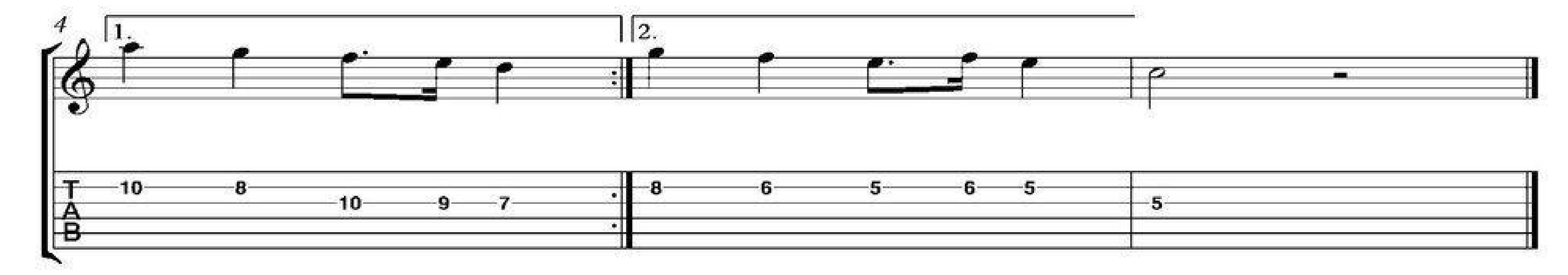




Mathieu

DIFFICULTÉ







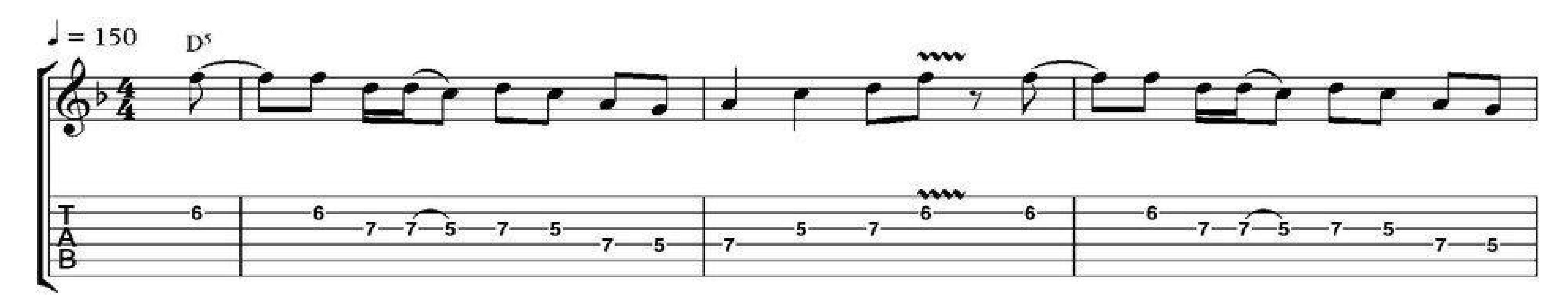
Ex n°2

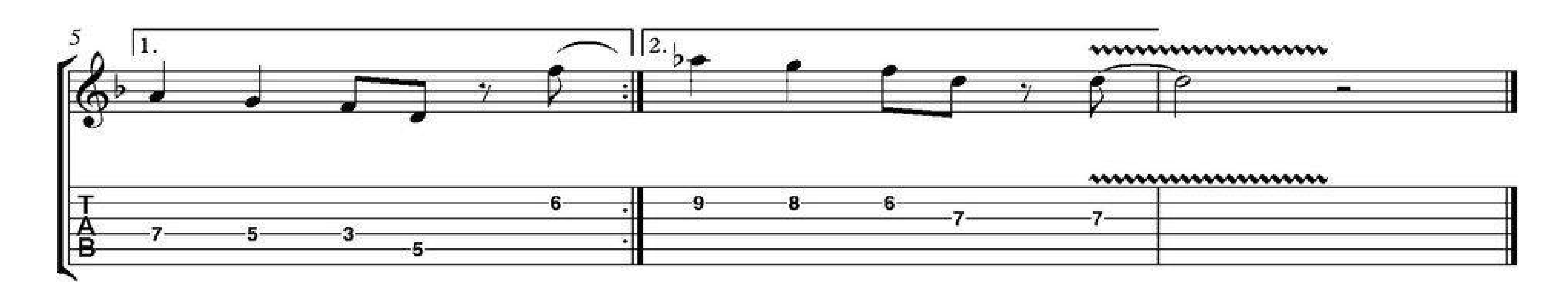
À la manière de Velvet Revolver

Pour ce deuxième exemple plus hard, dans la veine de Velvet Revolver, Mathieu va s'accorder en Drop D et jouer un riff saccadé sur les cordes de Mi et La. Attention à votre main droite, car le tempo est un peu élevé et il faut bien rester dans le temps sur les passages en allers-retours. Sur le second cycle, n'hésitez pas à plaquer votre index pour faire sortir des accords : c'est l'intérêt du Drop D et ça donnera un peu de relief à votre riff. De son côté, Laura va aller chercher une ligne dans les aigus, en commençant par une harmonie à la tierce, sur un Fa. Tout l'exemple se déroule pour elle sur les cordes de Ré, Sol et Si. Sur la dernière phrase, Laura va aller chercher une petite nuance, jouée à l'octave.

Laura

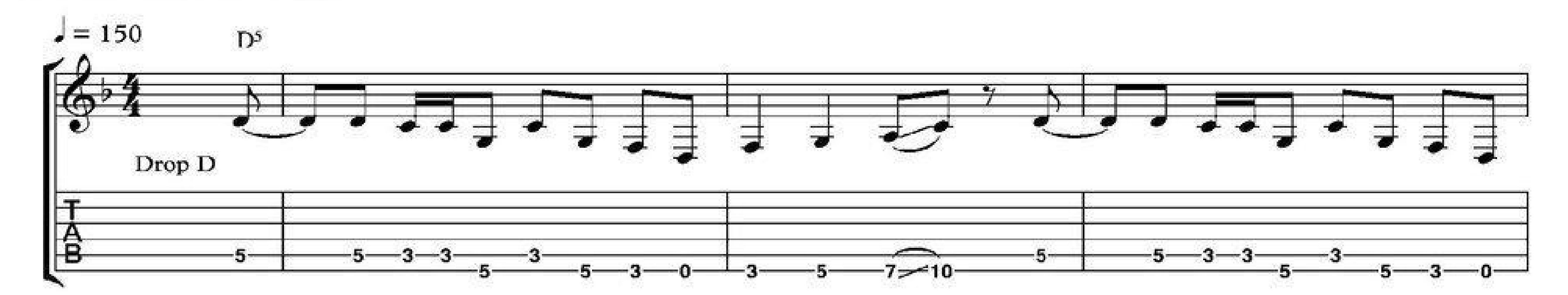
DIFFICULTÉ

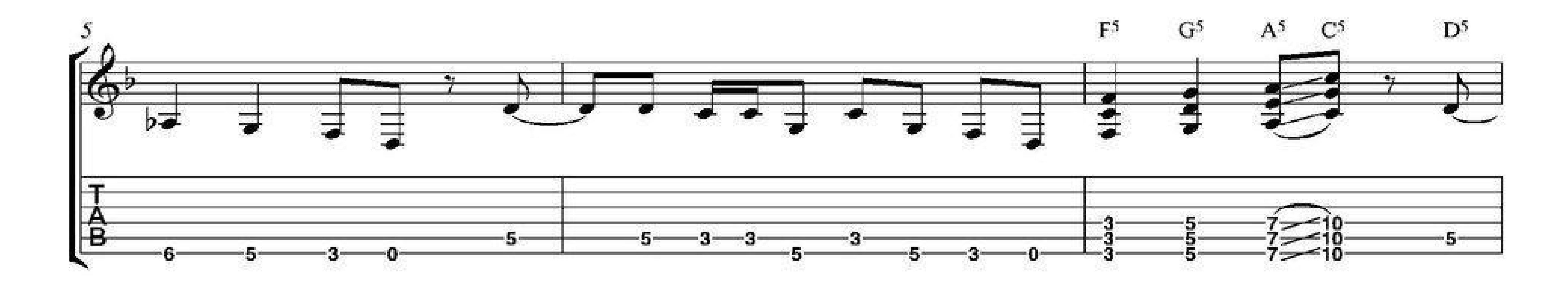


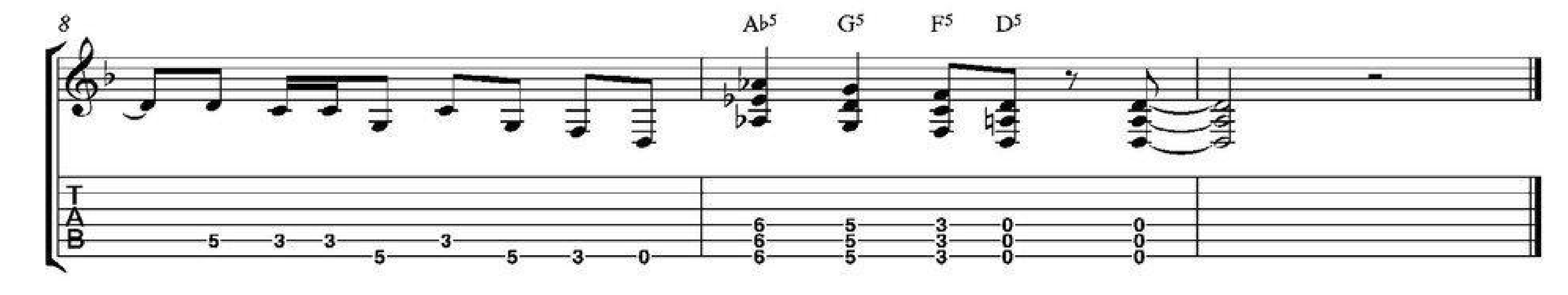


Mathieu

DIFFICULTÉ







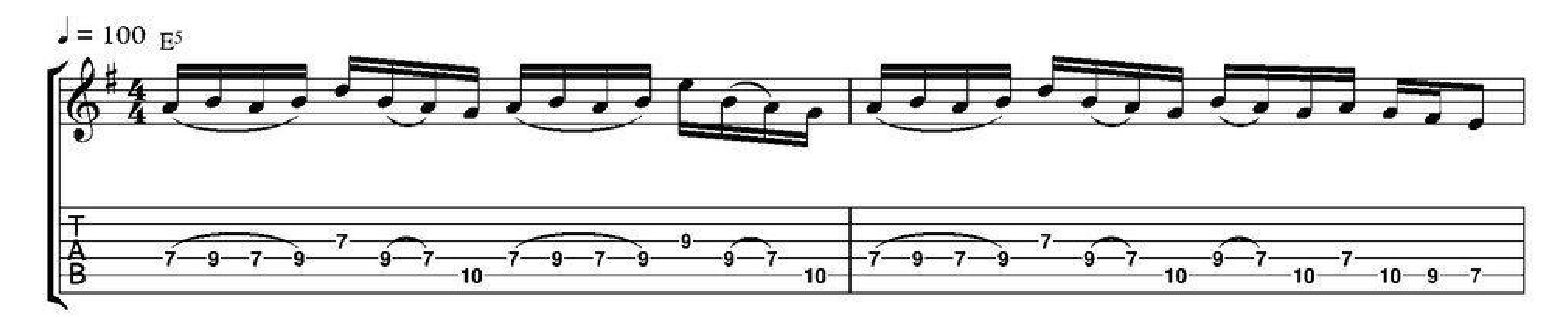
Ex n°3

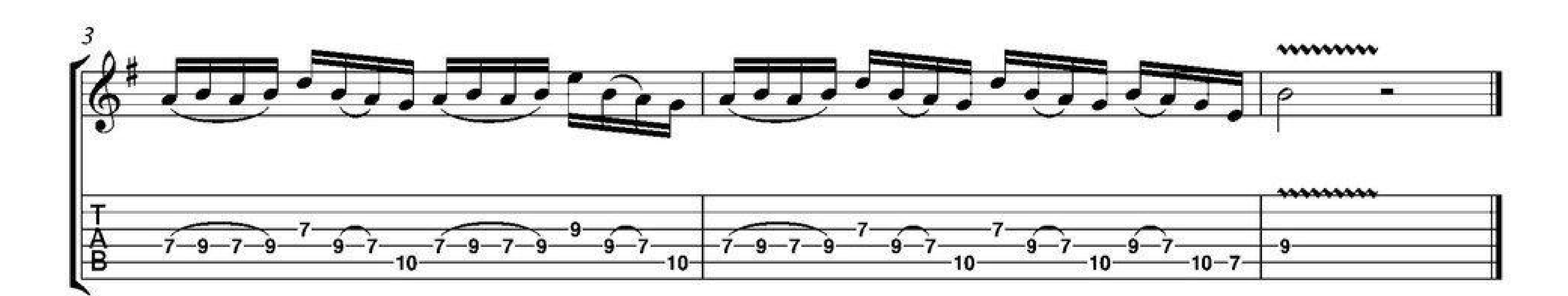
À la manière d'Iron Maiden

Pour ce dernier exemple à la Iron Maiden, gare à votre jeu ! Vous aurez le choix entre tout attaquer, pour des notes bien détachées, ou tout jouer en hammer-on pull-off (technique prisée par les membres d'Iron Maiden pour donner la fameuse touche épique et rapide). Cette technique vous donnera un jeu plus fluide, mais vous aurez également plus de difficultés à jouer en rythme, donc attention. Pour cet exemple en Mi, Laura va harmoniser à la tierce mineure, avec une ligne composée d'allers-retours rapides et de nombreux hammer-ons et pull-offs. Pendant ce temps, Mathieu va aller chercher une harmonie autour de la douzième case, en gardant l'index fixé en case 11. Soyez précis avec vos allers-retours à la main droite : fermez le poing et faites des petits mouvements pour obtenir un rendu propre. Ensuite, on termine avec une descente bluesy mais mélodique, raccord avec l'exemple.

Laura

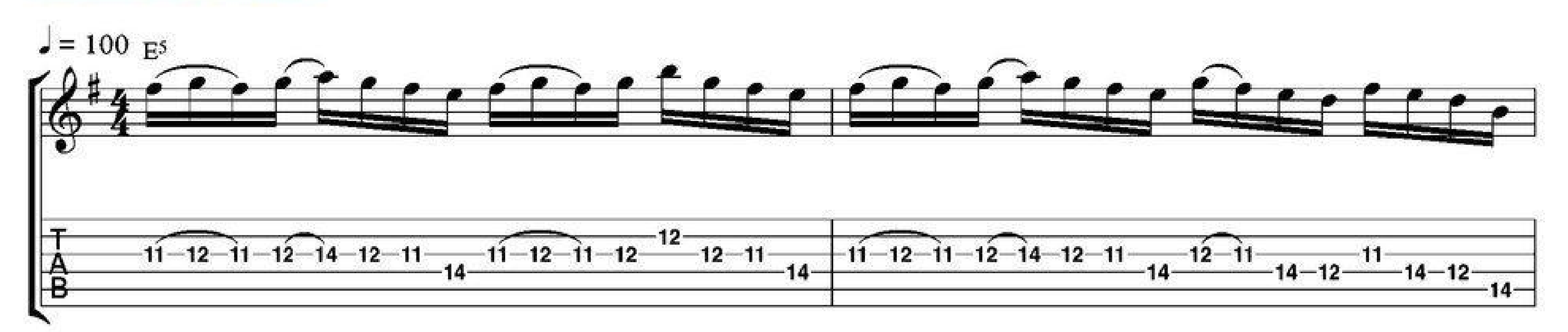
DIFFICULTÉ

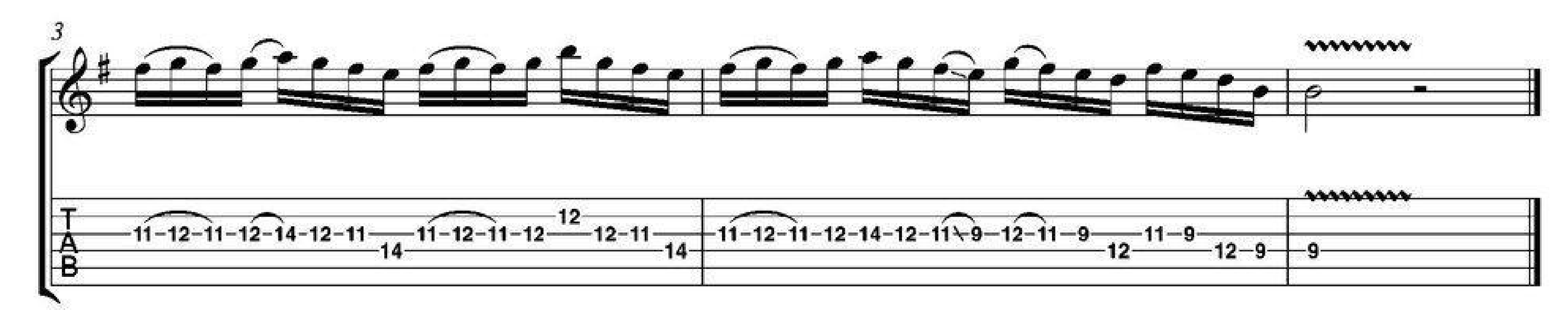




Mathieu

DIFFICULTÉ

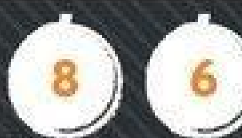








MATOS MATHIEU : GUITARE Gibson SG 61 reissue Sapphire Blue AMPLI Marshall JVM 215C CORDES Ernie Ball Power Slinky 0,11/0,48 MÉDIATOR Dunlop TIII 1,14








8 Volume · 6 Gain · 7 Bass · 7 Middle · 6 Trebble · 7 Presence · 1 Master



PAR **NÉOGÉOFANATIC**

DVD 99

L'Impro pour tous

Leçon n°9 : Colorez vos improvisations (Partie 2) Les parfums de l'Orient

APRÈS UNE PREMIÈRE PARTIE OPTIMISTE ET JOYEUSE, NOUS ALLONS NOUS ATTELER À JOUER QUELQUES PETITES IMPROS SYMPATHIQUES EN MODE ORIENTAL ET ASIATIQUE, avec des saveurs du Maghreb, de l'Égypte et du Japon ! Chaque gamme sera accompagnée de plusieurs positions pour avoir un discours étoffé. On commence sans plus attendre.

Exemple 1
Le mode phrygien
DIFFICULTÉ

Rien de tel qu'un bon gros mode phrygien pour exprimer immédiatement l'Orient. Ce mode s'obtient en modifiant la gamme majeure de Mi de la façon suivante : seconde, tierce, sixte et septième mineures. En gros, il s'agit d'une gamme mineure avec une seconde mineure.

♩ = 100

1/2 ton

T A B: 7 8 5 7 | 9 5 7 9 | 10 8 10 12 | 8 10 12

5

T A B: 7 8 10 7 | 8 10 7 9 | 10 7 9 10 | 12 10 12 13 | 10 12 13

10

T A B: 8 10 12 8 | 10 12 9 10 | 12 9 10 12 | 14 12 13 15 | 12 13 15

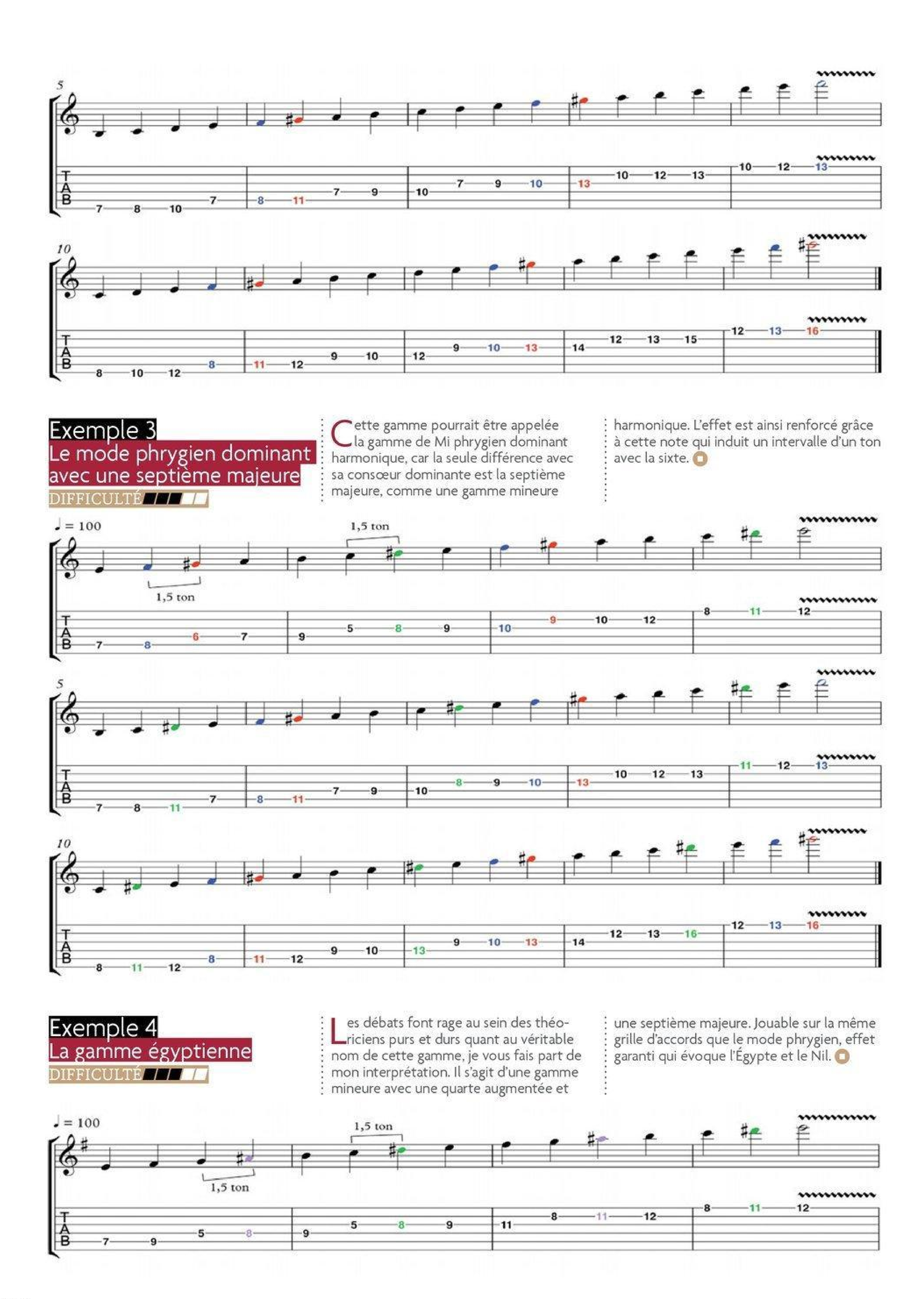
Exemple 2
Le mode phrygien dominant
DIFFICULTÉ

Le phrygien dominant accentue encore plus cette sensation orientale ou hispanisante ; la note clé de ce mode sera la tierce majeure. L'intervalle entre la seconde mineure et la tierce majeure est très intéressant et ajoute encore plus de saveur.

♩ = 100

1,5 ton

T A B: 7 8 6 7 | 9 5 7 9 | 10 9 10 12 | 8 10 12



Exemple 3
Le mode phrygien dominant avec une septième majeure

DIFFICULTÉ

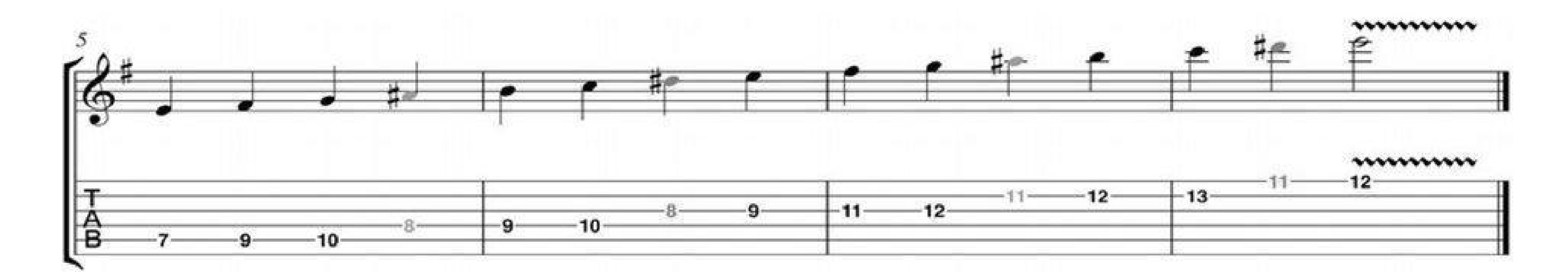
Cette gamme pourrait être appelée la gamme de Mi phrygien dominant harmonique, car la seule différence avec sa consœur dominante est la septième majeure, comme une gamme mineure harmonique. L'effet est ainsi renforcé grâce à cette note qui induit un intervalle d'un ton avec la sixte.

Exemple 4
La gamme égyptienne

DIFFICULTÉ

Les débats font rage au sein des théoriciens purs et durs quant au véritable nom de cette gamme, je vous fais part de mon interprétation. Il s'agit d'une gamme mineure avec une quarte augmentée et une septième majeure. Jouable sur la même grille d'accords que le mode phrygien, effet garanti qui évoque l'Égypte et le Nil.

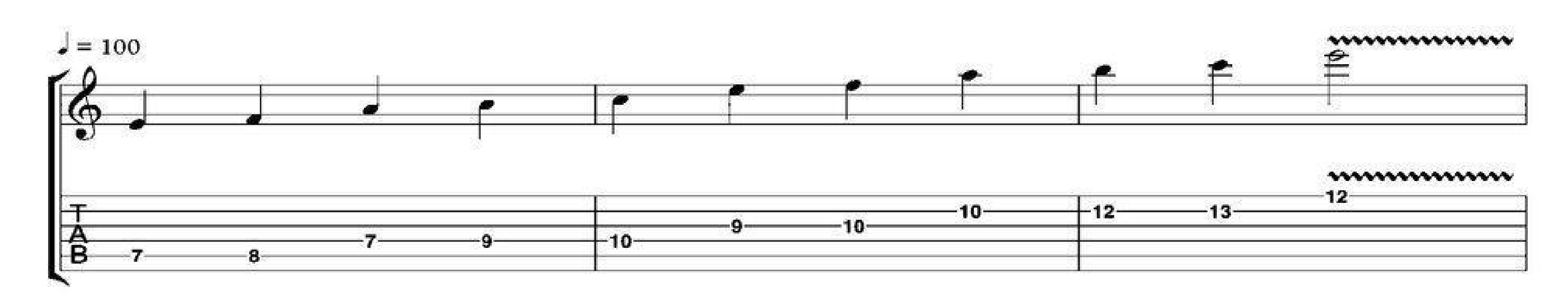


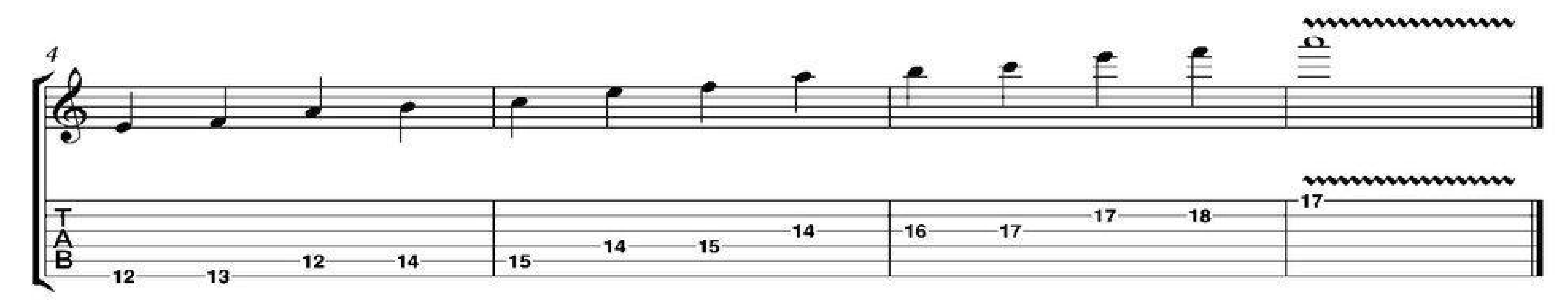




La gamme Kumoi est une gamme japonaise uniquement composée de la tonique, d'une seconde mineure, d'une quarte, d'une quinte, d'une sixte et de l'octave. Au revoir tierce et septième, c'est pour cela qu'on l'appelle la pentatonique japonaise.

Très évocatrice du Japon, cette gamme inhabituelle vous demandera beaucoup de pratique pour que ses intervalles particuliers deviennent des automatismes. Essayez de la prolonger dans les aigus !





J'espère que ce voyage à travers l'Orient et l'Asie vous a donné envie de varier votre discours et d'explorer ces contrées pleines de sons évocateurs et épicés. Bonne gratte et au mois prochain !





PAR **NÉOGÉOFANATIC**

DVD 99

Les Dossiers du rock

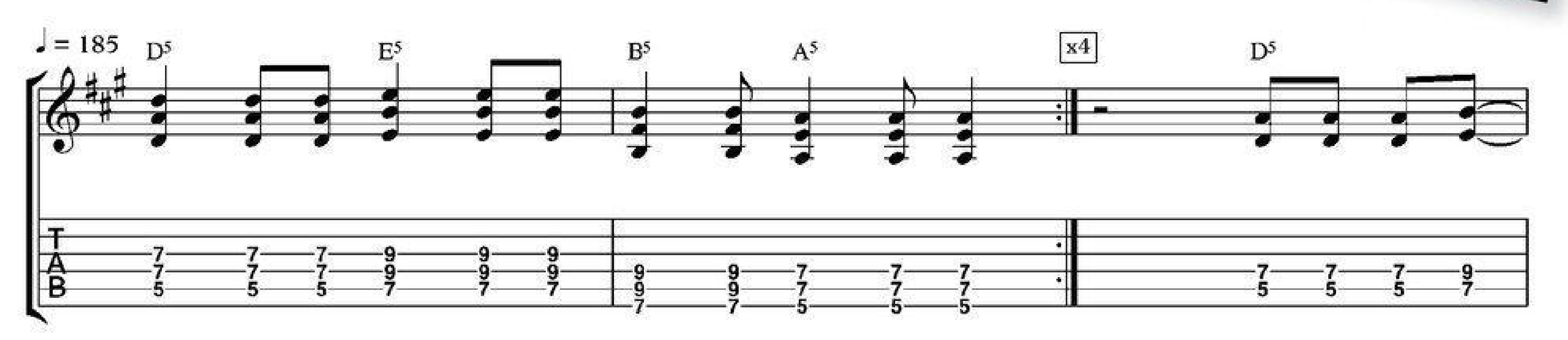
L'explosion du punk anglais

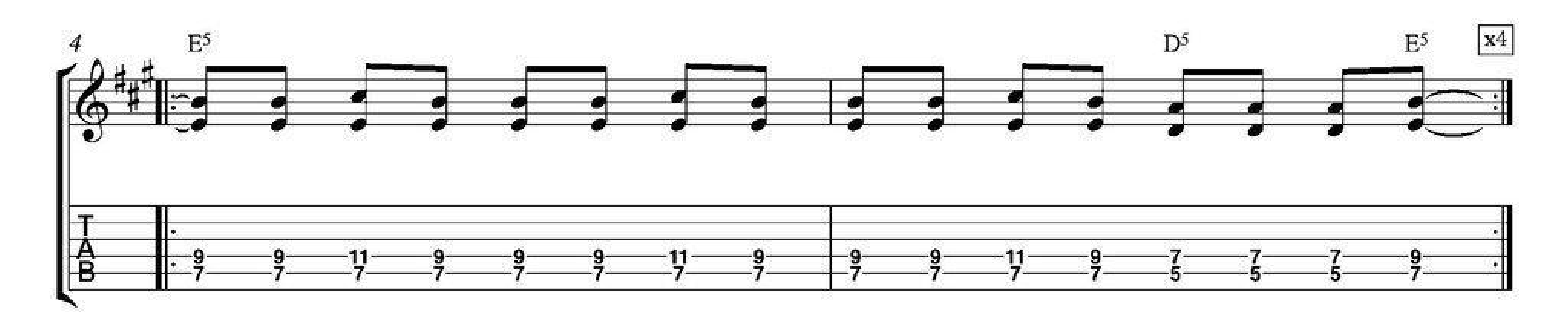
LE ROCK'N'ROLL A DONNÉ NAISSANCE À DE NOMBREUX REJETONS MUSICAUX QUI ONT CHACUN PRIS UNE DIRECTION BIEN PRÉCISE POUR DONNER NAISSANCE À UN STYLE PARTICULIER. Né en Angleterre par l'influence du manager des Sex Pistols, Malcolm McLaren, le punk est un de ceux-ci. Mouvement contestataire et radical, il n'en garde pas moins guitaristiquement et lexicalement le même langage que son aîné le rock'n'roll.



Comme je l'indique dans le DVD, le plus important dans le punk est la régularité de l'attaque. Le mouvement de balancier de la main d'attaque est primordial pour garder un rythme souple et stable à travers tous les accords de puissance, qui composent 90 % de la musique punk. Dans *New Rose*, la subtilité vient de la seconde partie, avec des intervalles de sixte à jouer au petit doigt et qui rappellent presque Chuck Berry. On vient tous du rock'n'roll après tout !



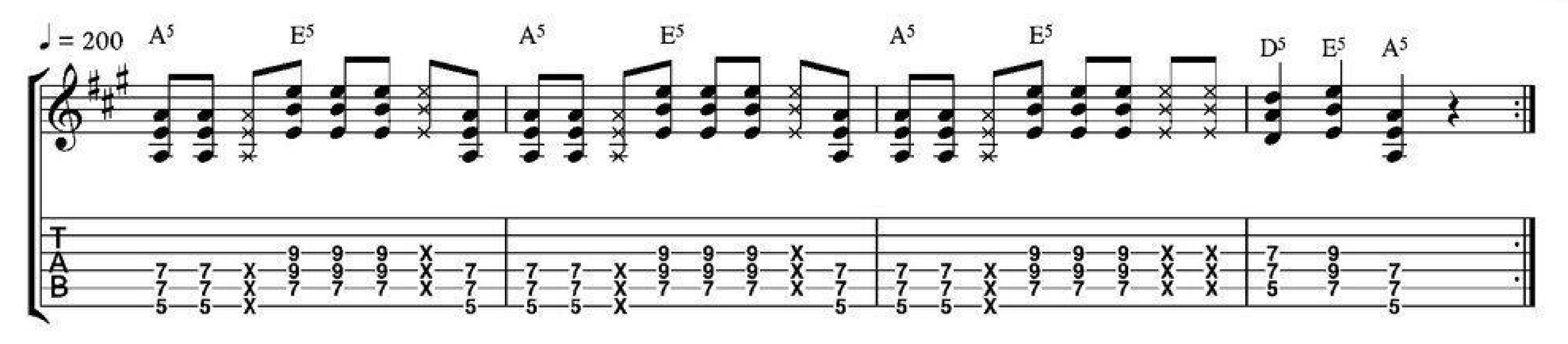




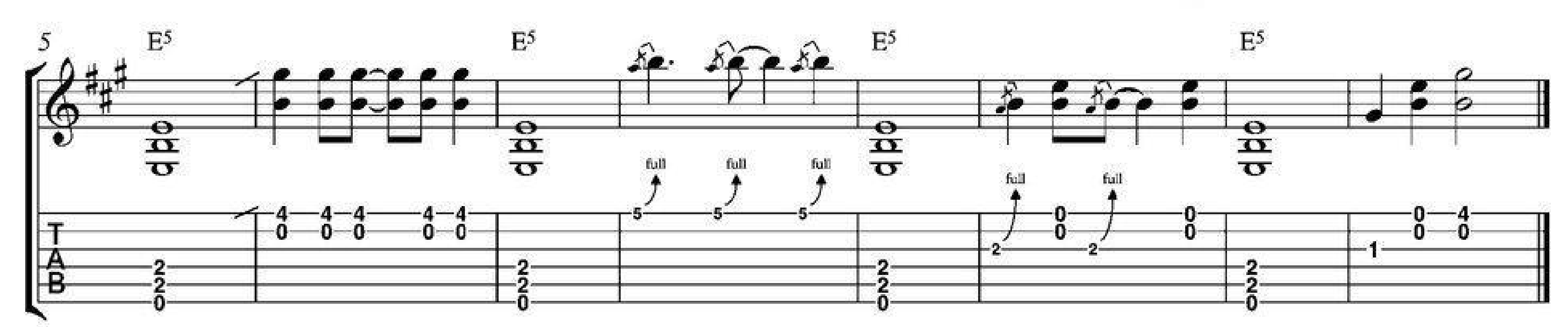


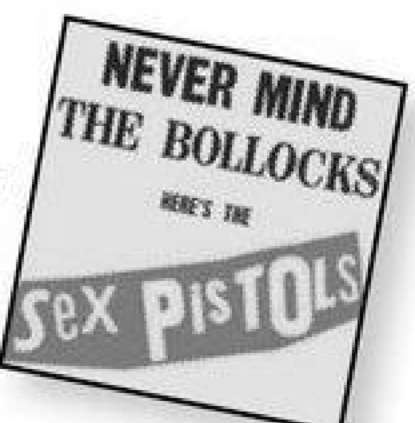
L'année 1977 est considérée comme celle de l'explosion du punk. Le premier album du groupe The Clash chez CBS, dont est tiré *White Riot*, enfonce le clou la même année et pérennise le mouvement. Pas mal de notes mortes dans cet exemple, à jouer en maintenant le balancier main droite. La seconde partie présente des micros solos, à exécuter de façon très libre et lâche, sans précision et avec beaucoup de saleté dans le jeu. L'effet recherché est destroy et déstructuré, donc lâchez vous !









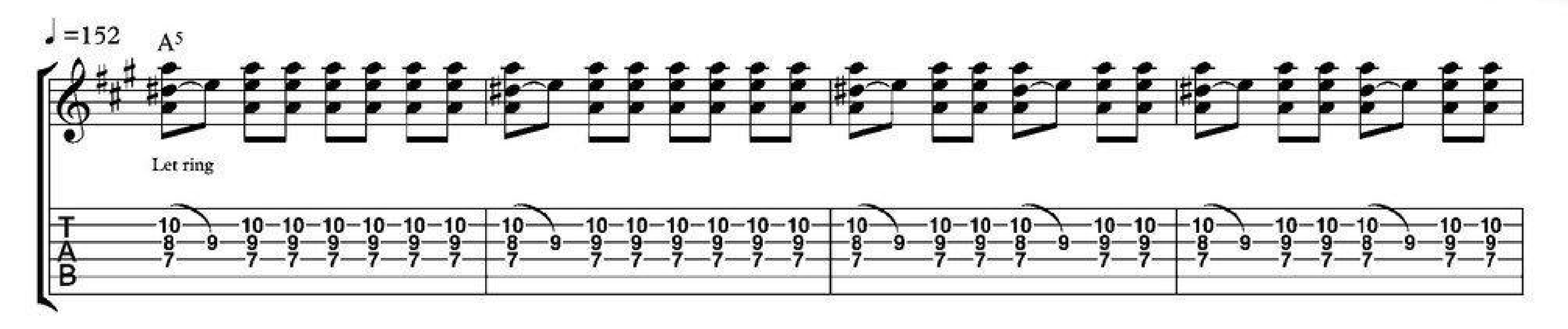


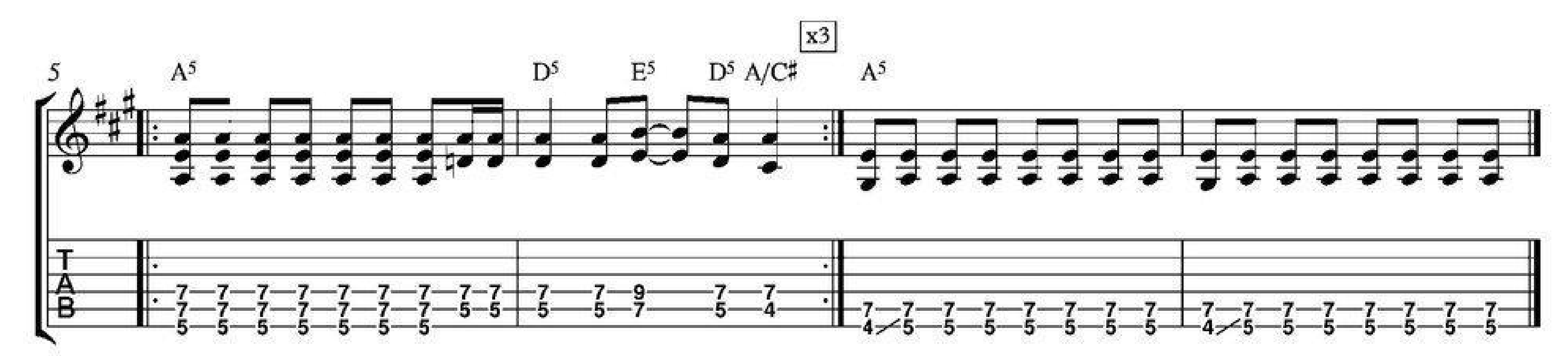
Ex n°3

God Save The Queen
À la manière des *Sex Pistols*

DIFFICULTÉ

Toujours en 1977, le disque « Never Mind The Bollocks » (sorti plus tôt en France qu'en Angleterre, détail amusant) est la pierre philosophale du punk. *God Save The Queen* enchaîne les accords de puissance avec quelques subtilités au niveau des appoggiatures, ces petites notes que l'on glisse pour un effet très rock'n'roll. Faites attention à ne pas les jouer trop rapidement, sinon la saveur qu'elles apportent sera réduite à néant.







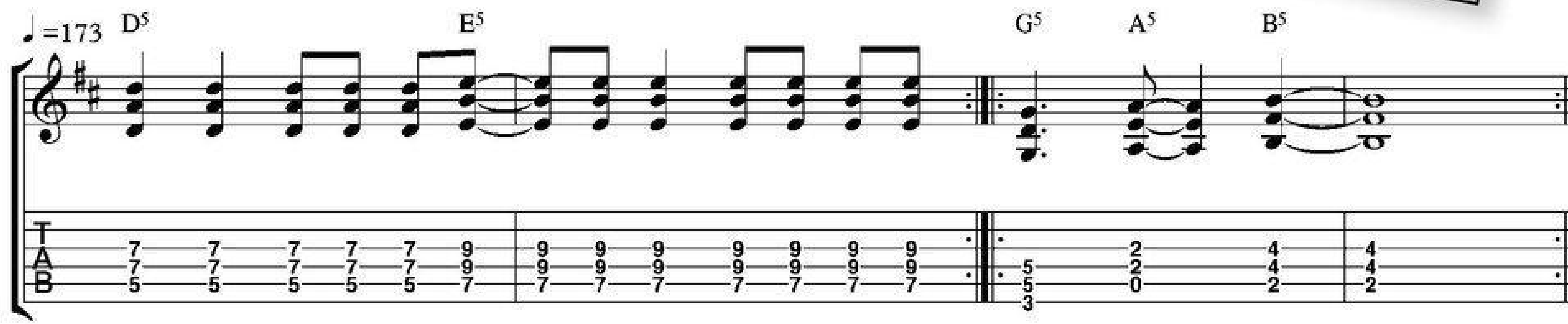
Ex n°4

Orgasm Addict
À la manière de *Buzzcocks*

DIFFICULTÉ

Allez, pour vous faire plaisir, un exemple vraiment très facile composé uniquement d'accords de puissance typiques de l'esprit punk. Encore en 1977, on pouvait entendre Pete Shelley simuler l'orgasme dans ce titre banni à l'époque par la BBC. Niveau guitare, montez le son et gardez le balancier !







(Pour le dernier exemple, son clean Bass : 6 / mid : 5 / treble : 7 et une petite reverb)

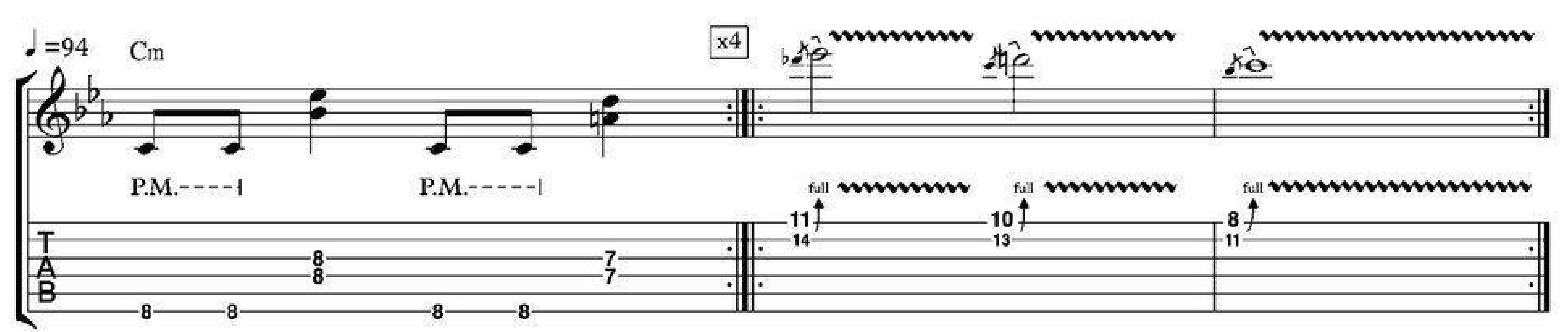


DIFFICULTÉ

Très simple en apparence, ce riff devra être joué bien au fond du temps avec assez peu de saturation. Gardez le majeur sur la case 8 de la corde de Mi grave et jouez les intervalles de quarte avec l'annulaire et l'auriculaire pour la case 8 et l'index en mini barré sur la 7. Les bends à l'unisson de la seconde partie demandent à être joués « dirty ». Plus ils sont dissonants, mieux c'est.

Vous avez ainsi toutes les clés pour approcher le son de ce groupe presque post-punk aux sonorités étranges et expérimentales.

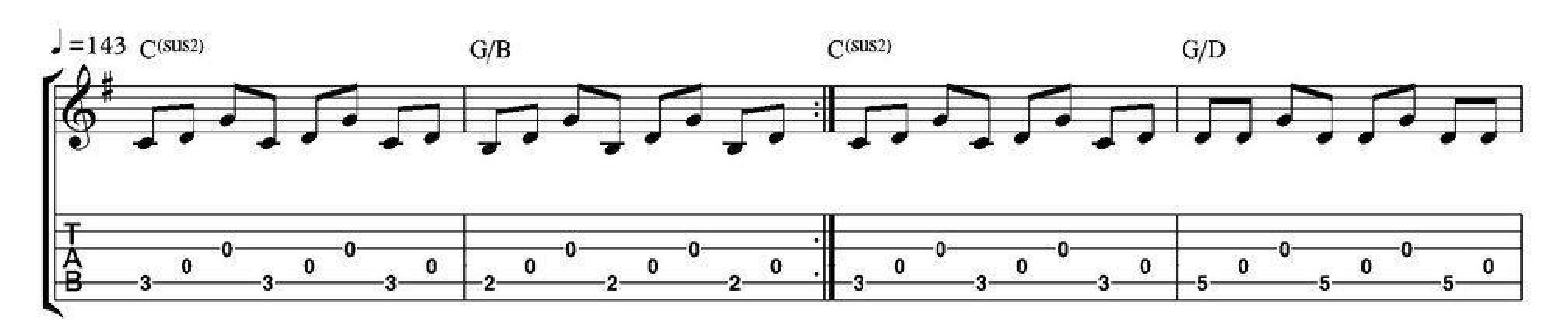


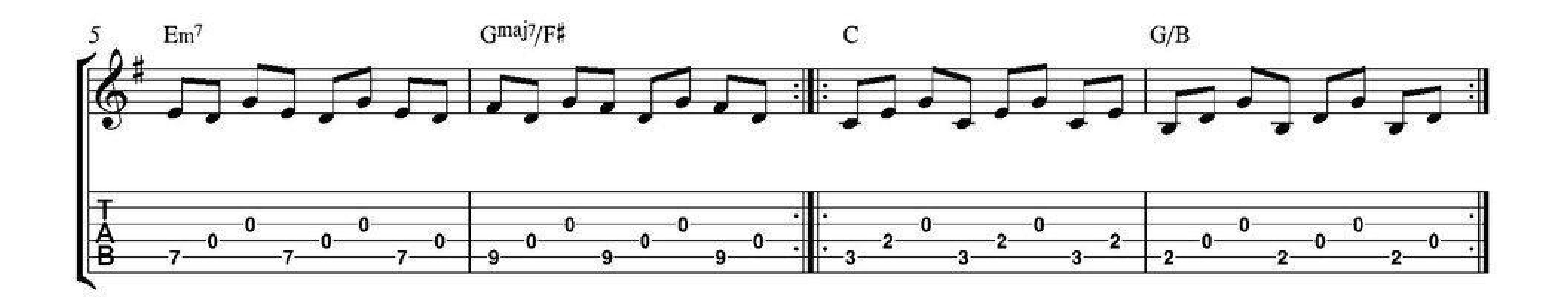


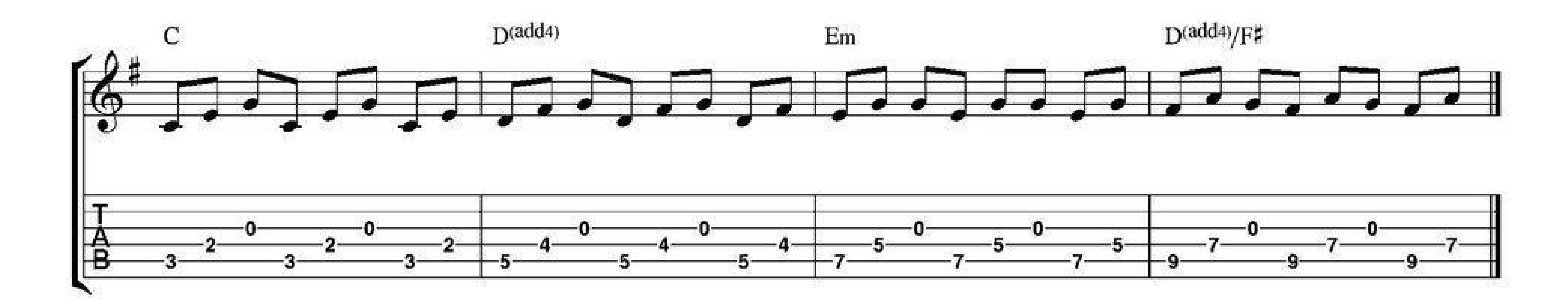


Le jeune Billy Idol distillait déjà une forme de pop punk dans Generation X, qui clôt ici ce dossier. Les arpèges sucrés et rapides donnent la toile de fond à des vocaux qui délivrent des paroles sur l'amour, pas très social, donc. Qu'importe, cela nous donne l'occasion de travailler en son clean, avec des voicings très intéressants. Cela démontre aussi au passage la diversité du punk, qui n'est pas qu'une musique de soulards débraillés ! La basse se déplace dans un premier temps toute seule, pour entrer en résonance avec les cordes à vide. Ensuite, l'intervalle de tierce intervient pour étoffer la seconde partie et donner un second souffle aux arpèges. Efficace et très joli, respectez bien le sens des attaques au médiator !











PAR **ALEX CORDO**

DVD 99

Bonus

8 manières d'arranger un thème

JE VOUS PROPOSE UNE RUBRIQUE UN PEU SPÉCIALE AUJOURD'HUI, PUISQU'ON VA TRAVAILLER À PARTIR D'UN DE MES MORCEAUX ! Je viens en effet de sortir un album, « Origami », et je me suis dit que c'était l'occasion de décortiquer quelques petits procédés de composition, qui permettent de construire un morceau avec assez peu d'éléments, et de tenir toutefois l'auditeur en haleine. À partir de mon morceau *Memories*, je vous propose donc de voir huit manières de traiter un même thème !

Ex n°1
Minimalisme

C'est la première exposition du thème. L'enjeu ici, c'est de bien l'identifier, et aussi de ne pas cramer ses cartouches trop vite pour garder des choses à dire pour la suite. D'où une présentation hyper épurée, avec seulement le thème accompagné d'une gratte en arpège, elle même ratiboisée avec un filtre low-cut pour paraître moins épaisse.

Thème, partie A

♪ = 200 F♯m Bm/F♯

Gtr1

Gtr2

3 F♯m Bm/F♯

Ex n°2
Entrées différées

Sur cette deuxième partie du thème, l'instrumentation évolue. Le low-cut de la guitare 2 a disparu pour un son plus ample, la batterie est entrée, ainsi que la guitare 3. Cette dernière joue un arpège qui vient compléter celui de la guitare 2 (les deux guitares sont placées à gauche et à droite dans le mix). La basse n'est pas encore entrée : elle ménage son effet pour la section suivante.

Thème, partie B (la Gtr2 continue l'arpège)

F♯m Bm/F♯ F♯m Bm/F♯

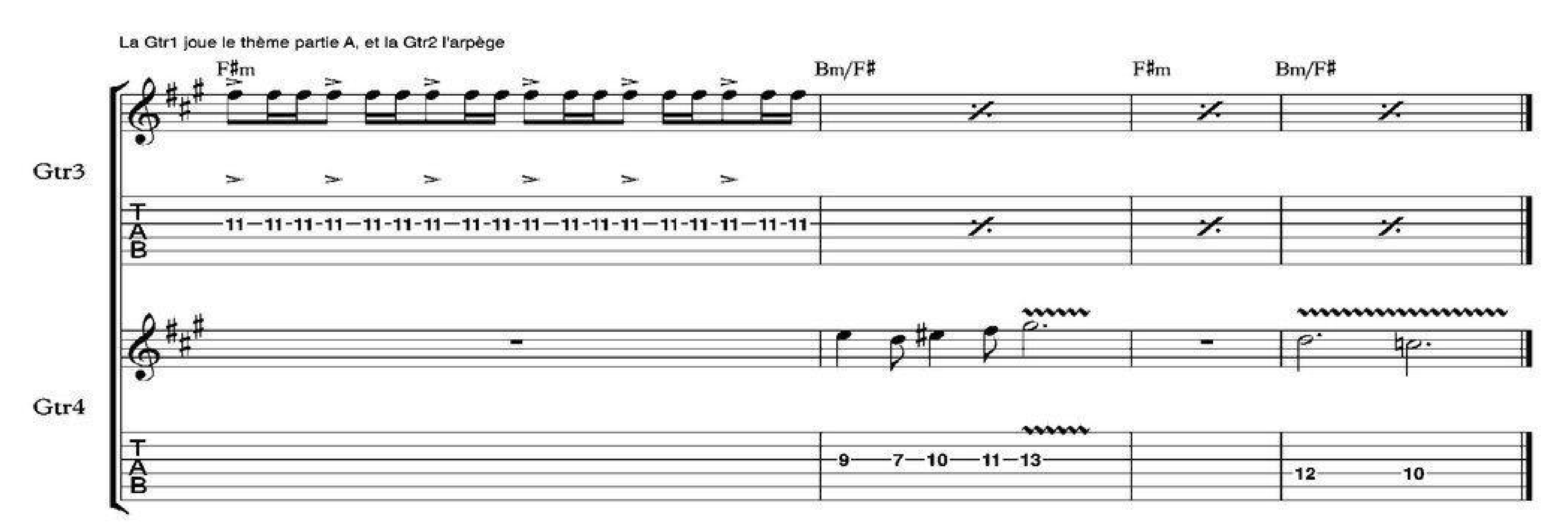
Gtr1

Gtr3



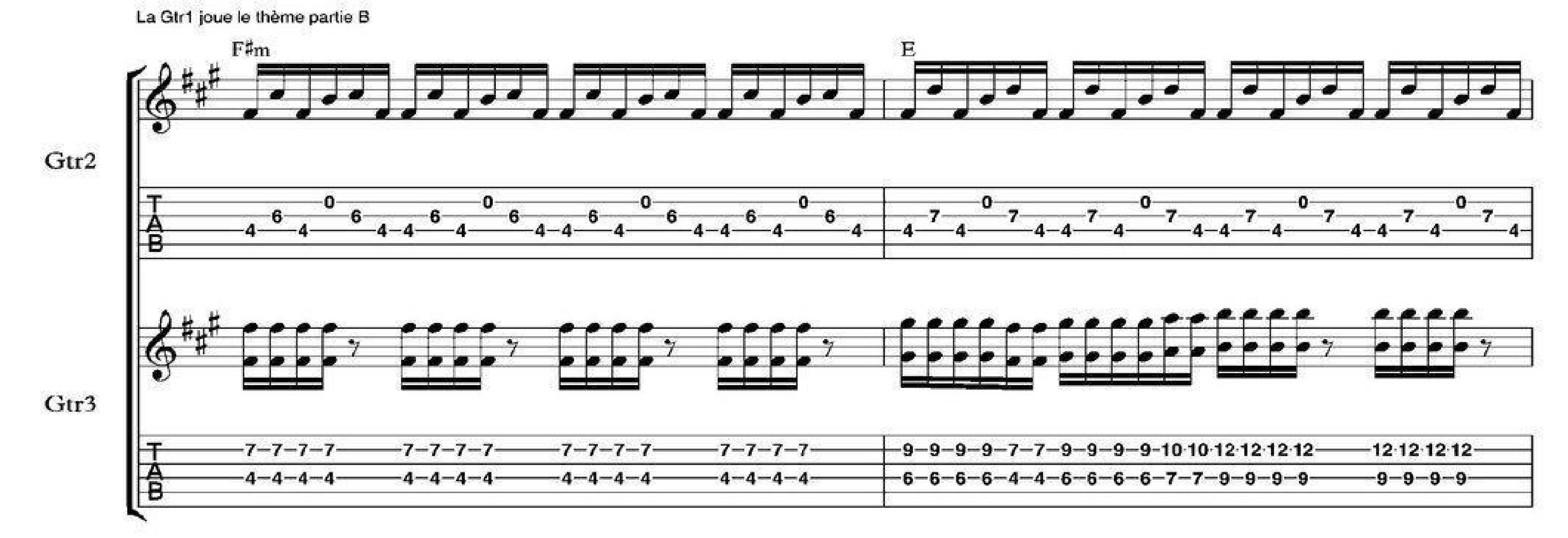
Ex n°3
Opposition rythmique

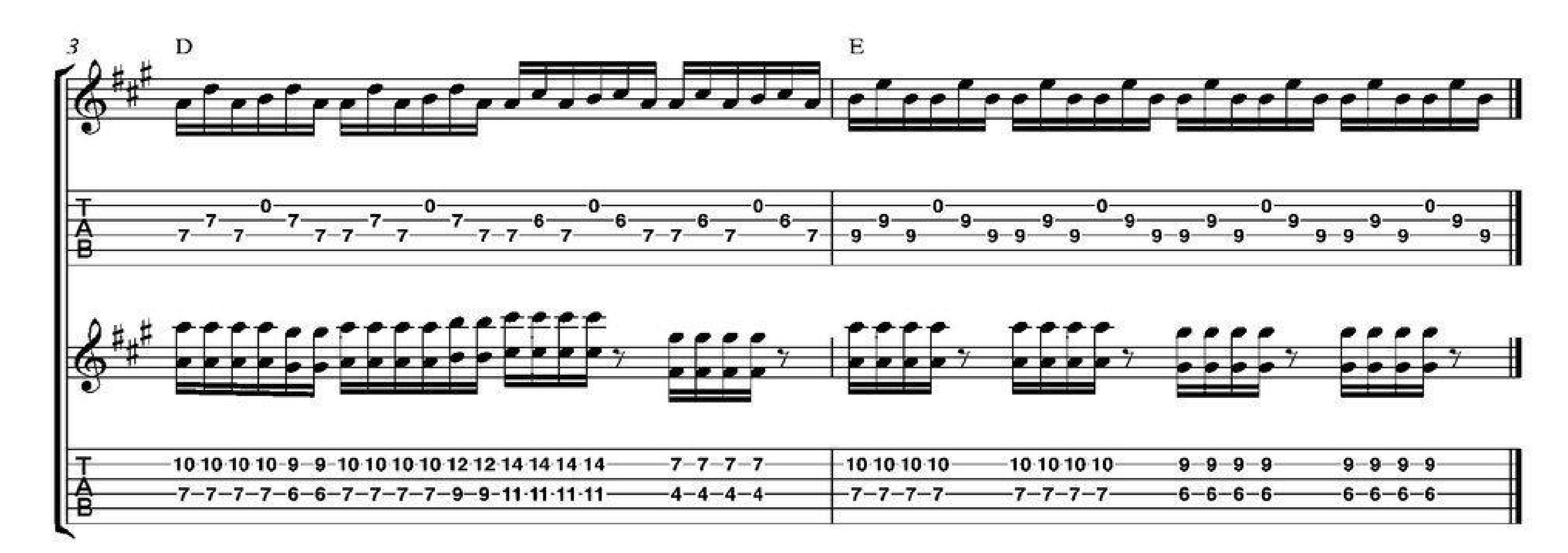
À ce stade, l'auditeur pourrait s'installer dans le ronron du morceau. Pour le tenir en haleine, la guitare 3 va perturber avec une cocotte binaire la routine ternaire engagée depuis le début. On parle ici de polyrythmie. D'autre part, on continue de faire évoluer le bazar en terme de densité, en accumulant encore de la matière avec une guitare 4, qui vient renforcer le thème en l'harmonisant.



Ex n°4
Evolution de la grille d'accords

Jusqu'ici, la grille d'accords est restée assez statique. Pour annoncer le refrain, on va commencer à faire bouger un peu les choses en introduisant de nouveaux accords. L'arpège de la guitare 2 va, pour la première fois, évoluer en fonction de ceux-ci. La guitare 3, quant à elle, joue une ligne de contrechant en octaves qui vient harmoniser le thème. Un positionnement à cheval entre rythmique et mélodie, un peu plus poilu qu'une simple doublure pour s'énerver un peu.

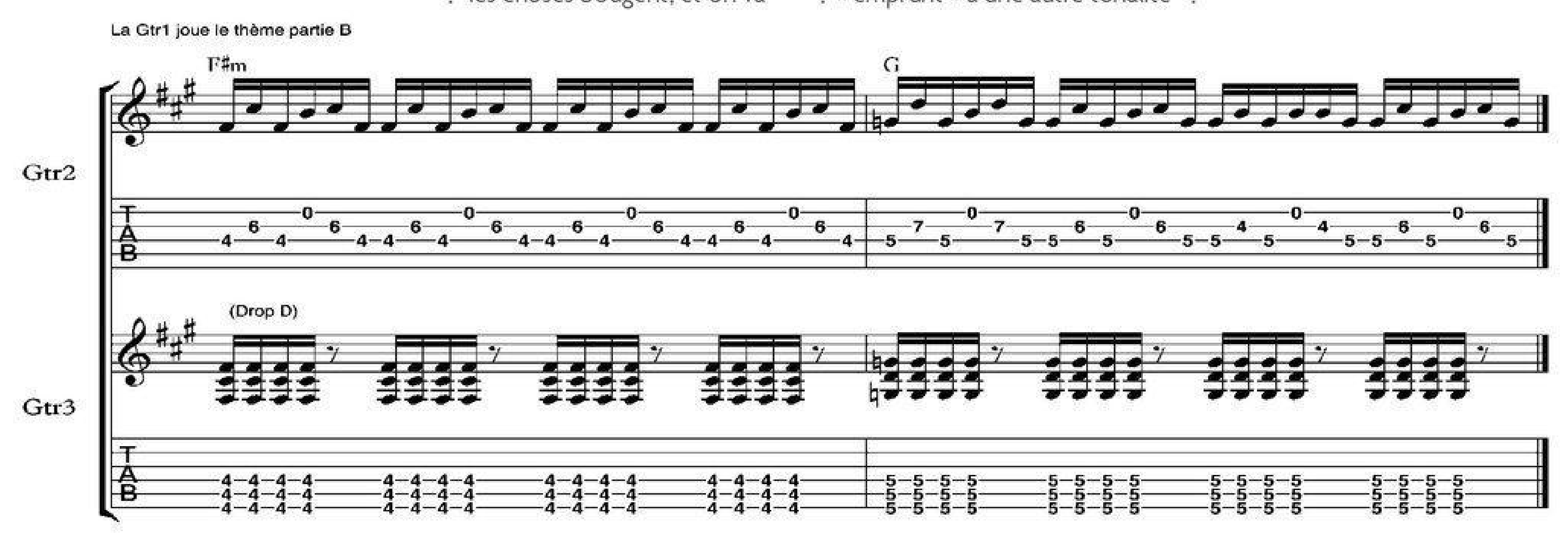






Ex n°5
Emprunt

Après le premier refrain, l'exposition est terminée : on entre dans le développement. Il faut que les choses bougent, et on va tout de suite semer le trouble en introduisant l'accord de G, étranger à la tonalité principale (F#m). C'est ce qu'on appelle un « emprunt » à une autre tonalité (ici, emprunt à Bm), le but étant de donner un sentiment d'instabilité, de faire sentir qu'on va aller « ailleurs ».



Sur le DVD (insérez le DVD dans votre ordinateur et accédez aux fichiers à sa «racine»), retrouvez les partitions des exemples 6, 7 et 8, ainsi que le morceau *Memories* dans son intégralité, avec la partition et le play-back, pour vous entrainer à reproduire tout ça. L'album « Origami » est disponible dans toutes les grandes enseignes, sur les plate-formes numériques, et sur mon site www.alexcordo.com !





Ex n°6
Modulation
Retrouvez la partition à la racine du DVD

Cette fois-ci, le thème est carrément joué dans une autre tonalité (Bm) : c'est une « modulation ». Le même personnage, mais dans un autre décor en quelque sorte. Le caractère a évolué aussi : une déclinaison plus sauvage du thème, toute en puissance avec des powerchords en rythmique.



Ex n°7
La queue du thème
Retrouvez la partition à la racine du DVD

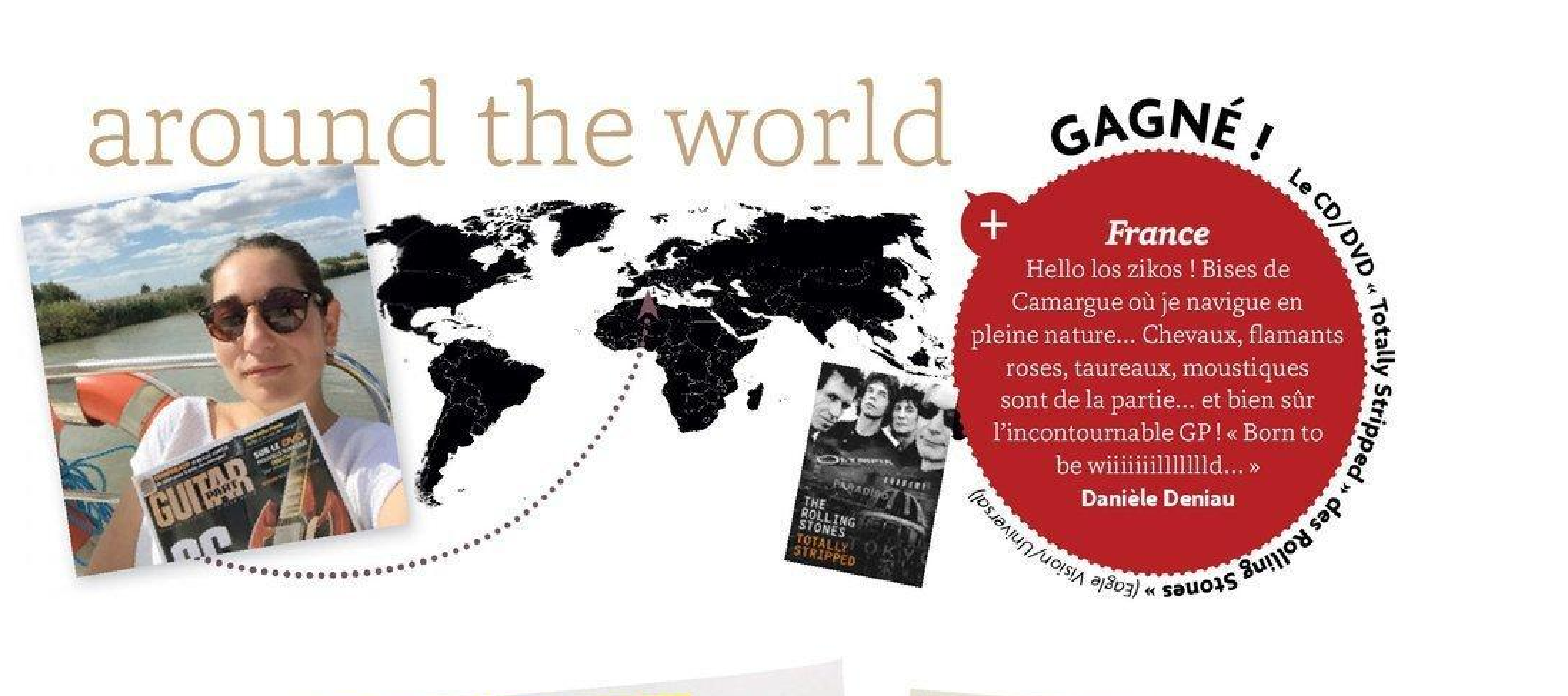
Ici, on se focalise exclusivement sur une petite partie du thème, la « queue » (c'est-à-dire ses dernières notes, et non pas ce que vous croyez). Cette mélodie ne nous est pas étrangère, puisqu'on l'a déjà entendue dans le thème, mais présentée seule, elle paraît inédite. En travaillant à partir de la matière existante, on donne l'impression de se renouveler, tout en gardant un maximum d'unité et de cohérence avec le reste du morceau.



Ex n°8
Mutation
Retrouvez la partition à la racine du DVD

Enfin dans ce dernier exemple, on va parler de « mutation ». On a modifié légèrement la mélodie du thème, par contre on a conservé sa structure rythmique pour qu'il reste reconnaissable. Au passage, la guitare 3 joue un contrechant fabriqué à partir de la queue du thème : encore un fois, rien ne se perd... Remarquez qu'on est revenu à une instrumentation épurée, sans batterie ni basse. L'idée, c'est de créer une respiration avant le final, pour renforcer son effet.

around the world



GAGNÉ ! Le CD/DVD « Totally Stripped » des Rolling Stones » (Eagle Vision/Universal)

France

Hello los zikos ! Bises de Camargue où je navigue en pleine nature… Chevaux, flamants roses, taureaux, moustiques sont de la partie… et bien sûr l'incontournable GP ! « Born to be wiiiiiiilllllllld… »

Danièle Deniau

Le Collectionneur c'est vous !

Vous aussi vous possédez un objet rare, collector ou dédicacé, un disque, une place de concert, votre guitare, ou carrément un objet ayant appartenu à une rock star, un médiator, ou autre ? Envoyez-nous des photos et un petit mot sur son histoire, et joignez une photo de vous.



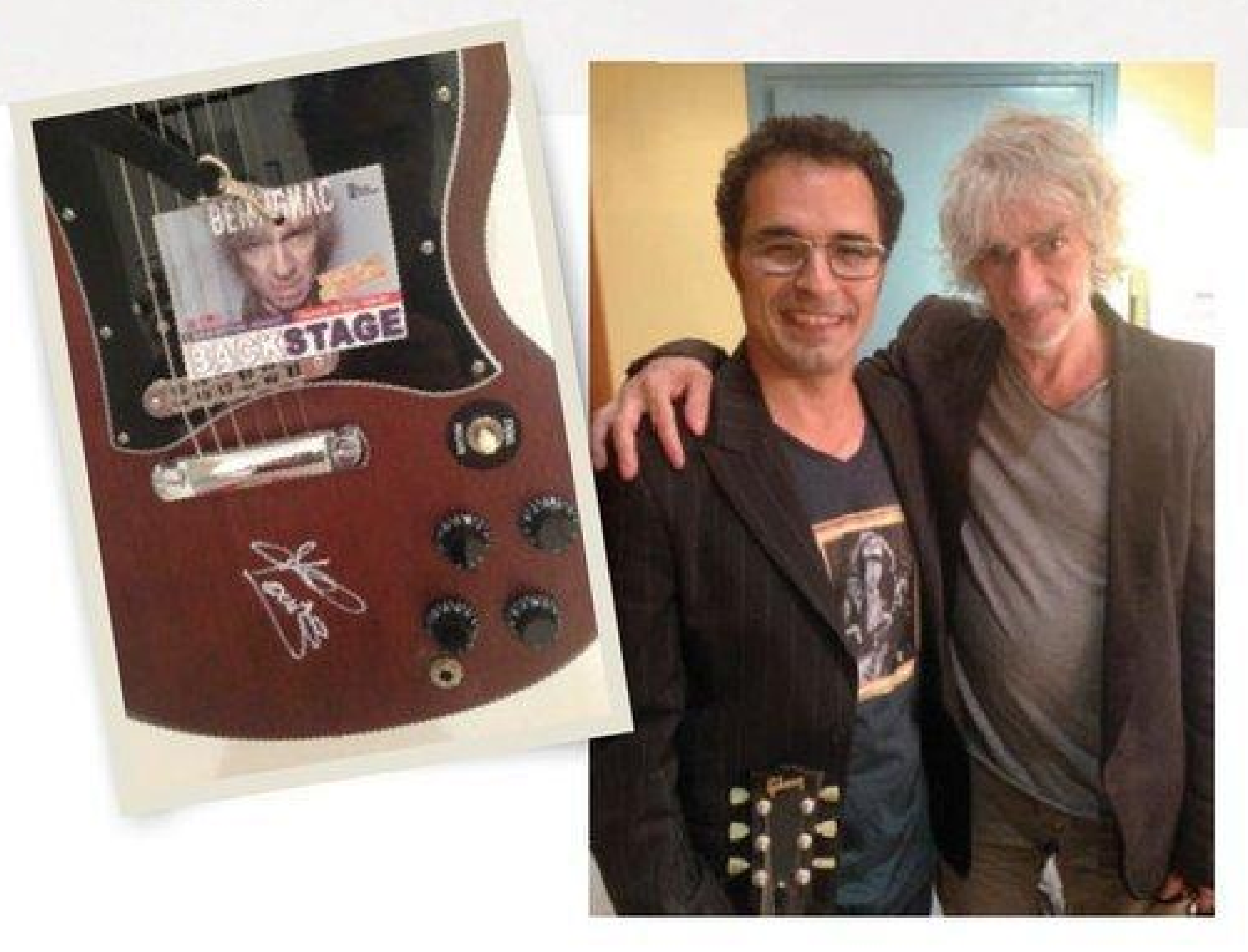
Ma collec' !

Bonjour GP, voici quelques objets dédicacés par des guitaristes, voire des « guitar héros » : une SG signée par Bertignac avant son concert… un modèle signature Epiphone (sacrée guitare pour son prix !) de Joe Bonamassa signé par lui himself, avant un concert ! Un médiator signé par John Mclaughlin… Un médiator signé par Steven Van Zandt, le célèbre mafieux de la série *Lilyhammer* (on en oublie que c'est un des guitaristes de Bruce Springsteen)… et enfin une vieille lapsteel des années 50 ayant appartenu à Robert Pihahuna (un résistant tahitien qui a fait le débarquement en Provence et qui est resté en métropole et a joué notamment avec Django Reinhardt), un objet qui m'est précieux lorsque l'on sait qu'il a contribué à libérer la France, qu'il a joué avec les plus grands de l'époque et que je possède un de ses lapsteels, même si j'en joue comme une bouse ! Keep in rockin',



Fabien Bonilla












Gp

Nouvelle rubrique

Le Bon Coin du guitariste

Vous avez en votre possession du matos oublié des années 60 à 90, un ampli d'une marque disparue, une pédale qui n'est plus fabriquée, un truc en toc ou bâti comme un tank, qui n'a jamais quitté votre rig ou que vous aviez remisé au fond du placard ?
Dévoilez-nous vos trésors !





Perle nacrée

Salut ! Je suis l'heureux propriétaire d'une **IBANEZ MUSICIAN** nacre, guitare que je n'ai jamais revue nulle part ailleurs. Je l'ai acquise en 1984 ou 1985. Elle a a priori été fabriquée en 1982. Personne ne voulait d'elle et elle attendait son acquéreur dans une boutique de Saintes (Charente-Maritime) aujourd'hui disparue. Elle a donné beaucoup de concerts et a bien souffert, éclats de vernis, potard cassé, rayures… Points faibles, les mécaniques et le larsen (d'où l'absence de capot sur le micro côté chevalet, retiré par mes soins), le poids (une mule). Points forts, elle est équipée de deux push-on pour passer de humbuckers à single coils (effet garanti). Moi, je la jouais à fond en bon amateur de rock costaud. Manche plat, très fin, un schredder (ce que je ne suis pas) s'y retrouverait, même en 2016. Et puis bien sûr, la jonction corps-manche parfaite, et cette couleur ! Bravo pour le mag' ! Keep on rockin' !

J.-L. Richard



MON TABLEAU DE BOARD POUR BASSE 6-CORDES !

Bonjour, abonné à votre magazine que je suis depuis le numéro 1, je vous présente mon pedalboard qui est un peu spécial, car je l'utilise avec une **basse 6-cordes GVB Ibanez** (modèle signature Gerald Veasley) accordée en Mi/La/Ré/Sol/Do/Fa (en La 432 Hz au lieu du la 440 Hz) et je sors généralement en live sur deux Markbass en stéréo. Je branche ma basse sur un **compresseur Hotone**, ensuite le **M9 de chez Line 6** avec une pédale de contrôle, la **Keeley Monterey**, puis la **JMB Riff Shooter** du Judge, le **Rk5 de Tech 21**, la **Big Sky de Strymon**, la **Shimverb de Mooer**, la reverb **Immerse de Neunaber**, puis le **Fly Rig 5 de Tech 21**, la **Memory Boy d'Electro-Harmonix** (qui me sert également de boost pour les solos), la **Polara de Digitech**, puis la **Seraphim de Neunaber** pour finir dans le **RC-30** qui me sert de looper mais également pour sortir sur mes deux Markbass… Le tout est alimenté par un **DC 10 de chez Cioks** (qui arrive très bien à alimenter le M9 de chez Line6 au passage) en dessous d'une armature **Pedalbay Palmer**. J'ai dû mettre une petite cale en bois entre le Pedalbay et le coin pour pouvoir sortir les fiches d'alimentation sans encombre. Je me sers aussi occasionnellement d'une pédale de contrôle de chez **Mgear** pour la Monterey ou la Memory Boy. Au plaisir de vous lire et *keep on rocking in a free world!*

Sergent Vince Kayser





ANTOINE BOURGOGNON

« Le stand-by ne sert à rien ! »



ET SI LE SWITCH DE STAND-BY QUI ÉQUIPE TANT D'AMPLIS À LAMPES ÉTAIT TOUT SIMPLEMENT...INUTILE ? UN TRUC DONT MÊME LES CONSTRUCTEURS NE SAURAIENT PAS VRAIMENT À QUOI IL SERT ? C'EST LE POINT DE VUE QUE DÉFEND NOTRE INVITÉ DU MOIS, ANTOINE BOURGOGNON, D'ACOUPHONIC.

« Ah ! La vie des lampes et de nos amplis, on entend tout et son contraire ! Parlons du stand-by, à quoi sert-il ? C'est, en général, un simple interrupteur qui va permettre de couper la haute tension, ou HT, qu'on applique sur les tubes. Sur un ampli équipé d'un stand-by, lorsqu'on bascule l'interrupteur principal, la seule tension appliquée sur la lampe, c'est celle de chauffage, car un tube a besoin d'être chaud pour fonctionner, une sombre histoire d'effet thermoïonique… Ensuite vient le moment où l'on bascule l'interrupteur de standby, qui jusque-là « bloquait » la HT et qui va permettre à la lampe de fonctionner. D'après certains « experts », il semblerait qu'en venant appliquer cette HT avant que le tube ne soit chaud, on risque de faire « mourir » ce dernier prématurément. À partir de là, chacun sa sauce, chacun sa religion : laisser l'ampli en stand-by cinq minutes, ne le laisser que 15 secondes, ne pas s'en occuper et aller se faire un bol de nouilles… De quoi s'emmêler les neurones… Essayons donc de faire simple : **OUI, il y a risque de détériorer un tube si l'on vient appliquer la HT sur une lampe froide, mais cela n'est vrai que pour certains tubes très particuliers, sous de très hautes tensions et de très hauts courants !** Alors, à moins de jouer sur un ampli équipé d'un tube d'émission radar à refroidissement hydraulique, aucun problème avec cette fameuse HT. Mais alors, pourquoi les grandes marques ajoutent-elles un stand-by sur leurs amplis ? Elles ne le savent pas vraiment elles-mêmes… Voici un début d'explication : Fender sort en 1954 la version 5D6 de son Bassman, équipée d'un stand-by. La raison ? Un design de l'alimentation un peu bancal. Quelques années plus tard, en 1962, Jim Marshall sort son JTM45, qui est une copie très proche du Bassman. Il ajoute donc également un stand-by. On se retrouve alors avec les deux plus grands constructeurs d'amplis au monde qui ajoutent des stand-by. En bonus, les musiciens trouvent ça très pratique de pouvoir couper le son de leur ampli sans toucher aux réglages… Vox, qui à l'époque n'équipe aucun de ses amplis avec un stand-by, se met assez tardivement à leur en ajouter, faudrait pas rester à la traîne de la concurrence ! La boucle est bouclée et tout le monde s'y met, sans savoir vraiment pourquoi… Et c'est encore le cas, on dirait presque une superstition… Pour finir, utilisez le stand-by si ça vous chante, mais à l'exception de cas très particuliers, il est inutile… »



Spécialiste des amplis à lampes vintage (et également constructeur de pédales d'effet boutique) au sein de son atelier d'électronique artisanale Acouphonic, **Antoine Bourgougnon** aime le matos durable et conçu intelligemment… même si nos bon vieux amplis sont équipés d'un interrupteur inutile !


Fender
DELUXE SERIES
TAILLÉE POUR LA SCÈNE